

DOSSIER "REIKI DANS LES HOPITAUX"

INTRODUCTION : Comment utiliser ce dossier ?

Ce dossier sera un document évolutif qui s'enrichira au fur et à mesure des "découvertes" et des résultats que vous voudrez bien nous transmettre.

Il est découpé en 6 chapitres de I à VI qui regroupent les articles glanés ayant le même thème :

Chapitre	I	: Définition et historique du Reiki
"	II	: Prise de contact avec l'hôpital
"	III	: Organisation de l'activité à l'hôpital
"	IV	: Compte rendu d'expériences dans divers pays
"	V	: Conseils pour élaborer des témoignages "valables"
"	VI	: La recherche actuelle sur le Reiki

Les articles sont classés avec les lettres de A à F en fonction des thèmes abordés.

En général les articles indiqués A correspondent au 1^{er} chapitre, B au 2^{ème}, etc.

Il va sans dire que certains articles très riches seront utilisés pour divers chapitres.

Dans les différentes parties vous trouverez des renvois aux articles utiles : -> [A 2](#) ou -> [B5](#) par exemple.

Vous pouvez donc : - lire tous les articles comme bon vous semble avec la table des matières
- suivre le fil conducteur qui suit la logique de notre présentation

Toute suggestion d'amélioration de ce guide sera la bienvenue.

HOMMAGES :

Il n'est pas possible de faire ce travail sans rendre hommage à tous ceux qui ont été les pionniers dans ce processus d'intégration du Reiki dans les hôpitaux.

A ce sujet il est évident que les Anglo-saxons et les Américains nous ont déblayé la voie.

Rendons donc hommage à Pamela Miles, Kathie Lipinski, Gigi Jantos, Nancy Eos, Ava Wolf, Patricia Alandydy, Angie Buxton-King et beaucoup d'autres qu'on ne peut pas tous nommer.

N'oublions pas William Lee Rand qui à travers sa revue "*Reiki News Magazine*" a fourni beaucoup de documents et aux auteurs de revues US comme *Alternative Therapies Health Medecine* qui ont beaucoup travaillé sur le sujet des CAM = Complémentaires et Alternatives Médecines.

Un grand merci aussi à tous ceux qui ont participé à ce projet en l'initiant, en traduisant et en organisant les documents.

Tous espèrent que ce guide vous sera très utile et attendent vos remarques, suggestions et enrichissement

FIL CONDUCTEUR DU DOSSIER

CHAPITRE I : Définition et historique du Reiki

Dans un milieu hospitalier , pour présenter le Reiki à l'administration , il vaut mieux être **très simple** et surtout ne faire aucune allusion aux aspects que certains affectionnent du "New Age" avec anges , guides , et même aura ou champ énergétique. Ne pas faire d'affirmations non prouvées, ne pas soulever de questions discutables -> voir [Article B1 p.4 en bas](#) . -> [Article A2 p.2 à 5](#) et [Article D15 p.1](#)

En général on parle d'une technique orientale simple et facile à mettre en œuvre qui est appréciée et reconnue dans beaucoup de pays -> [A3](#).

On peut ici montrer la fiche [A1](#) (assurances Suisses) et les statistiques des malades.
N'oublions pas qu'en France nous sommes les pionniers donc ne "grillons" pas les étapes.

Pour votre réflexion personnelle voir aussi [Article C9](#)

CHAPITRE II : Prise de contact avec le milieu hospitalier

- L'administration :

L'idéal est d'être déjà connu dans l'établissement en y travaillant(->[Article D9 p.2 bas](#)) ou en y ayant déjà des contacts (-> [Article C6 p.3 milieu](#)) .

Sinon on devra y aller doucement et prendre un rendez-vous avec une personne responsable , se présenter "professionnellement" : tenue classique, vocabulaire travaillé (attention aux termes "soins" "traitement" "séance Reiki" est plus neutre) , documents écrits de projets , références personnelles (clients privés, ou mieux activités bénévoles déjà faites avant).

Prendre son temps ; accepter qu'il faudra du temps pour que cela se mette en place.

-> Lire [B2](#) en son entier , c'est l'article de base pour cette partie et [D2 p.3](#) ainsi que [D18 p.4 /5](#)

-Le personnel soignant

Obtenir une **réunion avec le personnel** soignant est un très bon point .

La présentation du Reiki au personnel est très importante . Bien la préparer. -> Voir [B1 p.3](#) et s'efforcer de faire une **mini démonstration** de façon que les gens sentent par eux-mêmes ce qui se passe.-> [D9 p.2et 3](#)

- insister- sur l'aspect complémentaire du Reiki (et non alternatif même s'il y a parfois un peu confusion dans les articles à cause de l'expression CAM).

- Sur le fait qu'il n'y a pas de contre indications -> [A3 p.2](#) entre autres.

- Sur la simplicité à pratiquer -> [D2 p.3](#) -> [A2 p.5](#) - Préciser les objectifs généraux vérifiés à maintes reprises dans les expériences (voir de nombreux articles en particulier -> [E3](#) - diminution du stress -> [C2p.1](#) et [F2](#) et de l'anxiété -> [C6 p.1](#) - diminution de la douleur

- augmentation du calme, de la relaxation, du mieux être

- Autres bénéfices attendus :

- patients qui prennent une part plus active dans leur guérison (surtout si auto-traitements)[D9p.3](#)

- " " acceptent mieux leurs traitements (même pénibles) -> [C6 p.3](#)

- " " prennent moins de médicaments et sont hospitalisés moins longtemps.

CHAPITRE III : Organisation de l'activité dans l'hôpital

Dans les expériences relatées on trouve des organisations très variées.

Mais il faudra d'abord impérativement :

1. Prendre soin de soi , connaître ses limites et intégrer le Reiki dans sa vie de tous les jours.

-> [C1](#) et [C2](#) sont à lire et mettre en pratique . On pourrait d'ailleurs transposer les conseils dans beaucoup d'autres professions en relation avec du public (enseignants par exemple)

2. Qui fait la séance de Reiki ?

- Bénévoles volontaires internes : infirmiers, aides-soignants, médecins ... -> [C2](#), [C3](#) [C4](#)
- " " externes sans formation médicale => il faut des critères de sélection, une préparation matérielle et psychologique -> [D9 p.1 et 3](#) [D10 bas p.1 et début p.2](#) [A2 p.8](#)

Lorsqu'il y a beaucoup de thérapeutes volontaires une personne est chargée de l'organisation.

- Praticiens payés - par l'hôpital ->[D4](#) (grâce à des subventions -> [C6 p.1 et 2](#))
- par patients -> [C6 p.2 bas](#) [F3 p.3](#)

Pour tous il est bon de prévoir un "guide d'éthique" évolutif ->[D9 p.2 et 3](#)

-> L'article [C8](#) donne des indications pratiques précieuses pour l'organisation du Reiki

3 . A qui s'adressent les séances ?

- au personnel de l'établissement . C'est parfois comme cela que ça commence -> [D6](#) [D2](#)
- aux malades : c'est le plus souvent comme cela que ça fonctionne -> presque tous les textes
- aux familles des malades (particulièrement pour ceux en fin de vie)
- à toutes ces personnes en même temps

4 . Où est-il possible d'intégrer le Reiki ?

a) Dans quels types d'établissements ?

- Cliniques , hôpitaux (généraux ou spécialisés), dispensaires .
En fait dans toutes les structures de soins
- Maisons de retraites
- Centres de soins palliatifs

b) Dans quels services ? Quasiment tous .-> [C2](#) , [A2 p.7](#)

Voici d'autres exemples :

- Urgences et ambulances -> [C5](#) - Sida et séropositifs -> [F1](#)
- Oncologie (cancer , chimio...) -> [C6p.2](#) [D3 p.2](#) [D4](#) [D17](#)
- Pédiatrie -> [C5 p.2](#) [Dr Pavelsky](#) [D5 enfants grands brûlés](#)
- Obstétrique -> [C2 p.3](#) [J. Mills](#) [D17](#)
- Hématologie ->[D3](#)
- Soins intensifs
- Centre pour drogués et alcooliques ->[B1 p.4](#) [C2 p.5](#)
- Chirurgie -> [D16](#)
- Psychothérapie -> [C7](#)
- Gériatrie ->[D7](#)
- Alzheimer -> [D18](#)

5- Où peut se dérouler la séance de Reiki ?

Là encore de nombreuses possibilités

- dans la chambre des malades : tenir compte des lieux , des personnes présentes , de la position du patient , des appareils présents (câbles , tubes ...). Il faut s'adapter à la situation -> [D9p.3](#)
-> [D14p.3](#)
- dans des lieux spécifiques .: - salle d'urgence , ambulances -> [C5](#)
 - salle "d'attente" avant opération
 - salle d'opération (assez rarement quand même)
 - salle de réveil
 - salle de soins
- dans une pièce Reiki créée par l'établissement

6- Quand donnera-t-on une séance de Reiki ?

- A la demande des patients dans l'hôpital
- A l'inscription du malade dans l'hôpital. Certains choisissent maintenant l'hôpital en fonction des soins complémentaires offerts par l'établissement.
- Sur proposition du personnel médical (infirmières ou médecins)
- " " " praticien Reiki -> [D10 § 5](#)
Il faut alors mettre au point un système d'enregistrement des demandes et de propositions aux patients.
- Voir aussi [C9](#)

7. QUOI ? Que proposera-t-on ?

- **Des séances de Reiki** qui pourront être traditionnelles (une heure) ou raccourcies en fonction des nécessités du moment.
Avec plusieurs praticiens , il sera bon de se mettre d'accord sur un protocole à respecter pour ne pas perturber les patients.
- **Des formations Reiki** . Celles-ci sont souvent données sur place
- Au personnel soignant. A la fois pour eux-mêmes et pour en transmettre dans leur travail.
Il y aurait intérêt à se faire reconnaître par la Formation Continue -> [D9p.2](#)
et [C6p.1 fin p.2 début](#)
Utile aussi de se faire connaître dans les centres de formation d'infirmières -> [D6](#)
- Aux malades, surtout à ceux atteints de maladies longues ou qui restent longtemps dans l'établissement : Cela leur permet d'avoir une part active à leur évolution.-> [C6 p.3 haut](#)
Ce fut tout le travail avec des séropositifs et des cancéreux de P. Miles -> [B1](#)
Mais aussi d'autres intervenants : -> [D1](#) , [D2p.2](#) [D14 p.4](#)
- Aux membres de la famille des malades. Cela leur permet de se "rendre utiles" et d'avoir des relations différentes avec leur malade. [D14 p. 4 bas](#) [D18](#)

CHAPITRE IV : Compte-rendus d'expériences

Vous trouverez ici des expériences dans divers pays . Evidemment le pays le plus actif c'est les USA .
Mais il y en a d'autres :

- Allemagne : à Berlin -> [D1](#)
- Angleterre : -> [D2](#) [D3](#) [D4](#)
- Chili : -> [D5](#)
- France : -> [D6](#) [D7](#) [D8](#)
- USA : -> [A2p.6-7](#) [D9](#) et en particulier Hartford qui "fête" ses 10 ans de Reiki : -> [D10](#)
[D11](#) donne une liste non exhaustive d'hôpitaux américains qui offrent du Reiki et/ou d'autres thérapies complémentaires .
[D12](#) autre liste mais quelques hôpitaux hors USA : Royaume Uni , Afrique du Sud, Canada
[D14](#) : dans un centre important de recherches médicales
[D15](#) aux USA en général.

Evaluations individuelles et statistiques

Il est très utile de recueillir après une séance le bilan , le commentaire du patient.-> [C6 p.4](#) -> [D3 p2](#) , [D4 D13](#) ->[D14 p.2](#) Mais les remarques individuelles de ce genre ,si elles sont réconfortantes, sont peu utilisables pour convaincre un administrateur.

Dans certains établissements cela se fait systématiquement sur une fiche type avec aussi un commentaire du praticien . C'est même parfois ajouté dans le dossier du malade (avec des réserves à propos de:" qui a accès au dossier ?" de la part du personnel) et permet de voir son évolution.

Quand ce travail est fait pendant un certain temps , il permet de faire des **statistiques** . Nous en avons peu.
-> [E3](#) à Hartford. et [D9p.4](#)

On pourrait en imaginer d'assez simples sur le comportement des patients : nervosité, présence aux rendez-vous, abstinence continue d'alcool ou de drogue, acceptation des traitements , temps passé à l'hôpital et comparer patients recevant du Reiki aux autres dans la même situation médicale.

Les statistiques qui circulent sont surtout relatives à des recherches particulières exemple -> [F1](#) , [D14 p2](#)

CHAPITRE V : Conseils pour élaborer des témoignages "valables" dans le milieu médical

- Sur un cas précis , d'une personne : la fiche -> [E1](#) est très explicite .

Un exemple est donné dans la fiche -> [E2](#) Rapport d'un cas .

Bien se souvenir qu'une amélioration de la situation d'une personne, de son bien-être est déjà un succès ; on n'exige pas une guérison dans chaque cas -> [D18](#)

- Sur l'intérêt du Reiki en général la statistique de l'hôpital d'Hartford est parlante : -> [E 3](#)

CHAPITRE VI :la recherche sur le Reiki

1- Conseils pour élaborer une recherche .

Ici encore P. Miles, qui en a effectué plusieurs, est une bonne conseillère -> [B1 p.5 et 6](#) .

La réglementation dont elle parle est américaine ; il faudrait voir ce qui en est en France.

2. Les recherches connues et validées aux USA :

Il peut être précieux d'avoir ces documents pour justifier les qualités au Reiki , même si l'on aimerait encore plus de recherches -> [A2 p.9 à 13](#)

-> [F1](#) : Formation Reiki pour des séropositifs

-> [F2](#) Dans le livre du Dr Thierry Janssen " La Solution Intérieure" on trouve de nombreuses références à des recherches passées ou actuelles sur le Reiki en centre hospitalier et une liste de quelques hôpitaux relevés par T. Janssen

-> [F3](#) : autre exemple de recherche à Cleveland avec :

- Un article de journal (non vérifié)

- L'information officielle sur le site du gouvernement américain

- L'information fournie par la clinique sur sa manière de fonctionner avec le Reiki sur son site

-> [F4](#) et [F5](#) : Recherches sur des rats (intéressant car pas d'effets placebo)

-> [F6](#) [F7](#) [F8](#) [F9](#) [F10](#) : Autres recherches intéressantes

Annexe 1 : liste de sites Internet utiles

Table des matières

Note : RNM = magazine américain : Reiki News Magazine

Chapitre 1 : Définition , historique du Reiki

- [A1](#) Les assurances suisses qui remboursent le Reiki
[A2](#) Le Reiki examen d'une Thérapie du champ vital: histoire, théorie, pratique et recherches, Pamela Miles
[A3](#) Introduction au Reiki - NCCAM 2008
[A4](#) La science mesure le champ énergétique humain par Dr James L. Oschman et Nora Oschman
[A5](#) Bases scientifiques de la guérison énergétique spirituelle - Résumé du Dr Jakob Böch, revue « Swiss Medical Forum » 22 et 29 mai 2009
[Annexe1](#) Sites internet utiles

Chapitre 2 : Prise de contact avec l'hôpital

- [B1](#) Le Reiki dans les hôpitaux : Expérience personnelle de P. Miles et ses conseils pour pratiquer, enseigner et lancer des recherches dans le milieu hospitalier par Pamela Miles RNM 2/4 Hiver 2003
[B2](#) Comment nous avons fait entrer le Reiki à l'hôpital. Ava Wolf et Janet Wing

Chapitre 3 : Organisation de l'activité à l'hôpital

- [C1](#) Le Reiki et le personnel soignant partie 1 Kathie Lipinski RNM 5/3 Automne 2006
[C2](#) Le Reiki et le personnel soignant " 2 " " RNM 5/4 Hiver 2006
[C3](#) Améliorer les soins des infirmières " "
[C4](#) Le Reiki dans la formation des soignants en structures de santé en France. Yves Meunier
[C5](#) Le Reiki aux urgences: J. Ferrill et G. Wiley ambulanciers ; N. Eos médecin urgentiste ; L. Palevsky pédiatre par P. Miles, RNM 3/3 Automne 2004
[C6](#) Une praticienne Reiki collabore avec l'hôpital : l'histoire de Gigi Jantos. P. Miles RNM 3/4 Hiver 2004
[C7](#) Commencer avec le Reiki, mettre ensuite des mots : Reiki et psychologie R. Curtin J. Publeda
[C8](#) Lignes directrices pour la pratique du Reiki. (aspects techniques) Patricia Alandydy
[C9](#) Questions : Reiki et chirurgie ? Reiki et intuition ? et autres. (plutôt pour votre réflexion personnelle) par P. Miles, dans Reiki International Magazine 2002/4

Chapitre 4 : Comptes rendus d'expériences dans divers pays

- [D1](#) Reiki à l'hôpital St Edwig de Berlin . Interview de Norbert Lindner "Reiki Magazin" 3/2002
[D2](#) Le Reiki a sa place dans les hôpitaux : le Reiki en Grande Bretagne Carole Easton (Fédé brit de Reiki)
[D3](#) Reiki dans les hôpitaux en Grande Bretagne Angie Buxton King
[D4](#) Reiki dans un hôpital de Londres Claudia Bonney
[D5](#) Le Reiki à l'hôpital de Temuco. Chili (résumé du travail de 4 ans) Angelica Navarro Oliva
[D6](#) Reiki dans la clinique de Bois Bernard (Pas de Calais) Frédérique Borski
[D7](#) Reiki au centre hospitalier de Briançon : depuis Janvier 2005 Elise Garcia
[D8](#) A ma façon : de 1995 à 2001 Une infirmière raconte Colette Filipczak
[D9](#) Le Reiki dans les hôpitaux du New Hampshire : Historique, conseils pour lancer le Reiki par du personnel et des volontaires P. Miles. Hôpitaux de Porstsmouth et Wenworth Douglass RNM 3/1 Printemps 2004
[D10](#) 10 ans de Reiki à l'hôpital de Hartford Eileen Pellet Avril 2008-
[D11](#) Liste d'hôpitaux américains qui offrent du Reiki et/ou d'autres thérapies complémentaires dressée par

Bioenergy Associates.

- [D12](#) Liste d'hôpitaux offrant des traitements Reiki (USA et ailleurs) dressée par Reikiinhospitals.org 07/2008
- [D13](#) Opération de M. Zdravecki : Reiki pendant opération . Article paru dans le journal Reading Eagle (USA)
- [D14](#) Le Reiki au Centre Warren Grant Magnuson du NIH (USA) - P. Miles RNM 3/2 été 2004
- [D15](#) Le Reiki dans les hôpitaux aux USA - William Lee Rand
- [D16](#) Reiki et chirurgie: expérience personnelle et conseils pour préparation à intervention chirurgicale.
Kathie Lipinski RNM 5/2 Été 2006
- [D17](#) Comment j'ai introduit les traitements Reiki dans ma pratique obstétrique et gynécologique
Dr Jeri Mills RNM 2/2 Été 2003
- [D18](#) Le Reiki pour les malades d' Alzheimer et ceux qui les soignent Judy McCracken RNM 7/4 Hiver 2008

Chapitre 5 : Conseils pour élaborer des témoignages "valables" et exemples

- [E1](#) Appel à témoignages Conseils sur la façon utile de faire un témoignage efficace sur le Reiki - P. Miles 2002
- [E2](#) Rapport d'un cas : témoignage sur le renforcement du traitement du sida par formation et traitements
Robert Schmehr dans Alternative Therapies Mars 2003 Vol 9 n° 2
- [E3](#) Tableaux des résultats obtenus dans l'hôpital d' Hartford en 2000 et 2003
- [E4](#) Enquête gouvernementale américaine sur les Médecines Complémentaires ou alternatives
- [E4 bis](#) Tableau des CAM

Chapitre 6 : La recherche sur le Reiki

- [F1](#) Lettre de Recherches : Rapport préliminaire sur l'utilisation du Reiki pour des séropositifs en relation avec la douleur et l'anxiété. P. Miles dans Alternative Therapies Mars 2003
- [F2](#) Extraits du livre de T. Janssen "La solution intérieure" à propos des recherches sur le Reiki et une liste d'hôpitaux US qui offrent du Reiki relevée par l'auteur
- [F3](#) Etudes sur la recherche à l'hôpital de Cleveland
- [F4](#) Reiki et bruit chez le rat : résumé de la recherche de A. Baldwin et al. Janvier 2006
- [F5](#) Reiki et rythme cardiaque chez le rat. Résumé recherche de A. Baldwin et al. Mai 2008
- [F6](#) Test pour voir si les patients reconnaissent un vrai praticien Reiki d'un faux. Ahlam et al. Avril 1999
- [F7](#) Reiki et dépression : recherche de Shore A.G. Alternative Therapies Mai Juin 2004 Vol 10 N°3
- [F8](#) Etude préliminaire sur changements système nerveux pendant traitement N. Mackay et al. Dec. 2004
- [F9](#) Applications thérapeutiques du Reiki : résumés de 7 recherches
- [F10](#) Reiki et problème de mémoire (maladie Alzheimer débutante) résumé De S. Crawford et al. Nov 2006

Les Assurances remboursent les traitements de Reiki en Suisse

Voici une liste actualisée des assurances suisses (Caisses Maladie) qui remboursent les traitements de Reiki (mars 2009).

Le thérapeute doit être reconnu par la Caisse Maladie. Il existe des associations qui reconnaissent ces thérapeutes, ce qui facilite la démarche auprès des C M. Ces associations sont l'ASCA (Fondation pour la reconnaissance et le développement des thérapies alternatives et complémentaires), Bd St Georges 72, CP 5325, 1211 Genève, tél: 022 328 18 88 et le RME (Registre de médecine empirique) CP 158, 4011 Basel, tél: 0900 57 65 85.

1. GROUPE MUTUEL

- 1.1 **AVANTIS** Assureurs maladie, www.groupemutuel.ch
- 1.2 **AVENIR** Assurances, www.groupemutuel.ch
- 1.3 Caisse maladie de la **Fonction Publique**, www.groupemutuel.ch
- 1.4 Caisse maladie de **Troistorrents**, www.groupemutuel.ch
- 1.5 Caisse Maladie **EOS**, www.groupemutuel.ch
- 1.6 Caisse maladie **Easy Sana**, www.groupemutuel.ch
- 1.7 Caisse maladie **HERMES**, www.groupemutuel.ch
- 1.8 **CMBB / SKBH / CMEL**, www.groupemutuel.ch
- 1.9 La **Caisse Vaudoise**, www.groupemutuel.ch
- 1.10 **Mutuel** Assurances, www.groupemutuel.ch
- 1.11 Fondation **NATURA** Assurances.ch, www.groupemutuel.ch
- 1.12 Caisse maladie et accidents **Panorama**, www.groupemutuel.ch
- 1.13 Caisse maladie et accidents **UNIVERSA**, www.groupemutuel.ch
- 1.14 **PHILOS** Caisse maladie-accident, www.groupemutuel.ch
- 1.15 **Groupe Mutuel Assurances SA**, www.groupemutuel.ch

2. **AMB** Assurance-maladie et accidents, www.amb-assurance.ch
3. **CAISSE MALADIE DE WÄDENSWIL**, www.kkwaedenswil.ch
4. **SWICA**, www.swica.ch
5. **SANITAS** (Sanitas & Wincare), www.sanitas.com
6. **INTRAS** Assurances, www.intras.ch
7. **ASSURA**, www.assura.ch
8. **SUPRA**, www.supra.ch (Uniquement pour NATURA qui ne doit pas être confondue avec Natura R3)
9. **SanaTop** Assurances SA, www.sanatop.ch
10. **VIVAO SYMPANY**, **MOOVE SYMPANY**, www.vivaoSympany.ch
11. **RHENUSANA**, www.rhenusana.ch

IMPORTANT : Chaque patient doit préalablement s'informer auprès de sa caisse-maladie si la thérapie et le thérapeute choisis sont remboursés par son assurance-complémentaire.

A 2

REIKI - EXAMEN D'UNE THERAPIE DU CHAMP VITAL - histoire, théorie, pratique et recherche

Pamela Miles and Gala True, PhD

*Pamela Miles, fondateur de l'Institut pour la promotion des thérapies complémentaires (Institute for the Advancement of Complementary Therapies, I * ACT), est maître de Reiki et enseignante en méditation qui donne des conférences sur la médecine complémentaire et développe des programmes éducatifs et des initiatives de recherche sur la médecine de l'énergie pour les hôpitaux et les organismes de soins de santé dans le Nord-Est. Gala Certes, Ph. D. (Docteur), est un scientifique principal et le directeur adjoint d'éthique médicale au Centre pour la Politique Urbaine de Santé et de Recherches Albert Einstein (Center for Urban Health Policy and Research) à Philadelphie, PA.*

Le Reiki est une vibration, ou une énergie subtile, constitué en un traitement le plus souvent effectué par un contact léger, qui estime-t-on, contribue à l'équilibre du champ vital (biofield) et renforce la capacité du corps à se guérir lui-même. Bien que l'étude systématique sur son efficacité soit peu abondante à ce jour, le Reiki est de plus en plus utilisé comme un complément aux soins médicaux classiques, à la fois dans et hors du milieu hospitalier. Cet article décrira la pratique et retracera l'histoire et la théorie de Reiki, afin de donner aux lecteurs une idée de la popularité croissante de cette modalité de guérison. Les programmes qui intègrent le Reiki en milieu clinique seront discutés, ainsi que des considérations importantes dans la mise en place d'un tel programme. Enfin, les travaux de recherche jusqu'à ce jour sur le Reiki seront examinés et évalués, et des orientations pour de nouvelles recherches sur le Reiki seront proposées.

De plus en plus, les Américains vont au-delà de la médecine classique pour répondre à leurs besoins de soins de santé, et la recherche indique que les thérapies basées sur les médecines d'énergie sont un choix préférentiel.^{1, 2} Conformément aux conclusions sur cette augmentation de leur utilisation, on reconnaît que les patients discutent rarement de l'utilisation de ces thérapies avec leur médecin, et que la majorité des médecins conventionnels ne sont pas familiarisés avec les principes qui sous-tendent ces modalités. Dans cet article, nous nous concentrons sur le Reiki, une thérapie du champ vital effectuée le plus souvent par un toucher léger,³ en tentant d'évaluer et de synthétiser ce que l'on sait sur l'histoire, la théorie et la pratique du Reiki, ainsi qu'en donnant une vue d'ensemble sur les recherches sur le Reiki. Nous concluons avec les réflexions sur les orientations futures pour la recherche et le développement de programmes qui intègrent le Reiki dans les soins cliniques, en soulevant des questions et des problèmes qui doivent être considérés dans ces tentatives.

Le Centre de Santé de L'Institut National pour les Médecines Complémentaires et Alternatives (National Institutes of Health Center for Complementary and Alternative Medicine NCCAM) a classé les thérapies de médecine énergétique en 2 catégories de base : les thérapies du champ vital et les thérapies bio-électromagnétiques. Selon les classifications du NCCAM, les modalités du champ vital sont définies comme étant les thérapies destinées à influencer sur les énergies qui entourent et soi-disant s'interpénètrent dans le corps humain. Ces thérapies, qui comprennent Reiki, Qi qong, et le toucher thérapeutique, impliquent le toucher ou le placement des mains dans ou au travers des champs vitaux, dont l'existence n'a pas encore été prouvée scientifiquement. Les thérapies bio-électromagnétiques nécessitent l'utilisation ou la manipulation de champs électromagnétiques, des lignes invisibles de force ou de courants électriques. Bien que l'existence de champs électromagnétiques ait été démontrée, l'utilisation thérapeutique dans ces domaines est unique aux techniques complémentaires comme la thérapie par les aimants.⁴

Les thérapies du champ vital, y compris le Reiki, sont généralement reconnues comme étant des interventions à faible risque. L'utilisation très répandue de ces thérapies, mise en parallèle avec les données empiriques sur leur efficacité, indique la nécessité d'une étude plus approfondie de cette importante catégorie de traitements complémentaires. En raison de leur système basé sur les énergies subtiles qui se trouvent encore au-delà de la capacité de toute mesure technologique, les thérapies du champ vital présentent un défi spécial pour la recherche. Un nombre croissant d'infirmières, de médecins et autres fournisseurs de soins de santé ont commencé à intégrer les thérapies du champ vital dans les soins aux patients, et un nombre croissant de programmes dans les hôpitaux offrent ces possibilités pour les patients et le personnel.

La frontière entre ce qui est "complémentaire" ou "d'intégration" est souvent floue lorsqu'il s'agit de thérapies du champ vital. En dépit de ces défis, les efforts visant à décrire ces modalités, leur pratique, et leur utilisation par les patients, ainsi que le développement d'études bien conçues sur leur sécurité et leur efficacité, sont en cours et nombreuses.

Les systèmes médicaux traditionnels et le Reiki

Comprendre le Reiki exige une prise de conscience des communautés autochtones sur les traditions de guérison qui existent à côté, et bien avant le modèle biomédical de l'Ouest. Dans ces systèmes, la capacité à faciliter la cicatrisation découle de la connaissance et des pratiques qui sont passées de Maître Praticien à élève, qui à son tour, devient un Maître Praticien. Ces lignées de guérisseurs existent dans les différentes cultures et partagent les mêmes bases, mais il y a toujours des variations culturelles et des caractéristiques particulières. Les traditions autochtones de la Chine, du Tibet, de l'Afrique, de la Russie, de l'Amérique, et de l'Inde (Ayurveda) sont connues en Occident. En Europe, l'homme des glaces qui est mort en 5300 avant J-C dans les Alpes suisses, et qui a été récemment découvert congelé dans un glacier, avait des parasites dans les intestins. Il portait une poche avec des médicaments et il semblait se soigner avec des champignons locaux. Si tel est le cas, l'homme des glaces a clairement eu accès à des informations de soins médicaux par le biais de moyens non-scientifiques.⁵

Bien que certains systèmes médicaux autochtones et traditionnels soient connus pour avoir utilisé les technologies médicales de pointe, tels que la chirurgie du cerveau en Inde et en Afrique, ces systèmes mettent souvent l'accent sur le développement des compétences dans des domaines négligés dans la médecine conventionnelle. Par exemple, les guérisseurs traditionnels utilisent leur environnement naturel et se concentrent sur l'accès aux champs vibratoires subtils, et l'on sait qu'ils sont liés à la Conscience. L'intervention dans les champs vibratoires est nécessaire pour obtenir des avantages durables. La formation des guérisseurs traditionnels exige qu'ils deviennent aptes à naviguer dans les domaines subjectifs de la prise de conscience, un savoir-faire développé par le biais de techniques de méditation et une discipline de la pratique spirituelle.

HISTOIRE

Mikao Usui (1865-1926), praticien du bouddhisme Tendai et chercheur spirituel scrupuleux, a posé les bases de ce qui a fini par être appelé le Reiki au début du 20ème siècle au Japon. Jeune garçon, il a été formé dans un monastère, et a pratiqué les arts martiaux dès l'âge de 12 ans, atteignant la maîtrise dans plusieurs disciplines. Peut-être en raison des antécédents d'Usui dans le bouddhisme, le Reiki est souvent considéré comme une ancienne technique tibétaine, bien qu'il n'existe pas de preuve que cela soit vrai. Mikao Usui faisait clairement référence à lui-même comme étant le fondateur du Reiki⁶, et la médecine tibétaine n'inclut pas d'énergie de guérison par imposition des mains.

Ceux qui approchaient Usui pour une guérison recevaient quelques minutes de léger toucher de guérison, avant d'avoir une introduction à sa méthode spirituelle d'auto-développement. Le premier niveau de l'enseignement était donné gratuitement. Par la suite, les étudiants devaient évoluer dans les autres niveaux par une pratique très disciplinée. Chaque étudiant recevait l'enseignement selon sa nature, son dévouement, et son degré d'accomplissement. La philosophie d'Usui était non-dualiste, et il mettait l'accent sur le fait que cette pratique spirituelle se déroule par le biais de pratique régulière de techniques spirituelles qui comprenait l'utilisation de symboles d'une manière qui rappelle les images de guérison, les talismans taoïstes. Son enseignement était un système de pratique spirituelle ; toute guérison physique, émotionnelle ou mentale qui pouvait se produire était considérée comme un bénéfice accessoire (communication personnelle, Kenneth Cohen, Décembre 2002). Les étudiants appelaient cet enseignement Usui - Teate (le toucher par les mains Usui ou système de guérison par les mains Usui). Usui a souligné l'importance d'une attitude mentale en paix, et a offert à ses étudiants les 5 idéaux pour les guider :

**Juste pour aujourd'hui, je me libère de toute colère.
Juste pour aujourd'hui, je me libère de toute préoccupation.
Juste pour aujourd'hui, je rends grâce pour mes nombreuses bénédictions,
J'honore mes parents, mes professeurs, mes aïeux.
Juste pour aujourd'hui, je vis ma vie honnêtement.
Juste pour aujourd'hui, je respecte la vie autour de moi sous toute forme.**

Dans la dernière année de sa vie, Usui a été approché par son élève Chujiro Hayashi (1878-1940), un officier de la marine retraité, avec une demande pour développer les aspects thérapeutiques du système, distinct des pratiques rigoureuses de méditation. Usui a été d'accord.

Après la mort d'Usui, Hayashi a développé le système comme une pratique de guérison sans les techniques de la pratique spirituelle. Il a appelé sa technique Reiki Hayashi Shiki, et bien que Usui ait parfois utilisé ce mot, il est probable que le système ait été appelé Reiki à partir de Hayashi, **Rei** signifiant universel ou plus élevé, et **Ki** énergie subtile,⁷ comme le **chi** chinois. (Il convient de noter que la vibration accessible dans le Reiki vient du chi primordial non dual, ou Tao, que l'on distingue du **chi** du niveau de la bioénergétique stimulée par l'acupuncture thérapeutique.)⁸ Bien que la technique de Hayashi a été simplifiée du système Usui sans les pratiques spirituelles, son utilisation du mot Reiki signifie que même avec ses modifications, la technique de guérison est restée ancrée dans la spiritualité, grâce à son accès aux mêmes vibrations de guérison consciente de non-dualité.

Hayashi a ouvert une petite clinique de 8 lits à Tokyo où 16 praticiens du Reiki donnaient des traitements deux par deux. À un moment donné, Hayashi s'est écarté de l'approche typiquement bouddhiste des enseignements et de guérison d'Usui, disponibles à un faible coût monétaire, remarquant que les gens étaient plus engagés lorsqu'ils payaient pour leur guérison.^{6,9} Comme le Reiki est devenu disponible au-delà du cercle des chercheurs spirituels, il est entré dans le marché médical et la question de l'indemnisation pour la formation et le traitement devait alors être prise en compte.

Mme Hawayo Takata (1900-1980), issue d'une première génération américaine, est venue à la clinique d'Hayashi en 1936 car elle souffrait de troubles respiratoires et abdominaux.⁹ Après avoir reçu le traitement pendant 4 mois et après avoir recouvré la santé,¹⁰ elle est devenue son élève et a pratiqué dans sa clinique. Mme Takata est rentrée chez elle à Hawaï en 1937, en ayant reçu pour instructions de la part d'Hayashi de répandre le Reiki à l'Ouest. Hayashi s'est rendu à Hawaï en 1938, en enseignant et en donnant des conférences, et il a formé Mme Takata au niveau de Maître Reiki. Hayashi a signé son certificat le 21 février 1938, attestant que Mme Takata était pleinement accréditée comme maître Reiki - l'unique en-dehors du Japon à l'époque, et la première femme à l'être. Hayashi avait profondément compris que Usui avait voulu que les enseignements soient largement accessibles, et s'était enhardi au-delà de la tradition culturelle qui aurait restreint la pratique du Reiki aux hommes japonais.

Confrontée au défi d'enseigner une technique de guérison japonaise destinée à une population à majorité chrétienne dans le climat socio-politique d'avant la Seconde Guerre mondiale, Mme Takata a de façon pragmatique remodelé les origines du Reiki, présentant Usui comme un moine chrétien.^{6,9} Elle n'a pas, toutefois, dévié de la pratique de ce que lui avait enseigné Hayashi, en mettant l'accent sur les bases de l'auto-traitement régulier. Mme Takata a enseigné et partagé le Reiki pendant de nombreuses années à Hawaï. En 1973, elle a été invitée sur le Continent, où elle a enseigné pendant les 7 dernières années de sa vie. Mme Takata est morte en décembre 1980, après avoir initié 22 maîtres de Reiki (Hayashi et Usui en avaient eux formé environ 18 chacun).

En moins de 15 ans après sa mort, le Reiki s'était propagé dans le monde entier et était retourné au Japon, bien que suivant rarement les lignes directrices qu'elle avait enseignées. Dans le milieu des années 1990, plusieurs maîtres de Reiki occidentaux ont découvert un petit groupe d'étudiants qui ont été formés par Usui ou Hayashi. L'un de ces étudiants a précisé la distinction entre les vibrations bioénergétiques et la guérison en disant: "Usui-Sensei [nous] a dit que [la] méthode est une technique de guérison spirituelle et une technique de guérison énergétique. La guérison spirituelle apporte la guérison fondamentale en nous aidant à faire partie de la conscience universelle, alors que l'énergie de guérison énergétique se concentre sur la suppression des symptômes de troubles de l'esprit et du corps."⁶ Les praticiens confirmés en thérapies énergétiques, y compris le Reiki, conceptualisent les champs d'énergie comme un continuum de la vibration (à son niveau le plus profond et le plus subtil), à la bioénergétique, plus proche du corps physique. Bien que cette distinction n'ait pas été scientifiquement testée, elle est importante dans le système de guérison du Reiki et essentielle à la théorie du Reiki, comme on le verra plus loin. Le terme Reiki désigne à la fois le système de guérison et l'accès aux vibrations.

Presque tous les praticiens Reiki en-dehors du Japon retracent aujourd'hui leur lignée aux 22 maîtres formés par Mme Takata. Il existe également deux autres enseignants, Hiroshi Doi et Premaratna, qui offrent des pratiques disciplinées qui proviennent de Usui et Hayashi. Cet article utilise le terme Reiki en se référant à la technique traditionnelle comme enseignée par Mme Takata, sauf indication contraire. Conformément à la philosophie des pratiques spirituelles asiatiques dans lesquelles le praticien est

toujours considéré comme un élève du système, et un "maître" se considère de façon correcte comme un "étudiant maître," nous utilisons les termes "praticien" et "étudiant" de façon interchangeable.

LE TRAITEMENT TRADITIONNEL DE REIKI

Le traitement traditionnel d'imposition des mains de Reiki est offert par un léger toucher sur le bénéficiaire entièrement vêtu, assis sur une chaise ou couché sur une table de traitement. Un endroit calme et propice à la détente est souhaitable, mais pas indispensable. Un traitement complet comprend généralement l'imposition des mains sur 12 positions sur la tête, et sur le devant du torse et sur le dos. Les mains peuvent également être placées directement sur l'endroit de la lésion ou de la douleur, si vous le souhaitez, mais la technique n'est pas liée ni au symptôme ni à la pathologie.¹¹ Lorsque même un toucher léger est contre-indiqué, comme en présence de lésions, les mains restent à quelques centimètres du corps.¹² Une session peut être aussi courte ou aussi longue que nécessaire⁹, avec un traitement complet durant généralement 45 à 75 minutes. Le récepteur n'a besoin pas d'être conscient¹³ et le Reiki peut vous être proposé pendant une opération.¹¹ La pratique du Reiki est essentiellement passive, ce qui incarne la philosophie asiatique de non-action.¹⁴ Offrir une session de Reiki apporte des bénéfices tant pour le praticien que pour le receveur. Les praticiens croient que le Reiki a la possibilité de rééquilibrer le champ vital au niveau vibratoire le plus profond, éliminant ainsi la cause subtile des maladies⁹ tout en améliorant la capacité de récupération globale. Parce que le Reiki est une modalité globale qui prend en charge la guérison globale et le bien-être, il n'est pas possible de prédire avec quelle rapidité les symptômes spécifiques peuvent réagir. En règle générale, pour traiter les maladies chroniques, un minimum de 4 traitements complets est conseillé avant l'évaluation d'un bénéfice clinique.

LA FORMATION AU REIKI

Le Reiki est pratiqué au premier degré, deuxième degré, et niveau maîtrise, chaque niveau ayant un champ défini de pratique. La base de la formation, et ce qui est unique à cette pratique, est la série des initiations, également appelées transmissions d'énergie ou habilitations, qui confèrent la possibilité pour l'étudiant de se connecter à la conscience primordiale, à l'intelligence qui imprègne la création, au maintien des fonctions de la vie et en dirigeant le complexe processus cellulaire, qui est la source des vibrations subtiles du Reiki.⁷ Cette connexion est supposée être alors disponible à tout moment, quels que soient la santé de l'étudiant, son état mental ou son intention. L'auto-traitement est considéré comme la base de la pratique pour tous les niveaux.⁹

La pratique du Reiki est considérée comme étant un enseignement en elle-même, et on n'enseigne pas tant le Reiki aux étudiants qu'on leur enseigne comment apprendre le Reiki. L'initiation à chaque niveau marque le début de l'étude de ce niveau, pas le point culminant de l'apprentissage.^{6, 9} On apprend facilement le premier degré de Reiki¹² et il est bon pour tous les élèves, quel que soit leur âge ou leur état de santé, qui désirent le pratiquer. Les élèves du premier degré sont en mesure de se traiter eux-mêmes et de traiter d'autres personnes en utilisant un toucher léger sans manipulation qui entraînent une cascade de vibrations de guérison. L'efficacité du traitement et la capacité du bénéficiaire à discerner l'énergie ne semblent pas être liées.¹⁵ Il est conseillé de pratiquer un minimum de 3 mois avant de recevoir le deuxième degré.³

Les praticiens de deuxième degré sont formés à l'utilisation de certains symboles de Reiki pour accéder à la guérison mentale et à la guérison à distance. Le premier et le deuxième degré de formation exigent 8 à 12 heures de temps pour chaque classe et les formations se font généralement en groupes, bien que l'enseignement privé puisse être organisé. Il y a 4 initiations au premier degré, et 1 initiation pour chacun des 2 autres niveaux.³

À tous les niveaux, le Reiki se développe par la pratique assidue. Il n'est pas nécessaire, ni souhaitable, de recevoir plus d'initiations de niveau supérieur afin d'améliorer sa pratique. La raison de suivre un autre niveau est d'acquérir une compétence particulière – la guérison à distance au second degré, ou l'enseignement et l'initiation à la Maîtrise. À tout niveau, les étudiants ne peuvent progresser avec diligence que par le biais de l'auto-traitement. De cette façon, les Maîtres Reiki n'ont pas maîtrisé le Reiki, ils sont tout simplement des étudiants qui se sentent appelés à enseigner, et qui continuent à apprendre par l'enseignement. La vraie Maîtrise, au sens d'Usui, Hayashi et Mme Takata, n'est pas une question de recevoir une initiation, mais plutôt une vie engagée à pratiquer.³

Pratiquer le Reiki pendant 3 à 10 ans crée une base raisonnable pour l'enseignement. La formation de Maître est un apprentissage d'au moins une année.³ Lors d'un enseignement à quelque niveau que ce soit, il est de la responsabilité du Maître Reiki d'examiner toute circonstance inhabituelle et il doit utiliser son discernement afin de personnaliser la formation pour répondre au mieux à chaque individu.⁶

Le Reiki est enseigné par la transmission directe d'un maître Reiki et ne peut pas être tiré d'un livre.³ Aucun des niveaux de Reiki traditionnel ne comporte une formation dans le traitement professionnel ou la dynamique de relation thérapeutique.

La formation telle que décrite ci-dessus est l'idéal fondé d'après Mme Takata. Toutefois, depuis sa mort en 1980, de nombreux étudiants Reiki n'ont pas bénéficié de cette formation approfondie. Aujourd'hui, il est courant que les nouveaux étudiants reçoivent la formation en un week-end ou moins, et qu'ils prennent congé en ayant l'impression erronée qu'ils sont désormais Maîtres Reiki. On ne peut progresser dans la maîtrise que par des années de pratique disciplinée.

Bien qu'il existe plusieurs organisations professionnelles de Maîtres Reiki, l'Alliance Reiki est celle qui adhère le plus aux normes fixées par Mme Takata. Il y a plus de 700 membres dans 45 pays qui honorent un code de déontologie qui comprend le respect de la relation médecin/patient.³ Il y a aussi des maîtres Reiki qui, bien que non affiliés à l'Alliance Reiki, se sont engagés à une éthique pratique, à la formation et l'initiation complètes des nouveaux étudiants. Il est important de noter qu'aucun certificat ne transmet des informations fiables sur la qualité de la formation. Ainsi, il est utile d'inclure un certain nombre de facteurs lors du choix d'un praticien de Reiki tels que l'importance de l'auto-traitement, l'étendue de la pratique clinique, et la durée entre la formation aux différents niveaux. Ces questions sont abordées dans d'autres sections du présent article.

LA THEORIE SUR LE REIKI

Il n'existe pas de théorie sur la façon dont pourrait fonctionner le Reiki, et son mécanisme d'action est encore inconnu. Pour cette raison, le Reiki est soumis à la critique au même niveau que les autres modalités CAM (Médecines Complémentaires et Alternatives) par les sceptiques. Ceux-ci pensent qu'il ne peut pas être efficace car il n'a pas de mécanisme biologique d'action connu. Comme David Hufford l'a fait valoir : est implicite dans ce point de vue, la conviction que les revendications des CAM seront prouvées « vraies » ou « fausses » sur la base des connaissances scientifiques actuelles, et que l'acceptation de toute revendication théorique non plausible nécessiterait l'abandon de la connaissance scientifique actuelle. ¹⁶ Ceci met évidemment fin à toutes les recherches avant qu'elles ne commencent, ne laissant aucune place pour l'établissement de connexions entre les théories qui sous-tendent les pratiques d'énergie de guérison telles que le Reiki, le toucher thérapeutique, ou le Qi gong, et les théories issues des diverses branches classiques de la Science.

Les concepts qui sous-tendent ces thérapies énergétiques comme le Reiki, ont une théorie commune avec une variété de modèles en physique, dont aucune n'a été expérimentalement liée à la médecine ou à des résultats cliniques. Les Modèles dans le bio-électromagnétisme, la quantique physique, ¹⁷ et la super chaîne théorie ¹⁸ sont compatibles avec les textes des pays Orientaux ¹⁹⁻²³ en suggérant que de très subtiles vibrations peuvent être le substrat de la réalité telle que nous la connaissons, et en conséquence, ces vibrations peuvent jouer un rôle dans le domaine de la santé et la maladie. Par exemple, dans le domaine du bio-électromagnétisme, Jan Walleczek ²⁴ et Abe Liboff ²⁵ offrent un soutien scientifique crédible pour le rôle potentiel des forces bio-électromagnétiques subtiles dans des domaines des processus physiologiques. Walleczek, en particulier, a démontré de manière convaincante que des champs subtils magnétiques peuvent avoir des interactions avec des mesures biologiques dans le domaine de réactions potentielles d'oxydoréduction et hydroxylation. Bien que ce domaine de recherche en soit à ses débuts, ces liens donnent à penser que les fondements théoriques du Reiki et d'autres thérapies énergétiques ne soient pas en contradiction directe avec des modèles scientifiques.

Il est entendu que les vibrations du Reiki que l'on peut obtenir par le biais du praticien selon le besoin du destinataire, ²⁶ résident dans la capacité de ce même praticien à transporter ces vibrations. Au début, les étudiants ont souvent du mal à comprendre que le lâcher-prise peut être efficace : il est estimé que le flux du Reiki augmente à mesure que le praticien intériorise plus, cette compréhension qui est acquise par de longues pratiques. Le fait que le flux de vibrations varie selon les besoins du bénéficiaire permet une grande flexibilité et la facilité de transmission. Bien que la capacité d'un praticien à être un canal pour les vibrations puisse varier, il n'y a finalement aucune technique erronée.⁹ Le Reiki a un système d'auto-régulation, un mécanisme qui s'oppose au "surdosage" - même une éponge sèche n'absorbe que jusqu'à saturation. Des praticiens expérimentés prétendent que lorsque le débit du taux vibratoire diminue,

cela indique le moment auquel ils doivent passer à la prochaine position des mains.²⁷ Les bénéficiaires ont souvent une sensation du flux des vibrations, parfois ils éprouvent une sensation de chaleur ou de fraîcheur, ou ils ressentent des ondes de détente tout au long de leur corps (ou dans des zones spécifiques) qui peuvent ne pas correspondre à l'endroit où le praticien a les mains.²⁶⁻²⁸

Ces expériences peuvent être la preuve d'un subtil effet d'entraînement, semblable à celui d'une bonne guérison, par lesquelles les vibrations du Reiki s'adaptent au champ vibratoire du destinataire pour une plus grande harmonie. On estime que le Reiki rééquilibre le champ d'énergie, ce qui renforce la capacité du corps à guérir²⁹ et augmente la résistance systémique au stress. Il semble réduire le stress et stimule l'auto-guérison par la relaxation et peut-être en réinitialisant le tonus de repos du système autonome nerveux. Les praticiens du Reiki pensent qu'il pourrait renforcer le système immunitaire et augmenter la production de la fonction endorphine.

PROGRAMMES QUI INCORPorent ACTUELLEMENT LE REIKI AUX SOINS CLINIQUES

Le tableau 1 présente un résumé des programmes qui intègrent le Reiki en milieu clinique. La majorité de ces programmes n'ont pas fait l'objet d'une évaluation systématique en raison des contraintes budgétaires et des contraintes de temps. Toutefois, le personnel, les patients et les responsables des programmes rapportent un certain nombre d'avantages notamment en termes de réduction de l'anxiété et une diminution de l'utilisation de médicaments contre la douleur, une augmentation de la satisfaction des patients pour ceux ayant subi une chirurgie,²⁹ et une diminution du nombre de plaintes habituelles chez des personnes âgées, comme l'anxiété, la solitude, l'insomnie et la douleur, chez les personnes âgées vivant dans l'établissement. Le Reiki peut facilement s'inscrire dans le modèle de réduction de la douleur³⁰ et peut être utilisé avec succès dans l'auto-traitement, en association avec les soins psychiatriques et médicaux, par des personnes qui combinent le VIH et un diagnostic psychiatrique dans le but de se centrer émotionnellement, gérer la douleur, et soutenir la récupération. Les enfants atteints de cancer et leurs familles pratiquent le premier degré de Reiki sur eux-mêmes et les uns sur les autres. Le Reiki est une thérapie de soutien pour les hospices et les centres de soins palliatifs.³¹

TABLEAU 1 – Le Reiki à l'hôpital et des programmes axés sur la communauté

PROGRAMME	PERSONNES CONCERNEES	SERVICES OFFERTS
MEDECINE GENERALE		
Wilcox Memorial Hospital Lihue, Kauai, Hawaii	Patients	Traitement
Center for Mind & Body Medicine Mid-Columbia Medical Center The Dalles, Ore	Personnel	Formation
Portsmouth Regional Hospital Portsmouth, NH	Patients hospitalisés et externes	Traitement
Center for Integrative Medicine George Washington University Hospital Washington, D.C.	Patients Externes	Traitement et formation
VIH/SIDA		
Samuels Center for Comprehensive Care St. Lukes-Roosevelt Hospital Center New York, NY	Adultes avec le VIH / sida, les membres de la famille et les prestataires de soins	Traitement et formation
Siloam Philadelphia, Pa	Personnes vivant avec le VIH / sida et des familles	Traitement et formation
CANCER		
Direccion de Servicios Metropolitano Sur (Metropolitan South Health Center) (6 hospitals serving 7000 people) Santiago, Chile	Enfants atteints de cancer	Traitement
Integrative Therapies Program for Children with Cancer Columbia Presbyterian Medical Center New York, NY	Enfants atteints de cancer et leurs familles	Traitement et formation
Dartmouth Hitchcock Medical Center Lebanon, NH	Patients en Radio-oncologie	Traitement

Integrative Medicine Outpatient Center Memorial Sloan Kettering Cancer Center New York, NY	Patients atteints d'un cancer	Traitement et formation
CHIRURGIE		
Mercy Hospital Portland, Me	Patients en chirurgie et personnel	Traitement
PROGRAMMES COMMUNAUTAIRES		
Addison Gilbert Hospital Gloucester, Mass Bi-weekly Reiki clinics	Communauté	Traitement
QuaLife Wellness Community Denver, Colo	Personnes atteintes de maladies graves	Traitement et formation
Respite Foundation New York, NY	Familles ayant des besoins spéciaux	Traitement
Wolfeboro Free Clinics 13 locations in NH and Me	Membres de la communauté	Traitement
SOINS AUX PERSONNES AGEES		
Dorot New York, NY	Aînés	Formation
Knox Center for Long Term Care Rockland, Me	Patients	Traitement
Camden Health Care Center Camden, Me residents and staff treatment	Résidents et personnel	Traitement
HOSPICE		
Hospice Maui Wailuku, Maui, HI	Patients	Traitement et formation
Assured Home Health and Hospice Chehalis, Wash	Patients, familles, prestataires de soins, personnel	Traitement
Good Samaritan Home Health and Hospice Puyallup, Wash	Patients hospitalisés et patients externes	Traitement et formation
Whidbey General Hospital Home Health & Hospice Program Coupville, Wash	Patients	Traitement

Vue d'ensemble sur le Reiki dans la pratique clinique

Bien que le Reiki ait été d'abord utilisé par des praticiens sans formation médicale, il est de plus en plus utilisé dans une variété d'établissements médicaux dont les centres de soins palliatifs, ^{26,31} les salles d'urgence, ³² les environnements psychiatriques, ³³ les salles d'opération, ^{29,34} les maisons de soins infirmiers, ³⁵ en pédiatrie, ¹² en réadaptation, ³⁵ et dans les centres d'éducation familiale, en obstétrique, en gynécologie et dans les unités de soins néonataux, ³⁶ pour le VIH / sida, ^{37,38} les transplantations d'organes et en unités de soins, ³⁸ et pour une variété de conditions médicales telles que le cancer ³⁹, la douleur ^{27,29,34}, l'autisme / ou besoins spéciaux, l'infertilité, les troubles neuro dégénératifs et des syndromes de fatigue. La popularité du Reiki parmi les diverses couches la population est attestée par sa mention dans une grande variété dans les publications du *New York Times* et du *Time*, au *Esquire* et au *Town & Country*.

Il y a 3 niveaux de pratique Reiki :

- Les personnes qui utilisent le Reiki pour elles-mêmes, la famille et amis ;
- Les professionnels de la santé sous licence ou non offrant soit des traitements Reiki complets, soit la combinaison avec d'autres techniques (comme un masseur commençant ou terminant avec un traitement de quelques minutes de Reiki, ou un médecin utilisant le Reiki afin de réduire l'inconfort d'un examen)
- Des programmes affiliés aux hôpitaux et des programmes communautaires offrant des traitements Reiki ou des formations.

Le Reiki semble être une technique de réduction du stress efficace qui s'intègre facilement dans la médecine conventionnelle¹², car il n'implique ni l'utilisation de substances, ni de manipulations qui pourraient être contre-indiquées ou qui pourraient comporter des risques inconnus, et parce que le

protocole de traitement pour le Reiki est souple, en s'adaptant à la fois aux besoins du patient et aux circonstances médicales. Le Reiki peut être utilisé comme soutien aux interventions médicales conventionnelles.^{12, 27,40}

En outre, lorsqu'il est utilisé sur un patient conscient, l'expérience est relaxante et agréable, augmentant le confort du patient, améliorant les relations avec ceux qui donnent les soins, et peut-être réduisant les effets secondaires des procédures et médicaments. Le personnel témoigne de son plaisir à donner des traitements Reiki.¹² Le personnel soignant qui doit régulièrement administrer les soins médicaux faisant mal aux patients expriment leur gratitude pour cet outil qui minimise l'inconfort du patient et apaise rapidement les enfants en difficulté.^{29,36} Il y a des recherches préliminaires limitées mais prometteuses prouvant l'utilité du Reiki dans la gestion de la douleur.

La pratique du premier degré est facilement apprise et peut être utilisée dans l'auto-traitement.²⁶ La formation des patients à la pratique de l'auto-traitement du Reiki peut réduire les effets secondaires d'interventions médicales habituelles et donner une solution aux patients avec des compétences simples, efficaces contre l'anxiété, l'insomnie, et la douleur²⁶, à un coût modeste.⁴¹ Un patient avec les ressources nécessaires pour s'occuper de sa propre souffrance est mieux équipé pour faire face aux protocoles médicaux conventionnels et pour être un partenaire responsable du personnel soignant.¹¹

Introduction du Reiki dans les programmes cliniques et dans les hôpitaux

Même en l'absence d'un grand organisme de recherche standard, les cliniciens et les administrateurs des hôpitaux incluent le Reiki dans les soins au patient.¹² Avec ceci à l'esprit, nous présentons quelques-uns des défis et des questions auxquels nous faisons face.⁴² Il existe 3 moyens par lesquels le Reiki est intégré en soins médicaux classiques :

- Le personnel médical est formé au premier degré de Reiki, en utilisant l'auto-traitement, et en intégrant le toucher réconfortant dans les soins médicaux de routine ;
- Les praticiens Reiki offrent des traitements aux patients et au personnel ;
- Des programmes d'éducation basés à l'hôpital font des formations aux patients, aux membres de la famille et au personnel soignant au Premier degré Reiki.

C'est un défi de localiser et d'identifier les praticiens Reiki qui ont la formation, l'expérience clinique, et le professionnalisme nécessaires pour faire partie d'une équipe professionnelle de la santé.^{43, 44} Actuellement il n'existe pas d'octrois de licences pour le Reiki, et, compte tenu de sa diversité et des faibles risques apparents, il ne semble pas probable qu'il y en ait jamais.

La première étape lors de la mise en œuvre du Reiki à l'hôpital est la décision de proposer des traitements ou des formations ou les deux. On aura besoin d'un maître Reiki si une formation Reiki est offerte. Un Maître Reiki formé traditionnellement qui a plusieurs années d'expérience en formation et en plus des années d'expérience en milieu hospitalier est mieux équipé pour mettre en place ou superviser un programme. Un praticien de premier ou de deuxième degré ayant une formation et une expérience clinique adéquates, qui apprécie la collaboration en médecine intégrative, et qui possède des références venant de praticiens en médecine est qualifié pour donner un traitement.

Un autre praticien qualifié Reiki peut avoir besoin de conseils sur la manière de travailler dans un milieu médical plutôt que dans un milieu de pratique privé.⁴⁵ Une fois les attentes communiquées et décidées, il peut y avoir des avantages à travailler avec des praticiens Reiki formés au médical plutôt que des professionnels de la santé formés Reiki lorsqu'on offre des séances de Reiki aux patients. La Médecine Intégrative appelle à l'intégration dans les établissements médicaux de praticiens sans formation médicale mais dévoués et expérimentés, même lorsque leurs connaissances se situent en-dehors du système académique conventionnel.^{16, 46.}

Il n'existe pas de normes professionnelles dans la pratique de Reiki et les certificats ont donc peu de sens. Des discussions sur les questions suivantes peuvent être utiles lors de l'évaluation de la compétence d'un praticien et de la pertinence de sa collaboration dans un milieu médical :

1. Quand avez-vous accompli chaque niveau de la formation et combien d'heures de formation avez-vous reçues à chaque niveau?
2. Avez-vous la pratique quotidienne d'auto-traitement?
3. Quelle expérience clinique avez-vous depuis votre formation?
4. Comment décririez-vous le Reiki?

5. Comment pouvez-vous répondre aux questions sur le sens de diverses sensations qu'un receveur peut ressentir pendant ou après le traitement?

6. Comment vous sentez-vous pendant et après leur traitement?

7. Quel rôle vous voyez-vous jouer dans le cadre d'une équipe de soins de santé pluridisciplinaire?

La norme de soins standards devrait être suivie pour tous les patients qui reçoivent une thérapie Reiki dans un environnement clinique, y compris une étroite surveillance des médicaments. On a reporté que les personnes atteintes de diabète, en particulier, ont besoin de moins de médicaments une fois le traitement Reiki débuté. Les patients externes atteints du VIH / sida ont été en mesure de réduire les médicaments psychiatriques sous surveillance médicale lors de l'utilisation de l'auto-traitement Reiki. Il est également intéressant de constater que les personnes atteintes du VIH / sida ont une plus grande ouverture à comprendre par eux-mêmes des avantages d'un traitement médicamenteux conventionnel et montrent une augmentation de la facilité de s'y soumettre après avoir pratiqué l'auto-traitement Reiki. ⁴⁷ [voir article E 2](#)

ETAT DE LA RECHERCHE SUR LA LITTÉRATURE REIKI

La prépondérance des études Reiki inscrites dans les archives à ce jour se compose d'un nombre limité de rapports de cas, d'études descriptives, ou des études contrôlées au hasard réalisées sur un nombre réduit de patients. Ceci est conforme avec la plus grande partie de la recherche actuelle sur les thérapies complémentaires. Par exemple, Ke et ses collègues ont passé en revue des études CAM de 11 revues de l'Association médicale américaine (American Medical Association), et ils ont constaté qu'un tiers de ces études était de simples commentaires traditionnels ou narratifs, et qu'un cinquième avait effectué des essais contrôlés au hasard. ⁴⁸ Bien que peu d'études publiées sur le Reiki soient des essais contrôlés au hasard, il est important de passer en revue ces documents afin de comprendre le contexte de la pratique actuelle des modèles de Reiki et de planifier les futurs travaux de recherche des services de santé sur les essais contrôlés au hasard. En raison des parallèles entre le Reiki, le toucher thérapeutique, et la guérison à distance tels que l'intercession de la prière, ces modalités ont parfois fait l'objet d'études groupées, apportant plus de confusion dans la capacité d'évaluer les différents effets de ces thérapies. Des études pertinentes effectuées au hasard, avec placebo, confrontées à la recherche Reiki en association avec ces autres formes d'énergie de guérison seront incluses dans ce document (tableau 2).

TABLEAU 2 : Résumé des études de Reiki randomisé contrôlé et techniques apparentées

Auteur principal, année	Projet	Population	Résultats	Commentaires
Astin 2000	Examen systématique des essais placebo randomisés, contrôlés sur la guérison à distance	23 essais impliquant 2774 patients	13 (57%) des 23 essais donnés statistiquement ont eu des effets significatifs sur le traitement, 9 n'ont montré aucun effet sur le contrôle des interventions, et 1 a montré un effet négatif.	Les auteurs ont identifié un certain nombre de limitations dans les études de guérison à distance, y compris des études sous-représentées et une randomisation inadéquate résultant des groupes non homogènes pour l'étude. Les auteurs ont conclu qu'une étude plus poussée sur guérison à distance sur ce type d'interventions est nécessaire.
Wirth 1993	Essais randomisés et contrôlés, l'intervention a reçu Reiki et Le Shan.	21 patients ayant une extraction de la troisième molaire	Le groupe traité a connu moins de douleur dans le degré et l'intensité, les résultats étaient statistiquement significatifs.	Étude limitée par le petit échantillon et l'absence d'analyse sérieuse. L'utilisation d'une conception où les sujets individuels sont leur propre contrôle est à la fois une force et une faiblesse de l'étude.
Wirth 1996	Examen de 5 essais randomisés et contrôlés, combinaisons de Reiki et du toucher thérapeutique.	Gamme de 15 à 44 sujets sains, avec des blessures provoquées expérimentalement.	Pas de résultat, certaines études ont montré une guérison beaucoup plus rapide dans les traitements de	Des études limitées par des variables de confusion potentielle, telles que la présence d'un assistant de recherche dans la salle

Wirth 1996	Essais contrôlés randomisés, combinaison de Reiki, TT, Leshan et Qi gong	14 sujets sains, y compris les étudiants Qi gong	groupes, tandis que d'autres ont montré des effets non-significatifs ou une importance inversée. Le groupe de traitement a démontré une réduction significative de l'acide urique dans le sang et de la tendance de normalisation de la glycémie chez les sujets où elle était plus élevée que la normale.	pendant l'intervention et par des groupes d'étude non-homogènes. Limitée par la petite taille de l'échantillon, l'absence d'analyse sérieuse, et peut-être des variables pouvant apporter la confusion, y compris l'utilisation d'étudiants Qi gong comme sujets. A démontré un effet possible de bioénergétique et d'adaptation de la thérapie énergétique.
Wirth 1997	Examen de 3 essais randomisés et contrôlés, Reiki, TT, et Qi Gong	Gamme de 12 à 44 sujets sains, sEMG et mesures autonomes	Réduction statistiquement significative de l'activité sEMG sur des points thoraciques et lombaires, correspondant à des régions associées avec le système autonome et réponse à la relaxation.	Limitée par des variables portant à confusion, l'utilisation de plusieurs guérisseurs dans les groupes de traitement, et des groupes non homogènes d'étude, y compris avec des sujets ayant une expérience poussée de méditation.
Mansour 1999	Projets randomisés, contrôlés par placebo, de Reiki et "simulacre" de Reiki	20 sujets à l'aveugle, les résultats des mesures incluent la capacité à identifier les "vrais" praticiens Reiki, et les sensations	Les participants n'ont pas été en mesure de faire la différence entre "vrais" praticiens Reiki et les "simulacres".	Démontre que le succès d'expérience à l'aveugle des participants est possible. Les participants dans le Reiki et l'intervention Reiki ont signalé une plus grande intensité des sensations au cours du traitement, suggérant que l'énergie Reiki a un effet «cumulatif».
Shiflet ¹⁵	Essais randomisés contrôlés ou placebos, par des maîtres Reiki, Reiki niveau 1 ou "simulacre" Reiki	50 patients avec AVC subaiguë ischémique, plus 20 contrôles historiques, les résultats des mesures relatives à la fonction et la dépression	Aucune différence significative entre l'intervention et les groupes de contrôle sur l'ensemble de la fonction ou la dépression. Les groupes de traitement ont montré des effets positifs sur l'humeur et le niveau d'énergie.	Les données à long terme et les changements cognitifs ne sont pas disponibles, donc l'impact potentiel du Reiki sur ces sujets est inconnu. L'utilisation de contrôles historiques peut avoir biaisé les résultats. L'insuffisance de la taille de l'échantillon peut avoir entraîné des erreurs de type II (défaut de détecter des différences significatives quand en fait ils n'existent pas).

ÉTUDES CONTRÔLÉES RANDOMISÉES DE REIKI ET AUTRES THÉRAPIES D'ÉNERGIE DE GUÉRISON ET À DISTANCE

Astin et ses collègues ont entrepris un examen systématique d'essais randomisés de toute forme de "guérison à distance", définis comme des "stratégies qui visent à guérir grâce à des échanges ou de canaliser l'énergie supra-physique." ⁴⁹ Cette étude randomisée inclut les études contrôlées par placebo et par le Reiki, et il est utile d'en examiner les conclusions. Grâce à un examen électronique des bases de données MEDLINE, PsychLIT, EMBASE, CISCOS, et Cochrane Library, les chercheurs ont identifié 23

essais impliquant 2.774 patients. Seules des études qui comprenaient la répartition au hasard et de placebo ou d'autres contrôles ont été incluses dans l'analyse. Des études ont été également limitées à celles publiées dans des revues et qui ont été cliniques, plutôt que celles de nature expérimentale.

Astin et ses collègues ont identifié plus de 100 essais cliniques de guérison à distance, avec 23 satisfaisants aux critères décrits ci-dessus. Ces études se répartissent en 3 sous-catégories : la guérison à distance, y compris le Reiki, la prière, et le toucher thérapeutique. Chaque étude a été évaluée pour la qualité méthodologique en utilisant les lignes directrices sur la méthode de randomisation de Jadad, la description et la méthode de contrôle par placebo, et description des retraits et abandons.⁵⁰ Chaque étude a également été évaluée pour voir si l'opportunité était suffisamment alimentée ou non, et si la randomisation a été couronnée de succès. La taille d'effet pour les autres guérisons à distance qui comprenaient la guérison Reiki était 0,38, (P = 0,073), pour la prière la taille d'effet était de 0,25 (P = 0,009) et pour le toucher thérapeutique la taille d'effet était 0,63 (P = 0,003). Les tailles d'effets ont également été calculées pour les 16 études dans lesquelles le patient et l'évaluateur étaient en aveugle, qui a produit une taille d'effet 0,40 (P <.001).

Dans une série d'études du début des années 1990, Wirth et ses collègues ont enquêté sur l'efficacité du Reiki, en combinaison avec diverses autres formes d'énergie et de guérison à distance, sur la douleur après l'extraction de la troisième molaire,⁵¹ sur la cicatrisation,⁵² sur les mesures sanguines⁵³ et sur des mesures d'électromyographies de surface (sEMG) et des mesures autonomes.⁵⁴ Wirth a démontré une réduction significative de la douleur et l'azote urique du sang (BUN) et une tendance à la normalisation de la glycémie chez des sujets chez qui elle était plus élevée que la normale.⁵³

Mansour et ses collègues ont entrepris une étude visant à évaluer si les sujets et les observateurs indépendants pouvaient, avec succès, être mis en aveugle sur du Reiki "simulacre" contre du Reiki "réel".⁵⁵ L'étude a utilisé un plan d'étude croisé expérimental en 4 séries avec 20 sujets en aveugles (12 étudiants, 4 survivants du cancer du sein, et 4 observateurs). Deux praticiens Reiki ont été recrutés, et 2 «acteurs» qui de près se ressemblaient entre eux ont été formés dans les mouvements du Reiki.³³ Les sujets ont reçu des traitements consécutifs de 2 différents praticiens au cours de chaque cycle de l'intervention. Les combinaisons suivantes des praticiens ont été utilisées : le Reiki et le Reiki, ou un placebo plus placebo, ainsi que le Reiki ou le placebo, ou un placebo plus Reiki. Les sujets ont été invités à évaluer les interventions et deviner quels traitements ont été administrés par un véritable praticien Reiki et lesquels par un praticien de Reiki placebo. Aucun des sujets n'a pu distinguer avec précision les véritables praticiens du Reiki des praticiens placebo, suggérant que les études utilisant les thérapies, pas les mains comme le Reiki, peuvent être feintes. Ces constatations appuient le travail d'Al AL et de ses collègues, qui ont signalé avoir, avec succès, bandé les yeux aux patients et à des observateurs indépendants dans l'utilisation d'un placebo contre une thérapie Qi gong réelle.⁵⁶ Une autre constatation intéressante de l'étude Mansour provenait des sujets d'auto-évaluation de «sensations», comme des picotements et de chaleur, qui ont été expérimentés au cours de chaque cycle de traitement. Les sujets ont indiqué que ces sensations sont les plus intenses au cours de la deuxième série de l'intervention, lorsqu'ils ont reçu le Reiki plus le Reiki. Les enquêteurs ont noté ce qui pourrait suggérer un effet cumulatif du Reiki.⁵⁵

[Voir ArticleF10](#)

Enfin, une étude réalisée par Shiflett et al¹⁵ a utilisé une version modifiée de la conception de contrôle placebo en double-aveugle afin d'enquêter sur les effets de Reiki sur 50 patients ayant eu un AVC subaiguë ischémique. Dix patients ont été traités par un Maître Reiki, 10 ont été traités par des praticiens formés au Premier degré, et 10 ont été traités par des "simulacres" de praticiens qui ont été formés en techniques de Reiki, mais n'avaient pas reçu d'initiation en Reiki. 20 autres sujets historiques identifiés à travers les dossiers des hôpitaux ont été utilisés comme une comparaison de groupe non traité. Les résultats n'ont montré aucun signe à court terme des avantages en termes de fonctionnement ou de dépression, tels que mesurés par les instruments normalisés. Toutefois, les auteurs notent que les données sur les changements à long terme et cognitifs n'étaient pas disponibles, et il n'était donc pas possible de mesurer l'impact potentiel du Reiki sur ces mesures.

DES ETUDES EXPLORATOIRES DE CHANGEMENTS PHYSIOLOGIQUES ASSOCIEES AVEC LE REIKI

Une étude par Wetzel, a enquêté sur l'hypothèse selon laquelle les thérapies par le toucher augmentent les capacités de transport d'oxygène telles que mesurées par des changements dans les valeurs de

l'hémoglobine et de l'hématocrite.⁵⁷ Wetzel a mesuré les changements dans ces valeurs sur une période de 24 heures, au cours desquelles le groupe d'intervention, 48 adultes essentiellement en bonne santé, ont participé au niveau I de formation Reiki. Le groupe d'intervention a démontré des changements significatifs dans les deux taux de valeurs d'hémoglobine et de l'hématocrite, par rapport à un petit groupe de 10 professionnels médicaux en bonne santé, qui eux ne témoignaient d'aucun changement.

Wardell et Engebretson ont utilisé une conception de mesures répétées sur un seul groupe afin d'étudier les effets de 30 minutes de Reiki sur 23 sujets en bonne santé.⁵⁸ Les données sur les marqueurs biologiques liés à la réponse de réduction du stress, y compris l'anxiété, IgA salivaires et le cortisol, la tension artérielle, la réponse galvanique de la peau, la tension musculaire, et la température de la peau ont été recueillies avant, pendant et après la session Reiki. Les résultats indiquent des modifications biochimiques : augmentation de la relaxation et de la réactivité du système immunitaire, avec une réduction significative de l'état d'anxiété, une baisse de la pression artérielle systolique, et une augmentation des IgA salivaires. Il y avait une réduction non significative du cortisol salivaire, qui a été lié à la longévité chez les survivants du cancer du sein.⁵⁹

Brewitt, Vittetoe, et Hartwell ont étudié 5 patients avec un certain nombre de maladies chroniques (sclérose en plaques, le lupus, la fibromyalgie, le goitre et la thyroïde) qui ont reçu 11 traitements de Reiki sur une période de 9 semaines.⁶⁰ Ils ont mesuré les changements dans la résistance électrique de la peau sur plus de 40 points correspondant à des points d'acupuncture ou de conductance, et ils ont rassemblé les rapports des patients sur l'anxiété, la douleur et la mobilité. Des changements importants ont eu lieu sur 3 points de la peau correspondant à des méridiens d'acupuncture, et les patients ont également signalé une augmentation de la détente, une réduction de la douleur, et une mobilité accrue. Bien que les résultats aient pu être faussés par l'absence antérieure d'hypothèse en ce qui concerne quels points précis seraient actifs, l'étude suggère une orientation intéressante pour des recherches futures.

ETUDES DESCRIPTIVES ET PHENOMENOLOGIQUES

Un certain nombre d'observations récentes et d'études descriptives ont mis l'accent sur les effets du Reiki dans la réduction de la douleur et une détente plus importante et un sentiment de bien-être chez les patients. En 1997, Olson et Hansen ont enquêté sur l'incidence de Reiki sur la douleur chronique en utilisant une conception de test avant/après et des mesures de validation d'auto-évaluation. Vingt bénévoles souffrant de douleur chronique de diverses causes, y compris le cancer, ont montré une diminution significative de la douleur après avoir reçu une unique séance de 75 minutes de Reiki.⁶¹ Cette étude est limitée par sa conception et l'existence d'un certain nombre de variables portant potentiellement à confusion, mais il met en lumière les éventuelles applications cliniques du Reiki qui devraient être étudiées plus avant.

La Société Windana à Melbourne, Australie, a exploité le Reiki dans une clinique pendant plus de 10 ans et offre globalement des soins holistiques à ses clients qui sont en cours de traitement pour sevrage de drogue ou d'alcool.⁶² Le personnel soignant a examiné les dossiers cliniques et fait un sondage auprès des clients. Les clients et le personnel ont tous attribué un bon score aux résultats de la thérapie Reiki, notamment une réduction de la douleur et des améliorations des clients pour le sommeil, l'humeur et la clarté de pensée. Leurs données soutient l'hypothèse que le Reiki favorise un plus grand sens d'auto-conscience et de connexion, et apporte une profonde détente. Les clients décrivent le Reiki comme leur apportant un sentiment de paix et de bien-être qui leur a permis de poursuivre leur récupération et le renforcement de leurs séances de conseil.

L'augmentation de la prise de conscience et le sentiment de paix intérieure et de calme mentionné par les clients à Windana ont également été identifiés comme un thème majeur dans les données qualitatives recueillies par Engebretson et Wardell.⁵⁸ Les sujets ont exprimé un sentiment de sécurité et ont perçu une relation avec le praticien. Certains ont aussi décrit ce que les auteurs définissent comme un état liminal de la conscience, qui se situait entre la prise de conscience et le sommeil. Les auteurs ont noté que ces états liminaux sont souvent associés à des expériences spirituelles et à des rituels de pratiques de guérison inter-culturels. Ils estiment que la nature subjective de l'expérience est liée à son efficacité, et que les méthodes de recherche habituellement utilisées n'ont pas la complexité nécessaire pour saisir la non-linéarité de l'expérience des sujets. L'intégration de ces points de vue est indispensable à la bonne

conception des futures études sur le Reiki. Le sentiment de connexion ressentie par les sujets ci-dessus envers un praticien inconnu est intéressant aux vues des études qui ont identifié un lien médecin-patient comme un facteur important dans la guérison.⁶³ Les données descriptives et qualitatives nous fournissent des indications précieuses sur les avantages de la perception du Reiki du point de vue de ceux qui l'utilisent dans un environnement réel du monde des soins de santé.

DIRECTIONS DE RECHERCHES FUTURES

Bien qu'elle provienne principalement des études descriptives ou aléatoires, ou des essais contrôlés avec une conception limitée, la preuve des effets bénéfiques du Reiki montre le besoin d'effectuer d'autres recherches. Des études futures destinées à identifier les possibles mécanismes devraient s'appuyer sur le travail déjà effectué et devraient tenir compte de l'apparition de nouvelles théories en sciences physiques. En même temps, il est essentiel d'entreprendre des études bien conçues sur les effets biologiques spécifiques, tout comme sur les avantages cliniques potentiels du Reiki.

Dans le cas de thérapies sur le champ d'énergie, il est important de comprendre ce que les praticiens considèrent comme essentiel à la transmission d'énergie de guérison. Dans le Reiki, c'est l'initiation et le flux vibratoire passif plutôt que l'intention qui sont essentiels, et ce modèle explicatif doit être pris en compte. Les praticiens impliqués qui sont bien informés en ce qui concerne la théorie et la pratique du Reiki, et qui sont familiarisés avec les méthodes et les contraintes de la recherche scientifique dans les premières étapes de la conception des études, vont grandement améliorer la qualité de la recherche.

Une plus grande intégration dans la recherche CAM de méthodes qualitatives et de conception méthodologique mixte (où les méthodes qualitatives sont utilisées pour élargir et préciser les résultats des données quantitatives) serait utile dans la recherche en matière de médecine d'énergie.^{46, -64-65}

Ainsi, par exemple, si les données qualitatives et descriptives décrites ci-dessus nous disent que les bénéficiaires affirment que le Reiki apporte une plus grande connaissance de soi, un sentiment d'être "centré," et de bien-être général, ces résultats sont importants et il faut tenter de les mesurer ; même si les associations entre les résultats de ces "patients centrés," et les résultats "cliniquement significatifs" (tels que l'amélioration d'une fonction ou une plus grande réceptivité aux conseils thérapeutiques,) sont difficiles à mesurer. Les essais randomisés, contrôlés peuvent ne pas être la stratégie idéale dans les cas où les résultats mesurés sont liés à des maladies chroniques dont l'évolution est incertaine, ou lorsque le traitement étudié n'est pas facilement normalisé ou lorsqu'il est constitué de plusieurs composantes.⁶⁶

D'autres recherches utilisant des marqueurs spécifiques afin de suivre les suites d'une intervention peuvent être en mesure d'utiliser des outils à la pointe de la génétique tels que le gène TheraTrak et le système d'expression de la protéine de Source Precision Médecine (Boulder, CO).⁶⁷ Dans ce cas, le sang d'un patient est mélangé avec un groupe de marqueurs très sensibles génétiques inflammatoires qui gardent trace d'une réponse du patient à une intervention thérapeutique (comme le Reiki), de la même manière, que dans le passé, on a utilisé un hémocrite du patient pour suivre la réponse à une supplémentation en fer.

Actuellement, 3 des études sur le Reiki sont en cours et financées par le NCCAM. Une à l'Université du Michigan enquête sur l'utilisation du Reiki pour les patients atteints de neuropathie diabétique. Une deuxième étude à « Albert Einstein Medical Center » de Philadelphie examine l'utilisation du Reiki en vue d'améliorer la qualité de vie et le bien-être spirituel des patients atteints à un stade avancé du VIH/SIDA.⁷⁰

La troisième, une étude pour les patients avec fibromyalgie, est menée dans le Département de la Médecine de la famille de l'Université de Washington School of Medicine.⁶⁹ Considérant que les thérapies biofield telles que le Reiki, le Qi gong et le toucher thérapeutique peuvent avoir en elles-mêmes différents mécanismes d'action, elles partagent toutes avec la méditation, l'effet de déplacer le système dans une voie de détente et relaxation, qui a été reliée à la santé et la guérison. La recherche qui s'appuie sur ce bien commun pourrait faire progresser notre compréhension du processus de guérison, tout en offrant aux patients et aux cliniciens le choix de la technique la meilleure pour chaque situation particulière ou chaque individu.

Beaucoup de CAM (Médecines Complémentaires et Alternatives), en particulier les thérapies d'énergie subtile, visent à soulager la souffrance, à rétablir l'équilibre, et à aider chaque personne à retrouver le sentiment d'être « un ». Les normes de reproductibilité et de généralisation, si centrales au paradigme scientifique, peuvent être en contradiction avec l'individualisation inhérente de la pratique et le traitement actuels du Reiki. Toutefois, le fait que beaucoup de gens adoptent le Reiki comme une pratique spirituelle

et de guérison et que tant d'autres cherchent des traitements donnés par des praticiens de Reiki, signifie que nous devons trouver les moyens d'étudier les avantages potentiels et les applications possibles. La recherche utilisant des méthodes actuellement disponibles et sous de nouvelles formes nous fournira des données sur les mécanismes possibles, mais encore plus important, nous devons examiner comment les patients pourraient bénéficier du Reiki, et dans quels domaines précis. Les expériences et les rapports sur les avantages du Reiki provenant des patients, des prestataires de soins, des praticiens de Reiki exigent que nous le fassions.

DISCUSSION

La guérison est un processus multidimensionnel qui est renforcé par la réduction du stress et l'accès aux ressources psycho-spirituelles. La recherche suggère que les utilisateurs de CAM sont à la recherche de thérapies en harmonie avec leurs valeurs, leurs croyances et les perspectives philosophiques sur la vie et le bien-être.⁷⁰ Les patients expérimentent le Reiki comme une pratique de détente, sans dogme, qui les relie à leur spiritualité innée, par expériences propres à chaque individu.^{29, 35}

Les recherches futures sur l'efficacité du Reiki devraient identifier les résultats mesurés, comme la progression du sentiment de bien-être spirituel, qui sont propres aux expériences des patients et qui peuvent avoir un impact sur le résultat clinique. La création d'une pratique médicale intégrée devrait être proposée par les hôpitaux qui collaborent avec des maîtres Reiki professionnels, bien formés, très expérimentés, visant à développer dans un contexte médical les formations au premier degré, en collaboration avec les unités de formation continue qui sont ouvertes à tous les membres du personnel.⁴⁵

Les diplômés de ces programmes rapportent que le Premier degré de Reiki est une formation simple, efficace pour soutenir la pratique de bien-être personnel, pour améliorer les compétences cliniques, et pour approfondir leur appréciation de ce que les CAM proposent à la médecine conventionnelle, tant en termes de techniques que de perspectives.

Le Reiki a fait un tour complet. Usui a créé une pratique spirituelle qui comprend la guérison comme un avantage complémentaire. Hayashi a développé une technique de guérison qui propose l'accroissement spirituel à ceux qui reçoivent un traitement régulièrement par eux-mêmes ou d'une autre personne. La cohérence est la clé. Grâce à toutes ces modifications, le Reiki demeure une discipline spirituelle qui doit être pratiquée régulièrement pour réaliser tous ses avantages.

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier les personnes suivantes pour avoir généreusement partagé leurs compétences : Kenneth Cohen, David Crow, Michael Gnat MD, PhD Brian Greene, Sally Kempton, Barbara McDaniel, Laurent Palevsky MD, Eliot et de Tokar.

Références

1. Eisenberg DM, Kessler RC, Foster C, et al. Unconventional medicine in the United States. *N Engl J Med.* 1993; 328(4): 246-252.
2. Eisenberg DM, Davis R, Ettner S, et al. Trends in alternative medicine use in the United States 1990-1997; Results of a follow-up national survey. *JAMA* 1998;280(18):1569-1575.
3. Reiki Alliance. www.reikialliance.org. Accessed November 3, 2002.
4. <http://nccam.nih.gov/health/whatisacam/>. Accessed November 13, 2002.
5. Capasso L. 5300 years ago, the Ice Man used natural laxatives and antibiotics. *Lancet.* 1998 Dec 5;352(9143):1864.
6. Available at: <http://reikihistory.topcities.com>. Accessed November 3, 2002.
7. Chang SO. Meaning of Ki related to touch in caring. *Holist Nurs Pract.* XX(Oct.):73.
8. Becker RO. Acupuncture points show increased DC electrical conductivity. *Am J Chin Med.* 1976;(4):69.
9. Haberley H. Reiki: Hawayo Takata's Story. Olney, MD: Archedigm; 1990.
10. Matsuura, P. Helping Hands. Honolulu Advertiser. Feb 25, 1974.
11. Reiki therapy provides emotional well-being. *Patient Education Management.* November 2002. Volume 9, Number 11:130-132.
12. Brill C, Kashurba M. Each Moment of Touch. *Nurs Adm Q.* Spring 2001 25(3):8.
13. Bailey P. Healing touch. *Hosp Physician.* 1997;33(1)42.
14. Lao-Tzu, Tao te Ching: A New English Version. Mitchell S. trans-ed. Harper Collins, 1992.
15. Shiflett SC, Nayak S, Bid C, Miles P, Agnostinelli S. Effect of Reiki Treatments on

- Functional Recovery in Patients in Post-Stroke Rehabilitation: A Pilot Study. *J Alter Compl* in press.
16. Hufford, DJ. CAM and cultural diversity: ethics and epistemology converge. In: Callahan D, ed. *The Role of Complementary and Alternative Medicine: Accommodating Pluralism*. Washington, D.C.: Georgetown University Press; 2002:15-35.
 17. Albert D. *Quantum Mechanics and Experience*. Cambridge, MA: Harvard University Press; 1992.
 18. Greene B. *The Elegant Universe*. New York, NY: Norton & Co.; 1999.
 19. Dyczkowski MSG. *The Doctrine of Vibration*. Albany, NY: SUNY Press; 1987.
 20. Ksemaraja, Singh J. *Doctrine of Self-Recognition: a Translation of the Pratyabhinjnahridayam with an introduction and notes by Ksemaraja*. Albany, NY: SUNY Press; 1990.
 21. Longchenpa, Guenther H. *Kindly Bent to Ease Us*. Berkeley, CA: Dharma Publishing; 1976.
 22. Snellgrove D. *The Hevajra Tantra: A critical study (London Oriental Series, Vol. 6)*. Oxford University Press; 1999
 23. Wile D. *Tai-Chi Touchstones: Yang Family Secret Transmissions*. Bklyn, NY: Sweet Chi'I Press; 1983.
 24. Walleczek J. Magnetiokinetic Effects of Radical Pairs: A Paradigm for magnetic Field Interactions with Biological Systems at Lower than Thermal Energy. *Am Chem Soc*. 1995;396 -420.
 25. Liboff A R Interaction Between Electromagnetic Fields and Cells. In: Chiabrera A, Nicolini C, Schwab H P, Eds. *NATA ASI Series A97*;New York, NY: Plenum;1985:281-296.
 26. Sadock BJ, Sadock VA. *Alternative Medicine and Psychiatry*. In: Kapan and Sadock's *Synopsis of Psychiatry*. Philidelphia, PA: Lippincott, Williams & Wilkins; 2003.
 27. Scales B. CAMPing in the PACU: using complementary and alternative medical practices in the PACU. *J Perianasth Nurs*. 2001;16(5)325-334.
 28. Engebretson J, Wardell D. Experience of a Reiki Session *Altern Ther Health Med* 2002;8 (2):48-53.
 29. Alandydy P, Alandydy K Using Reiki to support surgical patients. *J Nurs Care Qual*. 1999;13(2):89-91.
 30. Algarin, R. Using Reiki as a harm reduction tool and as a stress management technique for participants and self. Northeast Conference: Drugs, Sex and Harm Reduction Conference Syllabus. Harm Reduction Coalition and the Drug Policy Foundation, the ACLU AIDS Project and the City University of New York. 1995.
 31. Bullock M. Reiki: a complementary therapy for life. *Am J Hosp Palliat Care* 1997 Jan-Feb;14(1):31-33.
 32. Eos N. *Reiki and Medicine*. Grass Lake, MI: White Feather Press. 1995.
 33. Nield-Anderson L, Ameling A Reiki: a complementary therapy for nursing practice. *J Psychosoc Nurs Ment Health Serv*. 2001 Apr;39(4):42-49.
 34. Dillard J. *The Chronic Pain Solution*. New York, NY: Bantam; 2002.
 35. Brennan K What is Reiki and how does it work? *Student BMJ*.Aug 2001;292.
 36. Starn JR Energy healing with women and children. *J Obstet Gynecol Neonatal Nurs*. 1998;27(5):576-584.
 37. Rivera E, Gethner J Weaving the basket of self-care: building a community of wellness. *Int Conf AIDS*. 2000 Jul 9-14;13.
 38. Goldner D *Helping Hands*. POZ. June 2000.
 39. American Cancer Society www.cancer.org/docroot/eto/content/eto_5_3x_reiki.asp?sitearea=eto. Accessed November 3, 2002.
 40. The bridge to conventional medicine: a call for Reiki case reports. *Reiki Magazine Intl*. 2002; 4(3)32-33.
 41. Assefi N. Reiki for Chronic Conditions: An Overview. Available at:<http://www.newslettersonline.com>. Accessed February 2003.
 42. Miles P. *Reiki training program development manual*. New York,NY:ACT; 2002.
 43. Adams KE, Cohen MH, Eisenberg D, Jonsen AR. Ethical considerations of complementary and alternative medical therapies in conventional medical settings. *Ann Intern Med*. 2002;137:660-664.
 44. Cohen MH, Eisenberg, DM. Potential physician malpractice liability associated with complementary and integrative medical therapies. *Ann Intern Med*. 2002;136:596-603.
 45. Curtis P, McDermott J, Gaylord S. Preparing complementary and alternative practitioners to teach learners in conventional health professions. *Altern Ther Health Med*. 2002;8(6):54-59.
 46. O'Connor BB. Personal experience, popular epistemology, and complementary and alternative medicine research. In: Callahan D, ed. *The Role of Complementary and*

- Alternative Medicine: Accommodating Pluralism. Washington, DC: Georgetown University Press; 2002:54-73.
47. Schmehr R. Enhancing the treatment of HIV/AIDS with reiki training and treatment. *Altern Ther Health Med* 2003;9(2):00-00.
 48. Ke M, Pittler MH, Ernst E. Systematic research is needed in alternative medicine. *Arch Intern Med* 1999; 159(17):2090-2091.
 49. Astin JA, Harkness E, Ernst E. The efficacy of "distant healing": a systematic review. *Ann Intern Med*. 2000;132(11):903-910.
 50. Jadad AR, Moore RA, Carroll D et al. Assessing the quality of reports of randomized clinical trials: is blinding necessary? *Control Clin Trials* 1996; 17(1): 1-12.
 51. Wirth DP, Brenlan DR, Levine RJ, Rodriguez CM. The effect of complementary healing therapy on postoperative pain after surgical removal of impacted third molar teeth. *Complement Ther Med*. 1993;1:133-138.
 52. Wirth DP, Richardson JT, Eidelman WS. Wound healing and complementary therapies: a review. *J Altern Complement Med*. 1996;2(4):493-502.
 53. Wirth DP, Chang RJ, Eidelman WS, Paxton JB. Haematological indicators of complementary healing intervention. *Complement Ther Med*. 1996;4:14-20.
 54. Wirth DP, Cram JR. Multisite surface electromyography and complementary healing intervention: a comparative analysis. *J Altern Complement Med*, 1997; 3(4):355-364.
 55. Mansour AA, Beuche M, Laing G, Leis A, Nurse J. A study to test the effectiveness of placebo Reiki standardization procedures developed for a planned Reiki efficacy study. *J Altern Complement Med*. 1999;5(2):153-164.
 56. Ai AL, Peterson C, Gillespie B, Bolling SF, Jessup MG, Behling BA, et al. Designing clinical trials on energy healing: ancient art encounters medical science. *Altern Ther. Health Med*. 2001;7(4):83-90.
 57. Wetzel, W. Reiki Healing: a physiologic perspective. *J Holist Nurs*. 1989; Vol.7, No. 1 47-154.
 58. Wardell DW, Engebretson J. Biological correlates of Reiki touch healing. *J Adv Nurs*. 2001;33(4):439-445.
 59. Sephton SE, Sapolsky RM, Kraemer HC, Spiegel D. Diurnal cortisol rhythm as a predictor of breast cancer survival. *J Natl Cancer Inst* 2000;92(12):994-1000.
 60. Brewitt B, Vittetoe T, Hartwell B. The efficacy of Reiki: Improvements in spleen and nervous system function as quantified by electro dermal screening. *Altern Ther* 1997;3:89-97.
 61. Olson K, Hanson J. Using Reiki to manage pain: a preliminary report. *Cancer Prev Control*. 1997;1(2):108-113.
 62. Chapman E, Milton G. Reiki as an intervention in drug and alcohol withdrawal and rehabilitation: almost a decade of experience. In *Proceedings of The World Federation of Therapeutic Communities 21st World Conference, February 1-13, 2002; Melbourne, Australia*.
 63. Wirth DP. The significance of belief and expectancy within the spiritual healing encounter. *Soc Sci Med* 1995; 41(2):249-260.
 64. Cassidy CM. Social science theory and methods in the study of alternative and complementary medicine. *J Altern Complement Med*, 1995;1(1):19-40.
 65. Hufford DJ. Cultural and social perspectives on alternative medicine: background and assumptions. *Altern Ther Health Med*. 1995;1(1):53-61.
 66. Jonas WB. Evidence, ethics, and the evolution of global medicine. In: Callahan D, ed. *The Role of Complementary and Alternative Medicine: Accommodating Pluralism*. Washington, DC: Georgetown University Press; 2002:122-147.
 67. Bankaitis-Davis B, Riley D, Tryon V, Trollinger D, Marsh V, Koga T, Storm K, Rihanek M, Nicholls N. Application of Gene Expressions Technologies for the Evaluation and Comparison of CAM and Conventional Pharmaceutical Therapies. *International Scientific conference on Complementary, Alternative and Integrative Medicine Research*; May 17–19, 2001; San Francisco, CA.
 68. Astin JA. Why patients use alternative medicine: results of a national study. *JAMA*, 1998;279(19):1548-1553.
 69. Available at: <http://nccam.nih.gov/clinicaltrials/reiki.htm>. Accessed November 14, 2002.
 70. Available at: <http://www.fammed.washington.edu/predoctoral/CAM/research.htm>. November 17, 2002.

Article paru dans la revue " *Alternative Therapies*" Mars/Avril 2003 Vol 9, N° 2
 Titre original : Reiki – Review of a biofield therapy. History, theory, practice and research.

Traduction : Anne Del Moral

A3 UNE INTRODUCTION AU REIKI

Centre National pour la Médecine Alternative et Complémentaire (CCCAM)

Le Reiki est une pratique de soins qui a son origine au Japon. Les praticiens Reiki placent délicatement leurs mains sur ou juste au-dessus de la personne qui reçoit le traitement, avec l'objectif de faciliter la réaction d'auto-guérison de la personne. Aux Etats-Unis, le Reiki fait partie des médecines complémentaires et alternatives (les CAM).

Cette fiche fournit une vue générale du Reiki et propose des sources d'informations complémentaires.

Points importants :

- Les personnes utilisent le Reiki pour améliorer leur état général et leur bien-être. Le Reiki est aussi utilisé par des personnes qui recherchent un soulagement de symptômes liés à des maladies et aux effets secondaires des traitements médicaux conventionnels.
- Au départ, le Reiki était pratiqué essentiellement pour soi-même. De plus en plus, maintenant, il est aussi proposé par des professionnels de santé dans toutes sortes d'établissements.
- Il n'est pas nécessaire d'avoir un bagage intellectuel précis pour apprendre à pratiquer le Reiki. En général, la formation et les diplômes de praticien Reiki ne sont pas formellement réglementés.
- Des recherches scientifiques sont en cours pour nous aider à mieux comprendre comment le Reiki fonctionne, ses effets sur la santé ou sur les maladies, et aussi les situations qui facilitent son efficacité.
- Parlez à vos thérapeutes de toute pratique complémentaire ou alternative que vous utilisez. Donnez-leur une vision complète de ce que vous faites pour votre santé. Cela aidera à mieux coordonner vos traitements de façon sûre.

Historique du Reiki :

Le mot « Reiki » est dérivé de deux mots japonais : *rei* ou universel, et *ki* ou énergie de vie. La pratique habituelle du Reiki remonte à l'enseignement spirituel de Mikao Usui au Japon au début du 20^{ème} siècle. Les enseignements d'Usui comprenaient des techniques de méditation et des pratiques de soins. Un des étudiants d'Usui : Chujiro Hayashi, développa par la suite les pratiques de soins, donnant moins d'importance aux techniques de méditation. Une Américaine, appelée Hawayo Takata apprit le Reiki avec Hayashi au Japon et l'introduisit dans la culture occidentale dans la fin des années 1930.

La méthode d'enseignement et de pratique d'Hayashi et de Takata est ce qu'on peut appeler le Reiki traditionnel. Depuis, de nombreuses branches ou écoles se sont développées et pratiquent couramment.

La pratique :

Le Reiki est basé sur l'idée qu'il y a une énergie (ou une source) universelle qui aide les capacités naturelles du corps à se soigner. Les praticiens se connectent à cette énergie et la laisse se répandre dans le corps pour faciliter la guérison.

Quoique généralement pratiqué sous la forme d'un auto-traitement, le Reiki peut être reçu d'une autre personne et peut être proposé dans des établissements médicaux variés comme les hôpitaux, les dispensaires et les cliniques. Il peut être pratiqué tout seul ou avec d'autres thérapies CAM ou des traitements conventionnels.

Lors d'une séance de Reiki, le receveur est allongé ou assis confortablement et totalement vêtu.

Les mains du praticien sont placées doucement sur ou juste au-dessus du corps du receveur, paumes vers le sol dans 12 à 15 positions différentes. Chaque position est tenue de 2 à 5 minutes ou jusqu'à ce que le praticien sente que le flot d'énergie (ressenti par des sensations de chaleur ou de picotements) diminue ou s'arrête. Le nombre de séances dépend des besoins de santé du receveur. En général, le praticien donne au moins quatre séances de 30 à 90 minutes chacune. La durée d'une séance peut être plus courte dans certains lieux de soins (comme par exemple lors d'interventions chirurgicales).

Les praticiens, qui ont reçu la formation nécessaire, peuvent envoyer le Reiki à distance, c'est-à-dire sur des patients qui ne sont pas physiquement présents dans la pièce ou dans le bâtiment.

Utilisations

Une enquête de 2002, faite par le Centre National de statistiques de santé et le Centre National pour les Médecines Complémentaires et Alternatives (NCCAM), sur l'utilisation par les américains des CAM a trouvé que 1,1 pour cent des 31 000 participants avaient déjà utilisé le Reiki avec un objectif de santé. Ramené à la population globale du pays, ce pourcentage signifie que, au moment de l'enquête, plus de 2,2 millions d'Américains avaient déjà utilisé le Reiki.

Les personnes utilisent le Reiki pour la relaxation, la diminution du stress et le soulagement de symptômes avec l'objectif d'améliorer leur santé et leur bien-être. Le Reiki a été utilisé par des personnes souffrant d'anxiété, de douleurs chroniques, de sida et d'autres problèmes de santé mais aussi par des patients en convalescence après avoir subi une opération chirurgicale ou souffrant des effets secondaires des traitements anti-cancéreux. Le Reiki a aussi été utilisé pour aider les personnes mourantes (ainsi que leur famille et leurs soignants) pour aider à la création d'une ambiance paisible.

Effets et sécurité

Les patients peuvent ressentir un état de relaxation profonde pendant une séance de Reiki. Ils peuvent aussi ressentir de la chaleur ou des picotements, s'endormir ou être tout à fait reposés.

Le Reiki est complètement sûr et aucun effet secondaire important n'a été relevé.

Formation, licences et certificats

Aucune formation initiale ou référence n'est demandée pour pouvoir participer à une formation. Cependant, il est nécessaire que le Reiki soit enseigné par un enseignant ou Maître expérimenté. Il ne peut pas s'apprendre tout seul. Les techniques particulières enseignées peuvent varier fortement.

La formation dans le Reiki traditionnel comporte 3 niveaux ou degrés axés chacun sur un aspect différent de la pratique. Chaque degré comprend une ou plusieurs initiations. Recevoir une initiation est supposé la capacité à accéder à l'énergie Reiki. Les formations pour le premier et le second degré sont généralement données en cours de 8 à 12 heures sur environ 2 jours.

Lors du premier degré, les élèves apprennent à se donner du Reiki et à en donner aux autres.

Lors du deuxième degré, ils apprennent à en donner aux autres à distance. Quelques élèves passent le troisième degré (la maîtrise) qui leur permet d'enseigner et d'initier des élèves. Devenir un Maître de Reiki demande des années de pratique.

La formation et les compétences des praticiens varient beaucoup.

De plus en plus de professionnels de santé diplômés se forment au Reiki. Cependant, aucune accréditation (licence) officielle ou normes professionnelles n'existe(nt) pour le Reiki.

Conseils si vous souhaitez utiliser le Reiki :

- N'utilisez pas le Reiki à la place d'un traitement médical officiel ou pour reporter à plus tard une visite chez un médecin pour un problème de santé.
- Vérifiez la qualité de votre praticien Reiki : sa formation, son expérience dans les traitements aux clients...
- Soyez conscient que le Reiki n'a pas encore été scientifiquement bien étudié mais des recherches sont en cours sur la manière dont il pourrait fonctionner.
- Parlez à vos thérapeutes de toute pratique complémentaire ou alternative que vous utilisez. Donnez-leur une vision complète de ce que vous faites pour votre santé. Cela aidera à mieux coordonner vos traitements de façon sûre.

Recherches menées par le NCCAM

Des recherches récentes menées en collaboration avec le NCCAM travaillent sur :

- Comment le Reiki pourrait fonctionner
- Si le Reiki est efficace et sûr pour traiter les symptômes de la fibromyalgie.
- L'impact possible du Reiki sur le bien-être et la qualité de vie de personnes atteintes de SIDA
- Les effets possibles sur la progression de la maladie et / ou l'anxiété de personne souffrant du cancer de la prostate.
- Si le Reiki peut aider à diminuer la douleur nerveuse et les risques cardiovasculaires chez des patients atteints du diabète de type 2.

Références

Barnes PM, Powell-Griner E, McFannK, Nahin RL. Complementary and alternative medicine use among adults: United States, 2002. *CDC Advance Data Report # 343*. 2004

DInUCCI em; energy healing: a complementary treatment for orthopaedic and other conditions. *Orthopaedic Nursing* 2005;24 (4) : 259-269.

Engebretson J, Wardell DW. Experience of a Reiki session. *Alternative Therapies in Health and Medecine*. 2002;8(2) : 48-53.

LaTorre MA. The use of Reiki in psychotherapy. *Perspectives in Psychiatric Care*. 2005;41 (4) : 184-187

Miles P. Reiki for mind, body and spirit support of cancer patients. *Advances in Mind-Body Medecine* 2007;22(2):20-26.

Miles P., True G. Reiki- review of a biofield therapy, theory, practice and research. *Alternative Therapies in Health and Medecine* 2003;9(2): 62-72.

Niel-Anderson L., Ameling A. Reiki : a complementary therapy for nursing practice. *Journal of Psychological Nursing and Mental Health Services*. 2001 ;39 (4): 42-49

Reiki. Natural Standard Database Web site. Accessed at <http://www.naturalstandard.com> on February 25, 2008

Pour plus d'informations : NCCAM Bureau Central

Le bureau central du NCCAM offre des informations sur les CAM et le NCCAM,. On trouve les publications et les recherches des bases de données fédérales sur la littérature médicale et scientifique.

Le bureau central ne donne pas de conseils médicaux, de recommandations de traitements ou d'adresses de praticiens.

Appel gratuit des USA : 1-888-644-6226
TTY (pour sourds ou malentendants) : 1-866-464-3615
Web site: nccam.nih.gov
E-mail: info@nccam.nih.gov

PubMed

Un service de la Librairie de Médecine Nationale (NLM) : PubMed contient des informations sur les publications de journaux scientifiques et médicaux avec (la plupart du temps) un bref sommaire des articles. CAM dans PubMed, créé conjointement par NCCAM et NLM, est un sous-ensemble du system PubMed et se concentre sur les CAM.

Web site : www.ncbi.nlm.nih.gov/sites/entrez
CAM on PubMed : www.nccam.nih.gov/camonpubmed

ClinicalTrials.Gov

ClinicalTrials.Gov est une base de données sur les essais cliniques fédéraux ou privés (recherches sur des personnes) pour une grande variété de maladies et de problèmes. Il est sponsorisé par le NIH (Institut National de la santé) et le U.S. Food and Drug Administration (service américain qui surveille l'alimentation)
Web site : www.clinicaltrials.gov

Remerciements

NCCAM remercie les personnes suivantes pour leurs compétences et leur correction du travail original : Joan Fox Ph.D., and Didier Allexandre, Ph.D., Tjhe Cleveland Clinic ; Karen Prestwood, M.D., University of Connecticut Health Center ; Gala True, Ph.D., Albert Einstein Health care Network ; and Morgan Jackson, M.D., and Shan Wong., Ph.D., NCCAM ;

NCCAM remercie les personnes suivantes pour leurs compétences et leur correction de la publication actuelle : Pamela Miles, Integrative health care consultant et Maître de Reiki, Institute for the Advancement of complementary Therapies; Gary L. Yount, Ph.D., California Pacific Medical Center Research Institute; and Barbara E. Moquin, Ph.D., and Partap Khalsa, D.C.,Ph.D., NCCAM.

Cette publication n'a pas de copyright et est dans le domaine public. Toute copie est encouragée

Le NCCAM a fourni la base pour votre information. Cela ne doit pas se substituer à une consultation médicale chez votre médecin habituel. Nous vous encourageons à parler de toute décision au sujet de votre santé ou d'un traitement avec votre médecin. La mention de tout produit, service ou traitement ne constitue pas une approbation de la part du NCCAM.

Institut National de Santé

--

Département américain de la Santé et des Services aux Hommes

1^{ère} création : Avril 2006
Mise à jour : Juillet 2008

Traduction : Jean-Marc Locoge

La Science mesure le Champ Énergétique Humain

par Dr. James L. Oschman et Nora Oschman

La notion d'énergie est un thème qui fait partie de plusieurs systèmes de soins complémentaires, y compris le Reiki. Pour des raisons historiques et émotionnelles, on ne peut pas mentionner deux mots clefs dans la société de recherches académiques: "énergie" et "toucher". Il n'est donc pas surprenant que le Reiki ait été négligé par la plupart des chercheurs de la science biomédicale.

Cette situation est en train de changer rapidement grâce aux recherches faites dans tout le monde. L'histoire de comment le concept d'une "énergie de guérison" est passé de la suspicion et du ridicule à la respectabilité est une des plus fascinantes et significatives histoires du point de vue clinique, qu'on peut raconter.

Comme dans beaucoup d'autres domaines de la recherche, ce dont on était absolument certain il y a 20 ans, a changé dramatiquement. Par exemple, au cours de quelques décades, les scientifiques sont passés de la conviction qu'il n'existe pas quelque chose comme un champ énergétique autour du corps humain, à la conviction absolue que ce champ existe. En plus, nous avons commencé à comprendre le rôle des champs énergétiques en ce qui concerne la santé et la maladie. La plupart des gens ne sont pas encore conscients de ces recherches et persistent dans leur attitude qu'il n'y a pas une base logique pour une guérison énergétique.

La raison principale pour laquelle on a commencé à changer d'attitude est le développement des instruments très sensibles, capables de mesurer l'énergie subtile autour du corps humain. D'une importance particulière est le **magnétomètre SQUID**, qui est capable de détecter des champs biomagnétiques minuscules associés à des activités physiologiques dans le corps. Il s'agit du même champ que des personnes très sensibles ont décrit depuis de millénaires, mais que les scientifiques ont ignoré parce qu'il **n'y avait pas moyen objectif de le mesurer**.

Pour résumer les **découvertes qui ont été faites, les éditeurs d'un** nouveau journal international ont commandé une révision du concept de "l'énergie de guérison". Malgré le fait que nous avons étudié ce thème depuis à peu près 15 ans, la préparation d'une révision complète nous a menés à une réexamination profonde du sujet, avec quelques conclusions surprenantes.

Habituellement, les découvertes-clef ne sont pas faites par des scientifiques qui étudient des méthodes comme le Reiki, TT (Therapeutic Touch) ou HT (Healing Touch).

Ce qui se passe est que des scientifiques traditionnels, avec la logique habituelle et utilisant des méthodes scientifiques, ont commencé à clarifier les rôles des différentes énergies dans le processus de guérison. Donc, leurs conclusions **ont les mêmes fondations** scientifiques qui se trouvent à la base de la médecine clinique moderne..

Le champ énergétique humain

Depuis assez longtemps, on sait que les activités des cellules et tissus génèrent des champs électriques qu'on peut détecter à la surface de la peau. Mais, les lois de la physique demandent que tout courant électrique génère un champ magnétique correspondant dans l'espace qui l'entoure. Puisque ces champs sont beaucoup trop petits pour être détectés, les biologistes ont conclu qu'ils ne pouvaient pas avoir une signification physiologique.

Cette situation a commencé à changer en 1963. Gerhard Baule et Richard McFee du département d'ingénierie Electrique, Université de Syracuse, de Syracuse NY, ont détecté le champ biomagnétique projeté par le coeur humain. Ils ont utilisé deux bobines, chacune avec 2 millions de tours de fil, connectées à un amplificateur très sensible.

En 1970, David Cohen de MIT, utilisant le magnétomètre SQUID, a confirmé les résultats concernant le coeur. En 1972, Cohen avait amélioré la sensibilité de son appareil, ce qui lui permettait de mesurer les champs magnétiques produits par l'activité du cerveau, autour de la tête.

Par la suite, on a découvert que tous les tissus et organes produisent des pulsations magnétiques spécifiques, qui sont connues maintenant comme des champs biomagnétiques. Les enregistrements traditionnels, tels que l'électrocardiogramme et l'électroencéphalogramme, sont complétés maintenant par des enregistrements biomagnétiques, appelés magnétocardiogramme et magnétoencéphalogramme. Pour différentes raisons, une carte du champ magnétique dans l'espace autour d'un corps, donne souvent des indications sur la physiologie et la pathologie, plus précises que les mesures électriques.

La pathologie altère le champ biomagnétique

Dans les années 20 et 30, Harold Saxon Burr, un chercheur très distingué de l'Ecole de Médecine de l'Université de Yale, suggérait qu'on peut détecter les maladies dans le corps énergétique avant que les symptômes n'apparaissent. Il était aussi convaincu qu'on pouvait prévenir les maladies en altérant le champ énergétique.

Ces concepts, qui arrivaient un peu trop tôt, sont maintenant confirmés dans les laboratoires de recherche médicale dans tout le monde. Des scientifiques utilisent des appareils SQUID pour réaliser des chartes de l'altération du champ magnétique autour du corps par les maladies. D'autres, appliquent des champs magnétiques pulsants pour stimuler la guérison. Encore une fois, des personnes sensibles ont décrit ces phénomènes depuis très long temps, mais il n'y avait pas une explication logique du processus.

La projection d'énergie par les mains des "guérisseurs thérapeutes".

Début 1980, Dr. John Zimmerman a commencé une série d'études sur le toucher thérapeutique, utilisant un magnétomètre SQUID, à l'Ecole de Médecine de l'Université de Colorado, à Denver. Zimmerman a découvert qu'un énorme champ biomagnétique pulsant émanait des mains d'un pratiquant de toucher thérapeutique. La fréquence des pulsations n'était pas stable, elle "balayait" sur une rangée de 0,3 à 30 Hz (cycles par seconde), avec une partie très importante de son activité autour de 7 - 8 Hz. Les pulsations biomagnétiques des mains sont dans la même rangée de fréquences comme les ondes cérébrales. Les études scientifiques des fréquences nécessaires pour la guérison indiquent que ces ondes cérébrales "balayent" constamment à travers toute la rangée des fréquences thérapeutiques, stimulant de cette manière la guérison dans tout le corps.

La confirmation des découvertes de Zimmerman est arrivée en 1992, quand Seto et ses collègues, au Japon, ont étudié des pratiquants des différents arts martiaux et d'autres méthodes de guérison. L'émission de "Ki" de leurs mains est tellement forte qu'on peut la mesurer avec un simple magnétomètre qui consiste en deux bobines de 80 000 tours de fil.

Depuis, les études des pratiquants de Chi Kong (Qi Gong) se sont penchées sur les champs sonores, de lumière, et thermiques émis par les "guérisseurs". Ce qui est particulièrement intéressant est que la fréquence de la pulsation varie d'un moment à l'autre.

Aussi, les chercheurs médicaux qui développent les thérapies des champs magnétiques pulsants, trouvent que cette même fréquence est efficace pour déclencher le processus de "guérison spontanée", pour beaucoup de maladies, même pour des patients malades depuis 40 ans. Des fréquences spécifiques stimulent la croissance des nerfs, des os, de la peau, des capillaires et des ligaments. Les pratiquants de Reik et leurs patients ont quotidiennement des expériences de déclenchement de "guérisons spontanées" et la médecine académique, grâce à ces découvertes scientifiques, commence maintenant à accepter cette thérapie comme logique et bénéfique. Dans

la figure 2, nous avons indiqué des portions du signal qui correspondent aux fréquences utilisées dans des appareils médicaux pour stimuler la guérison des différents tissus.

Différences individuelles dans la projection de l'énergie et la détection

Pour pouvoir étudier la projection de l'énergie des mains des thérapeutes, les scientifiques doivent d'abord accepter l'idée qu'il y a des différences énormes entre les gens. La pratique des différentes techniques peut augmenter l'effet.

Il y a des explications neurophysiologiques et biophysiques logiques concernant le rôle de la Pratique et de l'Intention.

Un fait qui n'est pas très connu est que les "ondes cérébrales" ne sont pas confinées dans le cerveau, mais elles se répandent à travers tout le corps par le système périneural, les tissus entourant les nerfs. Le Dr. Robert O. Becker a décrit comment justement ce système, plus que n'importe quel autre système, se charge de la réparation des blessures dans tout le corps. Donc, le système nerveux agit comme une "antenne" pour projeter les pulsations biomagnétiques qui commencent dans le cerveau, plus précisément dans le thalamus. En outre, des ondes qui commencent dans le cerveau comme des pulsations relativement faibles, gagnent de la force en se déplaçant tout au long des nerfs périphériques jusqu'aux mains. Le mécanisme de cette amplification inclut probablement le système périneural et (es autres systèmes de tissus de connexion.

Conclusion

Dans ce très bref résumé, j'ai montré comment certaines expériences des thérapeutes énergéticiens ont une base dans la biologie et la physique. Négligées pendant des siècles, les thérapies énergétiques peuvent prendre leur place dans la médecine clinique. Les grandes découvertes des biologistes et des personnes sensibles sont en train d'être intégrées pour nous donner une plus profonde compréhension de la vie, la maladie et la guérison. La science ne peut pas enlever l'ultime mystère de la vie, ni effacer le côté spirituel de la guérison. Nous croyons que la recherche sur les thérapies énergétiques peut mener à une compréhension complète de la Vie, la Maladie et la Guérison.

Références

- 1) SQUID est l'acronyme pour Superconducting Quantum Interference Device.
- 2) "Journal of Bodywork and Movement Therapies ", Harcourt Brace & Co., Ltd., Edinburgh
- 3) Une liste de nos articles peut être obtenue de "Nature's Own Research Association", P.O. Box 5101, Dover, NH 03821, USA, tél. 603-742-3789, fax 603-742-2592, e-mail: JOschman@aoi.com

Jim et Nora Oschman sont les directeurs de "Nature's Own Research Association" à Dover, New Hampshire. Jim est un des rares scientifiques académiques qui s'est concentré sur la base scientifique de différentes médecines complémentaires et alternatives. Jim et Nora ont écrit des douzaines d'articles sur les mécanismes physiologiques et biophysiques impliqués dans différentes approches thérapeutiques. On peut trouver des articles et d'autres informations sur Jim et Nora et leurs activités sur l'Internet: www.bodyworkres.com

Bases scientifiques de la guérison énergétique spirituelle

Résumé de deux articles parus dans la Revue « SWISS MEDICAL FORUM » des 22 & 29 mai 2002, aimablement condensés par son auteur :

**Dr. Jakob Bösch, Méd. Chef, Service Externe de Psychiatrie,
à l'Hôpital Cantonal de 4101 Bruderholz (BL), Suisse.**

Les deux articles passent en revue la littérature spécialisée récente sur « l'influence exercée intentionnellement par une ou plusieurs personnes sur des systèmes vivants, sans utilisation de moyens d'intervention physiques connus ». Ce champ de recherche suscite un intérêt croissant de la part de la communauté scientifique comme de la part des consommateurs de services de soins de santé. Des études cliniques menées sur la prière d'intercession, études établies sur la base de critères de recherche répondant à des standards de quasi-perfection et revues dans le cadre de plusieurs meta-analyses, indiquent une influence significative de la prière sur la santé physique et mentale. Si les études sur la prière répondent bien aux critères des standards scientifiques actuels, celles sur la guérison énergétique et sur le toucher thérapeutique, qui ne se prêtent pas au contrôle en double aveugle, sont plus difficiles à réaliser.

Les études sur le toucher thérapeutique recèlent néanmoins des résultats aussi prometteurs. La question examinée est celle de savoir si les méthodes de recherche classiques conviennent bien pour la recherche sur les thérapies complémentaires et alternatives en général et sur la guérison spirituelle en particulier.

Dans le second article sont examinés l'état des connaissances et les conséquences. Celles-ci sont à tirer des nouvelles théories de la physique quantique et de la physique du vide, ainsi que de la recherche sur les bio photons, de même que sur les études du champ électromagnétique entourant la personne humaine.

Il apparaît de plus en plus manifeste que la conscience est aussi fondamentale que l'espace, le temps et la matière. La physique du vide indique que, dans l'univers, tout est relié au-delà de l'espace et du temps par une énergie du vide, qui n'est pas seulement perçue comme un immense océan d'énergie, mais comme une source d'information.

(traduction par l'Atelier de Reiki – Genève)

Annexe 1

SITES INTERNET UTILES

Site Français :

www.reikiforum.com site de la revue " La Lettre Reiki Forum " de Nita Mocanu

Sites américains :

www.reiki.org site de la revue Reiki News Magazine et de William Lee Rand (articles ...The International Center for Reiki Training)

www.pamelamilsreiki.com ou www.Reikiinmedecine.org sites de Pamela Miles

www.reikiinhospitals.org pour des articles intéressants et une liste d'hôpitaux du monde utilisant le Reiki avec pour chacun tous les détails d'organisation et de travail.

Une liste aussi des recherches actuelles sur le Reiki mises en place avec la NIH avec tous les détails.

Rem : Il est nécessaire de s'enregistrer pour avoir accès à ces informations mais cela est gratuit.

www.twelveraysoflight.com site de Janny Adkins

www.bioenergyassociates.com/reikihospitals.htm : liste d'hôpitaux américains et des infos sur le Reiki

www.hartfordhealth.org/IntMed/manual/reiki.asp : conseil pour créer un programme de volontaires de Reiki à la lumière de ce qui a été fait dans cet hôpital.

www.liebertonline.com/action/doSearch?type=simple&target=simple&restrict=all&filter=multiple&searchText=reiki&history=&categoryId=all : résumés de recherches actuelles aux USA sur le Reiki

www.ClinicalTrials.gov : site avec toutes les recherches médicales de l'Institut de santé National américain

<http://www.childrenshospital.org/clinicalservices/Site1593/mainpageS1593PO.html#> : informations officielles sur l'équipe de thérapies intégratives de cet hôpital pour enfants de Boston

www.tapestryofhealing.com : site de Jeri Mills (médecin, auteur de l'article D17)

<http://abcnews.go.com/Video/playerIndex?id=4766794> vidéo sur la chaîne de télé ABC qui parle du Reiki : présentation globale et expérience du papa d'un enfant autiste

Sites anglais :

www.reikifed.co.uk : site de la fédération britannique de Reiki avec des articles sur Reiki à l'hôpital, sur la recherche...

www.positivehealth.com : site de la revue du même nom

www.angiebuxton-king.com ou www.cancertherapies.org : site de l'auteure de l'article D3

Sites allemands :

www.Linder-reiki.de : site de Norbert Lindner, thérapeute Reiki à l'hôpital St Hedwig à Berlin

Sites espagnols :

<http://video.aol.com/video-detail/reiki-en-el-hospital-ramn-y-cajal/1534477268> : reportage réalisé dans l'hôpital Ramon y Cajal de Madrid par la télévision espagnole

Pamela Miles : son histoire personnelle, ses conseils

Son expérience personnelle. Généralités

Pendant mes 17 années de pratique de Reiki, j'ai eu la possibilité d'offrir à la fois des traitements et des formations dans un bon nombre de différents types d'établissements médicaux. J'ai eu la chance de collaborer avec des personnels médicaux professionnels soucieux d'améliorer l'aide aux malades en leur offrant des thérapies non-médicales comme le Reiki. Ces collègues furent des conseillers inestimables m'expliquant les rouages internes de l'administration dans un hôpital, ainsi que les inquiétudes que ces thérapies peuvent provoquer chez les médecins et m'indiquant la meilleure façon de m'adresser à eux. Mettre en place des programmes de Reiki dans les hôpitaux exige que les praticiens Reiki collaborent avec des personnes qui ont un point de vue différent sur la maladie et qui se font aussi sincèrement beaucoup de soucis pour leurs malades. Dans cet article je partage mon expérience avec vous dans l'espoir que vous serez encouragés et aidés à aller de l'avant pour mettre en place un programme dans votre ville. Vous glanerez peut être quelques éléments qui accéléreront votre réussite.

L'industrie de la santé aux Etats Unis a subi beaucoup de changements ces dix dernières années. L'un d'entre eux est le changement dans l'attitude des professionnels médicaux concernant l'utilisation de thérapies complémentaires comme le Reiki. Des médecins ont vu leurs patients bénéficier (ou tout au moins ne pas souffrir) de thérapies non conventionnelles mais, même ceux qui n'ont pas vu ces cas, deviennent de plus en plus conscients que leurs patients utilisent de telles thérapies. Une étude publiée dans le *Journal of the American Medical Association* montra que les Américains dépensaient plus d'argent pour ces soins alternatifs que pour des consultations chez le médecin (Heisenberg DM, Davis RB, Ether SL, Appel S, Wilkey S, Van Rompay M, Kessler RC. Tendances sur l'usage des thérapies alternatives aux USA entre 1990 et 1997 : résultats d'une étude nationale *J.A.M.A.* du 11 Novembre 1998 ; 280 (18) : 1569-75.) La conséquence de tout ceci fait que les médecins sont actuellement moins enclins à condamner les thérapies non conventionnelles, qu'ils ne l'étaient il y a 10 ans.

Les étudiants en médecine réclament des formations ou tout au moins des rudiments de connaissances sur les médecines alternatives et complémentaires (*CAM en anglais*), de façon à se sentir mieux préparés à leur tâche. Ces évolutions nous laissent espérer que la médecine de demain intégrera vraiment la connaissance scientifique conventionnelle et les approches non scientifiques de la sagesse des traditions. Cela est très attendu par les praticiens Reiki qui travaillent déjà ou cherchent à travailler dans les hôpitaux. Le désir de soulager les souffrances existe en tout thérapeute. En dépit de tous les avantages qu'un hôpital peut offrir, il est quand même un lieu de grandes souffrances, pas seulement pour les patients et leur famille, mais aussi pour le personnel à tout niveau.

Le Reiki bénéficie à la fois aux patients et aux personnes qui les soignent. Le Reiki apporte un soulagement rapide de la douleur et de l'anxiété. Un patient plus calme et plus conscient est plus facile à soigner. Les patients qui pratiquent l'auto-traitement Reiki collaborent mieux pour leurs soins et sont plus actifs dans le processus de guérison. Ceux qui se forment au Reiki, même seulement au premier degré, ne sont plus jamais seuls et impuissants face à leurs douleurs. Les personnels soignants qui pratiquent l'auto-traitement ont la capacité d'atténuer leur propre stress et de se recharger en énergie de façon à être le plus efficace possible et à ne pas se sentir pompés par leurs patients et les nombreuses pressions auxquelles ils doivent faire face.

Le Reiki ne pose pas de problèmes et n'a pas de contre-indications connues. Quand un soin complet n'est pas possible, même quelques instants de Reiki pendant une intervention médicale peuvent améliorer la situation du patient et faciliter sa récupération ultérieure. Les traitements de Reiki pour les patients atteints de maladies chroniques (spécialement lors de traitements généralisés au long cours comme la chimiothérapie ou la radiothérapie) peuvent améliorer de façon importante la qualité de vie et le résultat final. De nombreuses études ont prouvé que la diminution du stress améliore la santé ; et des recherches actuelles semblent montrer que le Reiki, même dans les auto-traitements, peut réduire le stress.

Le Reiki peut être pratiqué de trois manières dans le système conventionnel de soins :

1. Les médecins peuvent proposer à leurs patients de recevoir du Reiki ou les envoyer chez des praticiens qu'ils connaissent.
2. Des praticiens Reiki ayant une activité médicale ou non peuvent donner des soins Reiki dans un hôpital, soit un court toucher Reiki lors de soins classiques, soit des traitements complets individuels, soit encore à l'occasion d'une recherche médicale.
3. Des programmes de l'hôpital peuvent organiser des formations Reiki pour le personnel, les patients, leur famille et d'autres soignants.

Ce processus d'intégration est soutenu par les étudiants en médecine. Pendant mes 17 années de pratique de Reiki, j'ai pris part à cette intégration de toutes ces différentes façons, donnant du Reiki à des malades (parfois pendant une opération chirurgicale), collaborant à l'étude et à la réalisation de recherches (dont une étude subventionnée par la NIH (National Institute of Health = *Institut national de recherches médicales*), mettant sur pieds des programmes où des gens atteints du Sida, des enfants atteints de cancer ou de drépanocytose étaient initiés au 1^{er} degré de Reiki, formant des médecins et participant à la formation d'étudiants en médecine.

Bien que j'apprécie toutes les façons d'amener le Reiki dans la médecine conventionnelle, j'ai eu le maximum de satisfactions en créant des programmes à l'hôpital qui permettaient d'initier les patients au Reiki. Le souhait de donner le pouvoir à mes clients de se soigner eux-mêmes, d'être autonomes, c'était ce qui m'avait motivé pour devenir maître de Reiki.

Reiki et Sida au GMHC

Dès les premières années de l'épidémie de Sida, je me sentis poussée à former les gens atteints du sida. L'éventail énorme de souffrances provoquées par cette terrible maladie me toucha profondément. Lorsqu'un de mes élèves devint le directeur de programme au *Gay Men's Health Crisis : GMHC* (Centre de Santé des Homosexuels) de New York, je fus reconnaissante de l'opportunité qui m'était offerte de former des clients au 1^{er} degré.

Même si je bénéficiais d'un fort soutien pour proposer ces formations, il fallut de nombreuses discussions pour faire coïncider ces formations avec la manière de travailler et les processus de décisions du centre. Il n'y avait, par exemple, aucun financement pour les formations et dans le centre GMHC la règle était que les services étaient toujours gratuits. Consciente qu'un échange d'énergie entre les clients et le maître de Reiki participe au processus de guérison, j'ai cherché un moyen de pratiquer un échange qui ferait honneur au Reiki et engagerait les élèves sans m'opposer aux règles du centre GMHC. Je ne pouvais pas attendre d'obtenir une subvention. Les subventions étaient essentiellement orientées vers la recherche médicale ou vers l'obtention d'éléments de première nécessité comme la nourriture ou encore vers les conseils aux clients pour obtenir des aides du gouvernement. La possibilité qu'une subvention inattendue arrive n'existait pas.

Pour ma part, j'étais satisfaite d'offrir les formations gratuitement comme service social. L'échange était clair pour moi : les clients auraient la possibilité de connaître le Reiki et moi j'aurais la possibilité de prouver que les auto-traitements de Reiki peuvent être bénéfiques même à ceux qui sont sérieusement malades. Le centre GMHC accepta de lancer un projet de recherches pour évaluer nos résultats. Je connaissais l'importance de la participation volontaire des gens dans leur processus de guérison. Sachant que l'expression de soi est possible, quelle que soit la compétence, et qu'elle est bénéfique en elle-même, nous avons demandé aux élèves d'apporter en classe un objet d'expression d'eux-mêmes : un poème ou un dessin ou simplement un texte avec leur intention.

Le centre GMHC offrait à ses clients un repas chaud à midi. Margo Davis (une élève qui deviendra plus tard maître de Reiki) se rendit au centre à l'heure du déjeuner pendant quelques semaines avant la formation pour recruter des clients. Elle installa une table avec des documentations sur le Reiki et le programme de la formation. Elle invita tous ceux qui s'intéressaient à venir. Nous avons bien fait comprendre que personne ne pourrait rejoindre la formation une fois qu'elle serait démarrée et qu'il était nécessaire de suivre les 4 cours en entier. Un membre du personnel qui connaissait bien les clients aida énormément Margo à cibler ceux qui pourraient, à la fois, être intéressés et être capables de participer à un cours. Cette aide fut inestimable pour l'efficacité du processus d'inscription. Les membres des familles, les partenaires et le personnel soignant furent aussi invités à participer à la formation.

Afin de nous adapter aux besoins des clients, nous avons programmé les cours aux environs du repas de midi. Le groupe s'est réuni chaque jour pendant 4 heures et 4 jours de semaine consécutifs. Le fait de réunir les gens de façon continue créa une atmosphère semblable à une retraite, et la durée assez longue de chaque cours permettait aux élèves d'avoir de longues périodes d'échanges. Même encore maintenant, les séropositifs souffrent fréquemment d'une marginalisation importante, mais c'était bien pire il y a 10 ans. A cause de cela, la plupart des élèves n'avaient plus eu aucune activité de groupe depuis le début de leur maladie. Les étudiants adhèrent immédiatement au cours de Reiki, se sentant si bien dans cette activité qu'ils s'engagèrent dans des groupes de volontaires. Nous avons aussi organisé régulièrement des réunions de Reiki. C'était vraiment gratifiant pour nous de voir que de nombreux élèves continuaient à utiliser le Reiki et d'entendre ce qu'ils nous en disaient.

A cette époque, avant l'arrivée des thérapies combinées de réduction de protéase, beaucoup d'élèves utilisaient le Reiki pour se soutenir lors de crises importantes. Pendant leur maladie, les élèves exprimaient souvent leur satisfaction de se sentir mieux dans leur corps, attribuant cela à la pratique du Reiki.

A une époque où il n'était pas inhabituel de perdre un ami chaque mois, les élèves partageaient des histoires poignantes où le Reiki apportait la paix et le réconfort à leurs amis mourants. Ils disaient aussi qu'avoir eu la possibilité de diminuer les souffrances de leurs amis les aidait à supporter la perte.

Reiki et sida à l'hôpital Beth Israel

Enseigner au centre GMHC m'amena à rencontrer Robert Schimper, praticien Reiki et de la méditation depuis longtemps, qui travaillait dans le centre anti-cancer de l'hôpital Beth Israel de New York. Ce centre avait une approche globale des soins aux patients offrant soins psychiatriques, dentaires et médicaux. En plus de ce programme déjà important, Robert était en train de mettre sur pieds un programme de thérapies complémentaires pour offrir aux clients le Reiki, le shiatsu, la méditation, le yoga et la musicothérapie. Après une première rencontre avec le psychiatre et d'autres thérapeutes, Robert m'invita à présenter le Reiki comme un service supplémentaire au personnel du centre en Novembre 1996.

C'était la première fois que je présentais le Reiki à des professionnels de santé. Cela ressemblait à un examen d'entrée et je voulais bien me préparer. Généreusement Robert partagea son expérience, améliorant mes connaissances sur la maladie et sur les techniques de diminution de la douleur. Il me sensibilisa aux besoins médicaux et psychologiques spécifiques des clients de son centre. Les patients de son centre anti-sida de centre ville sont issus en majorité d'une population défavorisée. La plupart d'entre eux avaient été infectés en se droguant ou en étant le partenaire d'un drogué. Les patients en général avaient des diagnostics multiples incluant souvent des désordres psychologiques. Leur histoire comportait souvent des problèmes d'abus sexuels, de violences familiales et d'incarcérations. Environ 80 % des patients étaient des hommes. La compétence de Robert et mon expérience au centre GMHC m'ont donné les informations dont j'avais besoin pour expliquer au personnel médical comment le Reiki pouvait être bénéfique pour leurs patients.

Présentation du Reiki à une équipe médicale

Délibérément j'ai choisi une approche très modeste pour la présentation. Consciente de l'aversion des scientifiques pour les raisonnements illogiques, j'ai très soigneusement structuré ma présentation. Au tout début j'ai d'abord admis que je n'avais pas de références médicales officielles et que je voyais le Reiki comme un moyen de soutenir l'excellent service médical qui était rendu dans le centre. Puis vint une description du Reiki avec des mots très simples, directs insistant sur la compréhension médicale de la réduction de stress. Tout en disant que le Reiki était une pratique de soins spirituelle, je fis très attention d'éviter toute référence métaphysique inutile qui aurait pu être discutable. Je donnai une vue générale des recherches du moment, admettant qu'elles étaient encore limitées. Sachant que je m'adressais principalement à des médecins hospitaliers, j'ai fait part d'anecdotes vécues au centre GMHC et j'expliquai que le Reiki ne présentait aucun risque, prouvé ou imaginable, pour la santé des patients. Puis j'offris au personnel une première expérience avec le Reiki. Marchant dans la pièce et plaçant une main sur une tête, j'offris du Reiki à 2 personnes en même temps (la plupart des gens vont sentir quelque chose avec un soin à une main de 30 secondes de Reiki). Les participants furent ensuite invités à partager ce qu'ils avaient ressenti après leur très court essai de Reiki. Quelques-uns ont dit avoir senti de la chaleur, remarquant un changement de leur respiration ou s'être senti plus calmes ou plus centrés. La séance se termina avec les questions. La présentation à Beth Israel fut bien accueillie et le personnel accepta de proposer des formations Reiki dans le centre. La présentation fut un tel succès que je continue à utiliser ce déroulement de base.

J'ai appris, grâce à cette expérience, que les professionnels de santé sont très réticents à dévoiler leurs ressentis devant leurs collègues. Par exemple, un des médecins qui était resté silencieux lors de la première présentation fit partie d'une de mes formations privées en Reiki. Une fois convaincu qu'il était parmi des gens qui avaient le même esprit que lui, il parla librement de son premier contact avec le Reiki. Il était arrivé à la présentation pour le centre souffrant depuis 2 jours de migraine. Celle-ci disparut pendant le moment où il reçut du Reiki. Cependant, il ne s'était pas senti suffisamment à l'aise avec ses collègues pour leur faire part d'un résultat aussi surprenant.

Là encore nous avons un manque total d'argent quand nous avons commencé le programme à l'hôpital. Robert et moi sentions très fort que les praticiens Reiki devaient être payés si le Reiki voulait être pris au sérieux dans les soins hospitaliers, mais nous savions aussi qu'il serait plus facile de recevoir des fonds avec un dossier de recherches précis. Je choisis alors de faire confiance à l'idée de Robert de parvenir à un programme complètement subventionné et je commençai à enseigner.

Bien que les cours me prenaient beaucoup de temps (j'enseignais le 1^{er} degré en 4 séances de 4,5 heures sur 4 jours consécutifs en laissant du temps supplémentaire pour l'évaluation), j'apprenais tant à travers ce travail, et cela développait mon Reiki tellement, que j'enseignai les premiers cours gratuitement, sans me trouver lésée. Nous mîmes sur place un système d'évaluation pour avoir une trace des réactions des étudiants avec le Reiki. En fin de compte, Robert parvint à faire subventionner le programme de façon que les praticiens soient rémunérés.

Robert rencontrait les patients envoyés par leurs médecins pour voir si une thérapie complémentaire leur convenait. Les patients qui semblaient aptes à participer de façon profitable aux formations étaient invités à s'y joindre. Comme dans le centre GMHC, le fait qu'un membre du personnel connaissait les clients et pouvait garantir leur bonne volonté à participer au groupe, fut capital pour le succès de ces inscriptions.

Au GMHC comme ici, environ un tiers des personnes inscrites ne se sont pas présentées au premier cours. Les défaillances sont très habituelles dans les services de sida car les clients ont souvent une mauvaise estime d'eux-mêmes et doivent fréquemment voyager sur de longues distances pour se faire soigner. Cependant, le personnel du centre fut surpris du taux élevé de personnes qui suivirent la formation complète après être venus au premier cours.

Une fois le programme lancé, je suis restée en contact avec les médecins du centre leur disant que j'apprécierais leurs commentaires et suggestions. Ils ne firent aucun commentaire négatif. Ils notèrent que les patients qui pratiquaient le Reiki témoignaient d'une diminution de la douleur et du stress, d'une amélioration du sommeil et de la digestion, et qu'ils semblaient mieux se prendre en charge. Les patients se sentaient plus stables et étaient plus raisonnables dans leurs réactions avec le personnel soignant. Plusieurs patients très motivés furent capables, sous la surveillance de leur docteur, de diminuer leurs médicaments psychiatriques. D'autres patients se mirent à mieux accepter ce que la médecine officielle leur offrait, peut-être parce qu'ils se sentaient moins accablés ou peut-être parce que le Reiki les aidait à en supporter les effets secondaires. De nombreux patients utilisèrent le Reiki comme aide pour se sevrer des drogues, ce qui est vital pour garder la santé. On peut, peut-être, attribuer ces améliorations aux soins Reiki en direct, mais n'oublions pas aussi le pouvoir de l'auto-traitement qui donne un accès direct à la guérison.

Le Reiki dans un centre Australien

Ces remarques du personnel étaient identiques à celles faites par Eileen Chapman et Geraldine Milton du service Reiki du Centre communautaire Windana à Melbourne en Australie qui aide les personnes à se libérer des drogues et de l'alcool. Il est encourageant de voir que dans les deux cas, les observations étaient faites par des professionnels de santé qui n'étaient pas des praticiens Reiki.

Les commentaires du Directeur du Centre de Beth Israel

Comme directeur du service des thérapies complémentaires, Robert remarqua que les patients et le personnel avaient bien réagi au programme. Il nota non seulement des résultats positifs concrets dans la gestion de la douleur et du stress, mais il vit aussi que le programme de Reiki apprenait aux patients à se considérer comme autre chose que des corps malades. Il a remarqué l'impact très fort laissé par ce dialogue spirituel ayant lieu dans l'environnement sérieux d'un hôpital. Robert remarqua aussi que le personnel médical se mettait aussi à s'intéresser à ce qui se passait au-delà du courant traditionnel de pensées quand il voyait les améliorations du bien-être et du comportement des patients. Robert était d'accord pour dire que le Reiki n'est

pas une panacée. Tout le monde ne réagissait pas à la formation ou n'était pas sensible aux améliorations puissantes mais parfois subtiles qu'apporte le Reiki.

Robert créa aussi un traitement avec des thérapies complémentaires comprenant le Reiki, le shiatsu, une thérapie crânienne-sacrée financée régulièrement par des fonds privés et publics. Nous avons mis au point un document précisant l'expérience et la qualification attendues des praticiens Reiki offrant des traitements dans le centre. Nous avons aussi fait un guide éthique pour la pratique du Reiki. Dans le but d'éviter des problèmes inutiles pour les clients qui apprenaient le Reiki dans le centre, nous avons établi comme norme pour la méthode de traitements, celle qui était enseignée lors des formations. Même si quelques clients reçoivent très régulièrement du Reiki, le shiatsu est beaucoup plus populaire dans le centre anti-cancer.

Plus tard ce programme de Reiki fut étendu au centre de l'hôpital **St Lukes Roosevelt**.

J'ai aussi mis sur pieds des formations pour les enfants atteints de cancer ou de drépanocytose au centre médical **presbytérien de Columbia**. La mise sur pieds de tels programmes est très lente. Il est dommage que des formations Reiki ne soient pas couramment offertes dans les hôpitaux. Les réductions budgétaires ont augmenté la charge de travail du personnel. Le succès des inscriptions parmi une population défavorisée demande beaucoup d'efforts pour trouver les patients qui peuvent à la fois tirer profit de la formation et y participer facilement. Ce processus prend beaucoup de temps au personnel mais généralement, ils n'en ont pas le temps.

La recherche sur le Reiki en milieu hospitalier

La recherche est favorable à l'intégration du Reiki dans un environnement médical conventionnel. Un suivi de 7 mois fut mis sur pieds au centre GMHC sur la base d'un questionnaire que j'avais créé avec un chercheur. Les résultats finaux furent malheureusement perdus lors du déménagement du centre GMHC mais nous avons fait avant les premières constatations. L'étude montrait qu'il y avait une relation directe entre la pratique du Reiki et un bon état de santé et par contre une relation inversement proportionnelle entre la pratique du Reiki et la douleur. Immédiatement après le cours, les étudiants disaient qu'ils faisaient leur auto-traitement quotidiennement. Ils disaient aussi qu'ils se sentaient bien et qu'ils avaient moins de douleurs. Le temps passant, l'étude montra que la pratique du Reiki devint moins régulière. Des auto-traitements irréguliers furent vite accompagnés d'états de santé moins bons et de douleurs plus fortes. Les élèves se sentant peut-être moins bien ont alors repris le Reiki de manière plus régulière et nous avons alors vu leur état s'améliorer à nouveau et les douleurs diminuer.

Après avoir rencontré un chercheur réputé dans les thérapies du toucher, j'ai mis sur pieds un programme d'évaluation de la formation dans le centre anti-cancer. Comme au GMHC la participation des élèves était basée sur le volontariat. Ce n'est ni éthique ni scientifique d'obliger les gens à participer à une recherche. Les participants remplissaient 2 questionnaires écrits (des échelles normalisées approuvées dans les recherches scientifiques) avant et après des séances de 20 minutes de Reiki pratiquées les 3^{ème} et 4^{ème} jours d'une formation de 4 jours consécutifs. Une des 2 séances était un auto-traitement et pendant l'autre l'élève recevait un traitement donné par un autre élève choisi au hasard. Un des questionnaires évaluait la douleur et l'autre l'anxiété. Les résultats de ce programme d'évaluation ont paru dans le journal médical : *Alternative Therapies in Health and Medicine* (qu'on peut consulter sur MEDLINE ou sur le site de Pamela. **C'est l'article F1**). Nous avons trouvé une réduction significative à la fois de la douleur et de l'anxiété après une séance de 20 minutes de Reiki. L'auto-traitement et le traitement donné par un autre élève donnèrent les mêmes résultats.

Conseils pour mettre sur pieds une recherche

Les praticiens désireux d'amener le Reiki dans des établissements médicaux conventionnels comme les hôpitaux, les hospices, les infirmeries, feraient bien de se tenir au courant des recherches actuelles sur le Reiki. Jusque maintenant peu d'études ont été faites et la plupart sont imparfaites mais le nombre de ces études augmente et leur qualité s'améliore, en partie grâce à l'augmentation des subventions pour les recherches dans les traitements substitutifs. Les recherches les plus utiles faites en 2002 sont répertoriées dans l'article : "Reiki: Review of a biofield therapy - history, practise and research" (le Reiki : étude d'une thérapie du Champ Bioénergétique - histoire, pratique et recherche. *NDT : je l'ai en anglais*) publié dans le journal médical *Alternative Therapies in Health and Medicine* en Mars 2003 (on peut le télécharger en anglais sur le site de Pamela). L'information sur les recherches actuelles sur le Reiki subventionnées par le National Center for Complementary and Alternative Medicine (NCCAM) du National Institute of Health (NIH) est

disponible sur le site : <http://nccam.nih.gov/>. Le public peut consulter gratuitement la partie Complementary and Alternative Medicine (CAM) du PubMed sur le site www.ncbi.nlm.nih.gov/PubMed/.

Des praticiens désireux de faire des recherches me demandent souvent mon avis. Mon conseil est très simple : collaborez avec un chercheur professionnel et un médecin travaillant dans la population étudiée. Une recherche sérieuse aidera la médecine conventionnelle à apprécier ce que le Reiki peut offrir aux patients. Des personnes seules, non formées aux méthodes de la recherche ont peu de chances de mettre sur pieds ou de conduire des recherches crédibles pour la communauté médicale.

Même les médecins et les infirmières conventionnels n'ont pas les moyens de faire des recherches crédibles sauf s'ils ont suivi une formation spécifique.

Toute recherche qui implique des personnes (pas seulement des patients mais aussi des élèves, le personnel etc.) doit être autorisée par un organisme officiel de recherches sur les personnes humaines (Institutional Review Board with Human Subjects = IRB). Les chercheurs doivent donner une description écrite de leur recherche, de la manière dont ils vont la conduire, et les raisons de ce travail à l'organisme officiel (IRB) de l'institution où ils vont faire leur recherche. Ils doivent aussi obtenir un accord formel de chaque participant et le formulaire d'accord doit répondre aux exigences de l'organisme officiel (IRB). En supplément un accord spécial doit être obtenu pour avoir accès aux données médicales personnelles.

Ceux qui sont sérieusement intéressés à conduire une recherche auraient intérêt à participer à l'atelier de 2 jours organisé par la Touch Research Institute (TRI = Institut de Recherche sur le Toucher) de l'école médicale de l'Université de Miami. Des informations supplémentaires sur les séminaires et les recherches faites au TRI sont accessibles sur le site : www.miami.edu/touch-research/.

Bien que les recherches faites au TRI ne soient pas spécifiques au Reiki, elles peuvent aider les chercheurs potentiels à comprendre les problèmes que posent l'élaboration d'un questionnaire, la mise sur pieds d'une recherche et la mesure des effets d'une intervention.

Bien que l'importance de l'existence de recherches pour aider à l'introduction du Reiki dans les hôpitaux soit connue, on néglige trop souvent d'évaluer sérieusement les bénéfices observés, à la fois dans les traitements et dans les programmes de formation.

Quelque chose d'aussi simple, que de montrer que les patients traités avec du Reiki ont plus de bien-être et de satisfactions que ceux qui n'en reçoivent pas, peut être décisif pour obtenir le soutien de l'administration d'un hôpital. Des changements positifs dans le comportement d'un patient peuvent être prouvés en collectant des statistiques sur l'attitude face aux soins avec, par exemple, la présence aux rendez-vous, la prise de médicaments, et éventuellement la poursuite de l'abstinence d'alcool.

Montrer des données comparant les durées de séjour à l'hôpital de patients utilisant le Reiki à celles de patients comparables ne l'utilisant pas, prouve non seulement l'intérêt du Reiki, mais est aussi fort apprécié, à la fois des administrateurs d'un hôpital et des compagnies d'assurance.

J'encourage les praticiens de Reiki à écrire des comptes-rendus sérieux qui montrent l'intérêt de l'utilisation du Reiki dans des programmes de traitements holistiques. Ce sera mieux fait si c'est en collaboration avec du personnel médical. Un guide général est disponible sur mon site : www.pamelamilereiki.com sous le titre : "The Bridge to Conventional Medicine" (Le pont vers la médecine conventionnelle).

Les praticiens Reiki qui s'occupent de personnes souffrant de maladies chroniques savent que le Reiki est un soutien naturel à la médecine conventionnelle. Mais le Reiki ne sera accepté dans les établissements conventionnels que lorsque les professionnels médicaux et administratifs reconnaîtront les bénéfices qu'apporte cette pratique douce et apparemment simple. Notre défi en tant que praticiens Reiki est de leur faire connaître ces bénéfices d'une manière respectueuse. Nous devons pratiquer la patience et la clarté, de façon à présenter le Reiki (sa pratique, la théorie et nos observations cliniques) de manière simple, sans affirmations non prouvées, sans soulever de questions discutables, laissant nos interlocuteurs se faire leur propre opinion.

Si nous parvenons à cela, nous pourrions établir de bonnes relations qui nous permettront d'amener le Reiki dans les environnements hospitaliers et de soulager une bien plus grande quantité de souffrances que ne peut le faire la pratique privée seule.

Article paru dans la revue américaine : "*Reiki News magazine*" Hiver 2003 Vol 2 / N° 4
Traduction et sous-titres : Jean-Marc Locoge

B 2 Comment nous avons fait entrer le Reiki à l'hôpital

Par Ava Wolf et Janet Wing

Cet article raconte comment nous avons équilibré intuition et stratégie, et patiemment appris à suivre l'ouverture des gens qui nous ont soutenus dans notre intention de créer la clinique Reiki au service d'oncologie du Women & Infants Hospital de Providence, à Rhode Island. La première chose que nous avons faite a été d'écrire une lettre nous présentant au Dr Cornelius "Skip" Granai, chef du service d'oncologie. Ce service était alors en train de monter un programme de soins complémentaires, mais personne n'avait encore proposé de Reiki. Nous avons été invités à une série de quatre entretiens et démonstrations destinés à différents niveaux du personnel.

Ce processus a pris neuf longs mois, et nous avons souvent pensé que nous perdions notre temps. À la première démonstration / entretien, nous avons présenté une proposition écrite officielle sur l'entrée du Reiki à l'hôpital un matin par semaine ainsi que des lettres de recommandation et des témoignages de clients sur notre travail. Nous avons mis des copies à la disposition de tous ceux qui étaient présents. A la même période, nous avons proposé au Rhode Island State Nurse's Association de former au Reiki les infirmières en cours de formation continue et avons été acceptés. Cela nous a rendu plus crédibles.

Après ce premier entretien qui confortait notre première intention, nous avons utilisé une affirmation visuelle pour renforcer notre intention intime de devenir des membres actifs de l'équipe de soins complémentaires. Chacun d'entre nous a fait un collage en ajoutant les photos de nos visages sur une photo du personnel de l'hôpital. Nous avons également ajouté des représentations de facilité matérielle et d'abondance, dirigé notre énergie vers une compensation équitable de nos services. Pour l'instant, tous les membres de l'équipe de soins complémentaires travaillent sur une base volontaire, mais une collecte de fonds a été prévue dans le but de générer un soutien financier pour notre travail.

Avant nos entretiens, nous avons développé notre vocabulaire pour nous permettre d'exprimer les concepts de guérison en utilisant la terminologie médicale. Pendant les entretiens, nous nous sommes concentrés sur la recherche d'un terrain d'entente. Nous avons parlé de la valeur de Reiki comme technique de réduction du stress, la définissant comme une "alimentation par l'énergie" et comme un toucher thérapeutique efficace. Nous avons constaté que le concept de connexion Esprit / Corps / Ame était acceptable, mais avons évité toute référence au "channelling", à l'aura, aux champs d'énergie, aux guides et à la spiritualité. Nous nous sommes appliqués à "normaliser" le Reiki pour répondre autant que possible aux gens scientifiques et pragmatiques avec leurs propres termes. Nous avons aussi cultivé une image "professionnelle" en nous habillant de façon classique. Nous avons fait des démonstrations [de Reiki] à maintes reprises, et le pouvoir du Reiki s'est manifesté. Il est important de dire ici qu'aucun d'entre nous n'a de diplôme ni d'expérience médicale. Nous nous sommes simplement présentés comme des professionnels du Reiki. Nous avons appris récemment que plus d'une douzaine d'autres praticiens de Reiki avaient déjà été reçus. La directrice du programme de soins complémentaires nous a confié que nous étions les premiers praticiens de Reiki "normaux" qu'elle avait interviewés. Nous sommes heureux qu'elle nous ait considérés ainsi !

A l'intérieur de l'hôpital

Une fois passée la série d'entretiens, il est devenu clair que nous devions prouver au personnel médical que le Reiki serait bénéfique pour les patients. Aussi, toutes les fois où c'était possible, nous avons traité le personnel afin qu'il fasse l'expérience lui-même de ses bienfaits. Nous avons su que le plus difficile était passé lorsque les infirmières ont commencé à nous demander notre aide pour leurs patients.

Nous avons commencé par faire des mini-sessions à des patients pendant leurs traitements de chimiothérapie. La plupart d'entre eux n'avaient jamais entendu parler de Reiki et il était de notre devoir de leur expliquer. Nous restions simples. Nous nous présentions, expliquions brièvement que le Reiki pourrait les aider à lutter contre la douleur, la fatigue, l'anxiété, la récupération post-opératoire et les effets secondaires de la chimiothérapie. Nous distribuions ensuite des photocopies qu'ils pouvaient consulter et quittions la chambre afin qu'ils ne se sentent pas coincés. Nous étions sensibles au fait que les patients atteints de cancer se sentent trop souvent tirés, poussés et sous pression, et nous ne voulions pas que le Reiki tombe dans cette catégorie. Au bout d'un certain temps, nous retournions répondre à leurs questions et voir qui serait intéressé. Petit à petit, ce travail fut accepté et acquit une certaine dynamique lorsque les gens commencèrent à prendre des rendez-vous d'une heure dans la salle de massage. Une troisième forme de traitement apparut lorsque nous fûmes invités à traiter les patients à l'étage de chirurgie de l'hôpital.

Les hôpitaux s'ouvrent aux services complémentaires de soins afin de maintenir un avantage concurrentiel dans le marketing qui considère les patients comme des consommateurs. À cette fin, le Women and Infants Hospital diffuse actuellement une vidéo qui présente à leurs patients les services complémentaires de soins et qui inclut notre travail avec le Reiki. Nous sommes très excités de la façon dont le Reiki devient populaire et explorons de nouvelles façons de créer des internats à l'hôpital pour nos étudiants de niveau maîtrise.

"La chimiothérapie traite le corps, et le Reiki nourrit l'âme"

Bilan des patients en chimiothérapie

La partie la plus passionnante de notre travail a été de voir les résultats du Reiki. Les patients ont connu une réduction des effets indésirables lors de leur traitement de chimiothérapie, ainsi que la réduction de la névropathie, du mal de dos, de l'anxiété, de la fatigue et une récupération plus rapide après l'anesthésie. Ils signalent également un sentiment général de confort, de bien-être et de détente. Plusieurs infirmières et quelques patients ont même appris le Reiki à la suite de traitements à l'hôpital. Même l'infirmière la plus rebelle, celle qui nous avait à peine parlé pendant des mois, nous a enfin demandé de poser nos mains sur elle. Suite à cet article, un médecin au moins est aussi prêt à prévoir un traitement sur lui-même.

--==--==--

Voici ce qui a fonctionné pour nous :

Présentez une bonne image professionnelle. Présentez-vous de façon professionnelle par tous les moyens possibles, y compris le papier à en-tête, les cartes de visite, les brochures, votre tenue et votre vocabulaire.

Cultivez les relations. Lorsque vous avez trouvé un allié, restez en contact avec lui ; écrivez-lui des mots de remerciement, effectuez un suivi des réunions et des appels téléphoniques. Faites ce que vous avez dit que vous allez faire au moment où vous dites que vous allez le faire !

Créez un bilan d'expérience. Offrez spontanément vos services à tout organisme où l'énergie vous appelle. Par exemple : soins palliatifs, maisons de retraite, cliniques du SIDA. Avant notre arrivée à l'hôpital, nous avons géré le projet SIDA d'une clinique de Rhode Island pendant un an. Cela nous a donné la crédibilité nécessaire pour travailler avec des gens malades.

Rédigez une proposition. Soyez précis sur ce que vous pouvez apporter, tout en restant souple et à l'écoute des besoins de l'hôpital. Continuez à négocier pour trouver ce qui va fonctionner.

Présentez-vous aux organismes de formations continues d'infirmières. Téléphonnez à l'association des infirmières de votre Etat et demandez un dossier de candidature. Demandez si un conseiller peut vous aider à remplir ce dossier. Nous nous sommes rendu compte que cela valait le coup de dépenser 50 dollars pour obtenir cette aide.

Persévérez ! Accrochez-vous ! Rappelez-vous que vous êtes en train de labourer et qu'arroser les racines fonctionne mieux que de tirer sur les pousses.

Du soutien, du soutien, du soutien. Travaillez avec un partenaire et/ou restez en contact avec des gens qui vous inspirent dans ce travail.

Faites des démonstrations de Reiki. Lorsque vous allez à un entretien, assurez-vous que vous aurez l'occasion de faire une démonstration de Reiki. Soulignez que le Reiki est de nature expérimentale - difficile à expliquer mais facile à ressentir. Si cela ne peut se faire à la première réunion, arrangez-vous pour en organiser une seconde. Une fois que vous êtes dans un hôpital, identifiez la hiérarchie et utilisez-la. Exemple : on nous avait demandé de traiter des gens qui recevaient de la chimiothérapie. Un jour de peu d'affluence, nous voulions faire une démonstration de Reiki dans la salle d'attente. Nous savions que ce serait très probablement accepté, mais nous avons tenu à soumettre notre idée au représentant administratif approprié pour autorisation. Respectez toujours la hiérarchie.

Respectez les limites. Respectez toujours les protocoles médicaux et ne leur faites pas obstruction. Respectez la confidentialité du patient.

Suivez l'énergie. Toute porte qui s'ouvre à vous est votre entrée principale. Ne rejetez aucune occasion, peu importe son importance. Une invitation par une infirmière ou un patient peut être tout ce qu'il vous faut. Une ouverture conduit toujours à une autre.

Laissez votre ego à la porte. Ce travail est une vraie leçon d'humilité. C'est un rappel constant que c'est à nous de montrer ce que nous voulons. Servir les patients, suivre et faire confiance à l'énergie, et se rappeler que les vrais guérisseurs sont les patients et le Reiki.

Janet et Ava ne font plus partie du programme. La nouvelle directrice est Barbara Ramer. Vous pouvez la contacter à l'adresse kitouchreiki@aol.com ou par téléphone au 401-434-6596.

Traduction : Anne Marie

C 1 LE REIKI ET LE PERSONNEL SOIGNANT

1^{ère} partie *Prendre soin de soi d'abord*

Kathie Lipinski

Comme la popularité du Reiki continue de grandir et que la demande du public augmente, de plus en plus de personnels soignants deviennent praticiens de Reiki. C'est un fait tout à fait naturel car il est évident que les patients dans les hôpitaux et les cliniques peuvent tirer un grand bénéfice des séances de Reiki. De plus, comme le stress est à un niveau élevé dans ces lieux, le personnel soignant lui-même peut tirer un énorme bénéfice de cette pratique. Cet aspect des choses est parfois oublié par ceux qui donnent du Reiki en milieu hospitalier.

Il est évident que ceux qui pratiquent le Reiki dans des hôpitaux, des hospices, des maisons de retraite, des centres de bien-être, des centres de cure thermale, des entreprises, des refuges pour animaux, ou tout autre endroit se rendent compte qu'être en bonne santé, bien dans son corps et dans sa tête, apporte un plus à ceux dont ils s'occupent.

Mme Takata qui amena le Reiki du Japon dans le monde occidental, avait coutume de dire : "Donnez-vous du Reiki à vous-mêmes d'abord". Elle avait compris l'importance d'être équilibré et de s'occuper de soi-même avant de pouvoir offrir le Reiki aux autres. Elle avait aussi compris l'importance de faire grandir le Reiki en nous-mêmes et d'augmenter ainsi notre capacité à recevoir et à canaliser le Reiki. Carolyn Myss, une célèbre soignante très intuitive dit souvent que nous ne pouvons pas boire au puits si ce puits est vide. Cela nous rappelle l'importance de remplir d'abord notre propre coupe avant d'inviter les autres à y boire.

Ceux qui sont dans les professions médicales comme les kinés, les infirmières, les médecins, les psychologues, les vétérinaires, les chiropracteurs pour n'en citer que quelques-uns, se désintéressent trop souvent d'eux-mêmes dans le but de s'intéresser aux autres. Pourquoi ? Beaucoup de personnes soignantes croient que les besoins de leurs patients viennent en premier ; ou que les besoins et les sensations des autres sont plus importants que les leurs. Ils oublient qu'ils ont eux-mêmes des besoins physiques comme : repos, relaxation, nourriture, eau ... mais aussi de temps pour se ressourcer et se détendre. Ils répondent souvent bien plus vite aux exigences des autres plutôt qu'à leurs propres exigences. Ils croient qu'ils sont ici pour servir, et comment mieux faire pour servir que de se donner, donner son énergie et son temps ?

Quand ce personnel soignant est aussi praticien en Reiki, cet amour et cette croyance dans le service à autrui sont encore plus intenses bien souvent, ce qui les rend encore plus facilement susceptibles de s'écrouler ou de se stresser. Le jeune praticien de Reiki, comme le jeune personnel soignant, veut souvent sauver le monde entier. Ce qu'ils doivent se rappeler c'est qu'ils font partie de ce monde. Il est sage de se rappeler l'ancienne maxime: "sauve-toi toi-même».

Le personnel soignant pourrait commencer ce processus de soin, de régénération de manière très simple en demandant aide ou indications de l'univers. Nous vivons dans un univers d'amour qui veut que nous soyons heureux, en bonne santé, joyeux et dans l'abondance. Nous pouvons demander à l'Univers (ou à Dieu, au Créateur, à Bouddha, Krishna, aux anges ... à ce que vous croyez être un Pouvoir Supérieur) de nous guider et de nous aider. Il y a plein d'aides spirituelles de disponibles, tout ce que nous avons à faire est de demander. Demander de l'aide peut être tout simplement une prière ou une phrase comme : "J'ai besoin d'aide" ou "Aidez-moi". Ensuite vous laissez faire l'Univers ou le Pouvoir Supérieur mais vous êtes prêts à recevoir ce qui arrivera. Certains expriment cela en disant : "allons-y et laissons le Reiki faire".

Très souvent la réponse peut arriver d'une manière à laquelle nous ne nous attendons pas. Ce peut être en rencontrant une nouvelle personne, en trouvant le livre juste, ou encore en trouvant une réponse ou une indication à propos d'un problème d'une manière inhabituelle. Le plus grand cadeau que nous pouvons nous faire à nous-mêmes est d'être ouverts à toute chose ou toute personne qui peut nous aider à réduire notre niveau de stress ou à nous soigner.

En tant que praticiens de Reiki nous pouvons commencer notre journée en disant simplement la prière de William Lee Rand : "guide-moi et soignez-moi afin que je puisse rendre service aux autres de la meilleure façon possible". Le point le plus important est que nous commençons notre journée en nous occupant de nous-mêmes. Pour être capables de donner le maximum à nos patients ou clients, nous devons nous assurer d'être nous-mêmes au mieux, emplis de force. Ainsi notre puits est plein et notre stock d'énergie est renouvelé.

Prendre soin de soi

Il y a beaucoup de manières différentes pour les personnels soignants de commencer à prendre soin d'eux-mêmes. L'outil essentiel est le Reiki. Voici plusieurs façons simples d'utiliser le Reiki pour soi-même.

1. Commencez votre journée avec le Reiki. Réglez votre réveil afin d'avoir un peu de temps avant de vous lever pour vous donner un peu de Reiki. Quelques minutes suffisent.
2. Au moment de commencer votre journée de travail, prenez quelques minutes pour vous emplir de Reiki. Imaginez qu'il vous emplit complètement de l'intérieur vers l'extérieur. Au fur et à mesure que vous vous remplissez, il s'expande dans votre aura (votre champ énergétique). De cette façon vous devenez une présence soignante pour toute la journée. Toute personne qui entrera dans votre "espace" le sentira. Ceci est particulièrement utile si vous ne pouvez pas faire de Reiki en direct pendant la journée. Souvenez-vous : si vous ne pouvez pas *faire* de Reiki *d'être* le Reiki ; *d'être* paix, calme, amour, acceptation inconditionnelle, respect, sagesse et compassion. Les autres le sentiront quand ils vous approcheront. Par votre seule présence vous pouvez alors soigner.
3. Si vous travaillez avec une grille de Reiki, utilisez-la en premier pour *votre* santé personnelle. Envoyez-vous du Reiki chaque jour en chargeant votre grille ; beaucoup pensent que c'est égoïste de faire cela, mais en réalité, si vous n'êtes pas bien équilibré et en bonne santé, comment pouvez-vous être un thérapeute efficace?
4. Envoyez du Reiki sur votre journée de travail. Utilisez le symbole de distance. Demandez au Reiki de venir remplir votre journée. Demandez lui de s'écouler quand et là où il sera nécessaire pour harmoniser toute situation ou toute relation afin de tirer le meilleur de ce qui arrive. Demandez-lui de venir sur toute personne qui entrera en contact avec vous ce jour. Demandez-lui de s'écouler sur vous toute la journée. La sagesse du Reiki saura où et quand on a besoin de lui.
5. Recevez des séances de Reiki d'autres personnes aussi souvent que possible. Offrez d'échanger des traitements avec d'autres praticiens de Reiki. Payez d'autres praticiens pour vous donner du Reiki et non seulement vous recevrez un soin mais vous rendrez hommage à ses capacités. Participez à des rencontres-partages de Reiki en prenant soin d'en recevoir vous aussi. Si vous enseignez le Reiki, assurez-vous que vos élèves vous donnent un soin pendant leurs exercices d'apprentissage.
6. Prenez soin de votre esprit ; prenez soin de vos sensations physiques. Ne vous laissez pas prendre au piège de vous occuper des autres et de vous négliger vous-mêmes. Ce n'est pas une catastrophe de dire "Non". Si c'est un problème d'argent ou de temps, sachez que si vous vous respectez vous-mêmes quand vous êtes épuisés ou pas en forme, un autre client viendra à un autre moment; ou alors votre richesse se fera d'une autre manière. Ne vous inquiétez pas à propos de l'argent. Soyez toujours dans la joie. Autrement, vous pourriez vous mettre à regretter de donner, ce qui, à son tour, pourrait vous amener à vous détruire.
7. Prenez du temps pour vous ; vous le valez bien ! Faites une place dans votre vie pour faire ce que vous avez envie (en/vie !), pour manger sainement, pour prendre du plaisir.
Si vous ne prenez pas soin de vous, personne ne le fera pour vous !

Une fois que vous aurez commencé ces pratiques simples, la force de votre propre Reiki augmentera ainsi que votre vigueur physique et vous serez une personne bien plus efficace à votre poste de travail.

Comprendre les soins énergétiques

Rappelez-vous qu'il est important pour un praticien de Reiki de pratiquer, pratiquer et pratiquer encore. L'énergie est votre enseignant et plus vous pratiquez, plus fort sera votre canal et plus vous comprendrez le processus de traitement énergétique. Même si vous ne pouvez vous donner ou donner à d'autres qu'une courte séance de 10 ou 15 minutes, cela est très important dans votre pratique.

Laissez suffisamment de temps de pratique entre les différentes initiations. Ceci vous aidera à développer le savoir-faire nécessaire et la compréhension du Reiki tout en permettant à votre champ énergétique de s'expanser et de se préparer à l'initiation suivante. Demandez à votre enseignant de Reiki ce qu'il vous recommande. (Remarque : ceux qui ont déjà de l'expérience avec l'énergie ou d'autres techniques de soins et ceux qui emmagasinent beaucoup d'expérience en donnant beaucoup de soins aux autres peuvent ne pas avoir besoin d'autant de temps entre les niveaux que les praticiens novices).

Le Reiki est un sujet qui nous entraîne continuellement de plus en plus loin son essence secrète. Au fur et à mesure que nous évoluons et grandissons, nous nous ouvrons aux nombreuses strates du Reiki et il nous dévoile de plus en plus de choses de sa nature. C'est bien plus qu'une simple technique d'imposition des mains : le Reiki est une source d'énergie en lui-même et un outil de développement personnel ainsi que pour beaucoup un chemin spirituel (voir mon article "ce que je crois du Reiki" dans le chapitre "articles" du site www.reiki.org NB: site en anglais).

Intégrer le Reiki dans sa journée de travail

J'entends souvent mes nouveaux praticiens de Reiki dire qu'ils veulent abandonner leur travail et faire du Reiki à temps plein. C'est une idée merveilleuse mais, à la place, je leur suggère de songer à intégrer le Reiki dans leur environnement de travail quotidien de façon à pouvoir "voir fleurir ce qu'ils ont semé". Les soignants et autres professionnels du secteur médical peuvent partager le Reiki avec leurs collègues mettant en valeur et soignant leur vie en amenant le Reiki dans tous les aspects de leur monde du travail au quotidien. Chaque fois que nous offrons du Reiki à quelqu'un, ne serait-ce que pendant quelques minutes, nous nous offrons nous-mêmes, nous offrons nos capacités à soigner ainsi que tous nos dons ... simplement en étant là complètement impliqués dans l'instant présent.

Pour les aides soignants, le Reiki améliore le toucher ordinaire en le chargeant de la force de l'énergie universelle de vie. Et, chose des plus importantes pour les professionnels de santé, le toucher Reiki diminue la douleur et la peur. Il leur suffit de toucher une personne tout en lui parlant : lui toucher la main, mettre son bras autour de son épaule, masser un muscle tendu, prendre la tension, mettre une aiguille d'acupuncture... en suivant une procédure ou en laissant le Reiki s'écouler tout le temps. Il n'est pas besoin de techniques compliquées, de savoir-faire spécial, il suffit de demander au Reiki de venir par son cœur, ses mains, sa personne. Généralement cela ne prend que quelques instants. Le Reiki s'écoule par l'intention et l'intention d'aider met le processus en action.

Le Reiki peut faire profiter au mieux le patient ou le client du temps passé à votre contact car il permet de tirer le meilleur parti de quelques minutes de toucher. Il peut aider à atténuer le stress, l'agitation les douleurs aiguës ou chroniques. Il peut calmer quelqu'un jusqu'au sommeil ou au contraire le dynamiser quand son énergie est faible. Il peut provoquer en général une relaxation profonde. Et cela ne prend que quelques minutes.

Les gens qui souffrent, que ce soit physiquement, mentalement ou émotionnellement, nous demandent de l'aide par leur simple présence dans notre bureau, notre centre de soins ou notre hôpital. En acceptant d'être reçus, ils nous donnent, à leur manière, la permission de les aider, de leur donner du Reiki.

Nous pouvons faire preuve de créativité dans la manière d'utiliser le Reiki. Dans son livre "Reiki et Médecine" Nancy Eos, MD, médecin aux urgences dans le Michigan, décrit comment le Reiki l'aide dans sa capacité à bien orienter ses patients. Elle sait quel patient doit être vu en premier, qui doit aller dans un secteur spécialisé ou ce qui doit être fait à tel patient. Elle tient les fiches des malades dans ses mains, appelle le Reiki et demande un conseil. Elle sait que la fiche où elle sent le plus d'énergie ou de chaleur appartient à la personne dans la situation la plus critique ou celle qui a besoin d'une attention immédiate. Voici une façon originale et créative d'utiliser le Reiki !

Où que vous travailliez, ou quel que soit l'endroit où vous le rencontriez, le Reiki peut vous aider. En demandant simplement au Reiki d'être avec vous chaque fois que vous êtes en contact avec un client, il s'écoulera automatiquement et ira là où il y a un besoin et dans le but utile. Faites ce que vous faites habituellement avec votre client et soyez sûr que le contact sera différent car il sera empli de la force de l'énergie de vie.

Commencez votre journée de travail avec le Reiki. Emplissez votre bureau, cabinet, salle de réunion, tous les endroits où vous travaillez de Reiki. Visualisez le symbole de pouvoir au centre de la pièce, sur le plafond, le sol et sur tous les murs. Puis ajoutez d'autres symboles au centre de la pièce et demandez leur d'être actifs toute la journée. Les gens sentiront l'énergie en entrant dans votre espace.

Après avoir reçu un client, utilisez la technique du nettoyage à sec (Kenyoku) pour nettoyer l'énergie et les émotions à chaque fois. Cela peut aussi vous aider à vous nettoyer de n'importe quelle chose négative que vous auriez pu produire pendant l'entretien.

L'auto-traitement est important pour toute personne travaillant dans le milieu médical. Il peut vous aider dans votre propre soin et vous permet d'être un canal plus fort, plus pur pour la circulation de l'énergie. Quelques minutes par ci par là vous aideront à soigner vos problèmes personnels et à rester plus forts et plus centrés.

Faire confiance : Se lancer et laisser faire le Reiki.

Le Reiki travaille toujours de la meilleure façon pour vous et pour votre client. Les professionnels de la santé sont habitués à déterminer ou à envisager des résultats. Une fois que vous avez le Reiki, vous apprenez à lâcher prise sur les résultats et à accepter ce qui peut arriver. Comme nous sommes des personnes avec plusieurs couches (physique, mentale, émotionnelle et spirituelle) nous ne pouvons pas prédire ce que fera le Reiki. Il apporte toujours le meilleur résultat ou la meilleure guérison pour le plus grand bien de la personne.

Avec notre compréhension limitée de nos clients et de leur vie, comment pourrions-nous seulement tenter de savoir ce qui est bon pour eux ou ce que guérir signifie pour eux ? Faites confiance au Reiki.

Cela peut valoir la peine d'amener le Reiki dans son monde du travail mais il est important de commencer sur soi-même d'abord. Lorsque nous nous donnons du Reiki à nous-mêmes, il irradie automatiquement dans notre champ énergétique et cela permet à nos clients ou patients de se sentir mieux en étant simplement en notre présence.

Traduction par Jean-marc Locoge d'un article de Kathie Lipinski, RN, MSN, CH tiré de la revue américaine «Reiki News» Volume 5 Issue3 Automne 2006

C 2 LE REIKI ET LE PERSONNEL SOIGNANT

2^{ème} partie : *Utilisation du Reiki dans la pratique professionnelle*

Kathie Lipinski

Le premier article écrit traitait de l'importance pour les personnels soignants d'utiliser le Reiki pour eux-mêmes afin d'éviter l'épuisement total. Dans cet article je vais vous faire partager des façons différentes qu'ont certains d'utiliser le Reiki pour améliorer leur pratique.

Un des défis que rencontrent les personnels soignants dans le travail quotidien est celui d'expliquer ce qu'est le Reiki. La meilleure façon d'en parler est de parler du stress et de ses effets sur le corps. Puis il est facile de décrire le Reiki comme une technique japonaise de réduction du stress et de relaxation. Ou bien, on peut présenter le Reiki comme une technique d'équilibrage : une manière d'équilibrer le corps, l'âme et l'esprit. Nous vivons dans une époque très stressante et chacun cherche à se relaxer mais aussi à maintenir son corps, son âme et son esprit en équilibre.

Nous savons que la réaction la plus habituelle (et hautement désirable) au cours d'une séance de Reiki est la relaxation. Le concept de réaction relaxante est devenu célèbre dans les années 1970 surtout grâce aux travaux d'Herbert Benson, un médecin de Harvard. Dr Benson a trouvé qu'il y avait un mécanisme de correction naturelle au stress du corps et il a travaillé pour développer différentes façons d'obtenir cette correction relaxante.

Quand une personne est exposée à un stress ou une menace soudaine, son corps, pour se protéger du danger, va répondre en fuyant ou en luttant. C'est ce qu'on appelle aussi une poussée d'adrénaline. Le sang afflue dans les muscles, les pulsations et la pression sanguine augmentent, la respiration s'accélère.... Tout ceci pour permettre à la personne de réagir au danger perçu. Des situations répétées de stress ou du stress maintenu sur une longue période peuvent avoir un impact négatif sur notre santé. Il est bien connu que 75 % des consultations médicales trouvent leurs origines dans des maladies ou des problèmes liés au stress.

Nous savons que le stress peut produire :

- une diminution du système immunitaire
- une augmentation de la tension artérielle et des pulsations cardiaques
- une crispation des muscles (qui peut amener un pincement des muscles et une baisse de l'oxygénation du corps)
- une respiration superficielle seulement
- une augmentation des hormones du stress qui causent des ravages dans le contrôle du taux de sucre dans le sang et la prise de poids
- des mécanismes comportementaux nocifs comme des excès de boissons ou de nourriture, le tabagisme, etc.

A l'opposé la relaxation du corps apporte :

- un renforcement du système immunitaire
- une baisse de la tension artérielle et du rythme cardiaque
- une dilatation des vaisseaux sanguins qui facilite la circulation du sang dans tout le corps
- un relâchement des muscles : l'oxygène et les nutriments peuvent nourrir le corps en allant là où il en a besoin
- une respiration lente et profonde

Le Reiki est une technique excellente pour produire cette relaxation. J'ai vu cette relaxation se produire après quelques minutes seulement de Reiki. N'aimeriez-vous pas faire cela à vos collègues ou à vos clients ? Cela ne prend que quelques minutes et on sait que, par effet de contagion, une personne détendue et équilibrée va influencer tous ceux qui l'entourent.

Lorsque vous envoyez du Reiki sur votre lieu de travail n'oubliez pas de le faire pour le plus grand bien de tout le monde et de la situation. Ceci exige de lâcher-prise et de faire confiance à la sagesse du Reiki et à la sagesse des personnes impliquées.

Ce qui, à notre avis, devrait arriver à une personne ou à une situation, n'est peut-être pas ce qui pourrait arriver de mieux à cette personne ou à cette situation.

Voici plusieurs manières d'amener le Reiki dans votre pratique professionnelle.

Tout professionnel peut commencer sa journée en envoyant du Reiki à ses clients ou à son lieu de travail avant même d'y arriver. Il suffit de visualiser le client ou le lieu de travail, d'activer le symbole de distance et de laisser couler l'énergie. On peut aussi tenir son carnet de rendez-vous dans les mains par exemple.

Le symbole de distance est un pont qui vous connecte au passé, au présent et à l'avenir. On peut aussi envoyer d'autres symboles si on en a envie.

De cette façon, le soin a commencé même avant que le client n'arrive ! Vous pourriez aussi, autrement, emplir votre salle de soins ou votre bureau de Reiki comme je l'ai expliqué dans le 1^{er} article.

Remarque : quand j'envoie du Reiki, j'imagine le symbole de distance étendu à plat comme un pont et suivant mon intuition, j'envoie d'autres symboles et je les visualise sortant de mon cœur et traversant le pont pour aller à l'autre personne (ou à la situation).

Tout professionnel peut charger en Reiki les outils et les équipements qu'il utilise quotidiennement en les tenant dans ses mains (ou en tenant les mains au dessus des appareils) et en laissant le Reiki s'écouler quelques minutes. Activer ici le symbole de pouvoir agit comme le ferait une bénédiction pour l'équipement et aide à amener le plus grand bien à tout le monde.

Si le professionnel de santé est en position de direction ou d'administration, il peut faire du Reiki sur les situations stressantes (comme le recrutement, la paie ou le conseil à un employé). Le Reiki crée un état d'esprit plus réceptif, clarifie la pensée, adoucit l'atmosphère et permet de tirer le meilleur parti d'une situation. On peut faire cela tout simplement en utilisant le symbole de distance et le mental-émotionnel sur les documents de travail, les agendas, etc. Avant une rencontre avec un employé placez une main sur votre cœur, l'autre sur votre gorge, appelez le symbole mental émotionnel et laissez s'écouler le Reiki. Cela vous aidera à parler avec votre cœur.

Lorsque le travail administratif devient trop accablant, la personne peut simplement, mettre ses mains sur son cœur et sur le plexus solaire, visualiser le symbole mental /émotionnel et s'envoyer du Reiki. Cela amènera calme et clarté d'esprit.

Des directeurs (et aussi des employés) se donnant du Reiki avant et pendant une réunion du personnel, trouvent que la réunion se déroule plus calmement. L'usage du symbole mental/émotionnel lors de réunions peut améliorer l'ouverture d'esprit, le calme et la compréhension. Vous pouvez envoyer des "rayons" de Reiki avec les mains ou les yeux à la personne qui parle ou à celle qui est sur la "sellette" pour l'aider à s'exprimer clairement, à rester calme et ouverte aux solutions proposées.

Un des principaux cadeaux que nous pouvons faire à nos clients en tant que professionnel en relation d'aide, est notre présence réelle. La présence c'est le don de soi, par la disponibilité et l'attention aux besoins de la personne. C'est semblable à l'attitude de pleine conscience dans laquelle nous ralentissons et amenons toute notre attention sur l'activité que nous faisons au moment présent. Nous offrons à nos clients notre attention, notre être tout entier et notre présence. Plusieurs recherches ont prouvé qu'une présence attentive est très importante. Avec le Reiki, la présence devient encore plus efficace. Laissez simplement le Reiki s'écouler quand vous vous concentrez sur ce que vous faites. Soyez pleinement présents au moment présent.

Les infirmières

Comme elles ont le droit de toucher, les infirmières peuvent apporter du Reiki dans tous les aspects de leurs activités. Le Reiki emplit les mains et l'aura des infirmières de la force de l'énergie vitale. Le Reiki les aide à se souvenir de la première raison pour laquelle elles voulaient devenir infirmières : réduire la souffrance des autres. Quelques minutes de toucher Reiki peuvent détendre une personne et calmer son esprit. Le toucher Reiki reconforte et apaise la douleur. Il réduit aussi et rend acceptable beaucoup des effets secondaires des différents traitements et protocoles.

Quelques infirmières utilisent aussi le Reiki comme aide pour localiser une veine ou une artère lorsqu'elles doivent faire une prise de sang ou insérer un cathéter. Elles demandent simplement au Reiki de s'écouler et mettent le symbole de pouvoir (avec leurs yeux ou leurs mains) au dessus de la veine. D'autres donnent du Reiki aux patients en prenant leur tension ou leur pouls.

Les infirmières à domicile utilisent le Reiki lors de leurs visites en faisant des évaluations de capacités physiques ou psychologiques, en changeant les vêtements, en remplissant des papiers, en donnant des conseils d'hygiène de vie ou encore en aidant et encourageant un membre de la famille. Elles laissent alors le Reiki s'écouler à travers

elles et envoient du Reiki avec leurs yeux pour leur permettre de mieux "voir" ou mieux sentir l'énergie de la personne. Le symbole mental/émotionnel peut être utilisé quand une personne est angoissée ou désorientée. L'infirmière qui se sent accablée par le travail administratif peut se donner du Reiki, ce qui l'aidera à se calmer et à se souvenir des éléments indispensables pour être plus claire et plus concise dans ses comptes-rendus.

Les infirmières des salles de réanimation utilisent le symbole de pouvoir sur les incisions ou les zones douloureuses.

Les infirmières des urgences amènent le Reiki dans les salles d'urgence, les salles d'attente et les salles de traitements. Le symbole mental/émotionnel remplit ce rôle comme le symbole Karuna de paix (Shanti ?). Elles s'assurent aussi de "nettoyer" l'espace entre chaque patient. Maintenir une intention de calme et de paix dans une salle d'urgence affairée peut amener un formidable effet calmant et apaisant pour tout le monde.

Des infirmières travaillant dans **des unités de soins ambulatoires** (chirurgie de jour), des unités de radiologie, dans des laboratoires d'analyses et dans des salles de réanimation tracent les symboles dans les pièces avant de commencer leur journée de travail. Ceci calme tout le monde et favorise des relations détendues et paisibles.

Des infirmières travaillant dans des centres psychiatriques disent que le toucher Reiki calme très souvent leurs patients (comme le personnel d'ailleurs) et permet une meilleure compréhension lors des séances. Quand elles n'ont pas la possibilité de toucher les gens, elles "rayonnent" ou "irradient" le Reiki vers leur client.

En apportant des médicaments, une infirmière peut dessiner ou visualiser les symboles Reiki sur le chariot, le plateau ou sur le médicament lui-même en disant "que ce médicament atteigne sa vibration maximum pour que celui qui le reçoit soit soulagé et guéri". Ceci s'applique aussi pour les médicaments de la chimiothérapie et des radiothérapies.

Pour plus d'informations sur le Reiki et les infirmières aller voir sur le site www.reiki.org mes articles "Reiki and nursing" et " More on Reiki and nursing".

Les médecins

Tout comme les infirmières, les médecins peuvent amener le Reiki chaque jour sur leur lieu de travail. Ils peuvent envoyer du Reiki dans leur bureau et dans la salle d'attente (pour diminuer l'anxiété des patients), sur leurs équipements et envoyer du Reiki avec leurs yeux en utilisant les symboles selon leur intuition. Des médecins m'ont raconté laisser passer le Reiki lorsqu'ils touchent leurs patients : un simple toucher plein de Reiki peut calmer le patient le plus angoissé. Ils envoient souvent aussi du Reiki par leurs yeux lors des examens.

Des médecins m'ont confié que le Reiki améliore leurs capacités de diagnostic : ils parviennent mieux à trouver les déséquilibres d'une personne en étant attentifs à ce qu'ils ressentent ou palpent. Ils sont persuadés que le Reiki augmente leur sens du toucher et améliore leurs capacités de palpations.

J'ai initié plusieurs **anesthésistes** au Reiki qui m'ont dit qu'ils se remplissent d'abord de Reiki eux-mêmes puis irradient la pièce pour que tout le monde en reçoive avant et pendant l'intervention. Ils envoient du Reiki sur tous les appareils et appellent les symboles quand un patient en a besoin. Très souvent, ils envoient le symbole mental/émotionnel pendant toute l'intervention pour que tout le monde soit calme et efficace.

Un médecin obstétricien que je connais à l'habitude d'appeler l'énergie quand il met un bébé au monde. Quel cadeau pour ce bébé d'arriver sur terre dans des mains Reiki !

Jeri Mills, M.D., dans son livre "*Tapestry of healing : Where Reiki and medicine Intertwine*" ["*Tissage de soins : quand le Reiki et la médecine s'entrelacent*" Arizona, White Sage Press, 2001] décrit ses expériences au travail avec des femmes enceintes. Elle donna du Reiki à toutes celles qui venaient pour une opération ou un accouchement. Elle remarqua que le nombre de patientes qui avaient besoin d'une césarienne diminua. De plus des femmes qui avaient eu recours à une césarienne pour leur premier enfant étaient capables de mettre au monde leur enfant suivant par les voies naturelles (en général quand une femme a eu une césarienne, toutes les naissances suivantes sont aussi par césariennes). Elle remarqua aussi que ses patientes en travail étaient beaucoup plus détendues, à l'aise, et avaient recours à moins de médicaments.

Tout cela avec une simple technique d'imposition des mains. Voir à ce sujet l'article **D17**

Les masseurs et les thérapeutes qui travaillent sur le corps

Les clients qui viennent pour des massages recherchent d'abord une relaxation. C'est très facile pour un masseur d'incorporer le Reiki dans ses soins. L'intérêt d'être à la fois masseur et praticien Reiki est que lorsqu'on ne peut pas masser, on peut toujours faire du Reiki. Il n'y a pas de contre-indication au Reiki.

Tant que j'étais thérapeute par massage et travail sur le corps, je commençais toujours une séance en m'asseyant à la tête de la table, mettant mes mains sur la tête du client et appelant tous les symboles nécessaires à cette séance. J'incluais toujours le symbole de puissance pour augmenter et canaliser l'énergie, le symbole mental/émotionnel pour équilibrer l'esprit et les émotions et celui de distance pour que le Reiki soigne toute situation passée ou future.

Quand une personne s'adresse à un professionnel, par nature, elle amène avec elle son passé, son présent et son futur. Son passé a contribué à ce qu'elle est aujourd'hui, son présent est ici pour la séance et son futur comprend ses souhaits, ses espoirs, ses objectifs et ses buts. C'est pourquoi le symbole de distance est tout aussi utile que les autres symboles dans toute séance. J'ajoutais aussi le symbole de maître et les symboles Karuna. De cette façon la séance pouvait s'adresser à des situations et à des niveaux de soins nombreux.

Mes mains Reiki me permettaient de vraiment sentir les muscles, leurs énergies et leurs raideurs. J'utilisais le symbole de pouvoir tout en appuyant sur un point ou alors je posais une main sur un muscle particulièrement crispé pendant que je continuais le massage de l'autre main. Par moment j'arrêtais le massage, je laissais passer le Reiki et puis je reprenais.

J'offrais aussi à mes clients une séance combinée : je commençais avec le Reiki, massais le devant du corps, faisais se retourner la personne pour masser le dos puis terminais la séance par 10 à 15 mn de Reiki.

Pour ceux qui font de l'acupressure ou de l'acupuncture, les mains Reiki "trouvent" facilement les déséquilibres et aident le praticien à savoir combien de temps rester à un endroit pour l'équilibrer. Les acupuncteurs me disent souvent qu'ils chargent en Reiki leurs aiguilles en plaçant les mains au-dessus d'elles. Parfois, ils placent le symbole de pouvoir à la pointe de l'aiguille (sans la toucher) ou l'envoient à la pointe avec leurs yeux.

Les thérapies crâno-faciales fonctionnent aussi très bien avec le Reiki. De nombreuses positions de mains sont identiques à celles du Reiki traditionnel ; ceci permet de faire les 2 techniques en même temps. On peut commencer par tenir la position sur l'occiput (l'os à l'arrière de la tête ; la zone où l'on scelle l'initiation) tout en envoyant les symboles Reiki. Le Reiki améliore les capacités de palpation de sorte que le praticien peut sentir facilement les mouvements rythmiques crâniens et adapter ainsi son intervention.

Il y a beaucoup d'autres formes de techniques corporelles dans lesquelles le toucher Reiki peut intensifier les sensations du client et augmenter la sensibilité du praticien, le guidant dans son activité. Le praticien Reiki, formé dans diverses techniques corporelles, peut utiliser n'importe laquelle à tout moment lors d'une séance. Le Reiki permet de "sentir" les énergies subtiles dans le corps et ainsi de savoir que faire et à quel endroit intervenir pour faciliter la détente.

Ceux qui travaillent **sur les mémoires cellulaires ou sur les émotions** peuvent, avec profit, utiliser les méthodes que nous venons de voir ou se centrer sur l'utilisation du symbole mental/émotionnel pour améliorer leurs méthodes de soins.

Les kinésithérapeutes

L'énergie Reiki peut aider les kinés dans leurs diagnostics. En regardant simplement ses clients avec des yeux Reiki, le thérapeute peut apercevoir les zones déséquilibrées ou discerner où se trouvent les zones les plus importantes à travailler ou même ce qui devrait être travaillé en priorité pour la guérison.

Les kinés peuvent donner du Reiki toute la journée chaque fois qu'ils touchent un client. Ils peuvent laisser leurs mains à un endroit particulier et appeler l'énergie. Ils peuvent aussi envoyer du Reiki sur leurs équipements ou matériels. Ils peuvent laisser le Reiki s'écouler tout en marchant avec un client ou en l'aidant dans ses exercices. Des kinés m'ont dit qu'ils trouvaient que le Reiki aidait leurs clients à se détendre et à détendre les muscles sur lesquels ils travaillaient, améliorant ainsi les résultats.

Les entraîneurs de sportifs

Les entraîneurs formés en Reiki me disent que chaque fois qu'une personne est blessée, ils proposent immédiatement du Reiki en simultanément avec les traditionnels blocs de glace ou compresses. Comme les kinés, ils trouvent que le Reiki détend les muscles (ou les blessures) permettant au sang de mieux circuler et une diminution de stress.

Les athlètes initiés au Reiki s'en font souvent avant une épreuve. Ils s'emplissent de l'énergie vitale et la laissent irradier leur champ énergétique. Ils sentent que cela les rend plus forts et plus sensibles à l'énergie de l'événement, ce qui leur permet de s'y adapter. Ils sont aussi plus à l'écoute de leur corps et de ses réactions, ce qui peut diminuer les risques de blessures.

Les psychothérapeutes pour drogués et alcooliques

Le Reiki est un outil merveilleux pour ceux qui travaillent dans des programmes de désintoxication et de rétablissement. Comme les programmes en 12 étapes, les 5 idéaux (ou principes) du Reiki sont des outils pour nous aider à vivre. En parler aux patients peut améliorer leur travail avec les programmes à étapes.

Le Révérend Lynette Burkett, dans " Reiki for Recovering Alcoholic and Addict" (voir la partie Articles sur www.reiki.org) écrit : " ... les clients déclarent que la première fois où ils se sont senti aimés inconditionnellement fut pendant une séance de Reiki... et [en réponse] ... firent l'expérience de la paix dans leur vie pour la première fois."

Le Centre Communautaire Windana (à Melbourne/Pakenham en Australie) affirme que, dans le programme de désintoxication contre l'alcool et les drogues destiné à leurs patients-résidents, le Reiki est une aide précieuse lors des premières semaines difficiles de suppression d'alcool. Certains patients reçurent du Reiki dans leurs programmes tandis que d'autres furent formés pour pouvoir se faire du Reiki eux-mêmes. Le Reiki apportait en quelques minutes une profonde détente et aidait les patients à réduire leur anxiété, leur tension et leur agressivité. Une des découvertes des plus intéressantes dans leurs recherches fut que les participants disaient avoir des "visions" et des "images" qui les aidaient dans leur évolution psychothérapeutique. Cela les aidait à améliorer leur "vision intérieure" et ils comprenaient mieux leur dépendance et ses causes.

Ils avaient l'impression aussi, qu'après avoir appris le Reiki, ils étaient mieux armés pour se débrouiller avec les hauts et les bas de leur vie.

[Milton, G. and Chapman, E. «Benefits of Reiki treatments in Drug and Alcohol Rehabilitation programs". Paper presented at the Royal College of Nursing of Australia Pathways to Healing Conference: Enhancing Life through complementary therapies, National Conference in Canberra, 24 & 25 Sept 1995

"Les bénéfiques des traitements Reiki dans les programmes de désintoxication des drogues et de l'alcool"

Texte présenté à la Conférence sur la voie des guérisons à l'Ecole Royale d'infirmière d'Australie : "Amélioration de la vie à travers les thérapies complémentaires. Conférence nationale de Canberra]

Les psychothérapeutes

Tout thérapeute doit d'abord savoir les lois de son pays concernant le toucher des patients et ce qu'un thérapeute est autorisé à faire durant sa pratique thérapeutique.

Lorsqu'il lui est interdit de toucher les gens, il peut toujours envoyer du Reiki avec le regard en visualisant, selon son intuition, les symboles adaptés. Lorsque le toucher est autorisé, le psychothérapeute peut commencer la séance avec 15/20 mn. de Reiki ou même en faire pendant toute la séance. Quelques psychothérapeutes que je connais convoquent leurs clients pour des séances spécifiques de Reiki en plus de leurs séances "classiques". Lors des séances de Reiki, ils ont la possibilité de se concentrer sur le point particulier que le client souhaite discuter ou étudier sous tous ses aspects. Leur formation de psychologue leur permet d'aider leurs clients à comprendre ce qu'ils ont senti ou éprouvé pendant ou après la séance.

Robert Curtin Psychiatre D. et Judith Prebluda M.A. dans leur article "Leading with Reiki, Following with words " [«Débuter avec le Reiki, continuer avec des mots" voir Article C2] décrivent comment ils conçoivent le "problème de départ" comme un élément énergétique se produisant sur ...tous les niveaux du champ énergétique humain : physique, émotionnel, mental, relationnel et spirituel. Ils utilisent le Reiki dans leur pratique pour évaluer et traiter les problèmes ou blocages dans le champ énergétique d'une personne. Tout en donnant du Reiki, ils demandent aux clients d'étudier les significations psychologiques de leur déséquilibre.

Remarque : il est très important de se souvenir qu'un praticien Reiki ne peut pas faire de psychothérapie à un client (à moins d'avoir la qualification pour cela).

Les praticiens Reiki NE FONT PAS de diagnostics médicaux ou psychologiques.

Voici donc quelques-unes des manières avec lesquelles ceux qui ont des professions d'aide et de soutien peuvent amener le Reiki dans leurs activités. Le Reiki travaille toujours pour le plus grand bien de tous.

Ceux qui pratiquent le Reiki en viennent à comprendre sa sagesse supérieure et laissent le processus se dérouler tout simplement. Le Reiki amène attention aimante et compassion dans les soins de santé lorsque, parfois, les exigences du moment pourraient les faire oublier.

Demandez tout simplement au Reiki de vous guider dans votre travail et soyez créatifs dans son utilisation.

Kathie Lipinski dans Reiki News Magazine Volume 5, numéro 4 Hiver 2006

Traduction Jean-Marc Locoge

C 3

Améliorer les soins infirmiers grâce au Reiki

par Kathie Lipinski, RN, MSN

En tant que Maître Reiki, infirmière massothérapeute, et infirmière libérale, mon expérience a démontré que le Reiki améliore toutes les compétences des pratiques des infirmières. Le Reiki améliore à la fois les soins et les diagnostics dans les domaines hospitaliers, libéraux, administratifs, ou dans les soins à domicile.

Les infirmières ont toujours été réputées pour leur sixième sens ou ce qu'on appelle "l'intuition infirmière". C'est cette capacité à "savoir" quand examiner un patient, quand contacter la famille lorsque l'état du patient se dégrade, quand demander au médecin de réexaminer un patient, quand appeler ou rendre visite à une personne hospitalisée à domicile alors qu'aucune consultation n'est prévue "juste parce que" vous avez eu un pressentiment ou que vous avez relu son dossier médical. La formation Reiki développe cette capacité à "savoir", à "sentir" les choses ou à être plus sensible à des signes subtils.

*Parce que le Reiki vient de la source,
l'infirmière n'aura jamais à s'inquiéter
d'une baisse de sa propre énergie.*

Travailler avec cette énergie est une autre manière de collecter des informations de manière plus approfondie. Cela donne des indices précieux concernant ce qui ne va pas chez une personne. Cela permet une prise de conscience de l'aspect émotionnel et spirituel de la maladie que l'infirmière peut partager avec le patient afin qu'il puisse comprendre ces aspects ou en avoir une idée.

Cette perspective s'intègre parfaitement avec le rôle de l'infirmière qui est celui d'aider le patient à comprendre et à en apprendre plus sur sa santé ou sur sa maladie et de prodiguer des conseils afin de modifier son comportement et de provoquer en lui une prise de conscience. La formation Reiki rend l'infirmière plus consciente de certaines énergies - physique, mentale, émotionnelle et spirituelle. Ce phénomène d'énergies est connu sous le nom de "Champ d'Énergie Humaine".

Le Reiki améliore les techniques de Toucher Thérapeutique et Médical car il est lui même une source d'énergie. Il permet à l'infirmière de se protéger de toute énergie ou vibration négative venant de la personne sur laquelle elle travaille. Parce que le Reiki vient de la source, l'infirmière n'aura jamais à s'inquiéter d'une baisse de sa propre énergie. Le Reiki traite à la fois le praticien et le patient.

Le bienfait le plus important du Reiki réside en son aspect auto-protecteur. Avec toutes les énergies que l'infirmière doit dépenser en soignant ses patients, elle souffre souvent d'épuisement. Le Reiki est le moyen idéal pour les infirmières de prendre soin d'elles, de rétablir leur énergie et d'éviter les carences énergétiques.

Le Reiki m'a vraiment aidée à développer ma clairvoyance, ainsi je peux "voir" la partie émotionnelle qui se cache derrière la maladie ou le désordre émotionnel. Il a amélioré mon toucher, ainsi mes mains sont plus sensibles à chaque muscle. Lorsque j'utilise l'imagerie ou la régression avec un patient, il m'aide à voir l'évènement traumatique et à dialoguer avec la

personne concernée. Le Reiki m'a projetée en dehors du monde infirmier classique, là où les soins approfondis sont prodigués grâce à l'utilisation d'énergies subtiles.

La plupart des infirmières stagiaires Reiki et des amies infirmières me racontent souvent la manière dont elles utilisent le Reiki. Certaines utilisent l'énergie du Reiki pour trouver plus facilement une veine lorsqu'elles posent une intraveineuse (IV). D'autres donnent du Reiki à leur patient lorsqu'elles prennent leur pression sanguine ou leur pouls. Le patient répond souvent qu'il sent "quelque chose de spécial" ou qu'il se sent plus détendu. Il est surprenant de voir ce que peuvent faire quelques minutes de Reiki.

Les infirmières à domicile utilisent le Reiki lorsqu'elles établissent un diagnostic physique et psychologique, changent les pansements, s'occupent des papiers, enseignent les soins et travaillent avec les membres de la famille. Les infirmières travaillant dans le domaine de la convalescence affirment qu'elles utilisent le Reiki sur les cicatrices et que les patients se rétablissent plus facilement ou récupèrent mieux de l'anesthésie ou du traumatisme chirurgical. Les infirmières urgentistes utilisent le Reiki pour calmer les patients rapidement afin qu'ils soient plus conciliants pour les soins. Elles trouvent que le Reiki calme également les membres de la famille. Le Dr. Nancy Eos explique dans son livre "Reiki et Médecine" la manière dont elle utilise le Reiki pour choisir qui est prioritaire lors des consultations (triage).

Les infirmières administratives ou à responsabilités utilisent le Reiki quand elles accomplissent des tâches stressantes telles que le recrutement, la formation ou la notation. Le Reiki apaise et crée une atmosphère plus détendue et réceptive. Certains managers et membres du personnel se donnent eux-mêmes du Reiki avant et pendant une réunion et trouvent celle-ci plus zen.

Les infirmières libérales me racontent comment le Reiki améliore leurs techniques d'hypnothérapie, d'imagerie, de sage-femme lors du travail et de l'accouchement, de séances de massage etc.

Le rôle des infirmières continuant à changer et évoluer, le Reiki est là pour les assister dans leur développement professionnel. Le Reiki aide les infirmières à prendre soin d'elles et à rétablir leurs énergies afin qu'elles puissent continuer à donner le meilleur d'elles-mêmes comme avocates de soin et de santé. Les infirmières qui pratiquent le Reiki peuvent combiner à la fois le Reiki et leurs solides connaissances afin d'aider les patients et améliorer ainsi le domaine médical.

NOTE: L'avenir nous appartient. Nous collectons des informations sur la manière dont le Reiki est utilisé à l'hôpital et dans les pratiques infirmières dans le but de les réunir au sein d'un manuel de Reiki pour les infirmières. Merci de nous faire parvenir vos histoires de Reiki

Article trouvé sur le site " Reiki.org" du International Center International for Reiki Training

Trad. : Marie Jo Galtier

C4 Le Reiki dans la formation des soignants en structures de santé en France

Je suis Formateur-Consultant en Communication et Relations Humaines, Sophrologue et Thérapeute depuis 1992. J'interviens au sein des Etablissements de santé dans le cadre de la formation continue pour les équipes soignantes, sur les thèmes de la gestion du stress, des émotions, de l'agressivité, des conflits, des relations soignants/soignés, de l'épuisement professionnel, de la relation d'aide, de l'accompagnement des personnes en fin de vie, etc..... enfin, tous les sujets qui vont « toucher » (dans tous les sens du terme....) un Etre dans sa tentative de relation avec lui-même et ses semblables dans notre Monde.

Par ailleurs, j'ai la particularité de ne pas être un soignant (ni médecin, ni infirmier, ni aide soignant ... pas la moindre 'étiquette' médicale ou paramédicale estampillée D.E.), ce qui est encore très rare dans nos centres hospitaliers ou établissements de santé.... mais donc pas impossible.

Ma formation initiale est plutôt d'ordre technique : mécanique générale et métallurgie du soudage. Après quelques années passées dans l'industrie pour me convaincre à l'aide de quelques bonnes migraines que ma vie devait se passer ailleurs, se présente à moi l'opportunité d'un changement et je reprends des études dans le sport et la santé (étant pratiquant des arts martiaux, du shiatsu, du Do-in et du Qi Gong), puis je deviens sophrologue avec l'Ecole Européenne et Yves Davrou. Parallèlement, je me forme aux relations humaines avec Jacques Salomé et à différentes techniques de massages avec Michel Odoul (shiatsu), Joël Savatofski (Touché Massage), Claude et Josiane Camilli (Massage Essentiel). Je me donne également la liberté de rencontrer des Hommes et des Femmes dont la démarche et/ou la qualité d'Être m'interpelle... me touche... et m'aide à cheminer.

En 1992 un organisme de formation fait appel à moi pour tenter de proposer de nouveaux repères relationnels à des jeunes en difficultés dans le cadre d'un Espace Permanent d'Insertion.

Devant les bons résultats de mon approche non conventionnelle, ce même organisme me propose une première expérience dans le milieu de la santé, sur une structure hospitalière dans un service de chirurgie avec des soignants désireux d'apprendre à gérer leur stress. La formation est un succès en cela que les participants se déclarent très satisfaits du résultat et viennent très clairement dire qu'elle représente une expérience à vivre - un nouveau Savoir Être - plutôt qu'une transmission de nouveaux Savoirs et Savoir-faire. Le responsable de l'évaluation (chef du service) est pour le moins étonné.... mais me rappelle quelques temps plus tard pour me confier la conduite d'un nouveau groupe de formation. C'est ainsi que la formation en Centres Hospitaliers a commencé pour moi et le 'bouche à oreille' fonctionnant bien, m'amène jusqu'à aujourd'hui à ne pas avoir eu besoin de développer une communication marketing de mon activité pour proposer mes services aux Etablissements de santé.

De 1992 à Septembre 2005 mes formations ont été des espaces de « vivances », des espaces de « vibrances », où chacun, en fonction du thème abordé pouvait trouver la place pour « se dire », pour « se vivre », et oser se découvrir « différent ».... pour simplement « grandir ». Mon approche des thèmes de formation était une succession de temps partagés sur le vécu de chacun dans une écoute active, respectueuse ou bien dans l'expérimentation de nouvelles démarches et outils de développement personnel, de développement des potentiels ou encore dans l'analyse de pratique à

l'aide d'outils, tels que l'analyse transactionnelle, la P.N.L., la systémique, etc..... sans oublier la régulation des différents vécus par des techniques dites psycho-corporelles, telles que la sophrologie, la bioénergie et différentes techniques énergétiques et de massages..... le tout avec une invitation particulière à ne pas se départir de son bon sens tout en restant ouvert à ce qui se présente à soi.

Mais depuis quelques années (à partir des années 2000) j'ai commencé à sentir que les participants à mes formations étaient de plus en plus en difficulté dans leur vie (tant professionnelle que personnelle) et beaucoup arrivaient en formation dans un état d'épuisement peu pensable pour qui ne côtoie pas le milieu « soignant ». En effet, il n'est pas rare d'avoir plus d'un tiers des participants d'un groupe de formation sous anti déresseur et les résultats de l'enquête PRESST-NEXT « Santé et satisfaction des soignants au travail en France et en Europe » conduite par Madeleine Estryn-Behar sous la responsabilité scientifique de Jean-François Caillard interpelle pour le moins sur ce sujet.

Toujours est-il que je dus me rendre à l'évidence que cet état de fait n'était pas sans conséquence pour moi et m'obligea à plus de vigilance quant à mes temps de ressourcement nécessaire à la bonne conduite de mes formations et plus largement au bien-être de ma vie. C'est donc dans ce cadre que je rencontrai Dominique Billoud, Maître de Reiki dans le système Usui Shiki Ryoho. Ma demande fut directe. Trouver un espace et une démarche simple me permettant de faire des breaks, des « sas de décompression et de récupération ». J'avais déjà entendu parler du Reiki par le passé mais jamais je n'avais eu l'occasion d'aller plus loin dans sa découverte. La démarche semble me correspondre et me parut très intéressante, ce qui fait que je fus initié au premier degré le 2 octobre 2005.

C'est au début de l'année 2006 que j'ai décidé d'inclure dans mes séminaires une information sur le Reiki au travers d'une présentation de ce qu'il est en tant que méthode énergétique, d'où il vient et qu'elle en est la démarche. Je présente ensuite les 5 idéaux du Reiki, les centres d'énergie, je fais un rappel des glandes et des organes puis je présente les positions des mains en précisant l'état d'esprit dans lequel il est souhaitable d'être, avant, pendant et après une séance. Puis... action...

C'est « in vivo » que j'invite les personnes à sentir, à ressentir les choses... à se faire confiance... à faire confiance à ce qui est là... et je les invite à prendre en référence ces sensations et si elles en ont le désir, d'oser aller plus loin en se donnant les moyens de se faire initier et de pratiquer le Reiki pour elles-mêmes et pour les autres.

Et même si pour l'instant ce n'est pas vraiment du Reiki ce qu'elles ressentent, (puisqu'elles ne sont pas encore initiées) étant donné qu'elles le pratiquent sur elles-mêmes, cela ne pose pas de problème énergétique ou autre.

Voilà aujourd'hui mon expérience du Reiki dans la formation des soignants. Elle est toute récente encore et donc modeste mais pour ma part, elle est déjà très enrichissante dans le sens où pour moi le Reiki est une démarche d'autonomisation possible et également une demande de relation et d'humanisation pour notre Monde. J'ai envie de faire grandir tout cela en allant encore plus loin dans sa découverte à titre personnel et ainsi mieux le présenter pour... qui sait... un jour le transmettre aux équipes soignantes.

Yves Meunier
Tél/fax : 03 85 96 42 35

"Ça peut pas faire du mal. Ça peut aider, et ça c'est mon travail - aider » dit Jay Ferrill, infirmier paramédical et deuxième degré de Reiki.

Ferrill est l'un des nombreux professionnels de la santé qui utilisent le Reiki avec (et jamais au lieu de) les protocoles d'urgence dans les ambulances, aux Urgences et dans les Centres de Santé et Permanences à travers le pays.

Effectivement, le Reiki proposé dans les hôpitaux n'est pas seulement disponible grâce aux programmes officiels mais aussi, il surgit spontanément des mains des praticiens qui sont des professionnels de la santé, comme un moment de guérison/«healing» dans le cadre de leur travail.

Puisque le Reiki est absorbé directement par le corps concerné, qu'on n'a pas besoin de mettre un diagnostic et que le praticien n'a pas besoin d'une concentration spéciale, les professionnels de la santé peuvent facilement et discrètement inclure le Reiki dans leur pratique habituelle.

Le Reiki peut être discret, c'est vrai, mais les résultats sont parfaitement visibles, spécialement dans les situations critiques.

Voici l'expérience de **Nancy Eos, médecin, spécialisée en médecine d'urgence** dans un hôpital rural de Michigan (USA). Elle a commencé à utiliser le Reiki dès qu'elle a eu son premier degré en 1990, en plaçant ses mains consciemment sur ses patients et en observant ce qui se passait. Nancy, un médecin terre-à-terre, qui avait aussi étudié le droit, n'était pas intéressée par les manifestations de la foi mais si le Reiki pouvait aider ses patients, elle était prenante.

Elle a eu une approche du Reiki critique, regardant attentivement s'il y avait des effets positifs chez ses patients et aussi s'il y avait des effets secondaires négatifs ou désagréables. Elle a fait cela d'une façon rigoureuse pendant 6 ans et est arrivée à la conclusion que plus elle intégrait le Reiki dans sa pratique, plus sa tâche en tant que médecin devenait facile. Elle est profondément convaincue que les patients ayant reçu ne serait-ce que quelques minutes de Reiki se rétablissent mieux que les autres et dévient souvent du chemin médical habituel. « Leur situation s'améliorait subitement ; après, ils continuaient un parcours de guérison plus doux qui ne demandait plus des interventions lourdes, tel que c'est habituellement le cas, pour leur type de pathologie. »

Elle continue « La situation des patients ayant reçu du Reiki s'améliore presque toujours au-delà des attentes habituelles du point de vue médical. »

Les médecins dans les hôpitaux observent parfois chez leurs patients des récupérations spectaculaires et d'autres fois il y a des échecs inattendus. C'est la « routine » de tous les jours.

Suite à ses observations, Nancy Eos affirme que les patients qui ont reçu du Reiki ont beaucoup plus de chances de récupérations que les autres. Se rendant compte de l'énormité de cette affirmation, Nancy a suivi tous les patients à qui elle a donné du Reiki. Ce qui arrivait très souvent est que, une fois hospitalisés dans la section correspondant à leurs symptômes, l'état des patients venant des Urgences s'améliorait tellement que les médecins des sections respectives doutaient du pourquoi ils étaient hospitalisés ! Dans un grand hôpital d'une grande ville, ce fait aurait pu passer inaperçu. Mais pas dans le petit hôpital où Nancy travaillait.

Les infirmières ont remarqué que Nancy réussissait à créer des réactions chez des patients qui habituellement ne répondaient pas en état de crise. Un jour, une infirmière osa demander à Nancy ce qui se passait : tout le monde avait remarqué que les patients de Nancy allaient mieux, plus vite que les autres et que leur parcours était plus agréable.

Les infirmières avec lesquelles Nancy travaillait ne voulaient pas faire du Reiki elles-mêmes, mais elles demandaient souvent des traitements. Aussi, elles envoyaient systématiquement les cas les plus complexes vers Nancy et non pas ailleurs.

Dans les couloirs de la section d'urgences, on entendait fréquemment : « Nancy, viens placer tes mains sur ce patient ! »

De temps en temps, Nancy Eos plaçait ses mains sur des patients qu'on avait classés « basse priorité », qui pouvaient donc attendre un peu plus que les autres. Et plus d'une fois, grâce au ressenti dans ses mains, Nancy a dû changer le degré de priorité du patient, lui évitant ainsi des complications voire même le sauvant.

Par exemple, une femme qui avait sauté d'un très haut camion : malgré ses plaintes et signes de douleur, il n'y avait rien sur son corps qui pouvait indiquer un état grave. Mais, quand Nancy a touché son corps pour la soulager un peu, ses mains ont réagi tellement fortement qu'elle a tout de suite su qu'il y avait un problème critique.

On a tout de suite fait les examens en urgence et on a découvert qu'elle avait 4 côtes cassées, saignement interne dans un poumon et une contusion cardiaque.

Grâce au Reiki, l'état de la personne s'est stabilisé un peu et les soins médicaux d'urgence lui ont sauvé la vie. Quelques jours plus tard elle pouvait déjà rentrer à la maison.

Y a-t-il des désavantages dans l'utilisation du Reiki dans les unités d'urgence ?

« Il y a eu une période, dit le Dr. Eos, où je n'étais pas très sûre de moi et c'était très difficile parce que j'essayais de comprendre et décider dans quelle mesure utiliser les médicaments et dans quelle mesure faire confiance au Reiki. Je ne voulais pas faire de faux pas et ne pas donner un médicament et en même temps je ne voulais pas exagérer et donner trop de médicaments. J'étais en permanence en train de soupeser la meilleure façon d'agir, d'utiliser le mieux possible le Reiki et la médecine, toujours en pensant au bien du patient, pour un meilleur résultat. »

Au début, elle a décidé d'être d'abord médecin et après thérapeute Reiki. Mais rapidement elle a découvert les désavantages de cette décision.

Le TPA, un médicament qui a comme effet d'arrêter une crise cardiaque, coûte 1000 \$ l'injection. Donc, quand il y avait une personne aux Urgences dans cette situation, elle demandait à l'infirmière de préparer l'injection et en attendant elle donnait du Reiki au patient. Mais quand l'infirmière arrivait avec l'injection, le plus souvent le patient n'en avait plus besoin. A un moment donné, l'administration de l'hôpital a commencé à demander pourquoi on faisait des prescriptions et après on n'utilisait pas le médicament ! Ce fut le moment où le Dr. Eos a compris qu'elle devait trouver la solution pour introduire le Reiki officiellement sous peine de perdre sa réputation concernant sa capacité à émettre un diagnostic cardiaque.

Elle a voulu mettre en place un projet de recherche pour montrer officiellement les résultats du Reiki sur les patients. En parlant avec ses collègues des Urgences, dont certains étaient enseignants à l'École de Médecine de l'Université de Michigan, elle a dû se rendre à l'évidence que ce projet ne sera jamais accepté par l'administration.

Il faut dire qu'à l'époque - il y a près de 15 ans - les thérapies complémentaires étaient sabotées consciemment par une majorité de médecins et organismes officiels.

Les médecins, en général, ont trouvé chacun leur solution devant le dilemme : comment agir en priorité ? En tant que médecin ou praticien de Reiki ? Par exemple, **Patricia Bailey**, médecin, a parlé sur cet aspect dans le journal *Hospital Physician* (Bailey P. *Healing Touch. Hospital Physician, 1997;33(1)42*).

Selon son récit, une jeune fille de 13 ans est arrivée aux Urgences en état d'arrêt cardiaque suite à une overdose d'antidépresseurs appartenant à sa mère. La patiente n'avait pas assez de signes vitaux pour être admise à l'hôpital. Malgré cela, l'équipe a travaillé sur elle pendant deux heures dans l'espoir de la sauver. Au bout des ressources médicales, Patricia place sa main sur le front de la patiente pour la déclarer décédée. A l'instant même, la jeune fille a commencé à absorber l'énergie Reiki ce qui a fait que sa tension sanguine a augmenté suffisamment pour être admise dans l'unité de soins intensifs cardiaques.

Plus tard, quand Patricia Bailey a terminé sa journée de travail, elle est montée rendre visite à la petite patiente. Son électroencéphalogramme était complètement plat : aucune activité cérébrale. Il était clair que la jeune fille serait déclarée officiellement décédée dans les 24 heures.

Patricia Bailey a toujours utilisé le Reiki dans son cabinet dans la Clinique de Santé Holistique où elle travaillait, mais elle ne l'avait jamais utilisé aux urgences. Mais à ce moment-là, se sentant plus visiteur que médecin, elle s'est permis de placer les mains sur le corps de la petite fille pour lui donner du Reiki : l'énergie passait librement et fortement vers son corps. Au bout d'un certain temps, la patiente a ouvert les yeux !

Et une semaine plus tard elle rentrait chez elle avec comme seule séquelle temporaire une légère paralysie d'un nerf crânien.

En tant que chef de l'unité de pédiatrie de l'Hôpital Lenox Hill de 1995 à 2000, **Lawrence Palevsky** était en charge de la **Section Néonatale** et aussi de l'**Unité de soins intensifs en pédiatrie** : là, il a utilisé le Reiki pour renforcer les effets des soins médicaux. On l'appelait fréquemment dans la salle d'accouchement en tant que pédiatre assistant, à chaque fois qu'il y avait le risque qu'un bébé naisse en état de choc ou avec des souffrances physiques et/ou des complications. Quand un cas de ce genre arrivait, il s'assurait que le bébé respirait bien et que la circulation du sang était correcte. Aussi longtemps que la respiration et la circulation étaient maintenues, il ne considérait pas qu'il était nécessaire d'intervenir médicalement, même pas dans les cas où le bébé était faible ou mou, qu'il ne pleurait pas, ou qu'il ne réagissait pas aux stimulants simples habituels. Et, tout en surveillant les appareils qui mesuraient les signes vitaux, il plaçait ses mains autour de la tête du bébé et de son corps pendant au moins 10 à 15 minutes. Habituellement, l'enfant ouvrait les yeux avant que ce temps ne s'écoule, les signes vitaux se normalisaient et il commençait à bouger et à montrer une force de plus en plus grande, comme si de rien n'était. Il ne restait plus qu'à le nettoyer et l'emmener vers sa maman, évitant ainsi une intervention médicale ultérieure.

Le Dr. Palevsky est arrivé à la conclusion que le Reiki aide grandement les bébés nés par intervention obstétrique, qui avaient souffert d'une extraction violente (par exemple avec les forceps) ou encore qui étaient nés avec des problèmes divers (cordon autour du cou, complications pour la maman à cause d'un travail prolongé, etc.).

Systématiquement, dans les cas où les infirmières auraient eu tendance à intervenir médicalement, L. Palevsky après ses neuf ans d'expérience aux Urgences et à l'Unité de soins intensifs, utilisait plutôt le Reiki et l'attente attentive. Pendant qu'il donnait du Reiki, Lawrence observait et guidait le personnel pour soigner le bébé afin que l'attention et les soins médicaux ne cessent pas avant qu'il ne soit sûr qu'il n'y avait plus aucun danger. Dans les cas où les signes vitaux ne s'amélioraient pas assez rapidement, il intervenait médicalement et donnait du Reiki aux nouveaux-nés par la suite dans l'Unité de soins intensifs.

La majorité des bébés qui ont eu des problèmes à la naissance et qui ont reçu du Reiki, n'ont pas eu besoin de séjourner du tout dans l'Unité de soins intensifs. Palevsky continuait à observer ses patients, même après le traitement de Reiki, et les suivait pendant tout leur séjour à l'hôpital, jusqu'au moment de leur décharge pour rentrer à la maison : aucun d'entre eux n'avait besoin d'une autre intervention médicale, aucun n'a eu une rechute, tous sont rentrés à la maison dans les délais habituels.

Un jour, un garçon de 12 ans, le jour suivant son opération (lui insérer une tige dans la colonne vertébrale) s'est réveillé et a demandé un médicament contre les douleurs qui étaient de plus en plus fortes. Dr. Palevsky se plaça à côté de son lit et plaça une main sous sa tête et l'autre autour de la tête et lui donna du Reiki. Au bout de quelques minutes seulement le garçon s'endormit sans médicaments. Sa maman, muette, fut le témoin de toute la scène.

L. Palevsky a donné du Reiki pendant les traitements avec des nébuliseurs pour les enfants asthmatiques de tous âges, aux Urgences, à l'Unité de soins intensifs et dans son cabinet privé. En même temps, il leur enseignait comment respirer. En fait, certains enfants réagissaient parfaitement bien grâce au Reiki et à la respiration correcte et n'avaient plus besoin d'une autre intervention.

Grâce à sa riche expérience Palevsky est arrivé à la conclusion que l'utilisation du Reiki peut diminuer la quantité de médicaments, voire même les éviter. Etant donné que tous les médicaments et les procédures médicales incluent certains risques, les médecins sont d'accord sur le fait que moins il y a d'interventions médicales réalisées, mieux c'est pour le patient.

Même dans les cercles médicaux, il est important de se rappeler la différence entre « guérison » et « healing ».

Nancy Eos se rappelle ce qui s'est passé avec un homme, juste avant sa mort : quand l'ambulance est arrivée avec ce monsieur, son cœur ne battait plus depuis 40 minutes, malgré toutes les procédures d'urgence avancées utilisées par le personnel pendant le voyage. Tenant compte de son état, la personne responsable de la Centrale a déduit qu'il allait être déclaré mort tout de suite et elle avait envoyé l'ambulance à l'hôpital où se trouvait Nancy, malgré le fait que dans cet hôpital il n'y avait pas d'Unité de soins intensifs.

Pour éviter les frais d'hôpital, Nancy monta dans l'ambulance pour prononcer son diagnostic officiel, et plaça sa main comme d'habitude sur la personne. Mais, au bout de quelques instants, elle retira sa main en se disant qu'après tout ce temps sans battements de cœur, même s'il revenait à lui, il aurait trop de dommages cérébraux.

Quelques instants après, malgré le fait que le patient était toujours en état de coma, son cœur recommença à battre normalement ! Tout le monde était stupéfait ! « Ça a été certainement le dernier wagon du dernier train ! » dit le technicien de l'ambulance. « Et pourtant, pendant les cinq dernières minutes, nous avons vérifié deux fois ! ».

Dans son état stabilisé, le patient fut transporté à l'Unité de soins intensifs la plus proche qui se trouvait à une heure de voiture où il mourut le lendemain à cause des complications.

Grâce au temps « supplémentaire », la famille a pu se rassembler pour lui dire au revoir. En plus, le temps qu'il a passé à l'Unité de soins intensifs a permis que les mesures nécessaires soient prises pour que le désir du patient - faire don de ses organes - soit honoré.

Nancy Eos a eu une autre expérience semblable, quand le patient a souhaité que ses derniers désirs soient honorés. Cela se passait il y a une quinzaine d'années : une dame âgée, habitant dans une autre ville et en visite chez sa famille, arriva en crise aux Urgences dans l'hôpital où Nancy travaillait, avec des problèmes respiratoires graves. Elle refusa l'intubation et insista pour rentrer chez elle, à près de 350 Km. pour voir son propre médecin. Le personnel des Urgences et celui de l'ambulance l'informèrent qu'elle ne supporterait pas le voyage et qu'elle pouvait mourir à tout moment. Cependant, la dame s'obstina. Nancy lui donna du Reiki autant que possible, jusqu'à la dernière minute ; pendant ce temps, visiblement la dame se sentait mieux, elle le remarqua elle-même. Finalement, l'ambulance partit sous une tempête de neige, la patiente ayant un niveau d'oxygène de seulement 50% (le niveau normal est de 97 à 100%).

La dame a survécu au voyage et n'est décédée que deux jours plus tard.

De nos jours, Nancy Eos utilise le Reiki dans son cabinet privé aussi souvent que nécessaire, mais l'expérience est différente. « En privé, l'effet bénéfique du Reiki n'est pas visible aussi facilement. Aux Urgences, même les maladies chroniques ont un caractère aigu, d'urgence. Dans le cabinet privé, ce sont des problèmes de tous les jours, il n'y a pas de précipitation, cela prend plus de temps et c'est moins dramatique. Dans ces circonstances, la guérison dépend aussi des émotions. Aux Urgences, le fait même qu'il y ait crise, fait que les émotions sont prises en compte seulement après avoir assuré la survie de la personne. »

Par contre, l'expérience de **Jay Ferril**, qui fait partie du personnel **paramédical en ambulance**, est différente. D'abord, il est le tout premier intervenant dans les situations d'urgence. D'autre part, sa fonction officielle lui demande d'enregistrer le problème de la personne, son historique médical et de décider ce qu'il convient de faire en priorité. « Parfois, nous donnons beaucoup de soins chez la personne, avant de partir vers l'hôpital. D'autre fois, on n'a pas le temps d'agir, il faut aller au plus vite aux Urgences. Dans tous les cas, pendant que je pense ce que je dois faire, je place une main sur le patient. Puisque je suis occupé à penser, je ne peux pas apprécier réellement quel est l'impact du Reiki sur le patient. » Et même quand il voit que le patient se calme rapidement et qu'il va beaucoup mieux, Jay dit qu'il est très difficile d'affirmer dans quelle mesure c'est le Reiki et dans quelle mesure c'est simplement la présence humaine à côté du patient en crise. Par la nature de son travail, il n'a jamais eu la possibilité de suivre les patients, une fois hospitalisés. Même dans les quelques occasions où il a travaillé à l'hôpital aux Urgences - et non pas en ambulance - il n'avait pas eu l'occasion de réaliser un vrai suivi.

Cependant, il peut affirmer parfaitement qu'il n'a jamais observé une réaction négative suite aux traitements de Reiki.

Soixante quinze pour cent des **pompiers** de la Côte Ouest ont une formation paramédicale également. En plus, **Greg Wiley** pratique légalement le Reiki. « Je ne pense au Reiki qu'au moment où les choses commencent à se calmer ; je me dis qu'il serait bon de faire aussi un peu de Reiki et je me rends compte que j'étais déjà en train de le faire ! ». Greg fait du Reiki sur la tête des patients pendant le trajet en ambulance vers l'hôpital et voit tout de suite les effets calmants du Reiki spécialement sur des personnes très anxieuses, surtout les personnes âgées qui ont un problème physique, comme par exemple une fracture.

Greg compte sur le Reiki également dans les cas où le patient décède avant l'arrivée à l'hôpital : il place une main sur l'épaule ou sur le dos des membres de la famille pendant qu'il dit des mots de consolation. Greg dit « dans toutes ces situations, nous nous retrouvons déjà dans l'espace personnel de ces gens, ils sont déjà ouverts à notre aide et faire du Reiki ne m'empêche pas de faire ce que je dois faire en tant que pompier. »

Des patients qui ont un problème (blessure ou maladie) et qui ont besoin d'aide, mais pas d'une façon vraiment urgente, vont souvent par eux-mêmes aux Permanences ou aux Centres de soins, spécialement s'ils n'ont pas un médecin de famille ou si c'est en dehors des heures de consultation. **Todd Patton, médecin**, a travaillé dans des **Centres de soins, des Permanences et aux Urgences** pendant 17 ans et depuis un an il a ajouté le Reiki. Il pense que le Reiki peut aider en cas d'urgence entre autres parce que les gens viennent dans un état d'anxiété avancée : ils souffrent, ils ont besoin de soin d'urgence et ils se retrouvent devant un médecin qu'ils ne connaissent pas. « Le rythme très rapide aux Urgences fait que c'est impossible de donner un traitement de Reiki classique, mais je place mes mains comme je peux et j'ai observé que le Reiki passe. Je reste peut-être un peu plus longtemps avec mes mains sur une fracture, ou même avant de faire l'examen habituel, je laisse mes mains sur l'endroit blessé pendant que le patient me raconte ce qui lui est arrivé. Et le Reiki passe librement. »

Malgré le fait que Todd observe comment ses patients deviennent plus calmes, au fur et à mesure que le Reiki passe, il dit aussi qu'il est impossible de savoir dans quelle mesure c'est le Reiki et dans quelle mesure c'est sa présence calme, sereine et ouverte.

Même s'il n'y a aucun moyen pour être absolument sûr ou pour quantifier les effets de l'apport du Reiki aux urgences, « équiper » les professionnels de la santé avec des mains Reiki ne va pas faire du mal, cela pourrait même aider et ça c'est leur travail - aider !

Pamela Miles - © 2004

(Vous pouvez contacter Pamela en anglais au : Info@pamelamilesreiki.com)

Si vous êtes médecin et utilisez le Reiki dans votre cabinet ; si vous pratiquez le Reiki dans le cadre des Hôpitaux (quelle que soit la section) ; si vous voulez aider la communauté Reiki francophone à démarrer correctement dans ce domaine, contactez-nous au Centre Reiki FORUM.

C 6 UN PRATICIEN REIKI COLLABORE AVEC L'HOPITAL

par Pamela Miles

Les praticiens Reiki aimeraient souvent pouvoir offrir leurs services dans les hôpitaux pour aider les patients qui souffrent de maladies graves. De telles possibilités sont malheureusement limitées pour ceux qui n'ont pas de diplômes médicaux reconnus comme les médecins, infirmiers, thérapeutes officiels.

Gigi Jantos, une ancienne directrice de magasin de 50 ans et coordinatrice de formation pour employés, habitant dans la banlieue de Harrisburg en Pennsylvanie (USA), ne s'est pas laissé arrêter par cela. Elle nous prouve qu'avec un peu d'ingéniosité et de patience, des personnes sans diplômes officiels peuvent joindre leurs forces à celles du personnel soignant "classique". Au lieu de chercher un emploi dans l'hôpital ou de proposer du Reiki sur la base du volontariat, Gigi a mis en place des collaborations pendant lesquelles elle pouvait donner du Reiki en tant que collaboratrice indépendante.

Comme beaucoup de praticiens, Gigi est venue au Reiki à cause d'un problème de santé. Deux opérations de l'abdomen la laissèrent épuisée, en colère et se demandant : " pourquoi moi ?". Un seul traitement Reiki a eu un impact tellement immédiat et positif sur son état de santé que Gigi a simplement dit : " inscrivez-moi à la formation". Elle a passé son 1^{er} degré en 1991 et devint maître de Reiki 3 ans plus tard. Son expérience de vie l'incita à chercher un moyen pour apporter du Reiki à des patients souffrant de maladies graves. Bien qu'elle n'ait aucune connaissance en médecine, elle n'a jamais douté de sa réussite. Elle nous dit : " Je me suis juste mise à parler et une chose en amena une autre". Gigi a en général 3 programmes différents en développement. Le récit de son succès peut vous donner des idées pour vos projets personnels.

Des relations opportunes lui ont ouvert les portes de l'hôpital de York tout proche.

Elle a lu que le directeur médical du Centre de Bien-Être pour la Santé du Corps et de l'Esprit : le Docteur Edward Rogers Jr, avait suivi les cours pour la Médecine du Corps, de l'Âme et de l'Esprit au Centre pour la Médecine Âme-Corps du docteur James Gordon (site : www.cmbm.org). Gigi avait aussi suivi ce cours et a pris soin de rappeler cette expérience commune afin de créer une connexion. Bien qu'elle ait pratiqué le travail avec la visualisation avant le cours, le fait d'avoir le certificat lui donna plus de crédibilité. Le Dr Rogers se rendit compte qu'elle avait les mêmes conceptions que lui. Il fut impressionné par sa confiance et le dévouement qu'elle avait montré lors du cours de Médecine du Corps, de l'Âme et de l'Esprit. Le certificat donna confiance au Dr Rogers sur la formation de Gigi. Elle commença à travailler dans le Centre de Bien-Être dans un programme qui préparait les patients à une opération chirurgicale selon la méthode de Peggy Huddleston.

Le Centre désirait créer un programme de thérapies complémentaires. Le Dr Rogers voulut y inclure le Reiki en disant : " c'est une technique qui peut aider les patients dépressifs, anxieux ou qui ont des problèmes physiques. Il engendre un sentiment de proximité, de relation particulière avec le praticien et cela participe à l'amélioration de la qualité de la vie des patients quel que soit l'environnement." Avec le soutien du Dr Rogers et de la directrice administrative Patty McGuire, Gigi et l'acupuncteur du centre commencèrent à discuter avec le service financier de l'hôpital juste au moment où celui-ci recevait le formulaire annuel pour demande de subventions envoyé par la Fondation pour le cancer du sein de Susan G. Komen. Cette demande devait être faite par une institution et non par un individu. L'hôpital aida à faire la demande et la déposa en son nom. La subvention fut accordée l'été 2004 et le programme qui offrait aux patientes atteintes d'un cancer du sein, du Reiki, de l'acupuncture, du yoga et le toucher spirituel, va se mettre en route en Novembre 2004. Le toucher spirituel est une technique créée par une patiente de la ville, guérie d'un cancer du sein. Il a été ajouté au programme comme une option supplémentaire de toucher léger.

Une demande pour une subvention Komen représente beaucoup de travail. Une fois la subvention accordée, mettre sur pied le programme demande encore plus de travail. L'équipe doit rencontrer le personnel soignant pour le mettre au courant du nouveau programme. Elle doit rencontrer aussi le service de promotion de l'hôpital pour fabriquer un livret et mettre sur pied une stratégie pour faire connaître le programme dans la ville. Il faut aussi prévoir le budget. A ce sujet Gigi prévient qu'inévitablement ce à quoi on pense ne correspond pas à ce dont on aura besoin. Et la partie évaluation du programme doit être faite de façon suffisamment rigoureuse pour s'assurer que la communauté scientifique étudiera sérieusement les résultats bénéfiques observés sur les patientes. Les subventions Komen sont prévues principalement pour subventionner des services et pas le travail préliminaire. " Recevoir une subvention ne signifie pas que tout votre temps soit rémunéré" dit Gigi.

Gigi Jantos enseignait le Reiki chez elle mais elle voulut mettre sur pied *des formations, dans l'hôpital de York*, qui entreraient dans la formation continue des infirmières. L'administration du Centre de Bien-Etre lui offrit toute l'aide nécessaire pour faire reconnaître sa formation par l'Association des Infirmières d'Etat de Pennsylvanie. Lorsque des cours sont reconnus par la formation continue, l'enseignant doit remplir des formulaires précis sur l'objectif des cours, les horaires, les listes des cours. Tous les élèves doivent remplir des fiches d'évaluation qui sont envoyées à l'organisme de formation continue. Tous ces formulaires doivent être faits pour chaque niveau de Reiki et mis à jour en cas de modifications. Une fois cela mis en place, Gigi décida d'ouvrir des formations à l'hôpital pour tout le personnel. Parfois les 2 groupes sont rassemblés dans un seul cours qui a lieu tous les 3 mois.

La passion de Gigi pour le bien-être la conduisit vers d'autres recherches. Elle créa "**Angel Connection**" (Connexion avec les Anges) organisation qui offre 4 traitements de Reiki gratuits à des patientes atteintes d'un cancer du sein. Gigi entendit parler par le "téléphone arabe" qu'une branche locale de la Société Américaine du Cancer offrait des subventions pour des programmes d'aide à des patientes atteintes d'un cancer du sein. (A ce propos, elle recommande d'ailleurs de rester dans sa région car c'est là que des organismes proches peuvent vous venir en aide). Cette branche locale proposait des subventions plus facilement accessibles par des organisations de base que la plupart des autres sources de subventions. Ceci était particulièrement important pour Gigi qui n'avait jamais encore rempli un formulaire de demande de subvention. Du fait que "Angel Connection" ne fait pas partie des organisations bénévoles (*NDLT : en France nous dirions associations loi 1901*) elle avait besoin qu'une association la chapeaute pour obtenir les fonds. Elle savait que l'organisation YWCA (*Young Woman Christian Association = Association des jeunes chrétiennes*) était désireuse de créer des programmes d'aides aux femmes et elle se rapprocha de l'association avec son idée. La YWCA collabora pour la proposition de subvention et en quelques mois seulement "Angel Connection" était en activité. L'étape suivante fut de prendre contact avec des femmes intéressées à recevoir 4 séances de Reiki gratuitement. Gigi créa une brochure décrivant le Reiki et son programme d'action puis demanda aux cabinets médicaux de sa région de la mettre dans leur salle d'attente. Mais cela ne lui amena pas beaucoup de clientes. Beaucoup plus de femmes venaient de groupes de soutien de cancéreux, du bouche à oreille et suite aux articles qu'elle écrivait pour les journaux gratuits locaux et aussi tout spécialement d'un oncologue : le Docteur Wally Longton, directeur du centre de cancer régional de Carlisle, annexe du centre médical régional de Carlisle. Cette relation se fit grâce à l'intervention, non demandée, d'une infirmière, professeur de yoga, qui savait que le Dr Longton désirait offrir des thérapies complémentaires à ses clientes, et qui avait été impressionnée par ce qu'elle avait entendu dire d' "Angel Connection" par des amies.

Après avoir reçu la subvention, il fallut encore 3 mois de promotion et de recherches pour que "Angel Connection" soigne sa première cliente en Mars 2003. En Septembre 2004, l'association avait offert 128 traitements Reiki. Après les 4 séances, Gigi envoie par mail un questionnaire aux clientes pour vérifier l'effet du Reiki dans leur vie en particulier sur la douleur, le stress, les peurs, la fatigue, la qualité de vie et la prise de conscience physique, émotionnelle et spirituelle. Environ 1/3 des clientes ont choisi d'apprendre l'auto-traitement Reiki.

En Février 2004, sur les recommandations du Dr Longton, Gigi commença à travailler un jour par semaine au **Centre de Cancer régional de Carlisle**. Les patientes lui sont envoyées par le docteur ou les infirmières.

Grâce à la subvention qu'une association familiale envoie à Gigi, les patientes paient le tarif réduit de 20 dollars (environ 15 €) pour chacune des 4 premières séances de Reiki (un tarif variable est possible à la demande).

Ensuite, elles peuvent continuer à recevoir des soins au tarif normal. Gigi a proposé ce système de tarif dans la demande de subvention parce que cela lui permet d'offrir plus de traitements et comme elle dit : " Lorsque vous vous faites soigner dans un centre anti-cancer dernier cri, vous avez probablement la capacité de payer".

Cet arrangement permet à Gigi de ne pas faire payer certaines patientes quand on lui demande.

Gigi admire le dévouement du personnel médical et lui est reconnaissante d'avoir eu une première expérience aussi positive. Elle se demande comment cela se serait passé si le personnel n'avait pas été aussi coopératif. Les infirmières de Carlisle : Camille Wichrowski et Kathy Eisemann sont tout aussi admiratives à propos de Gigi. Bien que le Reiki soit dans la liste des interventions disponibles au Centre, comme la nutrition, les infirmières le recommandent tout spécialement aux patientes qu'elles ressentent à hauts risques, leur soulignant tous ses avantages. Camille Wichrowski nous dit : " les patientes sont généralement accablées par le diagnostic et au moment de la première consultation, nous savons qu'elles n'entendent que 30 % de ce que nous leur disons.

Donc nous essayons de présenter les choses simplement et de proposer une ouverture ". Elles présentent Gigi aux patientes qui les reçoit à ce moment-là.

Les 2 infirmières entendent très souvent des commentaires de patientes qui parlent des améliorations que les traitements Reiki ont apportés. Beaucoup de femmes parlent de diminution de la fatigue, d'une sensation de bien-être plus importante, et d'une réduction du stress. Camille pense que tout ceci est une aide dans le processus de guérison. Plusieurs patientes continuent les soins après les 4 premiers et quelques-unes suivent une formation Reiki.

Carolyn Moore, directrice du service de radiothérapie oncologiste, affirme : "le Reiki offre une alternative aux patientes, leur permettant d'être attentives à elles-mêmes, les aide à rester positives, leur redonne un sentiment de contrôle sur elles-mêmes et leur permet de rester plus détendues pendant tous leurs traitements." Elle remarque que plusieurs patientes ont tellement apprécié le Reiki qu'elles envoient leur mari recevoir des soins chez Gigi dans son cabinet personnel.

Bien que Camille n'ait jamais reçu de commentaires négatifs sur le Reiki, elle a remarqué que 2 patientes, des femmes âgées, ont choisi de ne pas continuer après le premier traitement. Selon elle, ces femmes n'étaient pas ouvertes au concept global et leur décision sembla plutôt due à des problèmes culturels ou d'âge et à leur manque de connaissance de la relation corps/âme/esprit.

Dans le traitement du cancer du sein, les rayons viennent généralement en dernier après la chirurgie et la chimiothérapie. Kathy Eisemann remarque que les patientes ne se rendent compte de l'impact émotionnel et psychologique du cancer que le dernier jour du traitement. Une patiente dit alors : "c'est le jour le plus effrayant de ma vie, car qu'est-ce que je fais maintenant ?".

"Le Reiki aide les patientes à reprendre leur vie après la fin des traitements et à faire face aux incertitudes de la vie en tant que personnes survivantes" dit Kathy. Carolyn Moore précise : "les thérapies complémentaires enseignent aux patientes qu'il y a des moyens de se ressaisir". Elle est enthousiaste à l'idée de développer le programme de façon à y inclure d'autres thérapies complémentaires et aussi de proposer ces traitements au personnel soignant. Le programme ne profite pas financièrement au Centre mais Carolyn affirme qu'il améliore les résultats des malades : "le Reiki améliore globalement les résultats car lorsque les patientes ont une attitude positive, elles se sentent mieux et en conséquence, elles se nourrissent probablement mieux, font plus d'exercices... et tout cela aide le résultat final". Elle ajoute : "nous voyons vraiment beaucoup de personnes faire une très bonne convalescence". Des subventions supplémentaires sont recherchées actuellement dans la région pour augmenter le programme de thérapies complémentaires et pour qu'il s'occupe aussi de la période qui suit les soins médicaux.

Gigi Jantos nous affirme que le facteur principal pour le développement de son travail fut le réseau de relations qu'elle a su bâtir au début et qu'elle continue de construire. Ce qui a aidé son programme à progresser c'est que des gens la présentaient à d'autres.

Bien qu'elle ait déjà beaucoup de travail avec ses soins et ses formations, elle continue à se dévouer. Un de ses projets récents pour volontaires était **d'offrir du Reiki aux infirmières pendant leur service.** Avec l'infirmière en chef, elles choisirent le moment de la journée le plus favorable et un lieu calme où Gigi pouvait rencontrer les infirmières une par une. Gigi passe 10 à 15 minutes en posant ses mains sur les épaules de chaque infirmière assise sur une chaise et lui parle du Reiki. "Les infirmières coopèrent bien dans cette activité" nous dit Gigi "le résultat fut que des infirmières ont suivi mes formations Reiki et maintenant il y a, à l'hôpital, un cours de Reiki qu'elles peuvent suivre et qui est approuvé par la formation continue."

Si Gigi a eu beaucoup de succès dans sa mission d'intégrer le Reiki aux soins médicaux conventionnels, il y a eu aussi de nombreuses impasses et des relations qui n'ont rien donné. Une fois elle envoya 20 lettres à des docteurs et des chiropracteurs de son secteur espérant créer des relations personnelles avec eux. Une seule personne répondit et même ce contact ne sembla pas positif. Cependant, un an et demi plus tard, cette personne refit surface et s'impliqua dans une autre activité à l'hôpital. Autre exemple : Gigi dépensa beaucoup d'énergie et de temps pour essayer de développer sa collaboration avec un autre hôpital local où existait un intérêt pour le Reiki mais le projet s'enlisa dans les rouages de l'administration et rien n'en sortit.

Ces expériences étaient décourageantes mais Gigi apprit à poursuivre les efforts et à faire attention à la synchronicité lors du déroulement d'un projet. Elle affirme que lorsqu'elle a essayé de forcer les événements, pensant que certaines choses arriveraient, cela n'a jamais porté ses fruits. En persévérant elle dit : "J'en suis venue à comprendre que **je suis une pionnière et cela n'est pas une situation facile.** J'ai toujours su que je suivais ma mission, ma passion, mais il m'a semblé que le reste du monde ne s'en préoccupait pas."

C'est à ces moments-là que le soutien de son mari et des amis qui croyaient en elle, fut particulièrement nécessaire, tout comme, bien sûr, les lettres des femmes qui avaient tiré des bénéfices du Reiki reçu pendant les programmes qu'elle avait mis sur pied.

Une femme guérie du cancer lui écrit par exemple : " Merci de m'avoir aidée à comprendre qu'il n'est pas suffisant de survivre, je veux être épanouie". Et grâce au dévouement de Gigi, elle l'est.

La prochaine fois que vous serez découragé sur la possibilité d'être capable d'amener le Reiki dans la médecine traditionnelle, rappelez-vous que quelque part en Pennsylvanie, nichée entre la rivière Susquehanna, les champs des fermes du Lancaster, et le chocolat Hershey, Gigi Jantos est la preuve vivante que le Ciel ainsi que nos propres cœurs et esprits créent des occasions.

L'Avis des patientes :

Voici quelques-unes des réponses reçues à un questionnaire qui demandait : "Comment ce programme vous a-t-il aidée à améliorer votre qualité de vie ?"

- Ce programme m'a aidée à mieux assumer ma vie.
- M'a aidée à être plus paisible et confiante avant la 2ème opération.
- M'a fait prendre conscience de mes besoins et de la nécessité de m'occuper de moi d'abord.
- Il m'a aidée à ralentir dans une vie très active de façon que je puisse y inclure plus d'activités de santé.
- Chaque séance représentait un oasis dans mon désert de douleurs et de peurs.
- Le Reiki m'a aidée à me guérir rapidement et avec moins de souffrances.
- Le Reiki fut très relaxant ce qui m'a aidée à avoir une perception et une approche réalistes de ce qui se passait dans ma vie.
- Les traitements de Reiki étaient incroyablement relaxants.

Pamela Miles 2004 site internet : www.pamelamilesreiki.com ou reikiinmedecine.org

Traduction par J-Marc Locoge d'un article paru dans la revue américaine : Reiki News magazine Hiver 2004 Volume 3 Issue 4

Commencer avec le Reiki, mettre ensuite des mots

Richard Curtin, Docteur en Psychologie, Maître Reiki

Judith Prebluda, titulaire d'une maîtrise en psychologie, Maître Reiki

La psychothérapie par le Reiki ('Psychotherapeutic Reiki') est une technique qui associe des concepts énergétiques orientaux et les vues de la psychologie occidentale. Elle est utilisée pour traiter des problèmes psychologiques, émotionnels et comportementaux. Cette technique met en oeuvre l'énergie du Reiki, la pratique de la Pleine Conscience, la psychothérapie cognitive, et des techniques de gestion du stress.

La psychothérapie par le Reiki envisage la santé psychologique comme un état dans lequel le flux d'énergie circule sans entraves dans le champ énergétique d'une personne. Les êtres humains favorisent le maintien et l'amélioration de leur santé psychologique en étant capables d'écarter et d'évacuer les effets négatifs de toute expérience ou ensemble de circonstances traumatisantes qui surviennent dans leur vie au cours de leur développement. Cependant, de la même manière que l'eau dans le monde physique coule lorsque qu'elle ne rencontre aucun obstacle et reste « bloquée » lorsque son passage est obstrué, l'énergie peut parfois rester bloquée dans le champ énergétique humain. Quand un individu est incapable de se délester des effets qu'a eu sur lui une expérience traumatisante, le flux d'énergie qui parcourt son corps physique et son champ énergétique peut être affaibli, congestionné, perturbé, ou bloqué à un tel point que cela génère un déséquilibre énergétique. Ce déséquilibre finit par affecter la qualité des pensées de l'individu, ses convictions, ses sentiments, son humeur, son comportement et sa santé physique.

Le Reiki est utilisé à la fois pour évaluer et pour traiter les problèmes et blocages rencontrés dans le champ énergétique d'une personne.

La première fois que l'on rencontre le client, on pratique non seulement un examen psychologique, mais aussi un examen énergétique. On essaie d'identifier quelles sont les émotions, comportements ou croyances spécifiques qui sont à l'origine à la fois du trouble psychologique, et du déséquilibre énergétique. On aborde le problème présenté par le client comme un événement énergétique se produisant au niveau du champ énergétique humain et se manifestant à tous les niveaux de celui-ci : physique, émotionnel, mental, interpersonnel et spirituel.

Après une première évaluation du problème présenté par le client, on commence le traitement par un « balayage » général puis localisé de son champ énergétique. On accorde une attention particulière aux parties du corps douloureuses, ainsi qu'aux chakras et aux centres énergétiques correspondant aux parties du corps affectées et au problème que l'on désire traiter. La technique du balayage consiste pour le praticien à passer sa main dans le champ énergétique du client et tout autour de celui-ci. Cette technique est très utile pour dégager les éléments négatifs qui se trouvent logés dans le champ énergétique du patient. Le balayage peut aussi être employé pour aider à poser un diagnostic en détectant les zones qui manquent d'énergie, celles où, au contraire, elle se trouve en surplus, ou celles où l'énergie est déséquilibrée. Beaucoup de clients ont trouvé, par ailleurs, que la technique du balayage augmentait la conscience qu'ils avaient de leur corps et de leur champ énergétique, leur permettant ainsi de faire l'expérience d'eux-mêmes de façon plus profonde.

Après ce balayage du corps, nous recourons au Reiki. Le Reiki est utilisé à la fois pour évaluer et pour traiter les problèmes et blocages rencontrés dans le champ énergétique de la personne. Généralement, on commence les traitements Reiki soit au niveau de la tête du client, soit au niveau de ses pieds dans la mesure où ces positions permettent au praticien une « lecture » de l'entièreté du champ énergétique du client. Les impressions perçues à partir du champ énergétique sont utilisées pour engager un dialogue avec le client afin de définir conjointement quelles sont les zones qui méritent une attention et un soin particuliers. Souvent, on guide nos clients afin de les aider à effectuer eux-mêmes un balayage corporel en profondeur, leur permettant ainsi d'utiliser leur propre conscience pour scanner leur corps de la tête aux pieds et déceler les zones où ils perçoivent une douleur, une tension, un déséquilibre, etc. Pendant que le praticien traite les principaux chakras et centres énergétiques du client, celui-ci continue également à sonder le corps pour mieux cerner les zones nécessitant soin et attention. Les zones qui présentent un déséquilibre énergétique ont tendance à être l'expression d'informations émotionnelles et psychologiques. Cela est dû au fait que chacun des chakras principaux du corps traite l'énergie qui entre en jeu dans des fonctions émotionnelles et psychologiques spécifiques, ainsi que dans des fonctions biologiques données. Par exemple, un sentiment de perte s'exprime souvent comme un déséquilibre au niveau du plexus solaire et du chakra du cœur, tandis que des pensées négatives affectent le troisième œil et le chakra coronal.

La guérison par l'énergie du Reiki est une méthode très efficace.

Au moment où le praticien donne du Reiki à cet endroit, le client est invité à participer en se penchant sur la (les) signification(s) psychologique(s) qui peut(vent) être mise(s) en relation avec ce déséquilibre. Le Reiki fait souvent ressortir des mémoires corporelles ou des émotions particulières, et les pensées qui y étaient associées, qu'il est nécessaire de mettre au jour et de libérer pour qu'une guérison puisse avoir lieu.

A partir du moment où des patterns psychologiques et émotionnels particuliers ont refait surface et que l'on a commencé à travailler sur eux énergétiquement, le dialogue thérapeutique engagé entre le client et son praticien acquiert une plus grande importance dans le traitement. Le travail se poursuit au moyen d'outils thérapeutiques plus traditionnels comme le travail de libération émotionnelle, des procédures de restructuration cognitive, ou de résolution de problème, et le travail sur le trauma. On utilise également, l'imagerie, le 'Focusing', le travail de la respiration, le mouvement et la pratique de la Pleine Conscience, afin d'enseigner la réduction du stress et d'aider la personne à développer une meilleure faculté d'adaptation et une plus grande conscience de soi. Grâce à l'utilisation de ces techniques, entre autres, nous visons à amener nos clients à vivre et comprendre les progrès multidimensionnels qu'ils font au cours du travail thérapeutique.

Nous enseignons aussi la réduction du stress et aidons à développer une meilleure capacité d'adaptation et une plus grande conscience de soi-même.

Selon le point de vue de la psychothérapie par le Reiki, il y a un lien entre la présence de symptômes psychologiques ou émotionnels et le blocage ou la perturbation du flux d'énergie dans le champ énergétique humain.

Le Reiki en tant qu'énergie de guérison est une méthode efficace pour intervenir dans le champ énergétique humain et libérer les blocages qui influencent les symptômes d'un client. Une fois ces blocages identifiés, on travaille sur leur libération en combinant le Reiki avec des techniques thérapeutiques traditionnelles et des techniques prenant en compte les liens entre corps et esprit ('Mind-Body therapeutic techniques').

Notre approche est une tentative visant à mettre au point une procédure créative et intégrative qui combine quelques-unes des innovations que nous considérons comme les plus excitantes et les plus utiles dans les domaines de la psychothérapie, de l'intégration spirituelle, et des thérapies énergétiques. Nous la considérons comme une approche créative et pleine d'avenir qui continuera à évoluer constamment au fur et à mesure que notre connaissance et notre expérience grandiront.

Richard Curtin et Judith Prebluda sont des Maîtres Reiki indépendants diplômés du 'International Center for Reiki Training' possédant la maîtrise en Reiki Usui et Reiki Karuna®.

Richard Curtin, Docteur en Psychologie, est un psychologue licencié qui pratique la psychothérapie depuis 1975.

Judith Prebluda, M.A., L.M.H.C. (Licensed Mental Health Counselor), A.D.T.R. (Academy of Dance Therapists Registered) est une psychothérapeute licenciée, titulaire d'une maîtrise en psychothérapie et thérapeute par la danse et le mouvement à un niveau avancé.

Ils dirigent une clinique à Boston (MA – USA) : le 'Centre pour le Changement' et peuvent être contactés au (617) 776-9898.

Traduction : Sarah Puffet

C8

LIGNES DIRECTRICES POUR LA PRATIQUE DU REIKI

Patricia Alandydy BSN, RN (= Infirmière diplômée) Maître enseignante de Reiki

L'Alliance en faveur de la médecine intégrative de la région nord de la Nouvelle Angleterre

I But :

- A. Fournir des lignes directrices pour l'intégration du Reiki dans les milieux conventionnels des soins médicaux.

II Définition :

- A. Le Reiki est une modalité de guérison bioénergétique utilisant un flux spontané d'énergie de vie Universelle pour soutenir la capacité de guérison innée de l'individu

III Éléments de l'environnement de pratique :

- A. Un environnement calme avec une musique de fond douce, bien que pas nécessaire, peut soutenir le traitement. L'environnement pour le traitement par le Reiki peut inclure une surface plate et molle, telle une table de massage ou de physiothérapie, laissant assez de place pour que le praticien du Reiki puisse circuler autour du périmètre. Une chaise/chaise longue est souvent appropriée dans les milieux ambulatoire et hospitalier.

IV Groupes de patients / Etendue du traitement / Bénéfices du traitement :

- A. La pratique du Reiki honore la philosophie que le corps a sa propre sagesse holistique et compte sur le fait que l'utilisation de l'énergie de vie Universelle sera dirigée par cette sagesse, d'une manière qui servira au mieux les besoins du client.
- B. Les clients auront un aperçu du Reiki avant qu'on leur demande de consentir au traitement.
 1. Le Reiki est une modalité utilisée dans le milieu des soins pour promouvoir la relaxation et réduire l'anxiété. Le Reiki ne se substitue pas au traitement médical. Le Reiki soutient la philosophie que le corps a la capacité naturelle de se guérir, utilisant l'énergie source de vie qui anime chaque être vivant.
 2. Les clients peuvent être soignés allongés sur une surface plate et molle avec assez d'espace pour permettre au praticien de circuler autour, telle qu'une table de massage pliante, un lit d'hôpital ou une chaise, selon les exigences de l'environnement.
 3. Les clients resteront habillés ou porteront une blouse d'hôpital, et seront couverts d'un drap léger ou d'une couverture.
- C. La pratique du Reiki peut se faire en tendant les mains au-dessus du corps du client et/ou les mains ayant un léger contact avec le client.
 1. Il n'y a pas de limite d'âge pour recevoir une session de Reiki.
 2. Chaque milieu de soins décidera des groupes de clients qui seront servis.
- D. Les praticiens se garderont de déplacer des clients dont la mobilité est limitée. Ils modifieront le placement des mains selon les besoins.
- E. Les positions des mains du Reiki s'appliquent à tous les groupes d'âge. Le langage utilisé pour expliquer une session de Reiki doit convenir au niveau de compréhension du client.
- F. Parmi les bénéfiques :

1. Sentiment de pouvoir du client/patient dans un milieu et processus de soins qui englobe la philosophie Cerveau-Corps-Esprit.

Le client/patient devient un participant actif dans sa propre guérison, prenant confiance dans les thérapeutes et le système de santé qui le soignent.

2. Le Reiki met en avant la relaxation et facilite la réduction de stress, d'anxiété, de nervosité, de douleur et de désagrément. Le Reiki évoque une réaction de relaxation du corps.

G. Le Reiki peut être approprié pour le patient psychiatrique, tel que défini par des hôpitaux individuels, pour répondre à des besoins spécifiques.

V. Contre-indications du Reiki :

- A. Il n'y en a aucune. Le Reiki peut être utilisé en toute sécurité avant (p.ex. dans une ambulance ou une salle d'attente), pendant, ou après toute intervention médicale. Le Reiki peut être prodigué en quarantaine en prenant les précautions médicales appropriées.

VI. Lignes directrices pour la pratique :

- A. Les demandes de Reiki peuvent être générées par ordre du médecin, à la demande du client et/ou par ordre d'infirmier.
- B. Il faut planifier l'heure de la séance et la personne qui la fera.
- C. Les praticiens suivent une formation et reçoivent des directives (voir résumé sous Section « Accréditation » ci-dessous) avant de donner des sessions de Reiki de façon indépendante.
- D. Les praticiens se lavent les mains avant et après chaque session.
- E. Les clients recevront un bref résumé historique et une description des placements des mains du Reiki. Leur consentement pour le traitement est demandé avant chaque session.
- F. Le consentement doit être reçu et doit inclure :
 1. L'autorisation de prodiguer le Reiki.
 2. Un protocole pour la documentation.
 3. L'autorisation spécifique de travailler avec les mains sur le client.
 4. Si approprié, l'autorisation pour qu'une personne de soutien puisse rester avec le client.
- G. Les praticiens éviteront un contact direct avec la gorge, la poitrine, le bas de l'abdomen et la région génitale, ainsi que les zones de blessures.
- H. Les praticiens se garderont de repositionner les clients dont la mobilité est limitée. Ils modifieront les placements des mains selon les besoins, et dans les paramètres du traitement.
- I. Les positions des mains du Reiki s'appliquent à tous les groupes d'âge. Le praticien expliquera une session de Reiki dans un langage approprié au niveau de compréhension du client.

VII. Documentation :

A. Rubriques recommandées à mettre dans le dossier des soins :

1. Le client a donné son consentement verbal ou écrit avant la session de Reiki.
2. La date et l'heure de la session.
3. La signature du praticien.
4. Une documentation de la réaction du client au traitement, le cas échéant.
5. Les praticiens du Reiki qui ne sont pas autorisés à consulter les dossiers du client rempliront un formulaire de suivi. Le milieu individuel des soins déterminera le protocole afin d'inclure la documentation nécessaire dans le dossier du client.

B. Collecte de données :

1. Documentation d'audit des graphiques des soins.
2. Statistiques d'utilisation, statistiques mensuelles.
3. Études de tendances et de la satisfaction et/ou des réactions du client.
4. Le cas échéant, des données d'efficacité ou les résultats d'études internes.
5. Données sur l'amélioration de la qualité, y compris un protocole pour effectuer des changements ou prouver une amélioration.

VIII. Accréditation d'un praticien :

A. Praticiens Reiki I - exigences minimum de formation :

10 heures de formation/instruction qui comprendront :

1. Manuel
2. Définition du Reiki
3. Historique du Reiki
4. Principes du Reiki
5. Description des divers niveaux de formation
6. Positions des mains
7. Ethique du Niveau I (y compris consentement et questions de responsabilité)
8. Niveau I
9. Ligne directrices du Reiki
10. Effets du Reiki
11. Minimum de 6 heures de travail pratique.

B. L'accréditation du praticien doit comprendre :

1. Une copie de la certification du praticien qui sera classée au centre de soins.

C. Certificat indiquant leur niveau de formation :

1. Reiki Niveau II recommandé pour les praticiens sans expérience clinique de soins à des clients.
2. Reiki Niveau I minimum pour infirmières diplômées, infirmières assistantes, physiothérapeutes, masseurs et autres personnes qui travaillent régulièrement avec des patients.

- D. Certification signée par un éducateur agréé par l'hôpital/système de soins ou formulaire signé par un éducateur agréé par l'hôpital/système de soins.
- E. Affectation dans l'hôpital/milieu de soins, en tant qu'employé ou bénévole.
- F. Orientations spécifiques au Reiki.
- G. Sessions de pratique et d'observation vérifiées par une personne désignée par l'hôpital/système de soins.

IX. Compétences dans le Reiki

- A. Participation continue aux séminaires, conférences et formation continue telle qu'encouragée et à la discrétion du milieu des soins et/ou de l'autorité d'accréditation. Les conditions d'autorisation de certains États fixent les exigences en matière de crédits de formation continue pour le maintien de la licence.
- B. Evaluation des compétences, y compris sessions d'observation, revues et mises à jour annuellement à la discrétion du milieu des soins.
- C. Compétence Reiki complétée, mise à jour annuellement (voir page suivante)
- D. Recommandations pour un enseignant de Reiki dans un hôpital/système de soins :
 - 1. Connaît le centre/milieu de soins et sa politique
 - 2. Maître/Enseignant de Reiki expérimenté (Reiki III)
 - a. Documentation de la formation Reiki I, II et III sous forme de certificats et programme d'études ou programme d'enseignement.
 - b. Capable de proposer des crédits de formation continue pour la formation Reiki.
 - c. Fournit un soutien de supervision et formation pour les praticiens
 - d. Maintient une documentation telle que suggérée ci-dessus.
 - e. Fournit éducation et information au personnel médical/soignant/auxiliaire.

X. Critères de résultat :

- A. Le Reiki sera dispensé d'une manière qui correspondra à la pratique hospitalière approuvée et sera conforme aux normes imposées par la Commission conjointe pour l'accréditation des hôpitaux et par chaque milieu de soins.
- B. La documentation concernant les résultats, la satisfaction du client et autres données sera maintenue selon les exigences de chaque milieu de soins.
- C. La collecte de données est un outil important pour l'évaluation de l'efficacité et convenance d'une modalité thérapeutique. Chaque milieu de soins fixera ses propres besoins en information. La collection de données pourrait inclure :
 - 1. Statistiques d'utilisation (mensuelles)
 - 2. Etudes de tendances et de la satisfaction des clients.
 - 3. Autres études.

:

FICHE DE CONTRÔLE DES COMPÉTENCES EN REIKI

Instructions : Compléter le tableau suivant avec un formateur Reiki approuvé, en faire une photocopie, garder l'original et en donner une copie au gestionnaire de la clinique ou équivalent.

Nom : _____ Service : _____

Date : _____

Formateur Reiki : _____

Procédure Assiste à la formation obligatoire, Fournit une copie du diplôme Reiki	A su pratiquer ou déclarer correctement	Ne remplit pas les critères	Remarques
Définir les principes du Reiki : <ul style="list-style-type: none"> • Faire mon travail honnêtement • Confiance • Respecter les droits de tout être vivant • Etre en paix • Accepter mes multiples bénédictions 			
Décrire au moins 6 positions de base des mains utilisées régulièrement dans le milieu des soins, telles que : <ul style="list-style-type: none"> • Sur le front, au-dessus des yeux, sans les toucher • Les tempes • La couronne • Le dessus des épaules • Les chevilles • Les pieds • NOTE : Une ou toutes les positions peuvent être exécutées sans toucher le client ou omises, le cas échéant 			
Avant la session de Reiki le patient doit être informé et consentir. Décrire le processus.			
Session de pratique avec le formateur/précepteur			
A observé au moins 2 sessions			
Décrire le processus de documentation / graphiques			
Nommer deux contre-indications du Reiki			

Patricia Alandydy 2003 © Patricia Alandydy 2003

Traduction : Jean-Claude Leiggener

C9

Reiki et chirurgie ? Reiki et intuition ? ...et plus

Pamela Miles

Quand j'ai passé le 1^{er} degré, on m'a dit de ne jamais traiter un os cassé avant qu'il ne soit plâtré. Maintenant j'entends des histoires concernant des personnes qui interviennent directement sur une fracture immédiatement après la blessure ... et ceci aide. Une contradiction similaire est apparue dans *Reiki Magazine* à propos de l'utilisation du Reiki pendant une intervention chirurgicale. Devrions-nous l'utiliser ou non ? Avec tant de divergences d'opinions, comment savoir avec confiance quand il est opportun ou pas d'utiliser le Reiki ?

C'est une question importante à la source de toutes les controverses chez les praticiens de Reiki. Le terme Reiki fait référence à la fois à la vibration de guérison à laquelle nous accédons et à la technique que nous enseignons pour y accéder. Sachant qu'aucun de ces 2 aspects n'est un produit que l'on peut définir clairement, la pratique du Reiki sous-entend donc la nécessité de pratiquer quotidiennement, de méditer et de conscientiser.

Le Reiki n'est pas une intervention médicale avec des contre-indications et des effets secondaires. A l'inverse de la médecine traditionnelle, le Reiki ne traite pas des symptômes ou des conditions de façon isolée. C'est peut-être l'ultime thérapie holistique qui s'adresse aux besoins immédiats de la personne se faisant traiter, dans son intégralité. La pulsation du Reiki voyage se déplace, suivant sa propre intelligence, ramenant un équilibre au niveau le plus profond possible, puis elle diminue d'elle-même.

Le Reiki fera ce qui *doit* être fait et ce qui *peut* être fait.

Le Reiki étant l'infusion d'une force de vie intelligente, il ne peut pas entraîner de guérison inappropriée. En cas d'urgence, les traitements de Reiki immédiats diminuent le traumatisme, apaisent le patient, diminuent enflures et douleurs, clarifient ou aident au diagnostic ; ainsi le Reiki facilite toute intervention médicale nécessaire, y compris la pose d'un plâtre. De façon anecdotique, certains docteurs observent que les patients qui reçoivent du Reiki prennent moins d'anesthésiants et de médicaments anti-douleurs.

Quel est le rôle du praticien quand il travaille avec cette pulsation consciente et auto-dirigée ? De s'aligner intérieurement avec le Reiki et de suivre la guidance propre de la pulsation. Nous ne pouvons pas *donner* le Reiki, nous pouvons simplement l'offrir comme une possibilité. Le Reiki n'est pas dirigé par le praticien. Même si le Reiki était offert de manière inopportune, cette pulsation consciente et qui s'auto-limite, ne pourrait pas faire de mal. Le Reiki n'est jamais dangereux, donc la pratique n'a pas besoin de règle.

Les praticiens de Reiki peuvent avoir besoin de règles de conduite, mais c'est un autre sujet.

Il ne sert à rien, pour un praticien, de suivre simplement ce que dit un autre praticien, même si c'est un Maître Reiki expérimenté. L'une des caractéristiques que je chéris le plus dans le Reiki, c'est que chaque praticien est invité à créer sa propre relation avec lui. Rien ne peut remplacer le temps dans le développement de la relation.

Même si nous approfondissons constamment notre conscience, il est important d'être sincère à chaque instant quant à notre propre compréhension, et de prendre toutes les précautions que nous jugeons nécessaires.

En tant qu'enseignant, je ne laisse pas mes élèves se tirer d'affaire en créant beaucoup de règles, pas plus que je ne les encourage dans une pratique qui manquerait de discernement.

Je préfère encourager mes élèves à développer leur propre relation au Reiki à travers la pratique régulière, la méditation et la conscientisation.

En pratiquant avec conscience, nous pouvons nous trouver dans des situations où l'intuition guide nos mains de Reiki; les mains agissant seules, pour des raisons que nous ignorons.

Nous devons faire confiance à notre intuition (elle-même une forme subtile de Reiki) et autoriser le Reiki à nous guider. Comme dans d'autres domaines de la vie, le conseil du Sage pourrait être : si tu doutes, n'innove pas !

Avec une pratique assidue dans le temps, le dogme et l'opinion font place à une conviction profonde qui ne peut découler que d'une expérience directe. En pratiquant avec la volonté d'abandonner nos concepts, nous en arrivons à considérer que la diversité ne signifie pas confusion ou controverse.

Traduction : Stéphanie Felzine

Article tiré de la revue US : *Reiki Magazine International* 2002; 4 (4) : 14

D1 Le Reiki et l'Allopathie

Hôpital St Hedwig

Berlin Allemagne

Dans plusieurs pays européens, la coopération entre la médecine énergétique et l'allopathie augmente. Aux Etats-Unis, il existe déjà plus de 100 hôpitaux dans lesquels on propose le Reiki. En Allemagne la coopération entre le Reiki et l'allopathie commence également à prendre forme. Oliver Klatt (du « Reiki Magazin » - Allemagne) a interviewé Norbert Lindner, Maître Reiki, qui travaille à l'hôpital St. Hedwig à Berlin.

Olivier : *Norbert, tu donnes des sessions et des stages Reiki dans le département de la Médecine traditionnelle chinoise et de la Médecine intégrative à l'hôpital de St. Hedwig à Berlin, un hôpital de la Charité. Peux-tu nous dire quelque chose concernant cet endroit ? Comment décris-tu ton travail là-bas ?*

Norbert : L'hôpital St. Hedwig a été fondé en 1846 et il dispose de tous les départements courants comme la médecine interne, la chirurgie, l'urologie, la psychiatrie, l'anesthésie et la réanimation. En même temps il a le mandat d'intégrer les thérapies naturelles dans ses offres et en septembre 2001 on y a créé une clinique de médecine traditionnelle chinoise et de médecine intégrative. On y pratique l'acupuncture, le Qi Gong, la phytothérapie, la diététique chinoise et le massage Tuina. Toutes ces disciplines ont pour but de rééquilibrer le « Chi » du corps. Les maladies traitées sont multiples et variées : en partant des douleurs de la colonne vertébrale et des articulations, elles s'étendent jusqu'aux traitements des bourdonnements d'oreille, des maladies des yeux, Multiple Sclérose, l'asthme, les allergies et les maladies de la peau. En fonction de la difficulté et de la durée de la maladie, on emploie différentes séries de traitement, par exemple les méthodes de l'acupuncture assistées par le Reiki. J'y travaille depuis Novembre 2001 en coopération avec les deux médecins en chef du département. Ils ont intégré le Reiki au programme de l'hôpital pour donner la possibilité aux malades d'apprendre une technique relaxante simple et facile à pratiquer. Notre coopération n'est pas seulement intéressante pour les malades mais également pour toute l'équipe car je suis intégré au sein du département, les cinq médecins employés par l'institut pouvant me présenter auprès du malade en cas de besoin.

Pendant un entretien qui dure environ une demi-heure je lui explique ce qu'est le Reiki et je lui fais une démonstration en posant mes mains sur son visage. La fascination de chacun est toujours visible. Beaucoup d'entre eux sentent un courant dans leur corps et se sentent agréablement touchés.

Notre premier but dans l'Institut est de leur démontrer que les malades sont capables d'apprendre cette méthode personnellement. Pour cela, je propose deux fois par mois des stages de Reiki dans l'Institut même. Puisque l'hôpital St. Hedwig est destiné également à la formation, on a aussi la possibilité de présenter les thérapies naturelles aux étudiants de médecine et aux médecins.

Olivier : *Y a-t-il beaucoup de gens qui font connaissance avec le Reiki grâce à ton travail ?*

Norbert : Il existe une grande demande envers les thérapies complémentaires et surtout envers le Reiki. Les malades accueillis par l'hôpital ont souvent été traités par d'autres disciplines allopathiques sans avoir obtenu un résultat positif ou ils souffrent d'une maladie psychosomatique. Beaucoup de personnes vivent encore aujourd'hui dans l'idée « si je n'ai pas de douleurs je suis en bonne santé. Quand j'ai des douleurs je prends quelques cachets et comme ça

tout est à nouveau dans l'ordre ! » Mais quand une personne ressent des douleurs corporelles, elle manifeste déjà depuis longtemps un déséquilibre énergétique. C'est pour cette raison que commencer le plus tôt possible à s'occuper de soi-même peut être très avantageux. Mais personne ne nous apprend comment nous pouvons nous ressourcer d'énergie. C'est là où nous pouvons merveilleusement utiliser le Reiki.

Dans le calme on trouve la force

Pendant le stage de Reiki, l'initié apprend par l'imposition de ses mains qu'il peut se ressourcer, s'équilibrer avec le Reiki et redevenir calme. Dans le calme on trouve la force ! C'est pour cette raison que j'enseigne l'auto-traitement comme point capital. Les participants ont ainsi la possibilité de se concentrer sur eux-mêmes et de faire leur propre expérience avec l'énergie ! L'après-stage est toujours positif : beaucoup de gens témoignent qu'ils se sentent plus posés et calmes, bien que les charges quotidiennes n'aient pas diminué. Un point déterminant dans leur démarche d'apprendre le Reiki est le fait que le Reiki soit proposé par l'hôpital. De ce point de vue, je touche beaucoup de gens qui normalement ne rentreraient pas en contact avec le Reiki.

Olivier : *Alors ta motivation c'est de démontrer aux autres comment ils peuvent s'aider eux-même ?*

Norbert : Oui ! On connaît le proverbe, « si tu veux de l'aide, aide-toi toi-même ! » Cela ne veut pas dire que nous ne devons plus jamais consulter un médecin ou prendre un médicament. Nous avons besoin de l'allopathie comme avant. Mais un concept commun et intégratif est demandé. Nous aidons les gens quand ils ont des problèmes corporels et en même temps nous leur apprenons les méthodes dont ils ont besoin pour conserver leur santé qui inclut le corps, l'esprit et l'âme.

Olivier : *Norbert, comment as-tu fait connaissance avec le Reiki ?*

Norbert : A l'âge de 18 ans j'ai eu une tumeur et en plus une maladie grave de l'intestin. Après douze interventions chirurgicales, on m'a dit qu'il s'agissait d'une maladie psychosomatique et qu'on ne pouvait plus rien faire pour moi. J'ai reçu le statut d'handicapé et on m'a conseillé de demander la retraite. Mais je n'avais que 22 ans ! Alors j'ai commencé à chercher les origines de ma maladie et également les possibilités de solution que j'ai pu trouver dans les autres cultures. Le point principal de ma recherche était le mot « psychosomatique » qui se traduit selon le lexique (Duden) comme perturbation de la corrélation entre le corps et l'âme. Comme je ne pouvais plus recevoir de l'aide dans le domaine du corporel, j'ai fait mes premières expériences spirituelles avec le Yoga et le Tai-Chi.

Le Reiki m'a guéri !

Corporellement j'étais tellement affaibli que je ne pouvais pas réellement faire les exercices. Enfin quelqu'un m'a recommandé un Maître de Reiki. Au début je ne pouvais pas imaginer qu'après un seul stage je serais capable de m'aider moi-même. Mais j'ai appris le contraire ! J'ai reçu le premier niveau et depuis ce jour-là je me suis soigné quotidiennement avec le Reiki. Pour travailler plus intensément avec cette énergie j'ai passé le deuxième niveau. Aujourd'hui je suis complètement guéri de cette maladie.

Olivier : *Comment la coopération entre toi et l'hôpital St. Hedwig a-t-elle commencé ?*

Norbert : Un jour, j'ai fait connaissance avec un médecin qui aujourd'hui est l'un de mes deux médecins en chef dans l'Institut. Quand il a senti personnellement le Reiki, il a trouvé que cette

méthode compléterait précieusement la médecine intégrative. Après des échanges d'expériences et plusieurs réunions, ils m'ont proposé la coopération dans l'Institut à Berlin.

Olivier : *Quelle est ta vision pour le futur concernant le Reiki et l'allopathie dans les hôpitaux et les cliniques en Allemagne ?*

Norbert: Je serais heureux si la médecine intégrative, telle qu'elle est pratiquée dans l'hôpital St. Hedwig, servait de modèle pour d'autres institutions dans le secteur sanitaire en Allemagne. La coopération entre le Centre de la médecine traditionnelle chinoise et intégrative et les médecines allopathiques est exemplaire. La direction de l'hôpital soutient avec toute sa force cette forme de coopération constructive. A Berlin, il n'existe pas de meilleures possibilités pour guérir, car ici nous avons la plus grande compétence allopathique en coopération avec un établissement engagé sur la médecine intégrative - unique en Allemagne. Déjà maintenant nous avons des stagiaires de toute l'Europe.

Nouveau modèle de coopération

Ce serait tellement beau si de plus en plus d'hôpitaux d'ici comme de l'étranger commençaient à s'engager de cette façon-là ! De plus en plus de personnes pourraient ainsi s'aider elles-mêmes avec l'énergie du Reiki.

Plus d'informations :

St. Hedwig Klinik Berlin, Zentrum für Traditionelle Chinesische und Integrative Medizin, Große Hamburger Str. 5-11, 10115 Berlin, **Tel: 030 - 23 11 25 27**
Email: info@lindner-reiki.de
site Internet : www.lindner-reiki.de

Traduit du « Reiki Magazin 3/02 » par Beate Hoffmann

D2 Le Reiki a sa place dans les hôpitaux

Fédération Britannique de Reiki

Carole Easton

Dès mon premier contact avec le Reiki, j'ai su que je devais faire entrer cette technique dans les hôpitaux et j'ai réalisé que la meilleure manière d'y parvenir était de passer par le personnel infirmier et les médecins. Ils allaient devenir ma cible principale dans la mesure où ils étaient ceux qui pourraient, dès le moment où ils connaîtraient le Reiki, le faire connaître à leur tour aux patients et à leurs proches. Le Reiki pourrait alors se répandre largement au sein du corps médical, contribuant par là même à créer un climat d'amour et de guérison pour les patients hospitalisés et les opérés ; sans oublier bien sûr le rôle qu'il pourrait jouer dans les centres prophylactiques et thérapeutiques pour femmes, et même lors de chirurgies dentaires ou vétérinaires.

Pour atteindre un tel but, il fallait proposer un exemple, et c'est ce que nous avons fait à la Lynden Hill Clinic où nous avons ouvert le premier centre de soins Reiki du pays. Au fil des ans, la majeure partie des membres de notre personnel, y compris notre médecin, notre surveillante, nos infirmiers ou infirmières, et la direction, ont été initiés au Reiki et l'utilisent au quotidien. Nous proposons régulièrement des ateliers auxquels le personnel infirmier d'autres hôpitaux peut venir participer afin de se faire initier au Reiki et nous organisons également des groupes de formation et d'entraide. Chacun en retire de nombreux bienfaits, et nous sommes aujourd'hui conscients de combien la Lynden Hill Clinic est un merveilleux exemple de la manière dont le Reiki peut fonctionner dans un cadre médical.

Une des choses les plus merveilleuses avec le Reiki est que tandis que vous en donnez, vous en recevez aussi ; ce qui veut dire que, dans des situations d'urgence, il vous permet de rester calme et serein.



Carole Easton montrant une des positions des mains utilisées lors d'une initiation au Reiki.



Karen Higgins, aide-soignante, donnant du Reiki à un patient, Stanley Kitler, également initié, qui se donne du Reiki à lui-même au même moment.

Qu'est-ce que le Reiki?

Pour les lecteurs qui ne connaîtraient pas le Reiki, je vais ici expliquer brièvement en quoi il consiste. Pour un historique du Reiki et de plus amples informations, vous pouvez également vous reporter aux numéros 17 et 18 de la revue *Positive Health*.

Reiki est un mot japonais qui signifie 'Énergie ou Force de Vie Universelle'. Les enfants 'connaissent' cette source d'énergie et ne font qu'un avec elle, mais lorsque nous grandissons, nous oublions cette connexion et la voyons comme quelque chose de séparé. Un des cadeaux du Reiki est cette sensation d'y être à nouveau connecté. Le Reiki n'est ni une religion ni un système de croyances. Il rend possible l'accès à une compréhension personnelle et à une expérience spirituelle plus profondes. A partir du moment où vous avez été initié, le Reiki commence à être transmis lorsque vous posez les mains sur vous-même ou sur une autre personne. L'énergie du Reiki passe alors sans effort à travers le corps touché - dans une mesure correspondant aux besoins de celui-ci - et se dirige spontanément vers l'endroit où l'énergie est bloquée, rechargeant celui-ci en énergie d'amour et augmentant son taux vibratoire. C'est l'énergie elle-même qui guérit, pas le praticien. Lors d'un soin Reiki, il n'y a aucune transmission d'énergie personnelle entre le donneur et le receveur. Le Reiki est un guérisseur à la fois très puissant et très doux.

Utilisations variées du Reiki

Etant donné que toute maladie est liée à un déséquilibre énergétique, le Reiki est efficace dans la plupart des cas. On obtient généralement des résultats rapides pour les maladies simples comme les rhumes, les gripes, les maux de tête, les indigestions ou les infections légères. Les brûlures guérissent plus vite et laissent beaucoup moins, voire pas du tout, de cicatrices. Le Reiki soulage efficacement la douleur et réduit de façon notoire les effets secondaires désagréables des traitements médicamenteux lourds tout en renforçant le système immunitaire pour soutenir la capacité de régénération naturelle du corps. En outre, il aide à gérer l'état de manque induit par l'arrêt de la prise de drogues ou d'autres substances créant une accoutumance.

Les maladies chroniques bien installées peuvent être soulagées dans le long terme. Une initiation au Reiki quant à elle sera particulièrement efficace pour aider à guérir de maladies du genre un Syndrome de Fatigue Postvirale (MVFS), puisque la personne pourra dès qu'elle sera initiée prendre une part active dans son traitement en augmentant son taux vibratoire et en travaillant spécifiquement sur son thymus, ce qui stimule le système immunitaire. Le Reiki est aussi un outil très efficace dans la gestion du stress car il atténue très rapidement les chocs émotionnels. Au cours du processus de guérison, nous devenons plus conscients de nos habitudes et de l'impact qu'elles ont sur notre santé et notre bien-être. L'initiation au Reiki et l'augmentation de notre taux vibratoire que celle-ci entraîne nous permettent finalement d'être davantage en contact avec notre intuition et notre créativité.



Geraldine McHugh (co-fondatrice) et notre doctresse, Liza Jackson, donnant du Reiki à un patient tout en contrôlant ses battements de coeur.



Photo de notre service de physiothérapie illustrant qu'il est très facile de donner du Reiki aux patients pendant une séance de soins.

Avantages du Reiki dans un environnement hospitalier

Le Reiki est extrêmement simple. Il ne nécessite aucune préparation et il peut être utilisé dans tous les services d'un hôpital, y compris dans les salles d'opération, dans les unités de soins intensifs, aux urgences, et dans toutes les salles accueillant des malades hospitalisés ou en consultation externe. On peut recourir au Reiki à n'importe quel moment d'un traitement en cours, quel qu'il soit. Il ne comporte aucun effet secondaire ou contre-indication. Il ne porte pas atteinte à l'intimité de la personne et ne nécessite aucun changement particulier de tenue. Il peut sans difficulté être transmis au travers d'un plâtre. Le patient peut tout aussi bien être debout, qu'assis ou couché. L'action du Reiki ne dépend pas de la conscience du receveur. Le patient peut très bien être dans le coma ou dans un état émotionnel désastreux - cela ne fait aucune différence. Quelques minutes de Reiki seulement suffisent parfois pour modifier radicalement l'état d'un patient. Les patients passent du stress à la tranquillité et les personnes en pleine crise de panique retrouvent une respiration normale. Le Reiki est toujours spécialement efficace dans les situations d'urgence.

Les ambulanciers gagneraient vraiment à utiliser le Reiki tant pour leurs patients que pour eux-mêmes. J'ai moi-même eu l'occasion de donner du Reiki à la victime d'un accident de la route en attendant l'arrivée d'une ambulance. Lorsque je suis arrivée sur les lieux, elle était assise très droite tandis qu'un passant maintenait sa tête immobile. Elle avait froid et était toute tremblante. J'ai immédiatement pratiqué ce qui pourrait être appelé un 'Reiki sandwich' en plaçant une main sur son dos et l'autre sur sa poitrine. Après quelques minutes, elle s'était réchauffée, se sentait mieux et respirait normalement. Elle avait cessé de trembler. Personne ne savait ce que j'étais en train de faire ni ne semblait prêter attention à ce changement remarquable. Imaginez que tous les services d'urgence puissent s'y prendre de cette façon. Je gage que cela sera le cas d'ici peu.

Les médecins et les infirmiers qui travaillent en soins palliatifs doivent, eux, être capables de gérer le patient, ses proches, ainsi que leurs propres émotions face à la mort. Le sentiment d'impuissance peut être très accablant, en particulier lorsqu'il s'agit d'enfants. En posant simplement vos mains sur les patients et ceux qui l'entourent, vous leur permettrez de trouver la paix, et en ferez vous-même l'expérience. La sagesse divine guide le Reiki. *Cela n'a rien à voir avec l'action que pourrait avoir un channeller.* C'est-à-dire que lorsque vous canalisez le Reiki pour un patient qui est sur le point de mourir, ce n'est pas dans le but d'empêcher la personne de mourir, mais plutôt dans celui de faciliter la transition en apportant confort et paix au mourant.

Les infirmières travaillant dans les services de pédiatrie verront que les enfants sont particulièrement réceptifs au Reiki et aiment en recevoir. Les enfants n'ont aucune idée préconçue sur la guérison, et sont de ce fait véritablement ouverts à tous les bienfaits du Reiki. Les infirmières et infirmiers sont généralement des gens très occupés dont le choix de profession reposait sur un désir profond de soigner les malades. Mais ils se sont retrouvés, malgré eux, à passer plus de temps sur des appareils et des procédures hautement techniques plutôt qu'à travailler avec les patients. Ils pourraient penser ne pas avoir de temps pour donner du Reiki, mais c'est faux. Le toucher thérapeutique Reiki peut être pratiqué lors d'une prise de température ou de tension artérielle, lorsque l'on fait un pansement, ou tandis que l'on aide un patient à s'asseoir, à s'habiller ou à se coiffer, ainsi que tout simplement en tenant la main d'un patient à côté de qui on est assis ou en posant une main sur son épaule tandis que l'on parle avec lui.

Cet article est issu de la revue *Positive Health*, numéro 23 November/December 1997.
<http://www.positivehealth.com/>

Traduction : Sarah Puffet

D3 Reiki dans les Hôpitaux en Grande Bretagne

Intégration du Reiki dans le NHS (Le Service National de Santé)

Par Angie Buxton-King

Je suis employée en tant que praticienne de Reiki dans l'Unité d'Hématologie dans le cadre de la section d'oncologie de University College London Hospital (UCLH) depuis sept ans. Mon désir de travailler dans le domaine de la guérison par le Reiki *healing* (en original) dans le cadre de NHS (Le Service National de Santé) a commencé suite à une maladie dans ma famille. En effet, mon fils Sam a été diagnostiqué de Leucémie Myéloïde Aigue (leucémie de la moelle osseuse) en 1995 à l'âge de 7 ans. Les médecins ont dit qu'il lui restait juste quelques mois à vivre puisque statistiquement, les médicaments ne pouvaient rien faire contre cette maladie.

Mais Sam a vécu encore trois ans pendant lesquels il a eu une qualité de vie incomparablement meilleure comparée aux autres personnes dans la même situation. Ce temps en plus que nous avons eu avec Sam est dû aux soins par des thérapies complémentaires. Il n'a pratiquement pas eu les effets secondaires ou les infections parfois néfastes liés habituellement à la chimiothérapie.

Quand il est parti, en 1998, j'ai continué à travailler en privé avec des enfants, des adultes et même avec des animaux et j'ai commencé à focaliser sur mon but : convaincre les médecins que les traitements de Reiki peuvent être très bénéfiques aux personnes recevant le traitement conventionnel contre le cancer. La vie de Sam avait été tellement améliorée par le Reiki que je voulais que d'autres enfants puissent profiter de cela. J'ai frappé à beaucoup de portes et beaucoup sont restées fermées. Mais finalement en 1999 j'ai pu parler avec l'infirmière coordonnatrice de l'Unité d'Hématologie de University College London Hospital.

Elle m'a dit tout de suite qu'il n'y avait pas d'argent pour un projet comme le mien. J'ai répondu que je voulais juste l'opportunité de démontrer l'efficacité du Reiki ; l'argent viendrait après !

La semaine d'après, j'ai commencé à travailler gratuitement dans cette Unité, un jour par semaine. Et un mois plus tard, suite à la réaction extrêmement positive des patients, des employés et de la famille des patients, on me proposait un jour par semaine payé et un contrat honorifique.

Vous vous imaginez, j'étais euphorique !

Depuis, mon travail a augmenté peu à peu, chaque année on ajoutait un jour par semaine et depuis un peu plus d'un an je suis devenue le Manager de l'Équipe de thérapies complémentaires : deux personnes font de l'aromathérapie et de la réflexologie, une est psychothérapeute et trois (avec moi) pratiquent le Reiki.

Travailler à l'Hôpital est très gratifiant et stimulant. Quand on travaille dans son propre cabinet les clients viennent tout seuls. A l'Hôpital, dans chaque chambre, il y a une personne ou un médecin sceptique qui peut dire non à votre traitement.

Lors d'un traitement de Reiki dans un Hôpital on a besoin d'être très flexible : les patients peuvent être encombrés par des appareils, des fils ou des câbles ; les médecins, les infirmières et même le personnel de nettoyage interrompent souvent le traitement. C'est une profession en soi d'être praticien d'une thérapie complémentaire dans un hôpital !

En 2006, j'ai été invitée plusieurs fois à parler lors des Conférences internationales sur le cancer, puisque de plus en plus de Centres de cancer cherchent des solutions dans le sein des thérapies complémentaires.

Suite à ces interventions, mon mari et moi avons présenté récemment notre premier Séminaire « Healing in Hospitals » (le travail de guérison holistique dans les Hôpitaux) qui s'adresse aux personnes désireuses de développer une activité semblable dans un hôpital. Les profits de ces séminaires vont à l'organisation charitable que nous avons fondée cette année à la mémoire de Sam, pour aider d'autres personnes dans la même situation que lui. Vous avez observé que j'utilise souvent dans cet article le mot healing = guérison et le mot Reiki. J'ai étudié non seulement le Reiki Usui mais je suis également membre de la Fédération Nationale des Guérisseurs Spirituels.

Grâce à l'expérience dans ces deux domaines (Reiki et la Guérison spirituelle), je me suis rendu compte que - dans un hôpital - la façon de communiquer est très importante. Qu'il est bon de parler simplement d'énergie et ne pas utiliser un langage trop sophistiqué ! J'ai traité des centaines de personnes au cours des années et j'ai réalisé que tout le monde est parfaitement à l'aise avec les mots guérison, guérisseur et Reiki, du moment que le praticien est lui-même à l'aise avec ces termes.

Voici quelques exemples de commentaires venant de la part des patients ayant reçu du Reiki.

Susan Hyde a été diagnostiquée avec Myélome multiple en 2004. Son mari nous raconte :
« Avant la maladie de Susan, nous ne savions rien sur le Reiki. Juste un collègue au travail m'avait parlé des points de pression par lesquels le CHI circule.

Dès que nous sommes arrivés à l'Hôpital (UCLH) on nous a dit qu'il y avait une équipe de soins complémentaires dirigée par Angie.

Pendant les six semaines que Susan a été hospitalisée (on m'a permis d'être avec elle tout le temps) elle a été considérée un peu comme une « super star » parce qu'elle a réagi d'une façon très surprenante à la chimiothérapie et aux trois jours de radiothérapie de corps entier : à part la perte de cheveux, elle n'a eu pratiquement aucun effet secondaire !

« Je sais que tu ne te sens pas très bien, mais c'est incroyable la différence entre toi et les autres personnes dans la même situation ; beaucoup d'entre elles n'ont pas quitté leur lit depuis des semaines. » - lui a dit un jour son thérapeute.

Moi, je savais parfaitement bien pourquoi Susan était tellement mieux que les autres : grâce au Reiki »

Susan et David Hyde

« Je ne savais pas à quoi m'attendre mais Angie m'a rassurée tout de suite et m'a expliqué comment se passait une séance d'imposition des mains.

Pendant la première session, j'ai eu quelques sensations étranges : j'ai vu de la lumière rouge et j'ai eu des fourmillements et des picotements dans mes mains et mes pieds.

J'ai reçu des traitements deux fois par semaine et, malgré le fait que je suis en rémission maintenant, je continue à aller la voir une fois par semaine. Je me sens nettoyée et relaxée après la séance.

Le Reiki m'a aidée à vivre mieux les séances de chimiothérapie qui diminuent la force du système immunitaire. Habituellement, les gens maigrissent beaucoup suite à la chimio ; je n'ai même pas perdu un kilo ! Aujourd'hui, le Reiki m'aide à être relaxée et à ne pas me faire du souci au cas où le cancer reviendrait.

Angie donne des traitements aux membres de la famille des personnes malades qui, eux aussi, vivent dans un stress très intense.

Je conseille à toute personne malade de cancer d'essayer ces traitements de Reiki. Les médecins sont bien, mais on doit prendre toute l'aide disponible pour pouvoir lutter contre le cancer. Je suis profondément persuadée que les traitements d'Angie ont joué un rôle important dans la rémission du cancer dont je souffrais. » Linda Moore

Les derniers commentaires viennent de la part de mon chef, infirmier coordinateur Stephen Rowley :

« L'Unité d'hématologie de l'Hôpital (UCLH) traite des patients souffrant de leucémie et d'autres maladies très difficiles. Les traitements sont hautement intensifs et ils sont dangereux en eux-mêmes.

Depuis six ans, il y a ici une équipe de thérapies complémentaires. Au début on ne faisait que de l'aromathérapie et de la réflexologie. Introduire un guérisseur spirituel dans cette « cocote-minute » était considéré comme un risque trop important.

Aujourd'hui c'est un plaisir de dire que depuis qu'Angie Buxton est avec nous, la thérapie énergétique est non seulement acceptée mais elle est devenue une nécessité.

Malgré le fait que cliniquement la guérison spirituelle reste peu comprise, les effets sont très nets et suffisamment tangibles pour satisfaire les esprits sceptiques des médecins et infirmières.

Nous avons eu des patients avec des douleurs impossibles à soulager par des médicaments intraveineux, mais soulagés par le Reiki ; des patients qui se trouvaient dans un état de désespoir profond qui ont trouvé un grand réconfort et des ressources intérieures pour continuer ; des patients qui nous ont fait part d'une réduction significative des effets secondaires de la chimiothérapie ; nous avons vu les effets bénéfiques sur des patients angoissés en fin de vie.

Travailler dans ce domaine est très fatiguant et stressant et des soignants ont trouvé un soulagement et une grande relaxation par les traitements de Reiki.

Reiki healing est la thérapie la plus populaire et la plus acceptée de toutes les thérapies proposées dans l'Unité. »

Stephen Rowley - Infirmier/Manager

Avoir l'approbation de Stephen aide énormément, bien sûr, mais son approbation vient de son expérience clinique : il a vu que le Reiki healing est un instrument très efficace pour les patients et les membres du personnel.

Aujourd'hui, mon but reste le même qu'en 1999 : répandre la thérapie par le Reiki healing dans autant d'établissements que possible et encourager les praticiens à approcher ces établissements pour la proposer.

*Vous pouvez contacter Angie en anglais : angel.beacon@virgin.net
www.angiebuxton-king.com
www.cancertherapies.org.uk*

Article extrait de la revue « *La lettre Reiki Forum* »

D 4 Reiki dans un Hôpital de Londres

- par Claudia Bonney -

Je crois que je suis consciente de notre potentiel naturel de guérison depuis toujours. Je me rappelle, étant petite, je jouais à un jeu que j'appelais « mains chaudes » : je frottai mes mains et je les plaçais sur le corps de mon vieux chat et cela lui faisait du bien et il s'endormait vite fait. Mais il m'a fallu passer par une « fatigue post virale » profonde pour prendre conscience qu'en fait je me dirigeais vers la guérison en tant que profession.

J'ai eu la chance de rencontrer un bon Maître Reiki qui m'a initiée aux différents degrés et m'a aussi suggéré de contacter l'hôpital local pour proposer mes services en tant que volontaire.

J'ai fait du volontariat pendant quatre ans et en même temps j'ai donné des traitements et j'ai enseigné le Reiki chez moi. Grâce à cela, je sais que ce n'est pas facile de travailler en tant que praticien de Reiki dans le réseau officiel du NHS (Le Service National de Santé). Quand c'est accepté, c'est toujours en tant que volontaire ; cependant, même un praticien de Reiki doit payer ses factures en fin de mois !

Pour tout cela, quand j'ai entendu qu'on cherchait un praticien de Reiki pour une place payée à University College London Hospital (UCLH), cela m'a paru incroyable.

J'ai posé ma candidature et j'ai obtenu la place ! Dire que j'étais ravie, c'est trop peu ! Je ne pouvais pas le croire ! C'était merveilleux !

Je me rends compte que toutes ces années de volontariat m'ont conduite jusqu'ici.

J'ai aussi pensé à toutes les personnes qui ont demandé cette place et ne l'ont pas eue et je me suis dit que si je pouvais contribuer à créer plus de places de ce genre je le ferais autant que possible.

Pour cela, je sentais aussi la responsabilité que j'avais tout à coup en tant que praticienne Reiki : il fallait que je fasse mon travail parfaitement bien non seulement pour les patients de l'Hôpital mais aussi pour que plus de praticiens de Reiki puissent travailler comme moi, officiellement.

Et j'ai commencé !

Le travail est très dur mais très intéressant aussi. L'environnement est stressant, bruyant et intense. Il faut être présent corps et âme aux côtés de gens qui se trouvent à un moment difficile et terrifiant de leur vie. C'est un privilège pour moi d'apporter un peu de douceur dans ces situations ; voir les merveilleux effets des traitements de Reiki est une expérience extraordinaire.

Voici quelques exemples :

Un jeune homme souffrant d'une leucémie récidiviste, après cinq ans de rémission, était très anxieux et souffrait de nausées suite à la chimiothérapie. Il avait mal à l'estomac et la dépression s'installait peu à peu.

Je suis allée le voir et il a accepté le traitement de Reiki. J'ai commencé tout de suite et au fur et à mesure que le temps passait sa respiration était de plus en plus détendue et profonde ; il a retiré ses mains de son ventre où il les tenait en permanence depuis une semaine. Il m'a dit avoir senti une chaleur intense dans la poitrine et s'est senti tout à coup beaucoup plus relaxé. J'ai continué les traitements pour lui et sa famille, pendant tout son transplant de cellules. La vitesse de sa récupération a énormément surpris les médecins et maintenant il est à nouveau en rémission.

Un autre jeune homme que j'ai traité, avait très peur des aiguilles. Par hasard, un jour quand l'infirmière est venue lui faire un nouveau prélèvement de sang, j'étais en train de lui donner son traitement de Reiki. Quelques minutes plus tard, quand elle a dit qu'elle avait terminé il a cru qu'elle plaisantait : il n'avait rien senti.

Après cela, il a demandé que son traitement de Reiki ait toujours lieu quand on devait lui faire les injections.

Finalement, j'ai traité une dame qui venait juste d'être informée par son médecin qu'elle était en train de mourir parce qu'il n'y avait plus rien à faire pour elle.

Quand je l'ai rencontrée, elle n'était vraiment pas bien, mais malgré cela elle a réagi très bien au Reiki. Trois semaines plus tard quand elle est partie de cet hôpital pour rejoindre son hôpital local, elle est partie sereine et dans un état d'esprit totalement différent, préparée à vivre ce qu'il y a à vivre. Je suis très heureuse et très reconnaissante de pouvoir faire ce travail. Je suis totalement consciente des efforts des pionniers qui ont déblayé le chemin pour nous. Par exemple, Angie Buxton-King, une femme admirable qui a transformé sa tragédie personnelle en une campagne pour apporter le Reiki aux gens qui en ont besoin et qui en veulent.

Grâce à ses efforts, à peu près cent patients de l'Unité d'hématologie de UCLH et leurs familles reçoivent du Reiki chaque semaine. Le Reiki est ici parfaitement intégré dans la routine quotidienne et est recommandé chaleureusement par le personnel grâce aux effets extraordinaires sur les patients.

Il y a beaucoup de praticiens de Reiki qui sont partants pour faire ce genre de travail.

Vous qui lisez cet article en ce moment, si vous sentez que vous êtes une de ces personnes prêtes à donner votre temps aux personnes qui souffrent, alors prenez le téléphone et appelez l'hôpital, la clinique ou le centre contre

le cancer de votre zone et proposez vos services volontairement. Une fois que les médecins, les patients et leurs familles auront vu ses effets fabuleux, le Reiki sera accepté à large échelle dans ces établissements. Je vous préviens cependant, que pour réaliser cela, vous aurez besoin de beaucoup de force, d'un grand cœur, de flexibilité et de beaucoup d'humour. Bonne chance ; ce que nous vivons est extraordinaire !

Vous pouvez contacter Claudia (en anglais) au : cmbonney@hotmail.com

D 5 REIKI ET ENERGIE DE LA LUMIERE A TEMUCO

GROUPE DE TRAVAIL DE L' HOPITAL DE TEMUCO (Chili)

Présentation

Par cet intermédiaire, je m'adresse à tous les canaux d'amour ou de Reiki qui résident à Temuco, pour qu'ils nous accompagnent afin d'effectuer des thérapies aux patients hospitalisés.

Ce travail, je le réalise depuis quatre ans, sous une forme individuelle. A la lumière des résultats quotidiens, je me rends de plus en plus compte du merveilleux que représente le don d'amour aux malades.

Si tu veux participer à cette croisade d'amour et aider les malades, contacte-moi pour trouver une date, selon tes disponibilités :
Angelica Navarro Oliva : « angelicareiki@hotmail.com »

RESUME DU TRAVAIL REALISE

Depuis quatre ans j'effectue des thérapies de Reiki à l'hôpital de Temuco. Au début, j'allais à l'hôpital de façon anonyme, pour ne pas créer de problèmes parmi le personnel de l'hôpital, en particulier avec les médecins. Comme le Reiki est de plus en plus connu par ses résultats positifs sur les patients, aujourd'hui, j'ai l'autorisation formelle de l'hôpital pour voir les patients et/ou les fonctionnaires qui ont un grand besoin de recevoir les bienfaits de Reiki.

Pourquoi aujourd'hui y a-t-il une telle nécessité de cette thérapie d'amour chez les patients et chez les personnes qui travaillent à l'hôpital ? Parce que tout l'enseignement dispensé aux professionnels est matériel ou technologico-scientifique, toute la formation est orientée vers le matérialisme, la santé du corps, la matière. Mais qui se préoccupe de la santé de l'âme, du mental et de la santé de l'esprit ? Les êtres humains sont un tout, nous sommes des êtres où le mental, le corps et l'esprit sont indissociables, c'est pourquoi le rétablissement de la santé doit être intégral. Quand je parle de la santé de l'esprit, je me réfère au besoin qu'en ont les malades aussi bien que le personnel soignant qui est en contact direct avec eux quotidiennement. Peu à peu s'est introduit parmi le personnel de l'hôpital un autre langage. La Santé Intégrale et la Thérapie Reiki qui est une thérapie complémentaire aident le malade pour une guérison intégrale et qui contribue à une harmonie totale de l'esprit, du corps et de l'âme.

J'ai perdu le compte du nombre de personnes auxquelles j'ai appliqué le Reiki à l'hôpital. Je suis allée dans les unités de : médecine, urologie, traumatologie, auprès de malades affectés de problèmes broncho-pulmonaires, de malades du cancer, de malades souffrant de leucémies, de paralysies cérébrales. J'ai dispensé du Reiki en chirurgie infantile,

spécialement à des enfants grands brûlés ; comme au cours du traitement de Reiki la peau se régénère plus rapidement, ils souffrent moins de leurs brûlures. J'ai donné du Reiki à des enfants opérés de la hanche, à la suite d'accidents de la circulation ; d'autres qui souffraient de problèmes rénaux, etc... Quand on donne du Reiki aux enfants, ils se montrent détendus et très contents. Ils te demandent de continuer, que tu t'occupes encore d'eux car ils ont besoin d'affection, d'amour et d'attention ; c'est la même chose avec les personnes âgées.

Il m'est aussi arrivé d'aller voir un patient et de ne pas le trouver, son lit est vide, car il a entrepris le grand voyage. Je ne sais pas combien de lits vides j'ai trouvés. Intérieurement j'ai ressenti une paix qui m'a envahie et je suis tranquille car j'ai la certitude qu'il s'en est allé en paix.

J'ai aussi dispensé du Reiki aux fonctionnaires de l'hôpital qui se sentent mal car ils sont chaque jour confrontés à la mort et la majorité d'entre eux, médecins ou infirmières ne savent pas comment faire face à la responsabilité de dire aux familles que le patient est décédé.....

Je leur ai expliqué que toutes les personnes qui travaillent avec les malades ont besoin d'une aide d'urgence, car ils sont tous les jours sujets à la dépression, au stress au travail, à l'usure émotionnelle ; ce qui se traduit par un malade aidant un autre malade.

On fait actuellement des démarches pour organiser des ateliers de Reiki et/ou de thérapies Reiki, ce qui recueille de nombreux suffrages ; il ne reste plus qu'à les concrétiser devant la Direction de l'Hôpital.

(Traduit à partir de la page :
<http://members.tripod.com/~sertal/temhospital.html>)

D 6 Reiki dans la Clinique Bois-Bernard

par Frédérique BORSKI

L'idée de pratiquer le Reiki à la Clinique Bois-Bernard (62) a été lancée à la fin de l'année 2006 par 2 infirmières qui avaient le 1^{er} degré de Reiki, Christelle et Anne-Sophie.

Devant le stress constant du personnel, des séances « non officielles » ont été mises en place. Suite aux résultats plus que satisfaisants, la direction s'est intéressée et a demandé des explications à nos deux infirmières.

Un projet a été lancé : elles auront 4 heures de leur temps de travail à consacrer au bien-être de tout le personnel (tout service confondu : administratif, personnel soignant, etc.) avec la méthode du Reiki et une salle sera à leur disposition dans l'établissement.

Le personnel bénéficiant de ces séances devait remplir une fiche d'évaluation qui servirait à établir un bilan. Résultat du bilan : moins de tension, moins de stress, plus de disponibilité auprès des malades.

Très vite, deux autres infirmières (Céline et Hélène) se sont formées afin d'étendre l'action démarrée par Christelle et Anne-Sophie.

Face à un tel succès, cette belle équipe et moi-même, à la demande de la direction, avons participé à une journée réunissant tous les élèves infirmiers 3^e année de la Croix Rouge du Nord-Pas-de-Calais.

Notre atelier de présentation du Reiki a eu un réel impact sur les élèves et suite à cela, des interventions sont prévues dans plusieurs écoles de la région.

Depuis, deux autres infirmières se sont formées et en mars 2008, la direction a décidé de payer un stage de 1^{er} degré par an ! C'est peu mais quelle avancée !

Le Reiki n'est pas encore accessible aux malades mais soyons patients (!)

Frédérique BORSKI

Maître enseignant

06 98 24 77 21

Texte de Christelle (infirmière) - 2^e degré Reiki - 06 64 13 89 33

Juin 2007

Il y a maintenant plus de 8 mois qu'un atelier Reiki existe au sein de notre établissement. Infirmières, détentrices à l'époque du 1^{er} degré, nous souhaitons apporter bien-être et relaxation à l'ensemble de nos collègues.

Mais, l'inconnu ou le méconnu font peur ! Nous avons expliqué notre action et le pari fut gagné !

La direction ayant donné son approbation, nous nous sommes lancées dans ce fabuleux projet et le nombre de demandes ne fait qu'accroître !

Les résultats sont unanimes : le Reiki est bénéfique tant au niveau personnel que professionnel ! Que ce soit le personnel médical, paramédical, technique, administratif, beaucoup y adhèrent !

Nous donnons et recevons une sensation de plénitude ! La Zen-attitude tout simplement !

Notre projet, à long terme, est de donner du Reiki aux personnes hospitalisées qui le souhaitent ! Grande ambition mais réalisable, j'en suis convaincue !

Septembre 2007

L'atelier Reiki existe toujours au sein de notre établissement !

Ce n'était donc pas un projet éphémère !

L'ensemble de la direction le prend même très au sérieux puisque notre groupe a participé au forum réunissant tous les étudiants en soins infirmiers de 3^{ème} année de toutes les écoles Croix Rouge Française du Nord-Pas-de-Calais. Nous avons fonctionné par atelier : Hygiène, Conduites addictives et Bien-être avec le Reiki. Nous avons remporté un vif succès !

Promouvoir cette méthode, tel est notre but et, nous sommes sur le bon chemin.

Il est à noter que l'établissement de santé s'est engagé à payer la formation 1^{er} degré à 1 salarié par an !

Avril 2008

J'ai quitté l'établissement de santé pour une installation en tant qu'infirmière libérale. Je vous rassure, l'atelier existe toujours dans le cadre de la clinique !

Je voulais juste signaler que toute personne, qu'elle soit malade (physiquement ou psychologiquement) ou « saine » doit savoir que le Reiki existe et qu'il apporte bien-être et sérénité !

Dans mon travail d'infirmière à domicile, je rencontre beaucoup de détresse humaine, de solitude et je vois que juste le fait de prendre un peu de temps, de poser ma main sur une épaule... procure un bien extraordinaire ! Autant pour eux que pour moi !

Je parle régulièrement du Reiki et les personnes posent beaucoup de questions, se sentent concernées. Il faut juste laisser le temps au temps ! Cela en vaut la peine !

Texte de Céline (infirmière) qui a rejoint Anne-Sophie et Christelle - 2^{ème} degré Reiki - 06 85 74 65 77

Depuis que le Reiki est entré dans les mœurs du personnel exerçant à Bois-Bernard, une demande constante s'est fait ressentir : il n'y a pas une semaine où je n'ai pas donné de soins Reiki aux collègues de travail. Les filles viennent me voir lorsqu'elles ont des douleurs bien spécifiques et je leur accorde 10 à 20 minutes pour les soulager.

Cela est très gratifiant ! J'aimerais pouvoir en faire de même aux patients. Cela viendra !

Avez-vous une expérience « **Reiki dans les Hôpitaux ou Cliniques en France** » ? Alors, n'hésitez pas à nous contacter ! Nous sommes en train de monter un dossier complet sur ce sujet et nous le mettrons à disposition de toute personne intéressée. Pour qu'il soit aussi complet que possible, de tous les points de vue, nous avons besoin de vos exemples concrets, de cas cliniques, des résultats, d'activités Reiki dans les différents établissements où vous intervenez, etc.

Voici ici trois liens Internet concernant l'utilisation du Reiki, dont deux dans des Hôpitaux : aux USA et en Espagne.

Aux USA : Children's Hospital Boston (l'Hôpital pour enfants à Boston) est un des plus grands centres médicaux de pédiatrie aux USA. Cet Hôpital propose un gamme complète de soins pour enfants, de la naissance à l'âge de 21 ans.

Voici des informations officielles sur l'Equipe des Thérapies Intégratives :

<http://www.childrenshospital.org/clinicalservices/Site1593/mainpageS1593PO.html#>

Toujours aux USA : on parle du Reiki sur la chaîne de Télévision ABC News. Après une présentation générale du Reiki un papa parle des résultats positifs du Reiki sur son fils autiste.

<http://abcnews.go.com/Video/playerIndex?id=4766794>

En Espagne : l'Hôpital Ramon y Cajal à Madrid est l'HÔPITAL de référence en Espagne et ce qui est réalisé ou découvert dans cet Hôpital est partagé est reproduit partout dans le pays.

Voici le reportage réalisé dans cet Hôpital par rapport au Reiki et transmis à la Télévision espagnole :

<http://video.aol.com/video-detail/reiki-en-el-hospital-ramn-y-cajal/1534477268>

Si vous trouvez sur le Net ce genre de récit, merci de nous en faire part : nous les publierons dans le numéro suivant de la revue.

Article extrait de la revue : « *Lettre Reiki Forum* »

D7 Aujourd'hui au centre hospitalier de Briançon

Je suis Maître enseignante Reiki et exerce en tant que kinésithérapeute à l'hôpital de Briançon, plus particulièrement au sein du service de gériatrie. Longtemps habitée par le désir d'aider les soignants de ce service dans leurs difficultés quotidiennes par des séances de sophrologie, j'en abandonnais l'idée face aux résistances que je devais affronter. Puis me vint une proposition du cadre de santé d'un service de médecine. Elle désirait créer une équipe "Bien-Etre" au sein de laquelle j'interviendrais en tant que sophrologue auprès des patients. Durant l'élaboration du projet, je proposai également les soins Reiki mais on me fit comprendre qu'il était préférable de demeurer discret afin d'avoir une chance que le projet soit accepté par la direction de l'hôpital. Je demandai alors qu'il soit inscrit que j'étais sophrologue mais aussi praticienne Reiki.

Le projet fut accepté et c'est ainsi que depuis le mois de janvier 2005 j'interviens deux après-midis par semaine dans les différents services de l'hôpital à la demande des soignants ou des patients pour des séances de sophrologie. Je me présente donc auprès d'eux en tant que sophrologue mais aussi en tant que praticienne Reiki.

De nombreux patients ont, depuis, bénéficié des bienfaits du Reiki dans leur chambre d'hôpital. Chaque séance a été pour eux un moment privilégié, leur permettant de se reconnecter au meilleur d'eux-mêmes et de retrouver plus de vitalité, de paix ou d'espoir. Certains m'ont demandé l'initiation et plusieurs soignants observant leur changement après une séance, ont manifesté leur curiosité et désiré recevoir un soin à la suite duquel ils ont reçu les initiations du premier degré.

La pratique du Reiki se développe plus particulièrement parmi les soignants du service de réanimation (déjà 7 personnes initiées pour un service de huit lits), désireux d'apporter une autre dimension dans leurs soins.

Quant à moi je continue sur ce chemin depuis bientôt six ans, dans ma pratique de kinésithérapie (en dehors des soins de l'équipe "Bien-Etre"), à y associer le Reiki afin de sensibiliser à une autre approche de l'humain dans ce milieu parfois in-hospitalier, afin que patients et soignants découvrent ses merveilleux bienfaits. Imaginez qu'au moins un soignant sur deux soit praticien Reiki d'ici quelques années ! Utopie ? Peut-être pas...

Je remercie tout particulièrement les médecins responsables du service de gériatrie de m'avoir accordé leur écoute et leur confiance afin de développer cette pratique en complément de nos soins de kinésithérapie. Je dis "nos soins" car je travaille avec Sylvie, kinésithérapeute, elle-même bébé Reiki depuis un an.

Elise Garcia

destouchesb@wanadoo.fr

Article extrait de la revue « *lettre Reiki Forum* »

Je suis prête enfin, à apporter mon témoignage. Il m'a fallu du temps pour que s'évacue la grande charge émotionnelle de 37 ans de travail à l'hôpital. Je ne vais pas raconter ma vie d'infirmière mais dire comment j'ai utilisé le Reiki à l'hôpital depuis mon initiation en 1995 (1^{er} degré en juin 95, 2^{ème} degré en décembre 95), jusqu'à ma retraite en 2001.

Je travaillais en hémodialyse (épuration extra rénale du sang pour les patients dont les reins ne fonctionnent plus).

J'ai utilisé le Reiki (avec l'accord des patients) :

- en cas de chute de tension artérielle, premier inconvénient majeur d'une circulation sanguine extra corporelle. Ma technique était une main sur le front, l'autre sur la nuque, deux à trois minutes. Pour la quasi totalité des cas, la tension "remontait" comme on dit dans le jargon médical et les patients étaient mieux, reprenaient connaissance s'ils l'avaient perdue. J'incluais mentalement les symboles de Reiki II.
- en cas de tension artérielle trop élevée, ce qui interdisait l'injection d'EPO tant attendue par le patient pour corriger son anémie permanente, la technique était la même et la tension artérielle se normalisait permettant l'injection salvatrice.
- en cas de crampes musculaires, très fréquentes pendant les séances d'hémodialyse.
- une patiente qui avait perdu l'usage de sa main gauche et qui souffrait beaucoup suite aux nombreuses interventions chirurgicales nécessaires à l'hémodialyse, après 5 mois de soins Reiki courts, locaux, lors de ses "passages" en dialyse dans mes jours de travail, a pu récupérer progressivement la fonction de sa main et montrer fièrement qu'elle pouvait à nouveau tenir son verre. Elle avait bénéficié de multiples séances de mésothérapie, kinésithérapie sans succès.

J'ai quitté ce service fin 96 et poursuivi mes fonctions, de nuit, "roulante" sur plusieurs services. Il était plus facile de proposer de poser les mains sans toute l'équipe médicale à proximité (médecins, internes, surveillante). J'ai pu travailler le coeur plus léger en envoyant du Reiki à distance sur mes nuits et j'ai pu constater une différence dans les transmissions faites aux infirmières de jour entre mon équipe (nuits rouges) et l'autre équipe (nuits bleues). J'ai remarqué que dans les transmissions des nuits bleues il était noté : "les patients ont sonné toute la nuit" alors que pendant nos nuits, ils étaient plus calmes.

J'ai posé les mains avec bonheur pour un mal de tête, des palpitations, mal de dos, insomnie, angoisse, etc... Cela m'évitait d'appeler l'interne, déjà débordé, pour avoir une prescription d'antalgique, somnifère, anxiolytique ou autre.

J'ai posé les mains sur les perfusions de chimio ce qui diminuait considérablement les effets secondaires (vomissements, pertes de cheveux) après avoir eu l'accord du patient, sur les produits injectables douloureux en intramusculaire avec succès.

Le toucher est très important dans notre métier et personne ne trouve "bizarre" de voir une infirmière avec une main sur le front, la poitrine, les pieds d'un patient.

Il va sans dire que lorsque je sentais que le patient était prêt à "entendre", j'expliquais le Reiki, je conseillais des livres, etc... Mon expérience s'est étendue à mes collègues. Et les douleurs, les maux des uns et des autres ont bénéficié du Reiki. Plusieurs ont été initiées quand mon premier maître enseignait encore, maintenant c'est à mon tour d'initier mes anciennes collègues.

Le Reiki a été une aide de tous les instants sur la fin de ma carrière pour mon plus grand bonheur et pour celui des patients.

Merci Reiki - Merci Mikao Usui !

Colette Filipczak Maître enseignant Usui, Tibet, Karuna

D9 Reiki dans les Hôpitaux du New Hampshire (USA)

A l'Hôpital Régional de Portsmouth (New Hampshire - USA) on utilise le Reiki depuis 1995. Le programme, démarré par Patricia Alandydy infirmière et Maître de Reiki, est complètement accepté et intégré dans les activités quotidiennes de cet Hôpital où on y a donné plus de 8000 traitements. Ce même programme a également inspiré d'autres Hôpitaux.

En 1995, l'hôpital régional de Portsmouth devait, comme de nombreux hôpitaux, relever des défis financiers. Le service de chirurgie cherchait comment augmenter le nombre de patients et diminuer le temps qu'ils passaient dans la salle d'opération. Patricia était l'infirmière en chef dans la salle d'opération et voyait le Reiki comme une façon de s'occuper des patients d'une manière plus humaine, même s'il fallait en accueillir plus. Elle proposa à William Schuler, le directeur de l'hôpital, d'introduire le Reiki parmi les éléments de soins. Il comprit le besoin et suggéra de commencer par créer un centre Reiki sponsorisé par l'hôpital. Il encouragea aussi Patricia à former autant d'infirmières que possible.

Au tout début, Patricia Alandydy a reçu la permission de donner des traitements de Reiki deux fois par semaine en soirée, dans une annexe de l'hôpital. Il y avait une vingtaine de praticiens qui l'aidaient pour arriver quelques temps après à 40 volontaires. Chacun pouvait venir recevoir une séance de Reiki d'une heure. La soirée commençait à 19 h et se terminait vers 20h30. Tout se passait tellement bien que peu à peu, le personnel de l'Hôpital a commencé à entendre parler de plus en plus des soirées Reiki.

Un jour, Patricia a organisé une soirée spéciale pour le personnel (médecins de toutes spécialités, soignants, personnel administratif), invitant non seulement les sympathisants des thérapies complémentaires, mais toute personne désirant faire l'expérience du Reiki, y compris les plus sceptiques et les moins ouverts à ce genre d'intervention. La soirée a été un succès, tous les invités sont venus et chacun a reçu un traitement complet.

En Septembre 1997, Patricia a reçu la permission par Robert Andelman, chef du service d'anesthésie, de donner des traitements rapides aux personnes se trouvant dans la salle d'attente juste avant qu'elles entrent en salle d'opération afin de réduire le stress et l'anxiété des patients. Chaque personne recevait entre 5 et 15 minutes de Reiki, en fonction de la planification des opérations. On s'est tout de suite aperçu que même seulement 5 minutes les aidaient réellement en diminuant le niveau de stress et d'anxiété. Les gens se sentaient tellement bien que le programme se développa rapidement et que les patients ont commencé à demander des traitements après l'opération également. Au point que même le personnel qui n'était pas au courant a commencé à poser la question « qu'est-ce que le Reiki ? » et vouloir en faire l'expérience.

Recevant de plus en plus de lettres de remerciements de la part des patients qui signalaient le Reiki comme un moment très important pour eux pendant leur séjour à l'Hôpital, l'administration a inséré dans le formulaire d'admission un paragraphe qui expliquait le Reiki et qui demandait à la personne qui allait entrer si elle souhaitait recevoir des traitements de Reiki également.

De plus en plus d'infirmières commencèrent à donner du Reiki dans la mesure où leur temps le leur permettait. Au bout d'un certain temps, la demande pour des traitements de Reiki fut tellement grandissante que le personnel ne pouvait plus la satisfaire. Patricia Alandydy devint ainsi le coordinateur officiel à temps complet pour les thérapies complémentaires. Mais très vite, elle aussi fut débordée par les demandes et on recruta encore une infirmière auxiliaire et on développa également un corps de volontaires. Aujourd'hui, les volontaires qui donnent du Reiki travaillent dans l'Hôpital 7 jours par semaine, de 6h30 jusqu'à tard dans la soirée.

Une liste des patients qui réclament du Reiki est affichée pour les volontaires si la personne responsable du programme n'est pas disponible. De plus cette personne a tous les numéros de téléphone des volontaires et trouvera toujours un volontaire en cas de demande fortuite.

Patricia Alandydy a laissé sa place de coordinateur en 2001 à Janice Desrochers, Maître Reiki, sans préparation médicale. Une de ses premières actions fut de créer une fiche mise dans chaque chambre donnant une courte explication sur ce qu'est le Reiki et son numéro de téléphone direct. Le texte encourage les patients à appeler, promettant la venue d'un praticien selon les disponibilités. Le travail de Janice à l'Hôpital de Portsmouth consiste à voir d'abord les patients qui vont être opérés puis ceux qui, dans tout l'hôpital, ont demandé à avoir du Reiki directement ou par leur médecin ou par une infirmière. Elle voit entre 8 et 16 patients par jour et organise également les activités des volontaires.

Le résultat de tout cela a été que de plus en plus de patients du secteur demandaient que leur opération ait lieu à l'hôpital de Portsmouth et non pas ailleurs !

C'est à la demande des patients qu'un autre Hôpital : le **Wentworth-Douglass de Dover (New Hampshire)** a introduit le Reiki aussi en tant que thérapie complémentaire .

Patricia Alandydy commence à animer des stages dans cet hôpital pour le personnel ; lors du premier il y a eu 14 infirmières. Depuis, Patricia anime un stage tous les mois dans cet hôpital ainsi que dans celui de Portsmouth avec Diane Zaidlicz, infirmière elle aussi. Ces stages s'adressent à tout le personnel (médical ou pas) de l'hôpital et aux volontaires. Tout en présentant correctement l'aspect spirituel du Reiki, elle insiste sur la pratique dans l'hôpital. Quelques idées très importantes sont soulignées : différence entre la guérison et l'auto-guérison (entre guérison globale et guérison de symptômes), différence entre le traitement donné dans un cabinet privé et celui donné à l'hôpital, respect des croyances de tout un chacun, et refus d'introduction d'élément de Nouvel Age (New Age) dans les cours et la pratique. Elle attire aussi l'attention sur le respect qu'on doit au patient et de son droit sacré à accéder à l'auto-guérison tel qu'il l'entend.

Les stages ne dépassent pas 12 élèves et sont payants.

En 2000, à l'hôpital Wentworth Douglass, on a embauché Dereth Roberts pour diriger une section "Thérapies complémentaires" dont le Reiki fait partie. Dereth est infirmière depuis 32 ans et maître Reiki depuis 12 ans. Elle a mis au point les règlements et les modes d'action. Elle forme les volontaires. Comme Patricia Alandydy elle a compris que ce qui marche le mieux pour présenter le Reiki dans un environnement médical n'est pas d'en parler mais d'en faire. C'est pour cela qu'elle a organisé une soirée invitant, par une lettre de sa main, le maximum de personnes à venir recevoir du Reiki. Il y eut beaucoup de monde et cela contribua à ouvrir les portes et les esprits au Reiki dans l'hôpital. Elle invita le docteur James Oschman, habitant de Dover, auteur du livre Energy Medecine, à venir faire une conférence.

Pendant toute la première année, Dereth organisa des soirées "Relax avec le Reiki" dans les 8 lits de la salle de réveil du bloc opératoire tout en proposant d'autres séances aux demandeurs. Chaque année pendant la "Semaine des Infirmières" elle installe une salle Reiki avec 4 lits pour proposer des soins au personnel avant, pendant ou après leur travail.

En 2003, il y avait à l'Hôpital Wentworth-Douglass 88 membres du personnel pratiquant le Reiki.

Dereth encourage le personnel, même s'il n'est pas en contact avec les patients, à se former au Reiki, non seulement pour son propre bien-être, mais aussi pour soutenir un environnement apaisant dans tout l'hôpital. Les différents thérapeutes du personnel, initiés au Reiki, ont parfaitement le droit d'utiliser le Reiki lors des soins qu'ils donnent ou d'envoyer leurs clients recevoir un soin. En plus, tous les kinésithérapeutes de l'hôpital doivent être praticiens de Reiki également. L'hôpital, tout comme celui de Portsmouth, organise une rencontre partage mensuelle qui regroupe généralement entre 30 et 50 participants.

Le succès grandissant du Reiki dans ces deux hôpitaux fait qu'aujourd'hui il est utilisé couramment, de façons variées, dans **d'autres établissements du New Hampshire** : Concord Hospital, Dartmouth-Hitchcock Medical Center, Frisbee Memorial Hospital, Bennington Southwestern Medical Center, Catholic Medical Center, Elliot Hospital et aussi Anna Jacques Hospital et Union Hospital dans le Massachussets.

Les clefs du succès du programme Reiki

- Patricia Alandydy était une employée de longue date à l'hôpital, avec des années d'expérience en tant qu'infirmière en chef de la salle d'opération, très sérieuse et efficace dans son travail dans un des secteurs médicaux les plus exigeants, très correcte dans son attitude en général. Elle avait déjà gagné la confiance de ses supérieurs et quand elle a proposé le Reiki on lui a fait confiance.

Patricia, à chaque instant, a fait très attention à tous les détails, ce qui explique sa réussite :

- dans la présentation soignée et crédible du Reiki au personnel et en créant des possibilités de l'expérimenter.

- dans la formation des praticiens pour qu'ils se comportent de façon professionnelle et qu'ils respectent les conditions spéciales de fonctionnement d'un hôpital.

- elle a mis sur pied une surveillance et un système de retour d'expériences. Elle a accepté les suggestions et analysé le feed-back concernant les traitements de Reiki pour figoler au maximum son activité.

- En présentant le Reiki, elle a souligné que l'intérêt principal est de mieux aider les patients et répondre de façon adéquate à leur confiance : en entrant dans un hôpital une personne s'abandonne totalement. Elle abandonne ses vêtements, ses habitudes alimentaires, ses relations sociales, et en entrant dans la salle

d'opération elle abandonne même son conscient. « Il n'y a pas une preuve de confiance plus grande que lorsque quelqu'un s'abandonne à vous (qui lui êtes complètement inconnu), dans la salle d'opération ou n'importe où ailleurs dans l'hôpital. » Et elle continue : « nous devons les honorer, qu'ils sachent que nous savons qui ils sont des êtres humains, qu'ils peuvent se sentir en sécurité, que nous sommes présents pour eux. » L'idée était de réintroduire la touche humaine et la compassion dans l'expérience du patient.

Egalement, en proposant le Reiki, les patients ont une possibilité de passer de l'attitude passive devant le thérapeute à une plus grande implication dans leur propre processus d'auto-guérison.

- Patricia a présenté le Reiki comme une pratique spirituelle douce, non interventionniste, dont les effets relaxants sont visibles immédiatement : le pouls et la respiration plus lents créent tout de suite un état de calme et de relaxation générale.

- En ajoutant le Reiki, on n'ajoutait pas un plus de travail pour le personnel soignant. Simplement, « le Reiki devient une partie d'eux-mêmes, leur permettant ainsi d'agir en conscience », une aide pour eux-mêmes et aussi pour les patients.

- Proposer des traitements aux médecins, leur a permis de faire l'expérience en direct : pas de mots et des phrases sophistiquées, juste le toucher et le ressenti personnel. De plus, la création du centre Reiki a été l'occasion pour les médecins d'avoir des comptes-rendus de leurs patients. Les tout premiers patients envoyés par les médecins souffraient souvent de douleurs chroniques, de fibromyalgie, de dépressions ou de problèmes que la médecine traditionnelle ne pouvait pas soigner. Les médecins donnaient souvent une ordonnance puis ajoutaient : "mais il ne viendra pas". Cependant les patients venaient vraiment et continuèrent à venir. Beaucoup avaient des résultats encourageants comme ce patient de 80 ans atteint de la maladie de Parkinson qui arriva tout voûté et ne pouvait pas rester allongé sans bouger lors du premier soin. Après plusieurs mois de traitements, il se tenait bien droit et était calme pendant tout le traitement. Beaucoup d'autres patients souffrant de détresse émotionnelle tiraient grand profit de leurs soins Reiki.

Le soutien par le Reiki est alors venu de l'intérieur même de l'hôpital quand les médecins ont appuyé le droit des patients à choisir une thérapie non contraignante et qu'ils trouvaient confortable.

- Une pratique adaptée au milieu hospitalier : les patients sont vêtus et/ou couverts, les mains étant placées autour de la tête, sur les épaules, les genoux, les chevilles et les pieds ainsi que sur le plexus solaire et à l'extérieur des hanches. On évitait donc de toucher la peau nue, la gorge, la poitrine et le bas-ventre.

Les Volontaires

Pour s'assurer que le travail des volontaires soit de la même qualité que celui des praticiens Reiki professionnels, on a mis en place des mesures de sélection :

- minimum 2^e degré (les certificats sont photocopiés et gardés dans le dossier de chacun)

- une préparation préalable qui inclut un engagement par écrit de la part des volontaires de pratiquer selon certaines règles simples mais obligatoires : pratiquer le soin à la manière de l'hôpital, se laver les mains avant de commencer, ne jamais émettre un diagnostic (même pas énergétique), ne jamais demander des informations aux patients, ne pas faire part des intuitions personnelles, ne pas prier ouvertement avant, pendant ou après le traitement, ne pas travailler dans l'aura (même pas le lissage), etc. Egalement, chaque volontaire devait passer un test de la peau pour la tuberculose. La musique douce de relaxation est parfaitement admise, même recommandée ; on apporte des lecteurs de CD qu'on peut faire jouer doucement, qu'importe le lieu, même dans la salle d'attente préopératoire.

Les volontaires sont accompagnés par un praticien « senior » pendant au moins trois traitements et après ils peuvent donner en solo. Toutes ces préparations, les mises à jours et le tri des volontaires (y compris des anciens) se fait systématiquement une fois à l'année.

Le praticien doit être au service des patients et s'adapter à toutes les positions qu'il prend : assis, allongé sur le dos ou le côté, bougeant constamment ... Il peut arriver qu'on propose aussi le Reiki à la famille du patient, particulièrement pour ceux en fin de vie. Ce soin est donné soit assis dans la chambre soit dans la salle de massage.

Dereth Roberts insiste elle, sur la nécessité de créer un espace de soins pour le patient en tirant le rideau par exemple, en baissant l'éclairage, apportant une musique de relaxation...pour favoriser le sentiment d'intimité qu'apporte le Reiki. C'est dans cet esprit aussi que son bureau propose toute la journée au personnel soignant, un espace paisible grâce au CD de musique de relaxation qui y fonctionne constamment et à un éclairage adouci sans les néons classiques.

Documentation et information en retour

Tous les traitements sont enregistrés dans un registre central grâce à un formulaire rempli chaque fois par le praticien de Reiki et le patient ; le formulaire reste dans le dossier du patient. Les personnes qui viennent signent une attestation reconnaissant qu'elles savent que Reiki n'est ni un traitement substitutif, ni un soin psychologique et qu'il est utilisé à l'hôpital seulement dans un but de relaxation et de diminution du stress. On explique rapidement le Reiki au départ et on demande un avis à la fin. Tous les détails sont pris en compte dans l'étude de ces avis, comme par exemple l'odeur du savon sur les mains des thérapeutes.

Par la suite, il y a le feed-back (retour d'information) réalisé dans le cadre des vérifications post-opératoires de routine par les infirmières. Grâce à cela, le service proposé est constamment amélioré pour que les patients soient aussi confortables que possible.

Grâce à ce travail réellement sérieux, il n'y a jamais eu de plainte ou de réclamation. (La seule « plainte » a été que les patients n'ont pas pu avoir de traitements de Reiki quand ils l'ont demandé !). Les retours globalement positifs parlent d'une sensation de calme que les patients n'imaginaient pas pouvoir atteindre et de leur surprise de parvenir à cet état de paix intérieure avec seulement cinq à dix minutes de Reiki.

Grâce aux statistiques, on a pu comprendre un peu mieux les motivations des patients au moment de demander du Reiki. Par exemple, à l'Hôpital Wentworth-Douglass pendant la période Janvier - Mars 2003 : 46% des demandes ont été faites pour des raisons de stress, tension et anxiété ; 25% - pour des douleurs ou problèmes physiques ; 23% - les patients ne connaissaient pas le Reiki mais ils étaient intéressés ; 3% - des patients connaissaient le Reiki et appréciaient le bienfait des traitements ; 2% - autres raisons.

On demande aux patients de classer leur douleur et inconfort sur une échelle de 1 à 10 (où 10 est le plus grave) avant et après les traitements de Reiki. Dans ce premier trimestre de 2003, il y a eu une moyenne de 4,9 points de moins après les traitements de Reiki pour les patients ayant de problèmes de stress et de 3,7 points de moins pour les patients ayant demandé le Reiki pour les douleurs. 23 % des patients s'étaient endormis avant la fin du soin. Ils n'ont, bien sûr, pas été réveillés et n'ont pas été pris en compte dans l'enquête. Comme dans l'hôpital de Portsmouth aucune remarque négative n'a été faite.

Même si ces statistiques ne peuvent pas être considérées « scientifiques », elles démontrent l'impact très positif que la pratique du Reiki peut avoir dans les milieux hospitaliers. Les patients qui se trouvent dans un état plus calme et avec moins de douleurs répondent plus facilement aux traitements médicaux - donc une guérison plus rapide et plus profonde - et ils collaborent plus facilement avec le personnel en général.

Le personnel, à son tour, utilise le Reiki non seulement pour les patients mais aussi pour lui-même, ce qui l'aide à maintenir un bon niveau d'énergie vitale, d'être moins fatigué - donc plus efficace - même dans les situations critiques.

Aujourd'hui, le Reiki fraye son chemin peu à peu dans le milieu hospitalier autour du monde.

Demain, le Reiki fera partie des thérapies complémentaires proposées systématiquement dans les hôpitaux et pourra contribuer ainsi à résoudre une bonne partie des problèmes dont la médecine allopathique et la Sécurité Sociale souffrent en ce moment.

Article traduit de l'anglais par :

Nita Mocanu

Titre original : " Reiki in hospitals " de Pamela Miles paru dans la revue : Reiki New Magazine printemps 2004 Volume 3 Issue 1.

Pamela Miles a un site internet : www.patriciamilesreiki.com où l'on peut trouver la notice écrite (en anglais) par Patricia Alandydy sur son organisation du programme Reiki dans l'hôpital régional de Portsmouth.

C'est l'article **C 8**.

D 10 10 ANS DE REIKI A L'HOPITAL DE HARTFORD

Avril 2008 marque le 10^{ème} anniversaire du programme de volontaires de Reiki à l'hôpital d'Hartford. Pendant cette période, le programme s'est développé énormément. Nous avons commencé avec une poignée de volontaires dans un seul service offrant quelques centaines de séances par an pour arriver maintenant à plus de 40 volontaires donnant plus de 8 000 séances à travers tout l'hôpital. Nous sommes très fiers d'être un des premiers hôpitaux aux USA et le tout premier dans la Nouvelle Angleterre à proposer ce service merveilleux.

Le Reiki est une ancienne pratique bouddhiste qui fut redécouverte par un médecin japonais du 19^{ème} siècle appelé Mikao Usui. Le mot Reiki est formé de 2 mots japonais. "Rei" signifie "La Sagesse Divine" ou "Le Pouvoir Supérieur" et "Ki" veut dire : "Énergie vitale". Reiki signifie donc Énergie vitale guidée spirituellement.

Le système de soins Reiki est une technique de transmission d'énergie (à soi-même ou aux autres) par les mains du praticien, au système énergétique du receveur. Le Reiki rétablit l'équilibre énergétique et la vitalité par la libération des blocages physiques et émotionnels dus au stress. De manière douce mais efficace, le Reiki libère les chakras et les méridiens bloqués, épurant ainsi les corps énergétiques du receveur qui se sent alors détendu et tranquille.

Le Reiki est une méthode exceptionnellement douce, facile à apprendre et à utiliser. Il est apaisant, progressif et n'exige pas de manipulations. Agissant en simple canal de l'énergie, le praticien place ses mains sur le corps du patient et lui permet de recevoir ce dont il a besoin. Le Reiki peut être aussi utilisé sur soi-même. Son énergie apaisante apporte à la fois une relaxation et une augmentation de la vitalité, ce qui accélère la guérison. On peut aussi l'utiliser pour diminuer les douleurs.

Le Reiki est proposé à l'hôpital d'Hartford aux patients, aux visiteurs et au personnel pour réduire le stress, la douleur, les nausées et pour améliorer le sommeil. Les volontaires peuvent le présenter comme "une technique douce de relaxation par imposition des mains qui peut vous aider à vous sentir plus calme et plus confortable "ou comme" un toucher doux qui vous détendra, qui peut rétablir votre énergie et vous aider à mieux vous sentir". On ne donne aucune garantie de résultat d'une séance de Reiki à part la relaxation, mais, comme nous le savons tous, c'est déjà un état bien difficile à atteindre quand on est dans un lit d'hôpital.

Traditionnellement, le traitement commence à la tête du patient puis le praticien place ses mains dans 15 positions pour couvrir tout le corps. Le praticien garde la position 5 minutes ou au moins tant qu'il perçoit le flux d'énergie vers la zone visée. L'aspect merveilleux du Reiki dans ce domaine est cependant son adaptabilité. Il n'est pas toujours indispensable de faire les 15 positions ni de faire durer chaque séance aussi longtemps. Dans notre hôpital une séance de Reiki pour un patient interne verra fréquemment le praticien utiliser moins de 15 positions et ne durera en général que 20 à 30 minutes.

Des études sur l'efficacité du Reiki chez les patients qui en ont reçu chez nous depuis ces nombreuses années, montrent une diminution notable du niveau de stress, de douleurs, de nausées et une augmentation de la qualité du sommeil. Ces études indiquent aussi que plus de 75 % des patients qui ont reçu du Reiki ont affirmé qu'ils choisiraient à nouveau l'hôpital d'Hartford, s'ils devaient à nouveau être hospitalisés, en partie à cause du programme Reiki. (Voir fiche E3)

Généralement les volontaires peuvent aller dans tous les services des patients internes, même dans le service des soins intensifs (sauf en psychiatrie) et aussi dans les services de cancer, de dialyses, et post opératoire de chirurgie pour les patients externes. Les volontaires Reiki travaillent aussi dans le service des soins intensifs. Les demandes pour des séances de Reiki peuvent être envoyées, pour les patients internes, par notre réseau informatique interne. Pour essayer de couvrir autant de services que possible, chaque volontaire est affecté à un service mais on ne peut quand même pas garantir que chaque demande sera exaucée (il y a des cas d'absence de volontaires, des difficultés pour être auprès du patient au moment où il est disponible, etc.).

Les volontaires Reiki rendent compte des séances dans le dossier des patients dans la partie "Notes sur l'évolution" Ceci fut un obstacle majeur à surmonter mais il montre que le personnel médical de l'hôpital croit que les séances de Reiki sont importantes et peuvent améliorer le bien-être des patients. En fait nous avons fréquemment des appels au Reiki par le personnel lors de situations difficiles avec les patients comme lorsqu'il faut mettre un cathéter, lorsque le patient se meurt, ou que la douleur n'est pas soulagée par les remèdes traditionnels ou encore quand une patiente avait un tel niveau d'anxiété à l'approche de la biopsie de son sein que l'on s'organisa pour qu'elle ait du Reiki à la fois avant et après l'intervention.

Le processus pour devenir volontaire dans l'hôpital d'Hartford est assez long. D'abord le candidat sera interviewé par moi-même et Alice Moore qui est la Maître de Reiki dans notre service de Médecine intégrée. Si nous pensons que le candidat correspond bien à notre programme et s'il sent qu'il s'entend bien avec nous, alors on peut continuer. La plupart des candidats sont déjà formés au Reiki, mais si un ne l'est pas, il peut suivre la formation de Reiki 1^{er} degré avec notre propre Maître de Reiki. A la suite de cela, il y a deux séances de formation où sont abordés tous les sujets. Cela va de discussions sur la manière de parler du Reiki aux patients jusqu'à des jeux de rôles sur des visites à des patients dans des vraies chambres. Après cela, le volontaire en formation fait au moins 2 séances avec un volontaire plus ancien de façon à se trouver en situation réelle mais avec quelqu'un qui le soutient et l'aide. Et bien sûr le volontaire doit savoir s'adapter aux orientations de l'hôpital et respecter les lois sur la protection de la vie privée des patients.

Bien que notre programme a eu la chance de se voir attribuer le prix du Président du NEADHVS (Association des services de volontaires de la Nouvelle Angleterre) en 2001 et le Prix du Programme extraordinaire ASDVS (La Société Américaine des services de volontaires) en 2002, je pense que la meilleure récompense vient des réactions de notre personnel, de nos patients et de nos volontaires.

Témoignage d'un membre du personnel :

"Nous avons une patiente qui n'était pas très heureuse d'être ici; elle était affolée et déprimée. Je lui ai suggéré de recevoir du Reiki. Souvent je le fais moi-même mais je n'en avais pas le temps. Je lui ai expliqué ce qu'était le Reiki ; je lui ai donné un feuillet et d'autres informations qui étaient sur notre site internet. Elle accepta d'essayer. Le jour de sa séance, elle me raconta avoir eu peur quand la volontaire entra dans sa chambre et voulait tout annuler. L'après-midi même, quand j'arrivai au travail, elle était debout et se promenait dans le service. Elle vint droit sur moi quand elle me vit et me dit que c'était la meilleure chose qu'elle n'ait jamais eue. Elle m'a aussi obligée à l'inscrire pour chaque jour où elle resta dans l'hôpital. Ce fut une excellente expérience pour elle. Malheureusement elle dut revenir à l'hôpital à cause de complications mais elle était heureuse de savoir qu'elle pourrait recevoir du Reiki. Cela rendit son séjour ici beaucoup plus confortable." J.S.

Témoignages de quelques volontaires :

Question : "Quelle fut votre expérience la plus remarquable en tant que volontaire ?"

"La famille d'un mourant m'appela pour l'aider à le calmer car il était très angoissé. Ce fut un privilège pour moi d'être là."

"J'ai rencontré une fois un patient qui souffrait énormément. Il ne connaissait rien au Reiki mais accepta d'essayer. Après la séance il affirma que ses douleurs avaient disparu et qu'il avait l'impression de ne jamais en avoir eu."

"Entendre une patiente dire qu'elle n'avait jamais été aussi détendue avant.... Cela m'a aidée pour m'adresser à d'autres, pour me détendre comme praticienne et me sentir bien en aidant les autres ". Gina M.

"J'ai rencontré un homme de mon âge qui, après une séance de Reiki, me confia avoir ressenti pendant la séance quelque chose de merveilleux, qui allait bien au delà des mots. Il avait de gros problèmes cardiaques et savait que son futur était incertain. Il me remercia de nombreuses fois."

"L'expérience la plus mémorable que je connaisse c'est lorsque pendant ou après une séance, le patient se retrouve dans un état de relaxation complète.....parfois confirmé par ses ronflements ! "

"Le top fut lorsqu'une femme en ouvrant les yeux après une séance me dit "ma migraine de 3 jours est partie".

Témoignage d'une patiente:

"En Avril 2001, j'ai eu une hystérectomie à cause d'un cancer de l'utérus. J'ai eu 2 traitements de Reiki. J'ai pu quitter l'hôpital au bout de 2 jours seulement et n'ai pris qu'un seul Tylenol pour la douleur.

Le Dr Nash fit cette remarque : "cela n'est pas naturel ! La chaleur générée par le Reiki était tellement palpable que j'ai demandé à voir les mains du thérapeute ! J'avais l'impression qu'un coussin chaud avait été posé sur mon corps. Je suis vraiment reconnaissante et je crois fermement au Reiki. " J.W.

Eileen Pelletier Directrice des services de volontaires

Si vous souhaitez plus d'informations sur la manière de lancer un programme de volontaires Reiki chez vous, voyez notre site Internet : www.harthosp.org/integrativemed/Programdevelopment/default.aspx et téléchargez le manuel gratuit "Building bridges between complementary and conventional medicine" (Construire des ponts entre les médecines complémentaires et conventionnelles). (En anglais, long et très administratif américain)

Vous pouvez contacter Eileen Pelletier (en Anglais) à eepellet@harthosp.org

Eileen Pelletier, CAVS

Volunteer Services Manager

Hartford Hospital

80 Seymour Street

Hartford, CT 06102 phone: (860) 545-2448 fax: (860) 545-2195

Traduction : Jean-Marc Locoge

D11 Liste d'hôpitaux offrant du Reiki

Il y a plus de cent établissements aux USA qui utilisent le Reiki et/ou d'autres thérapies complémentaires ou alternatives (CAM), plus des centaines d'autres dans le monde entier.

En outre, des recherches sont conduites en partenariat avec l'Institut National de la Santé dans un nombre croissant d'établissements ... En voici juste quelques-uns.

- Foote Hospital - Jackson, MS
- Bayonne Hospital - Bayonne, NJ
- Marin General Hospital - Marin County, CA
- Johns Hopkins - MA
- University of Maryland - MA
- Beth Israel medical Center - NY
- Columbia Presbyterian Medical Center - New York, NY
- Memorial Sloan-Kettering Cancer Center - New York, NY
- St. Luke's-Roosevelt Hospital Center - New York, NY
- Beth Israel Medical Center - NY
- Manhattan Eye, Ear, Nose & Throat Hospital - New York, NY
- Mercy Hospital - Cincinnati, OH
- Windsor Hospital - VT
- Mercy Hospital - Portland, ME
- St. Luke's Women's Care - Cedar Rapids, Iowa
- Tucson Medical Center - Tucson, AZ
- California Pacific Medical Center - CA
- University of California Medical Center - Davis
- Willcox Hospital - Maui, HI
- Hartford Hospital - CT
- University of Michigan Hospital - Ann Arbor, MI
- Portsmouth Regional Hospital - Portsmouth, NH
- University of Washington - CFS/FM Research Center, Seattle, WA
- Cleveland Clinic - Cleveland, OH
- Temple University - Philadelphia, PA
- Albert Einstein Medical Center - Philadelphia, PA
- Dartmouth Hitchcock Medical Center - Lebanon, RI
- George Washington University Hospital - Washington, DC
- MD Anderson Medical Center - Houston, TX
- Stanford Medical Center - CA
- Scripps - San Diego, CA
- Hospice of the Valley - Phoenix, AZ
- Banner System Hospitals - Mesa, AZ
- University of Colorado Medical School - CO
- University of Pennsylvania Medical School - PA
- Yale School of Nursing
- Southwestern Vermont Medical Center, VT

Liste trouvée sur le site de *Bioenergy Associates* :
www.bioenergyassociates.com/reikihospitals.htm

D12 Hôpitaux et cliniques qui offrent des traitements Reiki

NOM	ADRESSE	VILLE	ETAT	CODE POSTAL	PAYS
Allegheny General Hospital	320 East North Avenue	Pittsbrug	PA	15212	Etats-Unis
Arizona State Veteran Home	4141 N 3rd Street	Phoenix	AZ	85012	Etats-Unis
Baystate Franklin Medical Center	164 High Street	Greenfield	MA	01301	Etats-Unis
Center For Hope Hospice & Palliative Care	1900 Raritan Rd	Scotch Plains	NJ	07076	Etats-Unis
CentraState Medical Center	901 West Main Street	Freehold	NJ	07728	Etats-Unis
Children's Hospital Boston	300 Longwood Ave Main 752	Boston	MA	02115	Etats-Unis
Citrus Valley Medical Center	Cancer Resource Center	Covina	CA	91723	Etats-Unis
Cleveland Clinic Foundation, Center for Integrative Medecine	One Eagle Valley Court	Brecksville	OH	44147	Etats-Unis
Clifton Springs Hospital	2 Coulter Road	Clifton Springs	NY	14432	Etats-Unis
Concord Hospital	250 Pleasant St	Concord	NH	NH03301	Etats-Unis
Constantiaberg Medi-Clinic	Burnham Road	Plumstead, 7800			Afrique du Sud
Coventry Communtiy Drug team	2, Dover St	Coventry		CV3 6GW	Royaume Uni
Dana-Farber Cancer Institute	44 Binney St	Boston	MA	02115	Etats-Unis
Duke Integrative Medicine	DUMC Box 102904	Durham	NC	27710	Etats-Unis
Edward Hospital Cancer Center	801 S. Washington	Naperville	IL	60540	Etats-Unis
Evergreen Hospice Services	12822 124 th LN NE	Kirkland	WA	98034	Etats-Unis
Gifford Medical Center	44 South Main St	Randolph	VT	05060	Etats-Unis
Hartford Hospital Integrative Medicine	80 Seymour Street	Hartford	CT	06102	Etats-Unis
Heartland Hospice	4536 Nelson Brogdon Blvd, suite E2	Sugar Hill	GA	30518	Etats-Unis
Henry Ford Macomb Hospitals	15855 19 Mile Road	Clinton Township	MI	48038	Etats-Unis

Herbert Irving Child & Adolescent Oncology Center / Columbia University Medical Center Morgan Stanley's Children's Hospital	161 Fort Washington	New York	NY	10032	Etats-Unis
Inova Fairfax Hospital, Life with Cancer Program	3300 Gallows Road	Falls Church	AL	22042-3300	Etats-Unis
Maitri Adult Day Health Care Program / Greystone Foundation	23 Park Ave.	Yonkers	NY	10703	Etats-Unis
Memorial Sloan-Kettering Cancer Center	1275 York Avenue	New York	NY	10021	Etats-Unis
MetroHealth Medical Center	2500 MetroHealth Drive	Cleveland	OH	44409-1998	Etats-Unis
Middlesex Hospital	28 Crescent St.	Middletown	CT	06457	Etats-Unis
Mountainside Hospital	1 Bay Avenue	Montclair	NJ	07042	Etats-Unis
Mt. Ascutney Hospital and Health Center	289 county Road	Windsor	VT	05089	Etats-Unis
New York-Presbyterian Hospital/Columbia University Medical Center Campus	177 Fort Washington Ave.	New York	NY	10032	Etats-Unis
Northern Westchester Hospital	400 East Main Street	New York	NY	10549	Etats-Unis
Norwalk Hospital/Whittingham Cancer center	34 Maple Street	Norwalk	CT	06856	Etats-Unis
Portsmouth Regional Hospital	333 Borthwick Ave.	Portsmouth	NH	03801	Etats-Unis
Reproductive Medical Associates	130 Towncenter Drive	Troy	MI	48084	Etats-Unis
Resurrection Center for Integrative Medicine	850 West Diversey Parkway	Chicago	IL	60614	Etats-Unis
Sharp Memorial Hospital	7901 Front Street	San Diego	CA	92123	Etats-Unis
Southwestern Vermont Health Care	100 Hospital Drive	Bennington	VT	05201	Etats-Unis

Spaulding Rehabilitation Hospital Network	101 Main Street	Medford	MA	02155	Etats-Unis
St Giles Hospice	Fisherwick Road	Nr Lichfield		WS14 9BR	Royaume Uni
St. Andrew's Children's Clinic	P.O. Box 2043	Nogales	AZ	85628	Etats-Unis
St. John's Hospital Healing Arts Center	19229 Mack Ave., Suite 30	Grosse Pointe Woods	MI	48236	Etats-Unis
St John's Riverside Hospital	Andrus Pavilion	Yonkers	NY	10701	
SUNY Downstate	450 clarkson ave	Brooklyn	NY	14424	United States
The BodyMind Center at Thompson Health	350 Parrish Street	Canandaigua	NY	14424	United States
The Memorial Hospital at Easton	219 S. Washington Street	Easton	MD	21601	United States
Tillsonburg District Memorial	167 Rolph Street	Tillsonburg, Ontario	ON	N4G3Y9	Canada
Wentworth-Douglass Hospital	789 Central Avenue	Dover	NH	03820	United States
Yale New Haven Children's Hospital	1 Park Street	New Haven	CT	06510	United States
Yale New Haven Hospital	20 York Street	New Haven	CT	06510-3202	United States

Liste d'hôpitaux trouvée sur le site : www.Reikiinhospitals.org le 27 Juillet 2008

D 13 Reiki pendant une opération

- Article à propos du Reiki paru dans le journal "Reading Eagle" aux USA -

M. Ed Zdravecki de Sinking Springs devait se faire opérer pour un remplacement de la rotule à St. Joseph Medical Center. Avant l'opération, il a demandé qu'il soit traité avec l'ancien art de soin japonais, le Reiki, pendant tout le déroulement de son intervention.

Dans cet hôpital, on utilisait le Reiki depuis plus de 10 ans. Mais, c'était la première fois qu'un patient demandait à recevoir du Reiki pendant l'opération.

Le chirurgien, Dr. John Stelmach, accepta volontiers en disant qu'il était d'accord avec toute requête de ce genre de la part des patients si cela pouvait aider la personne à se placer dans un état d'esprit d'auto-guérison : « faisant ce métier depuis assez longtemps, j'ai bien compris que c'est l'attitude du patient qui déclenche le processus d'auto-guérison ».

Malgré son ouverture, le Dr Stelmach a réalisé cette opération de 45 minutes comme toute autre opération semblable, en utilisant l'anesthésie générale et toutes les procédures habituelles.

La seule différence a été que - à part le personnel « classique » - dans la salle d'opération il y a eu une infirmière en plus, praticienne de Reiki, dont le rôle a été de traiter avec le Reiki le patient anesthésié.

« Le Reiki aide à diminuer les douleurs et apporte de la relaxation ce qui stimule le système immunitaire et automatiquement l'auto-guérison », dit l'infirmière Karen DeLong qui a participé à l'opération.

Ed Zdravecki, qui a eu un problème de dos avec des fortes douleurs depuis un certain temps, a reçu du Reiki pour la première fois de la part de sa belle-fille. Il a été convaincu dès la première séance : pendant deux jours il n'a pas eu mal au dos !

Pour préparer l'opération, M. Zdravecki a reçu du Reiki de la part de sa belle-fille, les deux jours avant. Le jour même, juste avant l'opération, il a reçu un traitement de la part de Kathleen Hause, infirmière employée de l'Hôpital. Elle lui a donné un autre traitement le jour après l'opération.

La collaboration entre la médecine allopathique et les thérapies complémentaires est quelque chose d'habituel à St. Joseph. L'hôpital emploie plusieurs infirmières praticiennes de Reiki et propose ces traitements gratuitement sur demande depuis plus de 10 ans. Egalement, on propose l'acupuncture, le Tai Chi, le massage thérapeutique, etc.

Michael B. Jupina, directeur de marketing et communications de l'hôpital St. Joseph : « La guérison dépend tellement de l'état d'esprit du patient ! Les thérapies complémentaires font de plus en plus partie intégrante du protocole standard proposé par les hôpitaux »

Le Reiki au Centre Warren Grant Magnuson de l'Institut National de la Santé par Pamela Miles

Le succès de l'utilisation du Reiki dans cet hôpital de recherches du NIH (Institut National de la Santé aux USA) est la preuve de la capacité du Reiki à s'intégrer même dans les environnements médicaux les plus exigeants.

Une chercheuse à l'Institut National du Cancer : Diana Linnekin, docteur, est une élève Reiki qui passe ses journées de travail complètement immergée dans la science médicale. Quand elle apprit que le Reiki était utilisé dans le Service pour les soins de la douleur et les Soins Palliatifs (Pain and Palliative Care Service = **PPCS** dans la suite du texte) au Centre Warren Grant Magnuson de l'Institut National de la Santé (National Institute of Health = NIH par la suite), elle décida d'en savoir plus. Au lieu de prendre une semaine de congés, Diana vint observer le PPCS en action pour être un témoin direct de la manière dont la science médicale et l'art des soins holistiques peuvent s'assembler pour offrir des soins efficaces, même pour les patients les plus sérieusement malades. Elle fut tout spécialement impressionnée par la capacité du Reiki à prendre la relève lorsque tous les soins médicaux s'étaient révélés inefficaces.

Le Centre médical à Bethesda dans la Maryland est une institution unique, complètement subventionnée par le Congrès américain. Cet hôpital de 250 lits a aussi un service pour patients externes fort actif ; il n'y a pas de salle d'urgence mais plus de 100 recherches médicales en cours. Les patients viennent des centres du NIH dont l'Institut National du cancer, l'Institut National du cœur, poumon et sang, l'Institut National de la santé mentale, l'Institut National des maladies infectieuses et allergiques et l'Institut National de santé infantile et du développement humain. Chaque année, 7 000 patients internes et 68 000 externes viennent au Centre médical avec des maladies variées comme : cancer avec métastases, maladies infectieuses, mentales ou génétiques. Les patients viennent de tous les USA et du monde entier. Tous ont accepté de participer aux essais pour la recherche médicale.

En Août 2000 le Centre a embauché Ann Berger, docteur, pour créer le PPCS afin de diminuer les souffrances des patients. Tandis que les soins palliatifs sont proposés depuis 1974 aux patients des "hospices" (NDT : *équivalent à des centres de soins palliatifs*) c'est-à-dire aux personnes dont l'espérance de vie est inférieure à 6 mois, le mandat d'Ann Burger était d'intégrer les soins palliatifs, dans cet environnement de recherches rigoureuses, comme soutien supplémentaire, pour tous les patients. L'objectif du PPCS est de s'occuper des souffrances physiques, mentales émotionnelles et spirituelles des patients, à tous les stades de leurs traitements, au moyen de soins complémentaires basés sur la relation humaine et en incluant la famille. De plus, Ann se rendit compte que, pour le plus grand bien des patients, le PPCS devait aussi s'occuper des professionnels de santé qui deviennent de plus en plus stressés à cause de leur travail quotidien avec des patients souffrant sévèrement et atteints de maladies mortelles.

L'intégration d'une vision aussi innovante et humaine dans un environnement de recherches de hautes technologies ne fut pas une tâche facile. L'objectif de toute recherche médicale scientifique est de trouver des traitements efficaces qui peuvent être standardisés afin que toute personne atteinte de la même maladie reçoive le même traitement. La souffrance, cependant, est individuelle et ne peut se comprendre qu'en rencontrant chaque patient individuellement pour comprendre ses besoins personnels du moment. La définition par le PPCS du soin palliatif ne se limite pas à la maîtrise de la douleur ou de tout autre symptôme directement lié à la maladie traitée, mais au contraire, s'intéresse à tout problème qui affecte la qualité de la vie du patient. Pour être couronnés de succès, les soins palliatifs définis aussi largement, doivent commencer très tôt (en même temps que les traitements classiques ou pour la recherche) et s'adapter continuellement aux besoins changeants du patient.

Ann Berger commença le PPCS avec 2 personnes : elle-même et une infirmière qui travaillait déjà dans le centre. Le fait de commencer avec peu de personnes et de faire en sorte que le projet grandisse naturellement firent qu'Ann fut toujours consciente à la fois des besoins de son équipe et de ceux de l'organisme qu'elle servait. Cela lui permit d'intégrer aisément les soins palliatifs dans un environnement de recherches de pointe. Ann avait déjà mis sur pieds des projets dans 2 grandes institutions universitaires et savait que 2 facteurs étaient essentiels pour la réussite. Le premier était de pouvoir compter sur un très fort soutien administratif ; elle savait qu'elle

l'avait au Centre médical. Le second était de mettre sur pieds un système efficace de relations entre le personnel du PPCS et le personnel médical existant ; Ann réussit à créer ce système.

Dans le passé, les patients ne recevaient de soins palliatifs que lorsque les autres traitements s'étaient révélés inefficaces. Dans cet établissement, Ann chercha à créer une collaboration entre les professionnels des "traitements classiques" et l'équipe des soins palliatifs. Elle décida que le PPCS donnerait des consultations en faisant des recommandations plutôt qu'en édictant des ordres. Elle mit aussi sur pieds un programme éducatif dans tout l'hôpital pour informer le personnel médical de ce que le PPCS pouvait proposer aux patients.

De courtes présentations durant les services et au chevet des malades diffusèrent la connaissance des soins dans tous les services de l'hôpital et permirent au PPCS de comprendre les besoins et les objectifs des divers services. Ann dit toujours : "lorsque nous soignons, nous enseignons aussi." Ainsi, chaque jour, les médecins et les infirmières sont témoins des bénéfices, souvent spectaculaires, que les soins palliatifs apportent à leurs patients.

Ann décrit son service comme une pieuvre avec une équipe centrale et des liaisons interdisciplinaires qui fonctionnent comme des tentacules, à travers tout l'hôpital, créant un réseau efficace de communications pour les soins aux patients. L'équipe a grandi depuis les deux du départ, à environ 20 intervenants. Les médecins et les infirmières représentent l'essentiel du personnel. Les personnes de liaison comprennent des travailleurs sociaux, des thérapeutes qui visent la détente : thérapies par l'art, la musique, les animaux familiers, les massages... en liaison avec des ergothérapeutes, kinésithérapeutes et des acupuncteurs. L'offre en thérapies comprend : l'hypnose, la biofeedback, l'acupuncture, le shiatsu, les massages suédois et profonds, la réflexologie, le Tai Chi, le yoga, la gymnastique, les travaux manuels, le Reiki et la réception du Thé en chapeaux et boas, une intervention prescrite spécialement pour remonter le moral.

Le PPCS donne environ 650 consultations nouvelles par an et dans la même période revoit 7000 patients. Les soins palliatifs pour un patient individuel commencent toujours par une consultation de Bien-être. Un membre de l'équipe du PPCS évalue les besoins du patient dans les 24 heures qui suivent une demande de médecin. Ici Ann souligne l'importance de l'art de l'évaluation, la nécessité d'affiner les mesures technologiques par une observation fine et humaine de tous les détails. Le personnel est entraîné à poser des questions sur le bien-être de la personne puis à observer et écouter avec la plus grande attention et compassion. Le membre de l'équipe qui fait l'évaluation propose des recommandations et commence immédiatement les soins. Le protocole de soins est ensuite revu chaque semaine lors de la rencontre interdisciplinaire de l'équipe.

Les traitements de Reiki sont enregistrés dans le dossier des patients de la même manière que les massages : avec les buts et les objectifs. Dans ce programme, le Reiki est donné pour une raison particulière : l'objectif du traitement est généralement la réduction de la douleur ou de l'anxiété. Selon Joani Hartman, L.M.T. (Thérapeute par massages), l'objectif peut être décrit comme ceci : "Grâce aux soins de Reiki, le patient sentira moins de douleur ou moins d'anxiété, ce qui lui permettra de poursuivre ses activités quotidiennes avec moins de problèmes, ou lui permettra de se détendre complètement afin de mieux dormir".

Un membre du personnel prend note de l'objectif, de la date, du type de traitement proposé, si le patient souffre ou non, comment il tolère le traitement et de toute remarque du patient sur son vécu au cours du traitement. Le praticien écrit ensuite ses remarques : si la douleur s'est améliorée, si le patient devrait continuer le Reiki ou essayer une autre méthode et note alors ses recommandations pour d'autres spécialistes si nécessaire. Il enregistre les recommandations qu'il donne aux patients et note quelles activités le patient fera seul comme le stretching (étirements) ou la méditation ou le Reiki et si les buts et objectifs ont été atteints. Les patients mesurent leur douleur verbalement sur une échelle de 1 à 10 avant et après le traitement. Parfois, les patients ne sont pas conscients de leur anxiété et ne savent pas comment la décrire mais, pour un professionnel entraîné, cela est visible dans leur comportement. Dans ce cas, selon Joani, le praticien enregistre une description du comportement plutôt que l'auto-description du patient.

Parmi le personnel du PPCS, 9 personnes sont praticiens Reiki : 2 infirmières, 1 médecin, 2 thérapeutes de détente, 2 ministres du culte, 1 musico-thérapeute et 1 masseur. Landis Vance, ministre du culte et Joani Hartman sont maîtres de Reiki et font la plus grande partie des soins. Les autres sont 2^{ème} degré. Il n'y a pas de praticiens volontaires.

Ann Berger, à la fois oncologue et infirmière oncologue de formation, affirme que le Reiki appartient aux domaines psychosocial et spirituel et qu'il peut fonctionner pour n'importe qui. Lorsqu'elle évalue l'opportunité de donner du Reiki à un patient, Ann ne se focalise pas sur des maladies particulières mais plutôt sur l'état général du patient. Elle trouve que le Reiki est particulièrement bénéfique contre la douleur et l'anxiété et pour l'angoisse spirituelle qui se manifeste souvent sous la forme de douleur et d'anxiété "nous ne pouvons pas dire

scientifiquement comment ça fonctionne mais cela fonctionne" dit-elle "d'une certaine façon, il permet aux patients de guérir par l'intérieur sans avoir besoin d'avoir de longues discussions avec un ministre du culte".

Elle remarque que le Reiki est utile tout spécialement pour ceux qui n'arrivent pas à bien s'exprimer en les aidant à formuler leurs besoins.

Landis Vance, pour sa part, a remarqué que le Reiki est particulièrement utile pour ceux qui souffrent de douleurs tenaces ou de détresse émotionnelle. Elle affirme: "le Reiki est énormément bénéfique pour les patients qui ont plein de blocages, qui ne sont pas dociles et ne veulent rien essayer, ou qui ont une attitude négative." Elle remarque que lorsque des patients ont une telle attitude et au départ ne tirent pas bénéfice des autres thérapies, le Reiki change cela : il leur ouvre l'esprit et ils acceptent d'essayer d'autres traitements. Elle se souvient avoir traité un personnage haut placé au gouvernement qui devenait paraplégique suite à un vaccin. Habitué à exercer son autorité sur tout le monde, il était spécialement en colère de se trouver dans une situation de dépendance douloureuse. Il n'accepta de recevoir du Reiki qu'avec beaucoup de réticences. Les traitements pendant la semaine n'ont pas amélioré sa capacité à se mouvoir mais ils ont réduit ses douleurs et amélioré son attitude. Landis affirme que lorsqu'il est sorti de l'hôpital, c'était un autre homme.

Le Reiki ne faisait pas partie du programme de départ du PPCS mais comme il correspond à une partie de son service pastoral : poser les mains sur les personnes, Landis proposa du Reiki pour soulager les patients en détresse pendant ses visites d'aumônerie avec de bons résultats. Convaincue des effets bénéfiques du Reiki pour les patients du Centre Médical, elle déposa une demande pour pouvoir proposer des traitements Reiki complets en dehors de ses visites d'aumônerie. Sa demande fut acceptée et on ajouta les traitements Reiki au menu du PPCS. Elle se souvient qu'au début elle se sentait très intimidée à l'idée de donner des traitements dans un tel environnement médical ultra sophistiqué. Bien qu'elle ait gardé une attitude humble, elle dit que cela ressembla à l'éclosion d'une fleur. Les médecins et les infirmières virent tous les bénéfices que le Reiki apportait aux patients et le Reiki devint un traitement et une formation recherchés.

Le personnel intègre le Reiki dans les soins quotidiens selon les besoins comme par exemple lors de séances de chimiothérapie ou de greffe de moelle épinière ou encore pendant quelques minutes pour calmer un patient en grande peine. Le maître de Reiki peut passer une heure avec un patient mais les autres personnes du PPCS ont moins de temps et en général ils donnent, par paires, des traitements de 20 minutes. Les traitements de Reiki peuvent être demandés spécifiquement ou bien Joani ou Landis peuvent s'arrêter simplement dans une chambre lorsqu'elles savent qu'un patient doit recevoir une chimio ou une greffe de moelle osseuse. Les deux maîtres demandent toujours l'autorisation au patient avant de faire le soin. Même les patients qui ne connaissent pas le Reiki refusent rarement quelque chose qui peut leur apporter du bien-être.

Les traitements Reiki pour les patients internes leur sont donnés dans leur lit, en général une ou deux fois par semaine. Joani et Landis insistent sur la nécessité de s'adapter quand on donne un soin dans une chambre : les patients sont souvent trop malades ou trop branchés sur de nombreuses perfusions intra veineuses pour pouvoir bouger. Le praticien Reiki peut devoir travailler au milieu de tuyaux et ne pourra peut être pas placer ses mains dans toutes les positions classiques. Si des infirmières travaillent sur le patient, il arrive à Joani de commencer le traitement par les pieds. La plupart des patients ne peuvent pas être mis sur le ventre aussi Joani place généralement ses mains sur le devant du corps pendant 30/40 minutes. Elle donne du Reiki à la fois sur les endroits où le patient n'a pas de problème et sur les endroits où il souffre comme par exemple sur la partie supérieure de la poitrine pour des patients qui ont des palpitations ou des difficultés à respirer. Les patients en général n'aiment pas être touchés là où ils ont des piqûres, des intraveineuses ou des incisions et il faut les rassurer. "Je leur demande de me dire si quelque chose les gêne pendant mon soin" dit Joani "ou s'ils veulent que j'arrête". En général les patients ressentent de la chaleur ou des fourmillements et ne se sentent que très rarement gênés.

Dans l'expérience de Joani, les seules occasions où les patients se sentaient gênés, c'était le plus souvent à la gorge." Il arrive que les patients disent qu'ils sentent un paquet de "choses" leur monter à la gorge ou parfois, ils précisent les émotions ressenties. Joani leur demande alors s'ils veulent qu'elle arrête et généralement ils disent que non. Si les patients lui demandent de changer de position, elle s'exécute sans faire de commentaires. Landis elle, dit que les patients trouvent souvent la position de la gorge particulièrement calmante.

Joani travaille 3 jours par semaine au Centre médical offrant du Reiki et/ou des massages aux patients. En général elle donne jusqu'à 10 séances par jour et estime que le Reiki prend 40 % de son temps de traitements. Elle intègre le Reiki dans ses séances de massage au moins au début et à la fin. Plusieurs patients ne reçoivent que du Reiki car si un massage est souvent contre-indiqué pour les patients atteints de cancer (à cause du faible taux de plaquettes ou à cause de fièvre), le Reiki lui n'a aucune contre indication médicale.

Elle commence chaque journée en revoyant les cas inscrits pour recevoir un traitement. Les demandes viennent essentiellement du personnel de PPCS, mais aussi d'infirmières et de docteurs de tous les services de l'hôpital. Plusieurs protocoles de recherches demandent des soins palliatifs et des patients demandent directement du Reiki, la plupart du temps parce qu'ils en ont déjà reçu ailleurs. Joani évalue qui doit en recevoir ce jour-là et comment organiser l'emploi du temps. Du fait que les patients atteints de drépanocytose souffrent de douleurs intenses et diffuses, qui ne réagissent pas aux médicaments, ils sont les premiers de sa liste. La douleur intense qui peut accompagner un cancer est, en général, plus localisée.

Joani a été témoin de résultats inattendus du Reiki. Les hallucinations que le traitement classique provoquait chez un patient cessèrent pendant qu'elle le traitait. Un autre homme souffrait de neuropathie dans les mains et les pieds ; sa douleur était aggravée par un œdème qui interdisait tout massage. Après son traitement Reiki, il se mit à avoir un grand sourire en disant "j'ai à nouveau des pieds".

Tandis que Joani traite les patients internes, la plupart des traitements de Landis sont donnés à des patients externes. La majorité des patients vus au Centre médical sont externes : des personnes qui vivent dans les environs ou qui viennent quelques jours pour recevoir des soins qui ne nécessitent pas d'hospitalisation : des tests ou des contrôles annuels ou semi-annuels selon leur protocole de recherche. L'équipe du PPCS prévue pour la journée, se réunit une demi-heure avant le premier rendez-vous pour revoir les cas et modifier les plans de traitements si nécessaire. L'équipe voit jusqu'à 17 patients par jour ; Landis seule en traite jusque 5. Certains patients viennent pour une rencontre spirituelle, d'autres pour le Reiki. Un ou deux patients par jour recevra plusieurs soins : Landis donne le Reiki et un autre praticien donnera soit du biofeedback soit de l'hypnose ou des conseils.

Le temps est un élément très important dans tout hôpital et encore plus dans un tel centre. Landis remarque que des traitements combinés, dans les cas les plus sévères, peuvent donner des résultats plus rapidement et plus profondément. Par exemple : une dame d'âge moyen, atteinte de mouvements désordonnés sévères ne progressait pas bien avec seulement de l'hypnose et le traitement était rendu encore plus difficile par son incapacité à fermer les yeux. Après plusieurs séances, l'hypnotiseur invita Landis à se joindre à lui pendant les traitements. Ils s'assirent de chaque côté de la personne et la différence fut notable : bien que la patiente ne faisait que de légers mouvements du côté de Landis, son bras battait l'air de manière incontrôlée du côté opposé, heurtant fréquemment le thérapeute. Les traitements continuèrent toutes les semaines pendant plusieurs mois, chaque séance amenant de plus grands progrès et plus durables. Après sa dernière séance, la patiente était capable de déjeuner avec sa petite-fille dans un restaurant normal, retrouvant un niveau de liberté qui semblait impossible quelque temps auparavant.

Si un patient ne progresse pas vers l'objectif fixé, l'équipe arrêtera l'intervention et se tournera vers quelque chose d'autre. En 3 ans et demi de présence au Centre Médical, Landis n'a vu qu'une seule fois un patient ne pas répondre assez rapidement au Reiki. Ce patient était un homme souffrant de douleurs opiniâtres qui essayait le Reiki après avoir épuisé toutes sortes d'autres options. Le Reiki n'a pas produit d'effets dans le temps imparti. Landis sentait un traumatisme psychologique très profond qui aurait demandé plus de temps. Du fait que l'objectif dans un Centre est de donner aux patients un traitement qui marche tout en restant dans des dépenses supportables pour la société, cet homme fut renvoyé sans remède. Selon Landis, même si le Reiki ne produit pas les résultats désirés, les patients ont au moins l'avantage d'être apaisés et soignés. Elle se souvient avoir traité une patiente atteinte de cancer qui pleurait de douleurs. Lorsque Landis et un autre praticien lui firent du Reiki, les larmes de la dame se muèrent en signe de remerciement. Elle dit : "je n'ai jamais senti un tel soulagement auparavant." Le Reiki est resté une part importante des soins qu'elle reçut jusqu'à son décès. Bien que Landis ait initié le mari de la patiente et ses amies, la patiente elle-même refusa de l'être, préférant recevoir du Reiki des autres.

Les deux maîtres occasionnellement enseignent ensemble à des groupes du personnel. Des formations en groupe n'ont pas encore été proposées aux patients, mais Ann Berger admet avec les 2 maîtres Reiki que ce serait faisable dans le cadre du Centre Médical surtout pour les patients qui y restent longtemps. Les patients du Centre médical peuvent y rester quelques jours mais aussi une semaine ou des mois, voire des années.

Joani et Landis ont toutes deux donné des formations individuelles, informelles au 1^{er} degré de Reiki à des patients, des membres de leur famille ou à des soignants comme ajout tout naturel à des traitements répétés. Les patients ont besoin d'outils pour renforcer leur sens de contrôle, surtout après être sortis de l'hôpital. Donner la possibilité à la famille et à des amis ne fait pas que leur donner une technique de soins, remarque Landis. Cela épargne au malade l'agacement de voir les gens leur tapoter ou remonter constamment leurs oreillers pour essayer de se rendre utiles. Le soin Reiki crée un moment d'intimité tranquille entre le receveur et le donneur qui est

bénéfique pour tous les deux. La formation Reiki dans de telles circonstances est évidemment simplifiée et axée surtout sur les besoins immédiats : les initiations et les positions des mains. Landis donne des photocopies et une large bibliographie aux élèves. Ainsi, ceux qui le souhaitent, peuvent apprendre plus de choses et elle donne son numéro de téléphone et son email pour le suivi.

Joani et Landis ont reçu une formation dans des écoles différentes et beaucoup de personnes parmi le personnel ont été initiées au Reiki ailleurs auparavant. Malgré cela, les deux maîtres Reiki aiment bien enseigner ensemble. Landis qui a commencé à pratiquer le Reiki en 1999 et devint maître en 2001 dit : "ce qui est le plus important c'est que le praticien ait un cœur compatissant et reste humble. Je suis bien plus intéressée par les problèmes d'éthique que par le style de pratique."

Bien que le PPCS offre des interventions inhabituelles dans un environnement médical, l'intégration dans le système de soins conventionnel s'est fait sans problème. "Le PPCS a rendu l'institution complète plus humaine et le programme tout entier est bien accepté dans l'hôpital" dit Ann Berger. "Ayant vu, sans l'ombre d'un doute, les patients bénéficier des interventions, les médecins nous soutiennent complètement, même s'ils ne savent pas tous très bien ce que nous faisons dans le détail."

Le succès du programme PPCS du NIH est un puissant argument pour l'intégration de ce que Ann Berger appelle les approches "High touch and high tech" (= Toucher de pointe et technologie de pointe) qui peuvent créer un environnement qui soit sain et guérisseur à la fois pour les patients et le personnel, même dans un des sites médicaux des plus exigeants.

Le PPCS du NIH est un exemple pour d'autres institutions, leur donnant des idées pour trouver le soutien administratif qui donnera les moyens et la capacité aux professionnels de santé compatissants d'apporter aux patients les soins qu'ils méritent et dont ils ont besoin.

Pamela Miles 2004

Article paru dans la revue "Reiki News Magazine" été 2004 Vol 3 Issue 2

Traduction : Jean-Marc Locoge

D 15 LE REIKI DANS LES HOPITAUX aux USA

William Lee Rand

Dans les hôpitaux et les cliniques à travers toute l'Amérique, le Reiki commence à être accepté comme un moyen efficace et peu coûteux d'améliorer les soins aux patients. "Les séances de Reiki aident les patients à guérir plus vite et avec moins de douleurs" nous dit Marilyn Vega, infirmière privée à l'hôpital de la gorge, des yeux et des oreilles de Manhattan à New York. Le Reiki accélère la récupération après une opération chirurgicale, améliore l'attitude mentale et réduit les effets négatifs des médicaments et d'autres interventions.

Marilyn Vega, maître Reiki, utilise le Reiki dans ses activités habituelles d'infirmière. Comme les patients apprécient le Reiki, elle a attiré sur elle l'attention d'autres patients par le "bouche à oreille" mais aussi du personnel hospitalier. Des patients lui ont demandé de faire du Reiki sur eux dans la salle d'opération et dans la salle de réveil. On lui a aussi demandé, à l'hôpital du Mémorial Sloane Kettering, de faire du Reiki sur des patients atteints de cancer dont certains avec des greffes de moelle osseuse. Reconnaisant la valeur du Reiki dans les soins aux patients, 6 médecins et 25 infirmières se sont fait initier au Reiki par Marilyn.

L'intérêt des USA dans les pratiques de soins complémentaires.

Le public se tourne vers les pratiques de soins complémentaires, dont le Reiki, avec de plus en plus d'intérêts. Pour preuve, une étude dirigée par le Dr David M. Eisenberg de l'hôpital Beth Israel de Boston, montre qu'un Américain sur trois a utilisé de telles techniques, dépensant de leur poche, plus de 14 milliards de dollars en soins alternatifs pendant la seule année 1990 !¹

Le Reiki est de plus en plus largement accepté dans les établissements hospitaliers. Plusieurs hôpitaux l'incluent dans leurs offres de services aux patients, bien souvent avec leurs propres médecins, infirmières ou autres personnels formés au Reiki.

Pourquoi les hôpitaux apprécient-ils le Reiki ?

Les hôpitaux sont en plein changements importants. Ils doivent réduire les coûts et en même temps améliorer les soins aux patients. Avec l'ancien système médical, basé sur des techniques et des médicaments très chers, cet objectif est un dilemme insoluble. C'est tout à fait différent avec le Reiki et les autres thérapies complémentaires. Le Reiki ne demande aucune technologie et beaucoup de praticiens offrent leurs services gratuitement. En conséquence, le Reiki est un très bon moyen d'améliorer les soins et de réduire les coûts.

Julie Motz, une praticienne formée entre autre au Reiki, a travaillé avec le Dr Mehmet Oz, chirurgien cardio thoracique réputé du Centre Médical Presbytérien Columbia à New York. Julie Motz utilise le Reiki et d'autres techniques énergétiques subtiles pour équilibrer l'énergie des patients pendant les opérations. Elle a assisté le Dr Oz dans la salle d'opération pendant des opérations à cœur ouvert et lors de greffes du cœur. Julie raconte que pas un seul des 11 opérés du cœur traités de cette façon n'a vécu la dépression post-opératoire habituelle ; les patients avec pontages n'ont eu aucune douleur post opératoire ni de problèmes aux jambes ; les patients greffés n'ont pas souffert de rejets d'organe.

Un article dans le Marin Independent Journal raconte le travail de Julie à l'hôpital général de Marin (comté de Marin en Californie juste au Nord de San Francisco)². Là, Julie a utilisé des techniques de soins énergétiques subtiles sur des patients dans la salle d'opération. Elle insiste sur l'importance de communiquer des pensées positives et des sentiments de compassion aux patients. On a reconnu son talent en la faisant travailler, en particulier, avec des patientes subissant une mastectomie.

Le Dr David Guillion, oncologue à l'hôpital général de Marin, affirme : "je pense que nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour aider les patients. Nous offrons une médecine dernier cri dans nos établissements, mais la guérison est un processus multi dimensionnel.... J'approuve l'idée qu'il y a un potentiel de guérison dans l'utilisation de l'énergie".

Le Reiki à l'hôpital régional de Portsmouth

Patricia Alandydy est infirmière diplômée et maître Reiki. Elle est la directrice adjointe du service de chirurgie à l'hôpital régional de Portsmouth dans le New Hampshire (USA). Avec l'aide de son chef de service Jocelyn King et du directeur William Schuler, elle a permis aux patients du service de chirurgie de recevoir du Reiki.

C'est un des services les plus importants de l'hôpital qui comprend la salle d'opération, l'unité de soins post-opératoires, l'unité de soins ambulatoires et le 4^{ème} étage où sont admis les patients après une chirurgie. Lors de l'entretien téléphonique avec les patients qui vont se faire opérer, on leur propose le Reiki parmi d'autres services. Si les patients le demandent, le Reiki leur est donné le matin de leur intervention et une séance supplémentaire de 15 à 20 minutes est faite juste avant l'entrée dans la salle d'opération. A plusieurs occasions, le Reiki fut aussi donné pendant l'opération dans cet hôpital.

Les séances de Reiki sont données par 20 membres du personnel que Patricia a formés au Reiki. Il y a des infirmières, des thérapeutes, des techniciens et du personnel administratif. Ce service Reiki a commencé en Avril 1997 et 400 patients ont, à nos jours, reçu du Reiki avant ou après une opération.

"Ce fut une expérience très enrichissante" dit Patricia "voir le Reiki s'étendre à un groupe de gens si différents et se développer aussi largement, par le bouche à oreille, dans une ambiance positive. Très souvent les patients demandent une séance de Reiki grâce à l'expérience positive d'un de leurs amis. Ce fut aussi très révélateur de voir que les patients les plus âgés acceptaient d'essayer le Reiki avec un esprit ouvert.

Dans le cadre de l'hôpital, le Reiki est présenté comme une technique qui réduit le stress et augmente la détente, renforçant, en conséquence, les capacités du corps à se guérir tout seul."

Les praticiens de Reiki n'ajoutent pas d'interprétations mentales ou d'autres techniques du "Nouvel Age" aux séances de Reiki ; ils font simplement du Reiki de base. Grâce à ces limites et aux résultats positifs observés, le Reiki a gagné en crédibilité auprès des médecins et des autres personnels. On en demande maintenant dans d'autres services de l'hôpital pour traiter l'anxiété, les douleurs chroniques, le cancer et d'autres problèmes.

Patricia Alandydy avec sa collègue Greda Cocco dirigent aussi un centre Reiki sponsorisé par l'hôpital à travers une société appelée "Seacoast Complementary Care, Inc" (Les soins complémentaires de la côte SARL). Ce centre est ouvert 2 jours par semaine et a un personnel de 50 volontaires formés au Reiki, dont une moitié vient de l'hôpital et l'autre moitié de la communauté Reiki locale. Il y a en général 13 à 17 tables de Reiki en service avec 1 ou 2 volontaire par table. Le centre traite un large éventail de problèmes dont le sida, la douleur et les effets secondaires des chimiothérapies et des radiothérapies. Certains patients y sont envoyés par les médecins de l'hôpital, et d'autres viennent de la ville grâce au bouche à oreille. Ils paient 10 dollars (+/- 6 €) par séance. Le centre est plein chaque soir et a bien souvent une liste d'attente³.

Le programme Reiki au Centre Médical Pacifique de Californie

C'est l'un des plus grands hôpitaux du Nord de la Californie. Son Centre "Santé et Guérison", une branche de l'Institut Santé et Guérison propose des soins pour les maladies aiguës ou chroniques en utilisant un large éventail de soins alternatifs dont le Reiki, la médecine chinoise, l'hypnose, le biofeedback, l'acupuncture, l'homéopathie, la phytothérapie, l'aromathérapie et la nutrithérapie. Le centre a 6 salles de traitements et fonctionne en général avec 2 médecins : le Dr Mike Cantwell et le Dr Amy Saltzman.

Mike Cantwell, pédiatre spécialisé dans les maladies infectieuses, est maître de Reiki et a aussi une formation en nutrithérapie. Amy Saltzman se spécialise en médecine interne et a aussi des formations en méditation consciente, en acupuncture et en nutrithérapie. D'autres professionnels se préparent à les rejoindre dont plusieurs médecins.

Les médecins du Centre travaillent avec les patients et leurs médecins référents pour déterminer quels soins alternatifs leur conviendraient le mieux. Un questionnaire très précis, mis au point pour offrir une vue d'ensemble des problèmes du patient, est utilisé pour aider au choix du traitement. Ce questionnaire aborde un éventail très large de sujets comme la satisfaction personnelle dans les relations avec la famille ou les amis, dans l'image de son corps, dans le travail, la carrière et la spiritualité. Le Centre a beaucoup de succès et a généralement une liste d'attente de plus de 100 patients.

Le Dr Cantwell propose des séances de Reiki de 1 à 3 heures, après quoi, il confie le patient à un thérapeute Reiki 2^{ème} degré qui continue à donner des séances de Reiki en dehors du Centre. On propose aux patients qui réagissent bien aux séances, de se former en Reiki pour qu'ils puissent se faire des auto-traitements de façon continue.

Le Dr Cantwell affirme: "j'ai trouvé que le Reiki était utile dans le traitement des problèmes aigus comme les blessures et les douleurs musculaires ou des os, les maux de tête, les infections aiguës et l'asthme. Le Reiki est également utile pour les patients atteints de maladies chroniques, spécialement lorsqu'elles sont accompagnées de douleurs chroniques."

Pour le moment, le Reiki n'est pas remboursé par les assurances au Centre mais le Dr Cantwell est en train de mener des recherches cliniques dans l'espoir de convaincre les compagnies d'assurances que les thérapies complémentaires sont fiables et leur feraient faire des économies ⁴.

D'autres médecins et infirmières pratiquant le Reiki.

Mary Lee Radka est maître Reiki et infirmière diplômée qui a, au travail, le titre "d'infirmière guérisseuse" à cause de son savoir-faire en Reiki. Elle enseigne le Reiki à des infirmières et à d'autres membres du personnel de l'hôpital de l'Université du Michigan à Ann Arbor. Elle utilise aussi le Reiki avec la plupart de ses patients. Elle trouve que le Reiki produit le maximum d'effets dans la diminution de la douleur et du stress, dans l'amélioration de la circulation et dans l'élimination des blocages nerveux.

Nancy Eos, maître Reiki et médecin, a été enseignante à l'école de médecine de l'Université du Michigan. Comme médecin urgentiste, elle traite ses patients avec le Reiki tout en faisant les soins médicaux normaux. "Je ne peux plus imaginer pratiquer la médecine sans le Reiki" dit elle. "Avec le Reiki, tout ce que j'ai à faire est de toucher la personne. Des choses arrivent alors, qui ne se produisent pas habituellement. La douleur perd de l'intensité. Les rougeurs pâlisent. Les gens qui ont du mal à respirer, se mettent à respirer normalement. Les personnes coléreuses se mettent à plaisanter avec moi". Dans son livre (épuisé maintenant malheureusement) *Reiki and Medecine* elle décrit l'utilisation du Reiki pour le traitement de traumatismes, d'attaques cardiaques, de problèmes respiratoires, de CPR, de mauvais traitements sur enfants, de réactions allergiques et d'autres situations qu'on rencontre en salle d'urgence. Le Dr Eos continue maintenant une pratique familiale au Centre médical de Grass Lake et est médecin de la salle d'admission à l'hôpital Foote de Jackson dans le Michigan où elle continue à utiliser le Reiki en conjonction avec les méthodes médicales classiques. Selon le Dr Eos, il y a au moins 5 autres médecins dans l'hôpital Foote qui ont une formation Reiki ainsi que de nombreuses infirmières.

Libby Barnett et Maggie Chambers sont des maîtres Reiki qui ont traité des patients et formé des membres du personnel dans plus d'une douzaine d'hôpitaux de Nouvelle Angleterre. Elles enseignent le Reiki comme une thérapie complémentaire. Le personnel qu'elles ont formé ajoute le Reiki aux protocoles médicaux habituels donnés aux patients.

Leur livre *Reiki Energy Medecine* (Healing Art Press, Rochester, Vermont 1996) décrit leur expérience. Une des choses intéressantes qu'elles recommandent est de créer des "salles de Reiki" dans les hôpitaux, animées par des volontaires où les patients, aussi bien que le personnel, pourraient recevoir des traitements Reiki. Bettina Peyton, un des médecins que Libby et Maggie ont formés, affirme : "La grande simplicité du Reiki, couplée à ses effets potentiellement très puissants, nous obligent à reconnaître le concept d'énergie universelle de guérison totale".

Toute personne désireuse d'amener le Reiki dans les hôpitaux est vivement encouragée à le faire. Le lieu "hôpital" où tant de personnes ont des besoins si importants est un endroit merveilleux pour offrir le Reiki. Les expériences et les recommandations de cet article pourraient devenir un bon point de départ pour développer des programmes de Reiki dans votre région.

Note des éditeurs: *Il est très important, quand on donne des traitements Reiki dans des hôpitaux, de s'assurer que le patient comprend bien ce qu'est le Reiki et de ne faire ce traitement que si le patient l'a demandé. De même, si un problème se présente, il est important d'expliquer que, bien que le Reiki soit de nature spirituelle (dans la mesure où l'Amour et la Compassion sont une part importante de sa pratique), ce n'est pas une religion et que des membres de nombreux groupes religieux dans le monde, dont beaucoup de Chrétiens, de Musulmans, d'Hindous et de Juifs utilisent le Reiki et le trouvent compatible avec les croyances de leur foi.*

1 Eisenberg, David et al. "Unconventional Medecine in the United States", *New England Journal of Medecine* 328, no 4 (1993), 246-52

2 Beth Ashley, "Healing hands", *Marin Independent Journal*, May 11, 1997

3 Vous pouvez contacter (en anglais) Patricia au 1-603-433-5175. Il peut y avoir un léger délai dans la réponse à cause de son emploi du temps chargé, mais elle vous contactera.

4 Le Dr Mike Cantwell peut être contacté (en anglais) au 1-415-923-3503

D 16 LE REIKI ET LA CHIRURGIE

Kathie Lipinski

Les recherches montrent que des personnes bien préparées pour une chirurgie sont moins anxieuses, souffrent moins, ont moins de complications et une récupération plus rapide. Le Reiki en tant que technique de guérison holistique, représente une des manières les plus faciles et les plus efficaces d'obtenir ces résultats. L'efficacité du Reiki est attestée par le nombre de plus en plus élevé d'hôpitaux qui proposent le Reiki aux patients qui vont subir une chirurgie.

L'hôpital régional de Portsmouth dans le New Hampshire (USA) fut un pionnier pour cette possibilité. Patricia Alandydy, infirmière diplômée et infirmière responsable du service de la salle d'opération, a mis en route ce programme hautement couronné de succès en 1995.

Le premier programme commença sous la forme d'un centre de soins Reiki sponsorisé par l'hôpital offrant du Reiki à tout le monde 2 fois par semaine. En 1997, à l'essai, le Reiki fut proposé dans la zone pré-opératoire pour voir si cela pouvait diminuer l'anxiété et le stress des patients. Ce fut un tel succès que la possibilité de recevoir du Reiki avant une opération fut proposée dès le premier contact téléphonique d'inscription avant une opération (Voir le numéro du printemps 2004 de la revue *Reiki News* : article D 9).

Le programme de Reiki s'étendit alors dans tous les services de l'hôpital. Les gens qui devaient avoir une opération chirurgicale commencèrent à demander à venir à Portsmouth à cause du programme de Reiki ! L'hôpital voisin Wentworth Douglas à Dover (New Hampshire) remarqua la popularité de ce programme et mit au point en 2000 un programme de Thérapies Intégrées qui comprenait le Reiki.

Au début des années 1990, le Dr. Mehmet Oz, un chirurgien cardiaque de renom au Centre médical presbytérien de Columbia à New York (maintenant professeur et vice président de chirurgie, directeur de l'Institut cardiovasculaire, vice président des services cardiovasculaires) créa un centre pour effectuer des recherches et informer le public sur les thérapies alternatives.

Il fut un pionnier en mettant en place un programme qui combinait le meilleur des médecines occidentales, et des thérapies complémentaires.

Le programme proposait des thérapies par le toucher, l'hypnose, la visualisation guidée, le qi gong, et d'autres types de prestations, à des patients qui devaient subir des opérations lourdes comme de la chirurgie sur les valves coronaires, ou des transplantations cardiaques et pulmonaires.

Dans son livre, « Guérir par le Cœur » le Dr OZ décrit comment les thérapies complémentaires peuvent atténuer l'anxiété qui précède une opération chirurgicale des patients, et changer leur sentiment de crainte en un état d'esprit détendu, positif, qui nourrit le mental et favorise la guérison du cœur.

Le Dr OZ a proposé à une praticienne en énergétique, Julie MOTZ, d'intégrer son équipe.

Durant les interventions chirurgicales, Julie s'asseyait au pied de la table d'opération et envoyait de l'énergie au patient par les pieds.

Il est à noter (entre autres effets bénéfiques) que lorsque Julie était présente durant l'intervention aucun des patients ayant subi une transplantation cardiaque ne ressentait l'habituelle dépression post-opératoire.

Julie partit plus tard en Californie, et devint membre à part entière d'un programme similaire à l'Hôpital de l'Université de Stanford, et également dans d'autres hôpitaux de cet état.

Karen Pischke, une infirmière diplômée et maître-enseignante de Reiki établie dans le Massachusetts, est employée comme praticienne de Reiki au département « Cœur et Santé » du Centre Médical du Littoral Nord à Salem (NSMC) depuis 1999.

En 2000 elle a commencé à enseigner le Reiki dans cet hôpital. En 2001 elle a mis en place un programme d'hypno thérapie, où elle proposait soit du Reiki seul, soit en l'associant à l'hypno thérapie. Le but était d'amener chez les patients des modifications du comportement, ou d'aider à la réduction des facteurs de risques cardiaques. En 2001 Karen commença à proposer ses séances de Reiki et d'hypno thérapie en accompagnement d'interventions chirurgicales et d'hospitalisation.

En 2003, elle apporta son soutien à une patiente dans le cadre d'une biopsie du sein accompagnant celle-ci tout au long du processus, depuis la radiologie, la phase préparatoire à l'opération, durant l'opération chirurgicale elle-même, et enfin jusqu'à la salle de réveil. Le processus dura plus de 5 heures au total.

Cette expérience amena à ce que Reiki et l'hypno thérapie soient proposés en complément d'opérations chirurgicales dans les Centres Médicaux du Littoral Nord (NSCMC) de Salem, de Lynn, Peabody, et Danvers.

En 2003, à la demande des patients, le département « Cœur et Santé » de l'hôpital de Salem commença à proposer du Reiki et de l'hypno thérapie en complément des opérations chirurgicales.

Le Reiki est fréquemment proposé contre rémunération par l'intermédiaire du Département de Santé et Médecine intégrée du NSCMC, aussi bien aux patients internes et externes, pour la prise en charge de la douleur et les traitements de rééducation, et en accompagnement de la chirurgie (avant, pendant et après les opérations).

Des traitements de Reiki sont aussi proposés gratuitement dans le centre anti-cancer du NSCMC, dans le cadre du bénévolat, et ce par l'intermédiaire d'une « clinique de Reiki » coordonnée par les maîtres-enseignantes Reiki Florence Whipple et Kristin Webb.

Les patients du NSCMC qui reçoivent du Reiki avant une opération font l'objet d'un suivi pour évaluer leurs réactions. Certains patients ont fait part d'une diminution de leur anxiété, de leur sentiment d'inconfort, et disent avoir éprouvé un sentiment de calme avant et après l'opération, et une grande satisfaction.

Un patient a écrit : « le Reiki a chassé en moi tout sentiment de crainte, d'appréhension et d'anxiété ».

Un autre patient qui avait subi un pontage gastrique et y avait été préparé grâce au Reiki et à l'hypno thérapie, écrivit : « Mon rétablissement a été beaucoup plus rapide, et relativement sans douleur (en comparaison avec les quatre autres opérations majeures déjà subies). Le calme et la sérénité que j'ai ressentis après l'opération étaient tout à fait étonnants ».

Les anesthésistes, chirurgiens, infirmiers ont observé que les patients utilisant ces thérapies de soutien semblent avoir besoin de moins de tranquillisants et de médicaments anti-douleur, qu'ils sont debout plus vite et plus facilement, ont des durées d'hospitalisation plus courtes, et semblent se porter mieux que les patients qui n'ont pas utilisé ces services.

Un chirurgien du NSCMC, le Dr Frédérick Buckley Jr, a fait ce commentaire :

« Cela a été une expérience très positive. En raison des constats effectués, nous avons prévu d'organiser une étude pilote de façon à pouvoir déterminer l'efficacité du Reiki et de l'hypno thérapie pour préparer les patients aux opérations de pontages gastriques.

L'hôpital de l'Université George Washington, (Washington, DC) a conduit un programme pilote de 6 mois, de décembre 2003 à juin 2004, durant lequel des patients ont reçu du Reiki avant de se voir placer un cathéter cardiaque. Bien que le groupe-test fût restreint, il fut constaté que les patients faisaient état d'une plus grande confiance pour affronter l'opération, et d'une anxiété plus réduite. Des facteurs très importants pour une issue positive et pour la guérison !

J'ai initié au Reiki des infirmières anesthésistes et des médecins anesthésistes et j'en connais certains qui donnent du Reiki pendant qu'ils administrent l'anesthésie. Ils ont trouvé que les personnes s'endormaient plus facilement ; que souvent moins de produit anesthésiant étaient nécessaires. Ils ont trouvé aussi que les patients se réveillaient plus facilement, et avaient une meilleure expérience post-opératoire - moins de douleur, moins de nausées et de vomissements.

Cela s'explique aisément puisque que le Reiki entraîne une réaction de relaxation.

Lorsqu'une personne est relaxée, ses muscles sont relaxés, et sa respiration s'amplifie, ce qui lui permet de recevoir plus facilement l'anesthésie.

Les infirmières et les auxiliaires médicaux de la salle de réveil ont aussi remarqué que les patients qui ont eu du Reiki avant ou durant l'intervention chirurgicale éliminent plus facilement les effets de l'anesthésie et éprouvent moins de douleurs post-opératoires.

Il y a quelques années de cela, le père d'une de mes amies a subi une opération de la prostate.

L'opération s'est déroulée dans un hôpital de Vétérans et son chirurgien avait fait des centaines d'opérations de ce type. Mon amie, qui est aussi praticienne Reiki, prodigua à son père des traitements aussi souvent qu'elle le put, et me l'amena le jour précédent l'opération, de façon à ce que nous lui fassions un soin ensemble.

L'opération fut un succès, et par la suite, le chirurgien lui dit que durant toutes les années où il avait pratiqué des interventions chirurgicales de la prostate, son père était le patient qui avait perdu le moins de sang !

Si on pense au sang comme à un transporteur de l'énergie de vie au travers du corps (comme l'oxygène et les aliments), et sachant que le Reiki est lui-même une sorte d'énergie de vie et de guérison, cela paraît logique que le sang puisse réagir positivement au Reiki !

Les chirurgiens peuvent rendre les opérations plus performantes. C'est la part technique. Cependant, ils n'ont pas le pouvoir de guérir les tissus qui ont été blessés. Cela incombe au patient, et à la capacité naturelle de son corps à s'auto-guérir. C'est là que le Reiki et d'autres techniques de guérison peuvent intervenir. Les thérapies complémentaires aident la personne à utiliser le pouvoir d'auto-guérison que possèdent le corps et l'esprit humains. Ces techniques rendent les patients capables d'être acteurs de leur propre processus de guérison. Elles reconnaissent la connection corps-esprit qui est si importante dans le processus de guérison.

Si vous-même, ou quelqu'un de votre entourage, devez subir une intervention chirurgicale, recherchez les hôpitaux ou cliniques privées qui peuvent proposer du Reiki en complément des soins médicaux.

Un hôpital peut ne pas avoir de service dédié aux thérapies intégrées et complémentaires, en revanche beaucoup d'établissements ont des infirmières, des bénévoles ou d'autres personnels qui peuvent faire des soins Reiki. Une maîtresse Reiki de mes connaissances devait subir une intervention chirurgicale urgente. Alors qu'elle était étendue dans la salle des urgences, attendant d'être amenée dans la salle d'opération elle s'écria : « y a-t-il ici quelqu'un qui pratique le Reiki ? ». Plusieurs infirmières accoururent à ses côtés et commencèrent à lui en faire.

Vous pouvez commencer par téléphoner à l'hôpital où vous devez vous faire opérer. Si la personne qui vous répond n'est pas au courant, demandez à être mise en contact avec l'infirmier ou le service des bénévoles.

Certaines salles de réveil, certains services d'oncologie (cancer) ou services spécialisés dans le traitement de la douleur peuvent avoir du personnel capable de faire du Reiki.

Vous pouvez aussi demander à votre médecin si des thérapies complémentaires efficaces sont proposées dans cet établissement, et s'il ne sait pas, demandez-lui lesquelles pourraient l'être. Plus les patients poseront ce genre de questions, et plus l'intérêt de proposer le Reiki comme un service habituel apparaîtra !

Enfin, si cela n'est pas possible, vous avez toujours la possibilité de demander à un praticien Reiki de vous rendre visite à l'hôpital avant et après l'intervention.

Beaucoup de praticiens rendent déjà visite à leurs clients/patients pendant l'hospitalisation, et cette pratique a amené un développement de la prise de conscience des personnels hospitaliers quant à cette technique.

Les réactions qu'ils constataient chez leurs malades ont aussi provoqué l'intérêt des personnels soignants pour se former au Reiki.

Pour un aperçu des programmes de Reiki proposés dans les hôpitaux, lire l'article : « Reiki : Revue d'une thérapie du bio champ énergétique, Histoire, Théorie, Pratique et Recherche » dans « Thérapies Alternatives », mars/avril 2003, par Pamela Miles, fondatrice de l'Institut pour la Promotion des Thérapies Complémentaires (-> **Article A 2**).

Préparation aux interventions chirurgicales

Protocole et indications

Dans le cadre de ma pratique du Reiki et de l'hypno thérapie, j'ai constaté que le moment idéal pour préparer une personne à une intervention chirurgicale était de 4 à 6 semaines avant celle-ci. Si cela n'est pas possible, n'importe quel moment sera le bon !

Je suggère de faire des séances hebdomadaires, et deux séances la semaine précédant l'opération.

La première fois que je rencontre mes clients, je leur demande de me parler de leur intervention prochaine. A partir de cette conversation, je les aide à créer des affirmations de guérison, qu'ils peuvent répéter pour se préparer à l'intervention chirurgicale, et pour anticiper une expérience qui sera alors vécue comme positive.

Voir à ce propos le sujet : Images et affirmations de guérison.

Ensuite je leur parle du Reiki ainsi que d'autres techniques d'auto-guérison, de façon à ce qu'ils choisissent celle qui leur paraît valable pour eux-mêmes. Je leur explique que le Reiki est une technique de relaxation, qui équilibre le corps, le mental, et l'esprit, et qui peut les aider à mieux surmonter l'opération chirurgicale. Je leur parle aussi des expériences faites avec d'autres clients que le Reiki a aidés.

Je leur parle aussi de livres, CD, et autres sources d'information (voir : Ressources).

Ensuite je commence la séance de Reiki pour qu'ils fassent l'expérience de la profonde relaxation et de la sensation de paix qu'apporte le Reiki.

Je peux commencer la séance par une « syntonie de guérison » - telle qu'enseignée par le « Centre International d'Enseignement du Reiki » - ce qui va aider à l'ouverture de leur champ énergétique et va créer un état de plus grande réceptivité ; ou bien je peux pratiquer une technique d'harmonisation de l'aura (également enseignée par l'ICRT), pour préparer leur corps à un profond processus d'auto-guérison, dissolvant tous les blocages qui peuvent exister.

Ensuite je pratique sur eux une séance de Reiki complète.

Durant la seconde séance, je les amène à imaginer qu'ils sont dans leur endroit de repos favori, ou dans un autre lieu qu'ils imaginent comme bénéfique pour eux, et relaxant.

Au fur et à mesure qu'ils se détendent, je commence à répéter à voix haute leurs affirmations de guérison.

Si je le peux j'enregistre ces affirmations avant qu'ils n'arrivent, ou je les enregistre (avec leur permission) au cours de la séance. Certains patients préfèrent répéter ces affirmations après moi. Entendre sa propre voix est très efficace, et fait souvent bouger les choses.

S'ils ont un CD ou un enregistrement de relaxation pour les aider à se préparer à l'intervention, je peux le diffuser, ou leur mettre des écouteurs pour qu'ils puissent l'entendre pendant que je leur fais du Reiki.

Cela peut aussi bien être des CD de relaxation, d'autohypnose, ou de visualisation guidée.

Pour les préparer à l'intervention, j'encourage et aide mes clients à parler à la partie de leurs corps qui doit être enlevée, coupée ou explorée. On ne parle pas en chirurgie du fait que le corps n'est absolument pas préparé à ce qui va lui arriver. En général on ne pense pas à préparer la partie du corps qui doit être enlevée, coupée, manipulée, ni à remercier notre corps pour ce qu'il devra supporter durant une intervention chirurgicale.

Il est important d'aider les gens à dialoguer avec leur corps - pour le remercier de son courage, de sa force et de son endurance. Ceci aidera à ce que l'intervention soit moins traumatisante.

Je commence la séance en activant le premier symbole de Reiki Karuna, qui agit comme une sorte d'anesthésique pour l'esprit, et prépare à un soin profond.

Un autre choix pourrait être d'activer le symbole de Distance comme moyen de préparation. Le symbole de distance concerne le passé, le présent et le futur, et il peut permettre d'envoyer du Reiki à tous les aspects de la future intervention.

Lorsque j'arrive à la partie du corps concernée, je place mes mains au-dessus de cette zone, ou je laisse mon client la toucher, pendant qu'il lui parle.

J'utilise ici souvent le 2^e symbole Karuna, et visualise une puissante lumière qui rayonne. Tel un laser, elle peut briser des poches d'énergie négative, et remplir la zone d'une puissante lumière d'énergie curative.

Le symbole de Pouvoir marche bien également, puisqu'il accroît et focalise l'énergie Reiki.

Quelquefois je visualise l'énergie sortant de mes mains, qui se répand doucement telle une spirale à travers la zone qui est sous mes mains.

Pendant que la personne dialogue avec la partie de son corps qui doit être opérée, je laisse l'énergie couler, envoyant amour et intention de guérison à cette zone, et confortant les affirmations de guérison de la personne. Cela marche assez bien sur zone malade.

Je peux ensuite amener le symbole de Pouvoir à accroître et focaliser le flot d'énergie à cet endroit.

Il m'arrive aussi de faire appel au symbole Mental-Emotionnel pour qu'il délivre et guérisse la partie du corps concernée des pensées ou émotions (*néglatives*) qui y sont attachées.

Vous pouvez faire appel à n'importe quel symbole, dans l'ordre qui vous convient ou qui vous est suggéré. Il n'y a pas de mauvaise façon d'utiliser les symboles. Ils fonctionnent grâce à l'intention et l'intuition, et souvent vous disent quand faire appel à eux.

En fonction du temps dont nous disposons avant l'intervention chirurgicale, je peux enseigner à mes clients comment fonctionne l'énergie de guérison.

Je leur explique que chacun est né avec la faculté de faire appel à cette énergie. Je commence par parler du désir et de l'intention. La capacité de guérison vient de l'intention d'aider quelqu'un, ou de soulager la souffrance d'un autre, y compris soi-même.

J'explique comment ouvrir son cœur à la capacité de guérison en se concentrant sur l'amour et la compassion, et comment permettre à l'énergie de venir du cœur, parcourir les bras en suivant la ligne ou méridien du cœur (tracé de l'énergie) et arriver ensuite aux mains.

Ensuite je leur fais placer les mains sur la zone qui va être opérée, avec l'intention d'envoyer là de l'énergie.

Lorsque les gens ne comprennent pas ces concepts, je leur conseille juste d'éprouver de l'amour, en se concentrant sur la partie malade, et en lui envoyant de l'amour, et /ou une lumière blanche, ou de tout autre couleur. Souvent les gens pleurent, et j'accompagne leur lâcher-prise avec le symbole Mental-Emotionnel. Le fait de lâcher dans cette zone l'énergie de l'émotion est souvent en soi un puissant moyen de guérison.

Lorsqu'une personne le souhaite, je peux l'initier au 1^{er} degré de Reiki, dans le seul but qu'elle puisse s'auto-traiter. Je lui donne les informations de base concernant le Reiki, et lui explique qu'elle peut s'en servir chaque jour pour sa propre guérison.

Beaucoup de personnes reviennent après leur intervention chirurgicale pour suivre un stage de Reiki en compagnie d'amis ou de membres de leur famille.

J'encourage mes clients à recevoir une séance de Reiki aussi proche que possible de la date de l'intervention.

Le jour de l'opération, j'envoie du Reiki en utilisant le symbole de distance. J'imagine la salle d'opération remplie d'une belle lumière ou d'une brume blanche, qui représente l'énergie reiki.

J'imagine que le chirurgien, toutes les infirmières, les anesthésistes, sont très puissants et très habiles. Je visualise une paire de gants d'énergie Reiki sur les mains du chirurgien, afin qu'elles soient pleines d'habileté et de maîtrise. Je vois tous les équipements de la pièce baignés, joints, par cette énergie. Vous n'avez pas besoin d'imaginer tout cela en détail, il suffit d'emplir la pièce d'énergie, qui va tout guider et protéger !

Si c'est possible, je vais voir la personne à l'hôpital après l'opération, ou bien quand elle rentre chez elle. Je continue à lui envoyer du Reiki, et je l'encourage à recevoir du Reiki pendant quelques semaines encore.

Ce « protocole » a permis que beaucoup d'interventions soient positives et moins traumatisantes.

Le passage par une intervention chirurgicale ne doit pas s'accompagner de peur et d'anxiété. Il a été démontré que l'utilisation du Reiki et d'autres thérapies complémentaires étaient des facteurs favorisant des suites d'opérations positives.

Soyez capables, vous et vos clients, d'utiliser le pouvoir de la pensée et de l'esprit.

Le Reiki est un excellent moyen pour renforcer et équilibrer le corps, les pensées, l'esprit, en vue de préparer quelqu'un à une intervention chirurgicale, et de l'aider à guérir après celle-ci.

Article de Kathie LIPINSKI dans la revue *Reiki News Magazine* été 2006 Vol 5 N° 2

Traduction : Nicole Fayard

D17 Comment j'ai introduit les traitements Reiki dans ma pratique obstétrique et gynécologique.

Jeri Mills. Médecin.

Voici le premier article d'une colonne régulière dans laquelle je vais décrire les expériences de personnes qui ont fait des traitements Reiki dans les hôpitaux et autres établissements médicaux. Beaucoup d'hôpitaux proposent aujourd'hui le Reiki comme part entière de leurs services. Le Reiki a prouvé être un supplément utile à la thérapie médicale occidentale. Il réduit les effets non souhaités de traitements médicaux, aide à contrôler la douleur et diminue le délai de guérison. Mon but est de fournir l'inspiration, les idées et les ressources pour ceux qui voudraient proposer cette aide.

Dans une récente interview radio, le journaliste a commencé comme suit : " Le Reiki et son imposition des mains, cela résonne en moi comme un tas de bêtises. Qu'est-ce qui peut bien amener une scientifique, une femme qui est à la fois vétérinaire et médecin, à écrire un livre au sujet du Reiki ?"

J'ai répondu : « Parce que cela fonctionne ».

Comment une médecin est-elle devenue praticienne Reiki? Pour moi, la médecine énergétique est la réalisation d'un rêve qui a commencé quand, adolescente, j'ai commencé à lire des romans de science-fiction et de fantaisie.

A l'université, à l'école vétérinaire, et ensuite à l'école médicale, en résidence, chaque fois où je me sentais frustrée par les limitations de la société moderne et de la médecine occidentale, je me suis échappée vers les mondes d'Anne McCaffrey et Marion Zimmer Bradley, mondes où les gens étaient psychiques, où les chirurgiens pratiquaient des soins avec leurs mains et leurs esprits au lieu d'utiliser les scalpels qui étaient les outils brutaux de mon business. Jusqu'alors c'était juste un rêve.

Ensuite, en 1993, j'ai déménagé pour Tucson, Arizona, où j'ai découvert de vraies personnes qui vivaient la vie qui avait toujours été le centre de mes rêves et fantaisies.

Rapidement après être arrivée à Tucson, j'ai été enrôlée dans un atelier créatif du Collège Communautaire de Pima. L'instructrice, Diane Ealy, une femme docteur en psychologie, a mentionné au passage qu'elle était capable de canaliser une énergie guérisseuse par ses mains.

Mon sang n'a fait qu'un tour. Cette femme brillante et cultivée proclamait être capable de faire tout ce que j'avais toujours rêvé !

Quelques semaines plus tard, au cours d'un repas d'affaires, j'ai demandé à Diane de m'en dire plus au sujet de cette canalisation d'énergie.

"- Je suis capable de diriger l'énergie de la terre, l'attirer dans mon cœur et l'envoyer ensuite, au travers de mes mains, aux personnes. Cela les aide à se sentir plus fortes et à guérir plus rapidement.

- N'importe qui peut-il canaliser l'énergie ?

- Bien sûr ! "

Mon cœur semblait battre un peu plus rapidement. « Peux-tu me l'enseigner ? »

« Evidemment » me répondit-elle, mais elle n'a jamais eu la possibilité de le faire.

Depuis lors, la semence était plantée. Durant les mois qui ont suivi, j'ai appris à méditer et j'ai lu de nombreux ouvrages à ce sujet. J'ai développé l'habitude de m'asseoir dans ma voiture et de méditer durant 10 ou 15 minutes avant d'aller à l'hôpital ou au bureau. Je conclusais toujours la session par un exercice que j'avais appris des *Visualisations Créatives de Skakti Gawain* : Inspirer de l'énergie verte curative du centre de la terre que je laissais circuler au travers de mon corps et l'autorisais alors à me quitter par le sommet de la tête. Au même moment, je visualisais des énergies créatives roses de l'univers traverser le sommet de ma tête, les laissant circuler au travers de mon corps et ensuite relier la base de ma colonne vertébrale au centre de la terre. Ces séances me faisaient toujours me sentir merveilleusement bien mais cela ne m'a jamais paru évident que je pouvais canaliser cette énergie pour d'autres personnes jusqu'à ce que mon devoir de soignante me le demande.

Un matin, alors que je débutais mon service de 24 heures de gynécologue, la première patiente admise était une jeune fille de 15 ans, en plein travail. Elle était recroquevillée au bout du lit, ses bras enveloppant précautionneusement son corps. Lorsqu'elle avait une contraction, elle hurlait, lançait ses bras en l'air et commençait à se tortiller à l'agonie. Son seul soutien était le papa du bébé, un jeune homme qui paraissait être à peine sorti de l'adolescence. Ses mains tremblaient lorsqu'il tentait de réconforter la fille.

Néanmoins, la fille s'est calmée de sorte que nous puissions faire une intraveineuse. Je ne pouvais lui donner aucun antidouleur, ni même la péridurale qu'elle réclamait.

J'ai fait la seule chose que je pouvais pour aider un patient dans telle situation. J'ai pris sa main dans la mienne, l'ai regardée dans les yeux, et ai commencé à lui montrer comment calmer sa respiration, comme nous faisons en méditation ou en Lamaze. Progressivement elle a commencé à arrêter de se tortiller dans son lit. Alors que nous étions toujours main dans la main, et respirions calmement et profondément, je pris conscience que je pratiquais la méditation canalisant l'énergie que je pratique habituellement dans la voiture chaque matin; mais cette fois, quelque chose était différent. Au lieu de laisser l'énergie aller depuis le sommet de ma tête jusqu'au bas de ma colonne vertébrale, j'ai laissé aller l'énergie au centre de mon cœur. Je pouvais la sentir circuler depuis mon cœur, dans mon bras, jusque dans sa main. Ma patiente s'est calmée, on aurait alors dit la posture d'un enfant par Lamaze ! Nous lui avons offert la péridurale qu'elle avait demandé auparavant. Elle reposait calmement dans mes bras pendant que l'on enfonçait l'aiguille. Ensuite elle a dormi jusqu'à ce qu'il soit temps de donner naissance à son fils.

Depuis ce jour, je pratique l'exercice de canalisation d'énergie lorsque j'ai un patient en détresse. Cela fonctionne toujours même si, certaines fois, à la fin de ces séances, je me sens totalement vide, comme si, au lieu de donner l'énergie de la terre, j'avais donné ma propre force de vie !

Je n'ai parlé à personne à l'hôpital de cette nouvelle compétence. Etant dans un environnement ultra conservateur, située dans un hôpital universitaire, j'avais peur que les gens pensent que je suis folle et de perdre mon travail.

Un virage s'est annoncé lorsqu'une nouvelle patiente en gynécologie est arrivée à mon cabinet pour un examen annuel.

« Oh, c'est bien, vous êtes une femme. Je ne pouvais en être sûre lorsque j'ai lu votre nom dans le registre mais votre nom me disait quelque chose et maintenant je sais que vous êtes celle à laquelle je pensais. »

Alors qu'elle allait s'asseoir sur la chaise que je lui proposais, j'ai remarqué un large médaillon avec des signes gravés dessus, pendant autour d'une chaîne à son cou.

« Ca a l'air très puissant », lui dis-je.

Elle eu un petit sourire discret : « Oh, je pratique la guérison par les mains ».

Sans me soucier de ce qu'elle pouvait penser ou ce que cela pouvait avoir comme conséquence sur la continuité de mon travail, je commençai à parler à cette femme (une patiente que je n'avais rencontrée que quelques instants plutôt) de ma propre expérience canalisant l'énergie pour mes patients. Lorsque j'eus terminé mon récit, environ 20 minutes après, je me sentis soulagée comme quelqu'un qui s'est enfin confié à quelqu'un d'autre.

Elle a souri. « Ce que je fais va rendre ce que vous faites encore plus puissant ». Theresa était Maître Reiki. Jusqu'à ce moment-là, je n'avais jamais entendu parler de Reiki mais cependant, je savais que ce que cette femme disait était vrai et qu'elle allait être importante dans ma vie. Theresa est devenue mon professeur et, en fait, ce qu'elle m'a enseigné m'a vraiment permis d'améliorer ce que je faisais déjà.

Avec le Reiki I, je n'avais plus besoin de me concentrer aussi longtemps sur la canalisation de l'énergie, je n'avais plus qu'à apposer mes mains et le Reiki coulait de son plein gré. Peut-être encore plus important, il n'y avait plus de risque d'être vidée de mes propres ressources. Je recevais tout le Reiki dont j'avais besoin à chaque fois que je donnais un traitement. Je revenais donc revigorée à la maison, même après un service de 36 heures !

Après l'apprentissage du Reiki I, je plaçais mes mains sur chaque patiente en travail, lui donnant la possibilité de recevoir du Reiki au travers de moi, pour soulager sa douleur et accélérer son travail. Elles donnaient toujours l'impression de se sentir mieux et je ne me sentais pas « vidée » comme j'avais déjà pu me sentir à la fin de certaines séances. Mais, j'hésitais toujours à dire ce que je faisais.

En fin de compte, je n'ai plus eu le choix et j'ai dû dévoiler mon activité avec la médecine énergétique. Un matin, je suis arrivée en salle de travail pour m'occuper de Maria, 16 ans qui était en travail, depuis toute une nuit déjà, pour mettre au monde son premier enfant. Les larmes coulaient le long de ses joues alors qu'elle agrippait frénétiquement la main de sa maman. Lorsque j'ai examiné Maria, son col n'était pas plus dilaté qu'il ne l'était 6 heures auparavant lors de son admission. Comme si cela n'était déjà pas suffisant, la tête de son bébé

était tellement grosse qu'elle ne pouvait même pas passer dans son bassin. Je craignais que cette jeune femme ne doive subir une césarienne.

Espérant qu'elle n'avait simplement que des contractions trop faibles pour expulser l'enfant, j'ai expliqué à Maria et à sa mère l'usage de la péridurale pour soulager la douleur et qu'ensuite une perfusion rendrait ses contractions plus fortes et plus rapprochées les unes des autres. Malgré sa grande fatigue Maria refusa inflexiblement. Elle était passée par Lamaze et était déterminée à donner naissance de façon naturelle. Sentant qu'une naissance naturelle était impossible sans une quelconque intervention, et incapable d'utiliser les outils de la médecine traditionnelle occidentale, je me retrouvais sans aucun autre choix que d'utiliser le Reiki.

Respirant profondément, j'ai repoussé hors de ma tête la peur d'être ridicule et même de perdre mon job et ai dit : « Bien, j'ai récemment appris le Reiki. C'est une ancienne méthode de guérison par imposition des mains. Tout ce que je peux garantir, c'est que cela ne causera aucun dommage mais cela peut soulager la douleur et t'aider à te relaxer de sorte que tu puisses donner naissance à ton bébé. »

Son visage s'est illuminé. « Oh oui, a-t-elle dit. Ma grand-mère utilisait toujours ses mains pour soulager la douleur lorsque j'étais petite. S'il vous plaît, pratiquez ce Reiki pour moi. »

Elle était couchée. Debout, derrière la tête du lit, j'ai posé mes mains sur ses tempes. Je pouvais sentir l'énergie couler au travers de mes mains comme un liquide épais. En quelques instants, ses épaules se sont relaxées dans le matelas, ses yeux se sont fermés et elle s'endormit. Peu de temps après, son col était complètement dilaté et elle a commencé à pousser. Normalement, cela prend deux heures pour une femme d'enfanter son premier bébé mais après seulement 45 minutes et sans épisiotomie, Maria a expulsé son fils de 4,700 kg.

Depuis ce jour, j'ai proposé le Reiki à chacune de mes patientes en travail ou en chirurgie.

Des choses impressionnantes ont commencé à se produire. Les femmes dormaient durant la première moitié du travail, un moment très douloureux durant lequel nous ne pouvons donner de médicament de peur qu'il ne stoppe le travail. Certaines femmes dormaient tout au long du travail, et n'avaient que le Reiki seul, pour contrôler la douleur. Des femmes qui avaient eu au préalable des césariennes pour des bébés de 3,180 kg jugés trop gros pour leurs bassins, donnaient naissance de façon naturelle à des bébés de 3,700 kg. Mon taux de césariennes est passé de 5 à 6 par mois à pas plus d'une par mois !

Mes patientes en chirurgie retournaient à la maison deux jours après des opérations majeures, leur séjour à l'hôpital durait un ou deux jours de moins que prévu et elles avaient besoin de beaucoup moins de médicaments que les autres patientes.

C'était comme si un rêve devenait réalité. J'étais capable d'aider les patients à se sentir mieux simplement en les touchant de ma main. Cependant, tout le monde n'était pas content de mon usage du Reiki en salle de travail. Quelques infirmières faisaient des remarques narquoises entre elles et, au moins dans un cas, à des patientes.

C'est une patiente qui me l'a fait remarquer. Quand Angela fut admise à l'hôpital pour donner naissance à son enfant, son corps entier se mit à trembler lorsqu'elle commença à regarder en l'air, ses yeux fixés sur quelque démon qu'elle seule pouvait voir. La dernière fois qu'elle était venue dans cet hôpital, c'était le jour où sa jeune nièce y était morte. Les bruits et les odeurs de l'hôpital lui avaient remémoré tous ses vieux et douloureux souvenirs.

J'ai pris sa main. Nous avons parlé doucement durant quelques minutes, et ensuite je lui ai offert un traitement Reiki. Celui-ci l'a très vite calmée. Environ 4 heures plus tard, dans une chambre remplie de sourires et de larmes de joie, elle a donné naissance à un joli petit garçon. Je ne pouvais imaginer de plus parfaite expérience de naissance mais, comme j'allais l'apprendre, une personne dans la chambre avait une autre opinion.

Le lendemain matin lorsque je fis mes tournées, Angela m'a dit : « Jeri, je me suis dit que vous deviez savoir ceci. Lorsque vous avez quitté ma chambre hier après mon traitement Reiki, l'infirmière est venue près du lit avec ses mains sur les hanches, et la petite sorcière a dit : « j'espère que vous n'avez pas été offensée par ce qu'elle vient de faire ? Je veux juste vous dire que cela ne fait pas partie des habitudes de soins de cette institution. ». Je l'ai regardée droit dans les yeux et lui ai dit : « et bien cela devrait l'être! »

Doucement, les attitudes ont commencé à changer. Dans mon bureau, où le personnel forme un groupe très soudé, je commençai à raconter mes histoires de Reiki chaque matin. Au début tout le monde souriait, en me disant que probablement les patients allaient mieux car j'étais une chouette femme qui passait beaucoup de temps avec eux. Mais j'ai commencé à offrir des traitements dans le bureau : des maux de tête, de dos et un kyste douloureux au poignet d'une infirmière. Très vite les infirmières en sont venues à réaliser qu'il y avait quelque chose de vrai avec les pouvoirs guérisseurs du Reiki. Lorsqu'une d'elles était blessée, au lieu de sauter sur la bouteille de Tylenol, elles ont commencé à me demander de l'aide. Et, au lieu de rire de mes histoires de Reiki, elles ont commencé à les répéter à leurs amis.

Chacun des docteurs avec lesquels je travaillais avait une réaction différente lorsque j'utilisais le Reiki dans nos pratiques. Elin est venue à la maison pour des traitements Reiki mais ne pouvait jamais se remémorer le nom de « cette chose que Jeri fait » lorsqu'elle parlait aux autres docteurs. Joe a ri de moi et a laissé entendre que les femmes étaient crédules et pas très classes. Jack était calme et respectueux. Alan et sa femme sont devenus mes étudiants en Reiki. Ils utilisent le Reiki à la maison presque tous les jours. En dépit de son appréciation pour le Reiki, Alan ne l'a jamais proposé à ses patients en 7 ans !

A l'hôpital, j'ai commencé à proposer des « traitements d'essai » aux docteurs et infirmières. Après avoir expérimenté le Reiki, beaucoup d'entre eux me demandaient éventuellement d'aider leurs patients à des moments où les ressources de la médecine Occidentale n'étaient pas suffisantes.

Un matin, dans la salle de pré-anesthésie, alors que j'étais en train de calmer et préparer une patiente à une intervention par le Reiki, une infirmière s'est précipitée avec un radieux sourire sur son visage.

« Oh, c'est merveilleux ! Je suis moi-même praticienne en "touché guérisseur". En fait, il y a tout un groupe ici à l'hôpital. Nous nous rencontrons et nous donnons mutuellement des traitements une fois par mois mais la plupart d'entre nous n'ont jamais osé donner des traitements guérisseurs aux patients car nous avons peur que les docteurs ne soient fâchés. »

Je l'ai invitée à se joindre à moi et, ensemble, nous avons pratiqué un traitement qui laissa ma patiente tellement sereine et détendue qu'il fallut l'éveiller avant de la transférer dans la salle d'opération.

Dans la salle de réveil, à nouveau, les réflexions étaient mitigées. Dans cette grande pièce ouverte avec une douzaine de patients (ou plus) branchés sur des respirateurs, des moniteurs cardiaques électriques et des supports d'intraveineuses, j'approchais de ma propre patiente (toujours attachée aux machines et moniteurs) et posais mes mains pour une séance Reiki post opératoire. Quelques infirmières et médecins sont venus me demander ce que je faisais et je leur ai calmement parlé du Reiki. D'autres choisissaient de faire un long détour dans la pièce pour être sûrs de rester loin de moi et de cette chose vaudou que j'étais en train de faire.

Durant des mois, les infirmières observèrent et posèrent des questions, mais généralement elles restaient non impliquées lorsque je faisais mon job de guérisseuse. Puis un jour, une expérience dramatique en salle de travail a causé un changement dans leurs attitudes.

Un confrère avait envoyé une jeune femme à l'hôpital pour un travail provoqué en urgence. La patiente était à hauts risques, souffrant d'un problème qui lui faisait avoir un taux de plaquettes dangereusement bas. Lors d'un examen ultra son ce jour là, on a découvert qu'il n'y avait plus de liquide amniotique autour du bébé. Si la patiente demeurait enceinte, le bébé pouvait éventuellement rouler sur lui-même, s'enrouler dans le cordon ombilical et mourir in utero.

Lorsqu'elle est arrivée à l'hôpital, nous avons entamé une injection de pitocine pour déclencher le travail. La patiente a dormi pour quelques heures et puis s'est éveillée, dilatation de 4 cm, avec douleur certaine. Elle a demandé la péridurale. Je ne pouvais pas la lui octroyer car, avec son taux de plaquettes trop bas, l'aiguille pouvait causer une hémorragie dans sa colonne vertébrale. A seulement 4cm, j'étais hésitante de lui donner beaucoup d'antidouleur par IV parce que cela pouvait arrêter son travail.

En fin de compte, j'ai décidé de lui donner 5 milligrammes de Nubain, une dose qui l'aiderait à se relaxer mais qui probablement n'arrêterait pas son travail et, en toute honnêteté, était aussi peu efficace pour soulager sa douleur. Ensuite, je lui ai fait un traitement Reiki.

Restant derrière la tête du lit, j'ai élevé mes mains à ses tempes, et le Reiki a commencé à circuler. D'une douce voix, j'ai commencé à la guider au travers d'une méditation.

" Imaginez votre enfant au travers d'un sombre tunnel. Les murs du tunnel s'effacent progressivement et votre enfant bouge doucement vers la lumière à la fin du tunnel. Maintenant, visualisez le bébé se pelotonner en sécurité dans vos bras. Laissez votre enfant voir qu'elle est en sécurité. Dites lui que vous l'aimez et demandez lui de venir dehors, vous rencontrer."

En quelques instants, ma patiente s'était endormie.

Zut, pensais-je. J'ai dû lui donner trop de médicaments et ai dû stopper son travail.

Je me suis tournée vers l'infirmière responsable du travail et qui était capable de voir le moniteur fœtal qui était hors de ma vue puisque j'étais derrière le lit.

« Ses contractions se sont-elles arrêtées ? »

Elle avait une étrange expression faciale, presque gênée : « Non, elles sont toutes les deux minutes. »

J'ai poursuivi mon traitement. Environ 20 minutes après alors que j'atteignais les pieds de la patiente, j'ai constaté qu'avec la dernière contraction, elle avait commencé à respirer vite et fort. La pensée a traversé mon esprit qu'elle pourrait être prête à accoucher mais la partie logique de mon cerveau m'a rappelé que 25 minutes de travail sont incroyablement intenses et que les femmes ne peuvent dormir en vivant cela avec seulement 5 milligrammes de Nubain, antidouleur. Lorsqu'elle a respiré lourdement à la contraction suivante, j'ai ignoré mon esprit logique et ai calmement demandé à ma patiente si elle se sentait prête à pousser. L'infirmière m'a regardée comme si j'avais perdu la tête. L'ignorant, j'ai enfilé un gant et ai levé les couvertures des jambes de ma patiente. Regardant en bas, j'ai vu un cercle de 16 centimètres de diamètre...la tête de l'enfant !

" Votre bébé est prêt à naître. Pensez-vous que vous puissiez tenir le coup une minute, que nous puissions préparer certains instruments ?"

" Oh, bien sûr" a-t-elle répondu d'une voix endormie.

J'ai vite enfilé la paire de gants pendant que l'infirmière ouvrait un kit de naissance d'urgence. En une poussée, une merveilleuse petite fille est née dans mes mains. Après avoir coupé le cordon, j'ai placé l'enfant sur le ventre de sa mère. L'enfant a commencé à se tortiller et, à mon étonnement, semblait ramper jusqu'à la poitrine de sa mère.

« Bien, vous lui avez dit de venir dehors et de rencontrer sa mère », me rappela l'infirmière.

Le matin suivant alors que j'arrivai près de l'escalator de l'hôpital, prête à faire mes tournées, j'ai heurté une infirmière qui terminait juste son service de nuit.

« Docteur Mills, toute la salle de travail n'arrête pas de parler de ce que vous avez fait hier matin. Pouvez-vous nous l'enseigner ? »

Et, en fait, avant de quitter cet hôpital pour entamer une pratique privée dans une petite ville voisine, j'ai enseigné le Reiki pour un groupe d'infirmières travaillant en salle de travail et d'accouchement. Plus tard dans le courant de l'année, j'ai été invitée à parler à une classe de gynécologie obstétrique à l'université d'Arizona, section infirmière, et au groupe de soutien de la section cancer du même hôpital.

Dans le processus d'introduction du Reiki dans notre hôpital, j'avais un avantage que la plupart des praticiens Reiki n'ont pas. J'étais docteur et j'avais travaillé suffisamment longtemps dans cet hôpital que pour y établir ma réputation comme un médecin capable et compétent, bien avant que je commence à donner ouvertement des traitements Reiki. Etre médecin m'a immunisée des politiques des hôpitaux qui dictent les actions des infirmières et des autres membres du personnel. Dans beaucoup d'institutions, les infirmières doivent attendre des décisions administratives leur permettant d'utiliser le Reiki dans l'hôpital. Pour elles, cela peut être un processus bien plus ardu.

Les progrès ont été ralentis par quelques habitudes, mais il y a maintenant des volontaires du Reiki dans les unités d'oncologie et dans les centres de soins palliatifs. De plus en plus d'infirmières et de membres du personnel sont des praticiens Reiki. Certains travaillent toujours en silence, craignant que parler de leur travail de guérison leur cause des problèmes avec leurs collègues ou entraîne une condamnation par les docteurs ou l'administration, mais ils pratiquent le Reiki dans l'hôpital. Leurs patients en profitent et, lors d'occasions spéciales, ils me racontent leurs histoires.

Une à une, Les portes sont en train de s'ouvrir dans les hôpitaux et les centres médicaux à travers tout le pays. Lorsque le progrès ne semble pas assez rapide, je me remémore un des principes du Reiki : « Juste pour aujourd'hui... »

Dans de prochaines éditions, je cherche à entrer en contact avec d'autres personnes qui ont aussi introduit le Reiki dans leurs hôpitaux. En racontant leurs histoires, je vais relater la joie, les exigences spécifiques et les bénéfices de l'usage du Reiki dans différents secteurs médicaux et vais explorer les batailles et les soucis que les gens ont expérimentés en développant des programmes de Reiki dans leurs hôpitaux et leurs cliniques. Si vous désirez relater votre histoire, merci de me contacter à l'adresse suivante : jeri@tapestryofhealing.com. Adresse : P.O. Box 928, Alto, NM 8312

Site web : www.tapestryofhealing.com Téléphone : (505) 354-0498

Les histoires et certains textes de cet article ont été adaptés de *Tapestry of Healing*, Copyright 2002, de Jerry Mills, M.D.

Note: Vos expériences (écrites en français) intéressent au plus haut point Reiki Forum aussi évidemment.

Si vous souhaitez les faire parvenir à Jeri Mills, le faire en anglais.

LE REIKI POUR LES MALADES D'ALZHEIMER ET POUR CEUX QUI LES SOIGNENT

- par Judy McCracken -

Offrez un traitement Reiki et vous aidez pour un moment.

Offrez une initiation Reiki et vous aidez pour toute une vie

C'est une bonne chose que Kathy Schreiber ait "les épaules larges" car depuis 7 années, elle a la charge de s'occuper de son mari. Bob est un bel homme doué et viril, la dernière personne à qui on penserait pour attraper la maladie d'Alzheimer. Kathy se souvient : "Quand le diagnostic de Bob fut établi, j'ai fait le vœu d'être à ses côtés jusqu'au bout, quels que soient les défis que cette terrible maladie me lancerait".

Kathy a une personnalité forte, mais quand je l'ai rencontrée la première fois, elle se débattait avec le stress et une déprime que lui avaient occasionné le fardeau d'être, à temps plein, la seule personne à s'occuper de Bob. Elle me dit : "Je continue à chercher une lumière au bout du tunnel, essayant tous les jours désespérément de rester positive et de garder espoir". Par chance, cette lumière parvint à Kathy sous la forme de formations Reiki gratuites. Sa situation critique et celles d'autres personnes soignantes m'ont amenée à créer un lieu permettant de mettre le Reiki dans leurs mains aimantes.

Nous "faisons confiance au Reiki" et lançons une nouvelle société

En 2007 avec 3 maîtres Reiki : Mary Ellen Lucas, Lesley Spinelli et Candy Koss j'ai fondé une société sans but lucratif : **Reiki Rays of Hope for Caregivers Inc** (Rayons d'Espoir de Reiki pour les gardes malades) basée à Mentor près de Cleveland (Ohio). Vingt et un maîtres Reiki travaillent avec nous sous contrats individuels et sont certifiés, par notre société, en tant que spécialistes pour enseigner le Reiki aux personnes qui gardent des malades. Nous avons formé près de 500 gardes malades au Reiki 1^{er} degré, gratuitement pour eux, leur offrant le don du Reiki pour qu'ils l'utilisent journellement sur eux-mêmes et sur leurs chers malades.

Je suis absolument certaine que le Reiki leur apportera le soulagement dont ils ont besoin et le renforcement (c'est un mot que beaucoup d'entre eux utilisent en parlant du Reiki) pour continuer avec ce nouvel espoir et cette nouvelle énergie leur rôle de personnes soignantes.

Je trouve l'inspiration dans les épreuves

Judy McCracken a eu un long et difficile cheminement dû à des problèmes de santé personnels (fibromyalgie et dépression) qu'elle a surmontés grâce au Reiki après avoir essayé beaucoup d'autres thérapies.

Elle dit : en 1993 j'ai rencontré le Reiki et instantanément j'ai su que j'étais au bout de ma recherche. Je l'ai adoré tout de suite. Cela devint ma nouvelle passion. J'avais un outil pour m'occuper de moi-même chaque jour. J'avais retrouvé l'espoir.

La personne soignée devient une soignante

Pendant les 10 années suivantes, j'ai pris ma retraite, commencé un métier avec le Reiki, ouvert un centre de bien-être, donné environ 6 000 traitements Reiki individuels et enseigné le Reiki à des centaines de personnes. J'ai appris énormément au sujet des merveilles du Reiki, du corps et de l'esprit de l'homme. Et lentement ma santé s'est améliorée. Maintenant je vais bien. Je n'avais pas la moindre idée que ma recherche désespérée de soulagement de la douleur était en réalité une recherche désespérée de ma propre spiritualité. Ceci explique la guérison. Ceci explique mon désir passionné de remercier en retour. Ceci explique ma passion d'aider les autres.

En 2001 j'ai commencé un travail de Reiki bénévole au centre Montefiore Home à Beachwood dans l'Ohio. Trois autres maîtres Reiki et moi-même avons réussi à ce que, doucement, le Reiki soit intégré dans les services au point que le directeur, au départ sceptique, nous a laissé les mains libres pour expérimenter dans l'unité sécurisée de Alzheimer et que le médecin en chef, sceptique aussi, quand il parlait de nous, nous appelait gentiment les "Reiki-ologistes". Rapidement nous fûmes embauchées (payées) pour donner des soins aux résidents.

Comment traiter la peur du Reiki

Quand nous avons commencé à pratiquer le Reiki à Montefiore, nous rencontrâmes d'abord des peurs et des incompréhensions de la part du personnel, des résidents et de leurs familles. J'avais appris, par ma maître Reiki (Ann Winters, au centre des Ursulines Sophia à Pepper Mike dans l'Ohio), à affronter ces problèmes.

Elle m'avait dit d'expliquer le Reiki, d'en faire une démonstration, mais de ne jamais essayer de le "vendre", de le défendre ou d'argumenter à son sujet. J'ai adopté sa formule : "Est-ce que ça fait du mal ? Est-ce que ça aide ?" C'était tout ce que je disais, et dis encore, quand les demandes ou discussions deviennent conflictuelles. Je laisse mes mains faire la conversation.

A Montefiore nous avons donné des traitements gratuits d'essai au personnel qui le demandait. Nous avons offert spontanément des soins aux infirmières qui se plaignaient de maux de tête ou de douleurs. Le personnel a bien remarqué la manière avec laquelle le Reiki pouvait calmer un résident perturbé. J'ai commencé à enseigner le Reiki à des douzaines de membres du personnel administratif et médical à un coût très faible lors de week-ends, adaptant mes horaires à leur emploi du temps. Notre propre mantra quotidien devint : "Faisons confiance au Reiki" : j'ai appris que si je voulais travailler pour le Reiki, le Reiki voulait travailler pour moi.

Notre première expérience d'études sur le Reiki

En 2004, j'ai coordonné notre première étude sur le Reiki à Montefiore. Dans ce projet de 6 mois, 42 patients atteints de la maladie d'Alzheimer résidents dans une unité sécurisée, reçurent soit du Reiki soit un traitement par des mains "placebo", deux fois par semaine pendant les heures du "syndrome du coucher de soleil" (de 16 à 18 heures). Les résidents avaient été répartis en deux groupes au hasard. Vingt maîtres de Reiki participèrent gratuitement. Un groupe reçut des traitements Reiki. L'autre groupe reçut un traitement avec exactement le même placement de mains, pendant la même durée, mais par des personnes volontaires de Montefiore qui ne connaissaient rien au Reiki et n'étaient pas initiés. Un système normalisé de notation fut créé pour évaluer les comportements des résidents avant les traitements (de 15 à 16 h) pendant les traitements (de 16 à 17 h) et après les traitements (de 17 à 18 h). Les traitements duraient 20 mn sur chaque participant. Ce projet était informel et les résultats ont consistés en anecdotes et informations apportées par l'observation.

Les résultats de l'utilisation du Reiki sur les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer

- Le personnel et les familles ont noté des améliorations du sommeil, de l'alimentation et moins d'agitation chez ceux qui reçurent du Reiki.
- Les résultats des traitements Reiki, comparés aux traitements placebo, étaient visiblement meilleurs, même si les résidents ont manifestement apprécié les deux types de traitements.
- Les non-participants qui se trouvaient dans les environs étaient plus calmes et plus tranquilles comme s'ils avaient bénéficié de la proximité de l'énergie Reiki.
- Beaucoup de participants ne supportaient pas qu'on soit debout dans leur dos en leur faisant du Reiki, trouvant apparemment cela effrayant. Une approche par le côté ou par devant était mieux acceptée surtout quand nous commençons en leur tenant les mains ou les genoux.
- Nous avons mis sur pied un protocole de positions des mains qui semble particulièrement bien toléré et efficace pour ce genre de personnes.
- Le personnel nota que les participants essayaient de nous trouver dans les salles de soins, les jours où nous étions absents, cherchant le soulagement du Reiki.
- Bien que beaucoup étaient incapables de communiquer avec nous, ils se mirent à montrer avec leurs doigts des zones de leur corps où ils souhaitaient que nous fassions du Reiki, associant de toute évidence nos mains avec des sensations de confort et de soulagement.

Ce projet pilote donna des résultats encourageants, montrant les effets très positifs du Reiki sur cette population. Nous apprîmes beaucoup de choses et je fus encouragée à poursuivre ce service aux autres.

Les commentaires du Président et Directeur M. Keith Myers à propos du Reiki

"En 2001, j'ai eu le plaisir de rencontrer Judy McCracken, maître de Reiki, à Montefiore. Après qu'elle m'ait eu expliqué les principes du Reiki et les manières dont il pouvait aider les personnes âgées, j'ai perçu fortement qu'une approche holistique devait faire partie des services que nous offrons à Montefiore. Au fur et à mesure que je découvrais le Reiki et voyais les bénéfices sur nos résidents, j'ai apprécié cette méthode complémentaire à un niveau plus profond encore. J'eus le sentiment intérieur que le Reiki devait faire partie du Programme de l'Hospice (NdT = *centre de soins palliatifs*) pour soulager les douleurs et détresses et faire partie de l'Unité pour Démence afin de les calmer particulièrement pour ceux qui souffrent du "Syndrome du Coucher de Soleil". Je pensais que cette association avec le Reiki pourrait aider à faire de Montefiore la meilleure organisation du pays.

Dans cet objectif, j'ai demandé à Judy de commencer à tester l'efficacité du Reiki sur différents groupes de résidents et d'utiliser Montefiore pour entraîner de jeunes maîtres Reiki.

Je crois fermement que les succès que nous avons rencontrés durant ma direction à Montefiore étaient dus à l'énergie importante que le Reiki apportait dans l'organisation".

Notre premier projet en collaboration

En 2006, nous avons reçu une subvention de 50 000 dollars en commun avec l'Association Alzheimer, région de Cleveland, pour enseigner le Reiki 1^{er} degré à des personnes qui s'occupaient de parents atteints de la maladie.

Pour pouvoir participer, le soignant devait s'occuper d'une personne malade qui séjournait à la maison et non dans une clinique.

Sept maîtres de Reiki et moi-même, en équipe, formèrent 142 personnes gratuitement, leur demandant seulement de faire aussi souvent que possible du Reiki sur elles-mêmes et sur leur cher malade puis de nous donner les résultats. Les 12 heures de la formation du 1^{er} degré étaient réparties sur 6 semaines consécutives à raison de 2 heures par semaine.

Nous reçûmes des informations "de première main" sur le trauma et le stress qui font partie du quotidien des soignants. Au fur et à mesure que les cours se déroulaient, les personnes soignantes nous racontaient des histoires surprenantes d'amélioration de leur propre sommeil et de celui de leur malade, de diminution de l'agitation, de l'anxiété et des hurlements des personnes dont elles avaient la charge.

La soignante Jennifer Johnson nous raconta: "avec le Reiki, je suis parvenu à soulager à 98 % mon insomnie chronique qui durait depuis des années". Elle et sa fille Kelly participèrent aux cours en tant que "équipe soignante" s'occupant du père de Jennifer. Jennifer porte le Reiki en haute estime, suite aux effets positifs dans sa vie et affirme: "Si on me propose à nouveau ces cours, j'y viendrai volontiers. J'ai beaucoup aimé le groupe et son aide et le fait que *tout le monde* peut faire du Reiki". Sa fille Kelly est maintenant maître Reiki.

Une autre soignante nous raconta l'histoire de sa mère qui était clouée au lit depuis 3 ans, sans communication avec elle et incontinente. Elle fit du Reiki à sa mère chaque soir pendant une semaine après son initiation. Un soir son mari et elle sortirent pour promener le chien. Quand ils rentrèrent, sa mère n'était pas dans son lit et ils furent surpris de la trouver dans la salle de bains. Notre soignante était hors d'elle mais sa mère ne voyait pas où était le problème: elle utilisait simplement la salle de bains! Ce "réveil" dura quelque temps et le neurologue ne parvenait pas à l'expliquer. Des mois durant, sa mère recommença à être présente et cohérente pendant quelques jours puis retournait "ailleurs". Sa fille avait l'impression que le Reiki lui ramenait sa mère pour des "visites".

Il faut cependant noter que c'est la seule histoire aussi surprenante que nous ayons entendue. Généralement, on ne nous parlait pas de guérison mais d'améliorations dans la qualité de vie: une meilleure mémoire, une capacité à parler à nouveau, un retour à de meilleurs traits de caractère ou de meilleures capacités à marcher. Les soignants utilisaient souvent le mot de *renforcement* pour décrire l'effet personnel ressenti grâce au Reiki.

Ce que nous avons appris pendant ce projet

- Les personnes soignantes représentent un groupe essentiel pour les formations au Reiki. Elles ont la possibilité de donner du Reiki *journallement* à elles-mêmes et aux malades et sont en grand besoin de soulagement de stress.
- Elles ne vont pas acheter de table de massage et n'ont pas une heure entière de libre à consacrer au traitement Reiki. Elles nous ont appris que même 10-15 minutes de Reiki donnaient des résultats puissants.
- Dans ces circonstances, un traitement complet sur une chaise ou un fauteuil roulant est beaucoup plus pratique que sur une table ou un lit et est tout aussi efficace.
- Les praticiens peuvent donner du Reiki tout en faisant autre chose (par exemple parler, marcher, utiliser une main, etc.). Ceci a des implications importantes pour les soignants professionnels dont le temps est limité sur leur lieu de travail.
- L'enseignement du Reiki sur une série de plusieurs jours, comparé à la formation sur une seule journée ou deux, augmente la probabilité de bien intégrer le Reiki dans la vie de tous les jours.
- Ecouter les rapports des autres sur les expériences de la semaine passée fut très motivant et incita les participants à faire plus de Reiki et à essayer plus de positions de mains la semaine suivante.

Les nouveaux matériels créés pour notre enseignement

- Un *Manuel d'instructions Reiki pour les soignants* de 60 pages fut créé à partir de ce que nous avons appris sur les conditions de vie des personnes soignantes avec les informations normales du Reiki 1^{er} degré mais aussi de nouvelles techniques et des conseils pour qu'elles pensent à s'occuper d'elles-mêmes également. Chaque participant le reçoit gratuitement. La participation à tous les cours est récompensée par l'obtention du diplôme de praticien de Reiki I.
- Un DVD en 3 parties montre comment faire un traitement Reiki sur une table de massage, un lit médicalisé et sur une chaise. Nous recommandons fortement désormais aux soignants d'utiliser la technique de traitements sur une chaise, bien plus pratique, à cause de leurs contraintes horaires et de leurs propres limites physiques. On leur montre le DVD en classe avant qu'ils ne pratiquent devant l'enseignant.

Le manuel comporte toutes les positions de mains montrées dans le DVD avec des indications écrites donnant ainsi aux soignants un document en images auquel ils peuvent se référer.

Enseignement en grand groupe

Pour rentabiliser au maximum les subventions reçues, il nous faut donner les formations à un grand nombre de soignants. Rapidement, nous avons compris que des classes importantes de 25 personnes marcheraient bien. Nous mettons une équipe de 2 maîtres Reiki par classe et cela permet d'avoir quand même une atmosphère familiale de partage et d'aide réciproque, même si cela n'est pas aussi intime qu'un groupe de 8 évidemment.

Le seul problème était le nombre d'initiations que devait faire chaque maître. Les initiations furent données lors de la 2^e séance de façon à ce que les soignants puissent pratiquer le Reiki à la maison le plus vite possible.

La solution fut trouvée : nous envoyons des maîtres Reiki supplémentaires pendant ce 2^e cours de façon que chaque maître n'ait que 6 personnes à initier. Ceci nous faisait gagner du temps et nous a permis d'initier près de 200 soignants durant ce projet de 3 mois.

Une recherche s'ajoute à notre projet habituel pour les soignants.

En 2008 l'association Reiki Rays of Hope a reçu une subvention importante de la Fondation de Soins de Santé du Mont Sinaï de Cleveland, à nouveau en collaboration avec l'Association Alzheimer de la région. Nous avons enseigné le Reiki 1^{er} degré à 198 personnes soignant des parents chez elles ou dans des maisons spécialisées.

20 maîtres Reiki ont encadré, en équipe, 12 formations de 4 semaines dans des maisons de santé du Nord de l'état d'Ohio. Là aussi, les classes étaient gratuites pour les soignants, leur seule "participation" était de nous faire un compte-rendu chaque semaine sur les résultats de l'utilisation du Reiki sur eux-mêmes et sur leur malade.

Le programme des cours comprenait beaucoup de pratique contrôlée en classe ce qui permettait aux soignants de prendre confiance en leur capacité de donner du Reiki de façon efficace et favorisait aussi une atmosphère "familiale" d'amour et d'entre-aide parmi les élèves. D'ailleurs beaucoup ont tissé des liens d'amitié entre eux lors de ces séances.

La différence principale dans ce projet fut l'ajout d'un programme de recherches mis au point par L'Ecole d'Infirmières de l'Université Case Western Reserve à Cleveland (Case Western Reserve University School of Nursing). Nous n'avions trouvé que peu de documents de recherche sur le Reiki. Nous sentions que nous étions témoins de transformations surprenantes, presque miraculeuses, dans la vie des personnes soignantes, et cela nous a conduit à essayer de voir si ce dont nous étions témoins pouvait être décrit de façon objective et crédible.

Les chercheurs mirent au point un questionnaire pour évaluer la qualité de vie des soignants. Ceux-ci ne participaient à la recherche que s'ils le souhaitaient. Le questionnaire était donné trois fois : au début du 1^{er} cours, à la fin du dernier cours et envoyé aux volontaires un mois après la fin de la formation pour évaluer leur qualité de vie. Les résultats finaux seront disponibles en 2009.

Conseils à ne pas négliger pour mettre sur pied de tels projets

Les maîtres Reiki qui souhaiteraient mettre sur pieds des programmes similaires ont intérêt à étudier sérieusement les points suivants :

➔ Créer une société légale (S Corp, LLC, association à but non lucratifs) pour votre protection juridique et les problèmes d'impôts.

➔ Si vous souhaitez vous faire payer, votre responsabilité augmente. Pensez à une assurance personnelle.

➔ Attachez-vous les services d'un comptable officiel et bien au courant des lois pour les associations à but non lucratif, si vous avez choisi cette structure, car les lois sont strictes pour ce genre de société.

➔ Si vous souhaitez enseigner le Reiki, assurez-vous d'avoir un programme de prévu, le matériel approprié et un agenda très souple qui puisse s'adapter aux emplois du temps des élèves.

➔ Les choses se passent mieux si vous avez l'accord et le soutien du personnel administratif qui pourrait utiliser vos services. Prenez rendez-vous et expliquez votre projet. C'est utile d'avoir des documents sur le nombre grandissant d'établissements qui utilisent ce genre de projets. (NdT :cf. Dossier " Reiki à l'hôpital" disponible à reikiforum.secretariat@gmail.com) Proposez de faire une présentation au personnel de direction de l'établissement.

Quand je fais cela je prends plusieurs maîtres avec moi et tout en présentant, nous donnons des traitements du haut du corps aux personnes assises sur leur chaise, en guise de découverte. Leur faire sentir le Reiki est bien plus efficace que d'essayer de leur décrire.

➔ Adaptez-vous aux circonstances. Donnez volontiers des soins gratuits d'essai, faites des présentations, lancez des programmes pilotes, et commencez sans vous faire payer. Faites vous apprécier et faites apprécier le Reiki et le paiement de vos services viendra naturellement.

➔ Profitez de la demande croissante de programmes de Bien-Etre dans les établissements médicaux. Votre projet de Reiki peut très bien s'adapter dans le projet de l'établissement lancé pour améliorer le moral et le bien-être de son personnel ainsi que de ses problèmes d'usure au travail.

➔ Proposez un échange : vous offrez des traitements gratuits, des formations à prix réduit et l'établissement vous fournit gratuitement un local et un public tout trouvé : le personnel, les résidents, les malades et leurs familles.

➔ Cherchez des associations sans but lucratif prêtes à collaborer avec vous. L'apport du Reiki dans leur section locale est d'une grande valeur pour leur action.

➔ Faites vos "devoirs" : cherchez les meilleures pratiques proposées par d'autres maîtres et copiez leurs méthodes ou leurs programmes. Ne perdez pas de temps, en usant votre énergie trop précieuse, en essayant de tout réinventer.

➔ Cherchez à vous faire subventionner. Il y a des centaines de fondations et d'organismes prêts à financer des projets innovants. Cherchez ceux qui existent dans votre région ainsi que leurs critères de financements.

Travaillez en collaboration avec une association sans but lucratif ou un établissement médical pour demander cette subvention ensemble, ce sera plus facile.

Nous leur proposons cet échange : nous ferons tout le travail ; donnez nous simplement un endroit pour travailler et co-signez la demande de subvention.

Et du travail, il y en a ! L'organisation et l'engagement dans de tels projets prend énormément de temps.

Mais vous êtes payés de vos efforts quand vous voyez que vous aidez les autres avec succès et que votre réputation de partenaire efficace et compétent grandit.

Le succès appelle le succès. Les premiers efforts sont les plus difficiles. Par la suite votre sérieux et votre réputation vous précèdent et vous aident à ouvrir plus facilement de nouvelles portes.

Nos projets futurs.

Nous avons reçu une dotation pour enseigner le Reiki à 25 mamans dont les enfants souffrent d'autisme.

Nous collaborons aussi pour une nouvelle subvention avec Montefiore pour enseigner le Reiki à 200 infirmières du Nord de l'Ohio gratuitement, et avec une reconnaissance par la Formation continue.

Ce projet, qui sera aussi l'objet d'un programme de recherches par Case Western Reserve University, nous permettra de voir l'effet du Reiki sur le stress des infirmières et leur utilisation avec les patients durant leur travail, en utilisant une approche multi-tâches.

Notre but ultime est de voir ces formations Reiki proposées dans le pays tout entier.

Judy peut être contactée (en Anglais) sur son site : www.reikiraysofhope.org ou sur son adresse mail: jmccracken08@oh.rr.com

Traduction : Jean-Marc Locoge

Inspirés par cette grande idée, nous allons mettre en place dans les mois à venir des initiations pour les gardes-malades sur ce modèle.

L'organisateur sera La Fédération de Reiki (LFDR). Retournez souvent sur son site qui est en développement permanent. Le début de ces actions sera présenté également dans les pages de notre revue.

E 1 TEMOIGNAGES : appel et conseils pour les écrire

Pamela Miles

Les gens qui reçoivent du Reiki rapportent souvent un état de relaxation profonde, un bien-être accru, un meilleur sommeil et une diminution de la douleur. Ces effets se renforcent avec un traitement régulier, et produisent avec le temps un grand nombre de bienfaits qui vont d'une meilleure digestion à une satisfaction accrue dans les relations. La simple grâce du Reiki a été utilisée pour calmer un enfant blessé en cas d'urgence, offrir un soutien aux patients qui doivent subir une opération, et apaiser quelqu'un en fin de vie. Compte tenu des nombreux avantages de cette thérapie douce, pourquoi tant de gens souffriraient sans avoir accès au traitement de Reiki ? Il existe une foule de raisons, dont le rejet par la communauté médicale conventionnelle n'est pas la moindre.

Les médecins sont formés à être sceptiques au sujet de tout ce qu'ils n'ont pas appris à l'école de médecine. Ils ont, bien entendu, besoin de preuves empiriques selon lesquelles une thérapie est à la fois efficace et sans danger pour leurs patients. Dans la recherche médicale, les preuves sont obtenues par des **tests cliniques** effectués en double aveugle sur une population choisie au hasard (Randomized double-blind Clinical Trials = des « RCT »). Ces études très contrôlées sont conçues pour permettre de séparer les traitements efficaces des traitements inefficaces en isolant une variable unique dans un environnement impartial. Bien que quelques « RCT » publiés dans des journaux médicaux aient trouvé que le Reiki est efficace dans certains cas, l'impact du Reiki sur le processus complexe de guérison d'un patient est difficile à capturer dans un tube à essai.

Réunir les preuves

Rédacteur en chef de la revue médicale *Alternative Therapies in Health and Medicine* (Thérapies alternatives en santé et médecine), le Dr David Riley est un chef de file dans la recherche en médecine complémentaire. Le Dr. Riley soutient que des témoignages individuels clairement documentés peuvent satisfaire au besoin de preuves que le Reiki fonctionne non seulement en laboratoire, mais également dans un « environnement médical réel ». Le Dr. Riley explique : « Le RCT n'est pas un outil particulièrement utile pour étudier si le Reiki doit être intégré dans la prestation des soins de santé ou comment ce processus d'intégration se produira. »

Le Dr. Michael Gnatt recueille les témoignages pour la *National Foundation for Alternative Medicine* (Fondation nationale pour la médecine alternative) à Washington DC. Selon le Dr Gnatt, « Tout témoignage bien étayé de quelqu'un qui utilise uniquement le Reiki et qui parvient à un résultat médical positif dans le cadre d'une affection qui, seule, ne connaîtra pas d'amélioration avec le temps (comme souvent par exemple, le mal de dos ou l'arthrite rhumatoïde) est une preuve irréfutable et rare. », et il ajoute, « Plus communs et aussi très utiles, sont les témoignages des gens qui utilisent le Reiki dans le cadre d'un programme de santé complet qui comprend des thérapies médicales et non médicales. »

Judith Jacobson, docteur de santé publique et professeur adjoint d'épidémiologie clinique à l'Université Columbia de New York, est du même avis. Le Dr Jacobson conseille de « rassembler les dossiers médicaux, y compris les scanners significatifs, les radios, les résultats d'analyses de laboratoire ou les rapports de pathologie, pour étayer un diagnostic et, dans la mesure du possible, un rétablissement ou une amélioration ». Le Dr. Jacobson déclare, « Que ce soit un professionnel de la santé - qui n'est ni le patient ni praticien de Reiki - qui documente l'amélioration, ajoute à la force de persuasion du rapport d'étude de cas ». Amélioration ne signifie pas guérison. Cela peut signifier vivre plus longtemps que ne le disent les statistiques, ou avoir une meilleure qualité de vie, même arrivé en fin de vie.

Comment écrire les rapports

Pour écrire des rapports de cas crédibles, il faut décrire l'événement, raconter l'histoire et rapporter les observations de façon objective. Arriver à garder un récit simple demande un niveau de détachement difficile à atteindre pour ceux qui ont une grande expérience du Reiki. Cela n'aidera pas, par exemple, d'affirmer que le Reiki a causé l'amélioration, en particulier si de nombreuses techniques différentes ont été nécessaires - ce qui arrive le plus souvent. Toutefois, les rapports de cas devraient inclure le ressenti des patients des bienfaits apportés par chacune de ces techniques. Le Dr Jacobson conseille aux praticiens de « rester vigilants face à l'éventualité d'effets négatifs ». Elle-même praticienne de deuxième degré, le Dr Jacobson dit, « Nous n'aimons pas penser que quelque chose que nous faisons puisse avoir des effets néfastes, mais si nous ne sommes pas attentifs à cette possibilité, nous manquons à notre responsabilité envers nos patients ». Tout commentaire et expérience négatifs devraient être inclus dans le rapport de cas. Les médecins ont l'habitude de parler des effets indésirables des médicaments et des procédures et seraient sans doute plus disposés à accepter la possibilité que le Reiki soit bénéfique si les praticiens de Reiki eux-mêmes étaient ouverts à la possibilité des effets secondaires de leur traitement. Un effet secondaire peut être simple - une personne qui se sent mieux après un traitement peut, par exemple, recommencer à se surmener. Cela peut aussi être une réaction que le praticien considère comme saine, mais qui rend la personne qui reçoit mal à l'aise, comme de ressentir temporairement une émotion intense. Malgré ces effets négatifs, les avantages l'emportent souvent sur les risques, mais il est important de rapporter l'expérience dans sa globalité.

Faire entrer le Reiki dans la médecine conventionnelle

Le regroupement de rapports de cas a un impact sur le sens de la recherche, ce qui aboutit à des études d'observation plus systématiques et éventuellement des « RCT ». Si, par exemple, des études de cas qui recensent l'influence du Reiki sur l'asthme s'accumulaient, le Reiki pour les asthmatiques pourrait bien devenir un sujet de recherche prioritaire. Si une intervention de faible coût, non-envahissante telle que le Reiki permet aux patients de prendre moins de médicaments, elle peut aussi avoir comme conséquence la réduction des effets secondaires et des frais médicaux. La preuve que le Reiki peut effectivement réduire les coûts en diminuant la dépendance aux médicaments ou en raccourcissant les séjours à l'hôpital créerait une forte impulsion financière d'inclure le Reiki dans la médecine hospitalière. Si le Reiki était proposé aux patients hospitalisés, il serait à la disposition de ceux qui ne sont pas normalement en mesure de se l'offrir. Les médecins pourraient aussi prescrire une formation de Reiki à leurs patients, permettant ainsi de renforcer la prévention par la réduction du stress et de réduire les frais médicaux et les frais d'invalidité ultérieurs.

Les praticiens de Reiki peuvent établir leur crédibilité avec les professionnels de la santé en présentant le Reiki de la même façon qu'eux. Plus la présentation sera objective et auto-critique, mieux cela vaudra - ainsi les médecins n'auront pas besoin de jouer le rôle de l'avocat du diable. Le Reiki peut paraître mystérieux, mais il n'est pas irrationnel. Comme disait Hawayo Takata, « Eliminez la cause et les symptômes disparaissent ». Cette pratique peut résister à la rigueur intellectuelle.

Le paradigme de Reiki est plus grand et plus profond que celui de la médecine conventionnelle. C'est de la responsabilité des praticiens de Reiki de fournir aux médecins les renseignements dont ils ont besoin pour reconnaître ce que le Reiki peut offrir à leurs patients. L'initiative doit venir de la communauté de Reiki. © 2002

Pamela Miles.

La préférence sera toujours accordée aux cas pour lesquels le diagnostic, le traitement et les résultats sont clairement définis. ATHM

Invitez les lecteurs à envoyer des études de cas à I*ACT avec leur accord pour la reproduction.

La préférence sera toujours accordée aux cas pour lesquels le diagnostic, le traitement et les résultats sont clairement définis.

Suggestions pour l'écriture d'un rapport de cas

- Choisissez un cas dont le diagnostic, le traitement et les résultats sont tous clairement définis et documentés.
- Utilisez un langage simple et direct.
- Joignez au dossier la documentation médicale - résultats d'analyses en laboratoire, scanners, radios, ou rapports de pathologie.
- Évitez de faire des hypothèses sur les causes.
- Détaillez les effets négatifs.
- Joignez une évaluation subjective de l'expérience rédigée par le patient.

Les praticiens de Reiki peuvent aider à soutenir la recherche médicale sur le Reiki en consignat et en présentant clairement par écrit des études de cas bien documentées. L'Institut pour la promotion des thérapies complémentaires (I * ACT) archivera les études crédibles pour des recherches futures et une éventuelle publication. Reportez-vous aux suggestions énoncées ci-dessus lorsque vous montez votre dossier. Soumettez vos rapports de cas à l'adresse suivante iact@earthlink.net en anglais en indiquant le nom de la maladie dans le titre. Vous devez aussi inclure vos coordonnées complètes (téléphone, adresse, courriel) et spécifier si vous nous donnez les droits de reproduction.

Pamela Miles, maître de Reiki, est une clinicienne, éducatrice, chercheur et écrivain dans la ville de New York. Elle collabore fréquemment avec les médecins sur les soins donnés aux patients. Elle est la directrice fondatrice de l'Institut pour la promotion des thérapies complémentaires, un organisme dont l'objectif est de mettre à la disposition du professionnel de la médecine et du consommateur la sagesse des thérapies de guérison traditionnelles.

Traduction : Anne Marie

E 2 : Exemple de Témoignage : RAPPORT D'UN CAS

Rapport de cas est une série d'articles qui sera régulièrement ouverte pour témoigner d'applications de thérapies alternatives ou complémentaires dans des cas cliniques. La préférence sera donnée aux cas dans lesquels le diagnostic, le traitement et les résultats seront clairement définis.

RENFORCEMENT DU TRAITEMENT DU SIDA AVEC UNE FORMATION ET DES TRAITEMENTS REIKI Par Robert Schmehr, CSW

Robert Schmehr est le directeur du service de thérapies complémentaires au centre anti-cancer St Luke de l'hôpital Roosevelt à New York. Il est aussi psychothérapeute privé et praticien Reiki 2^{ème} degré.

Depuis l'introduction d'une Thérapie Anti Rétro Virale (TARV) très efficace, le taux de décès par le sida aux USA et en Europe a diminué de plus de 50 %. Les qualités de vie et de travail des séropositifs se sont fortement améliorées, cependant, les protocoles de soins sont compliqués et doivent être suivis de manière très stricte pour être efficaces.

Les séropositifs présentent fréquemment des problèmes psychiatriques, d'utilisation de drogues et de ruptures sociales qui rendent encore plus difficile l'adhésion aux protocoles de la TARV. Ils ont souvent besoin de soins holistiques en plus de leurs traitements. Une approche globale de leur état est nécessaire.

Ce rapport de cas décrit comment une personne séropositive a utilisé avec succès un programme de formation et de traitements Reiki donnés à l'hôpital. Ce programme fait partie d'une approche globale dont l'objectif est de diminuer l'anxiété, les dépressions, l'utilisation de drogues et pour favoriser l'adhésion à la TARV et la reprise d'une activité.

L'HISTOIRE DE CE CAS.

En Janvier 1998, un homme de 62 ans arriva dans un programme multidisciplinaire de traitement du Sida. Il recherchait en premier un traitement médical. Il avait été diagnostiqué séropositif en 1985 et avait utilisé la TARV de manière discontinue en 1996-97. En Janvier 98, il ne l'avait plus utilisée depuis 7 mois et son diagnostic de sida donnait un taux de CD4 de 170 (normalement c'est entre 800-1200 ; moins de 200 indique une infection Sida). La charge virale dans son sang était de 504 000. Il se plaignait de fatigue, de douleurs physiques et d'un psoriasis.

Avant de venir au centre anti-cancer, il avait souffert d'importants problèmes psychiques. Il avait pris de la drogue durant toute sa vie adulte. Son compagnon avec qui il vivait depuis 17 ans décéda du sida en 1995 et depuis son utilisation de la cocaïne avait augmenté pour atteindre une dose journalière de 2 gr limitant ainsi sa capacité à travailler et la qualité de ses relations personnelles. Son médecin l'envoya chez un psychiatre qui diagnostiqua une dépression sévère et une dépendance à la cocaïne. En Janvier 98, ayant dépensé tout son argent, il était menacé de devoir quitter son logement. Grâce à l'aide du personnel des services sociaux, il fut intégré dans un programme d'assistance publique et de sevrage de drogue.

Après avoir suivi avec succès le programme de 3 mois, il commença une psychothérapie hebdomadaire durant laquelle il montra de l'intérêt pour les soins naturels, la méditation et la spiritualité. En même temps il refusa les psychotropes. Son psychothérapeute l'envoya au programme de formation au Reiki de l'hôpital où il fut initié au 1^{er} degré Reiki. Il reçut alors chaque semaine un traitement Reiki d'une heure par des volontaires du centre et affirma se donner une heure d'auto-traitement Reiki chaque jour chez lui. Il dit à son médecin et à son psychothérapeute qu'il trouvait l'auto-traitement Reiki extrêmement relaxant, agréable et qu'il l'aidait à rester sobre et à surmonter sa dépression.

Son médecin recommença la TARV en Mai 1998, 2 mois après son initiation Reiki. Il a persisté à utiliser la TARV et d'autres médicaments depuis et affirme continuer son auto-traitement Reiki quotidiennement. Dans son dernier examen médical, il est traité pour une infection chronique des sinus. Il continue à dire que son humeur et son niveau d'énergie s'améliorent ; son psoriasis est guéri. Il a arrêté la psychothérapie en Juillet 2000 et dit continuer à s'abstenir de cocaïne. Il vient récemment de reprendre un travail à mi-temps et participe à des traitements Reiki dans une organisation locale pour les séropositifs.

COMMENTAIRES

Ce compte rendu décrit l'exemple d'une personne qui a intégré la formation et les soins Reiki dans son projet de traitement multidisciplinaire contre le sida proposé par le centre médical. La capacité de ce patient à résoudre ses problèmes psychiques et de dépendance à la drogue lui a permis d'utiliser avec succès la TARV et de retrouver un soutien financier et social.

Beaucoup de facteurs, autres que le Reiki, contribuent à la réussite du traitement pour ce patient; par exemple : la psychothérapie, le traitement de sevrage de la drogue, la TARV, le travail des services sociaux. Il n'est pas possible de décrire des bénéfices médicaux directs dus au Reiki car ce patient a aussi utilisé une combinaison complexe de TARV et d'autres médicaments. Cependant, son médecin et son ancien psychothérapeute ont tous les deux affirmé à plusieurs reprises que ce patient croyait que l'auto-traitement Reiki était le facteur principal qui avait contribué au succès de son changement de comportement.

Bien que les niveaux de CD4 et de charge virale s'améliorent, la charge virale reste détectable. Cependant, ce patient a fait d'énormes progrès en ce qui concerne sa qualité de vie et ses capacités de travail.

Ce cas montre la valeur potentielle de l'intégration du Reiki dans la pratique médicale conventionnelle et montre bien le besoin de recherches et de réflexions supplémentaires à ce sujet.

Article paru dans la revue *Alternative Therapies Mars /Avril 2003 Vol 9, No 2*

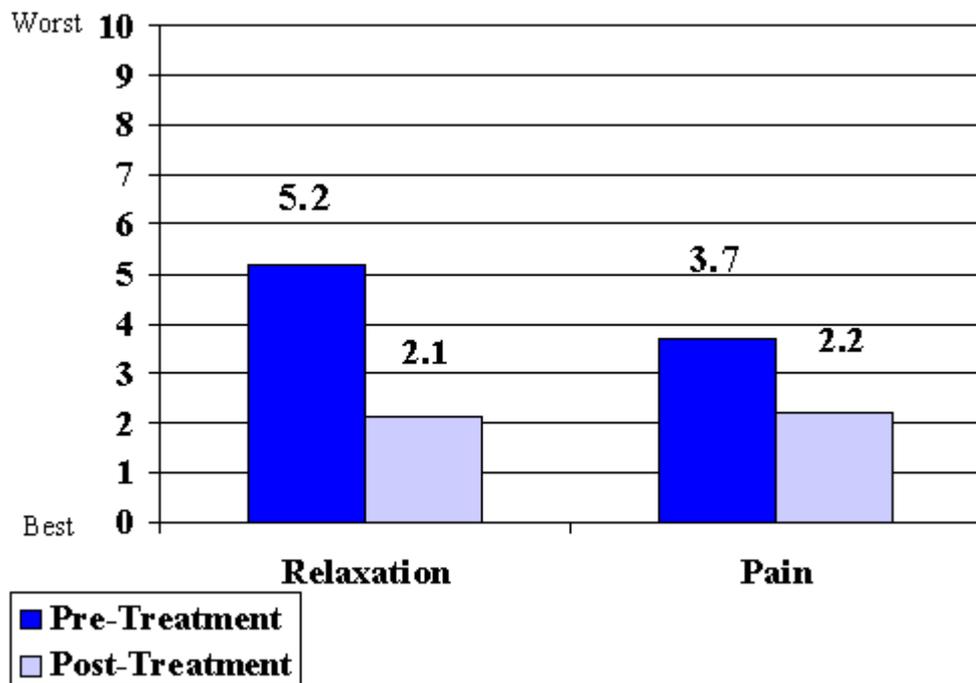
Traduction : J-M Locoge

E 3 HARTFORD HÔPITAL : Résultats

Durant le programme, les mesures des résultats des patients et des employés furent étudiées. Ces résultats montrent que les patients et les employés ont été très satisfaits par les thérapies complémentaires proposées : l'Art pour soigner, massages et Reiki. Ces résultats montrent que la douleur, l'anxiété et les nausées ont diminué. Leur capacité à bien dormir s'est améliorée et la vraisemblance du choix de l'hôpital d'Hartford pour une future hospitalisation a augmenté

Patients : Avant et après les soins Reiki

Mesures obtenues pendant la phase initiale du programme : de Déc. 1999 à Déc. 2000

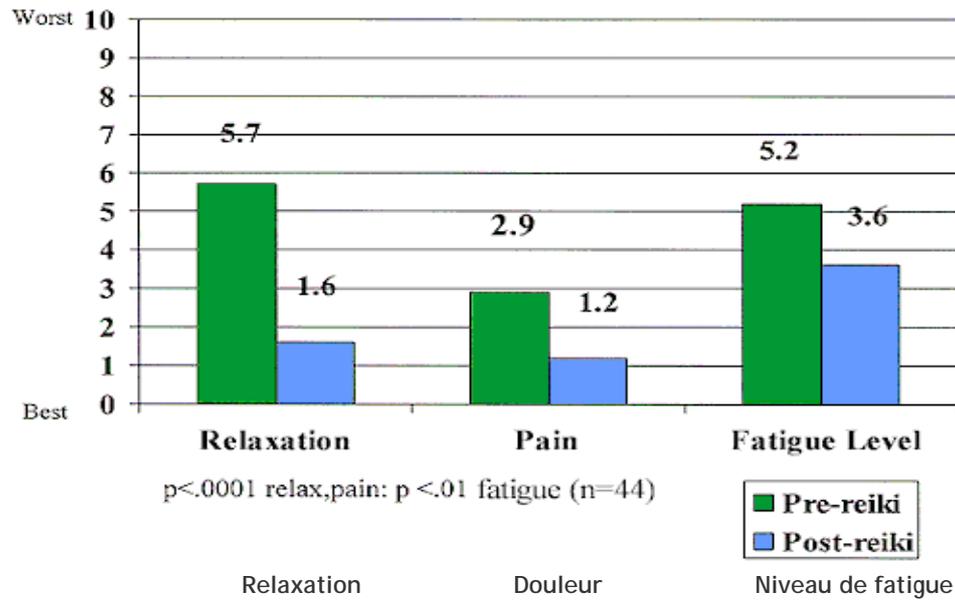


0 = Very Relaxed/No Pain | 10 = Very Tense/ Unbearable Pain
0= très détendu / pas de douleur | 10= très tendu /douleur insupportable

T

Taux de satisfaction des patients pendant la même période

- 100 % "attentif et professionnel"
- 98% "Capable de répondre aux questions"
- 75% voudraient absolument recevoir à nouveau ces soins
- Satisfaction globale : 61 % excellent, 32 % très bien



Taux de satisfaction des Employés : avant et après les soins Reiki

Taux de satisfaction des patients

Mesures obtenues après la phase initiale et l'expansion du programme : de Juil. à Sep. 2003

Effet sur le sommeil et les nausées après Massage ou Reiki

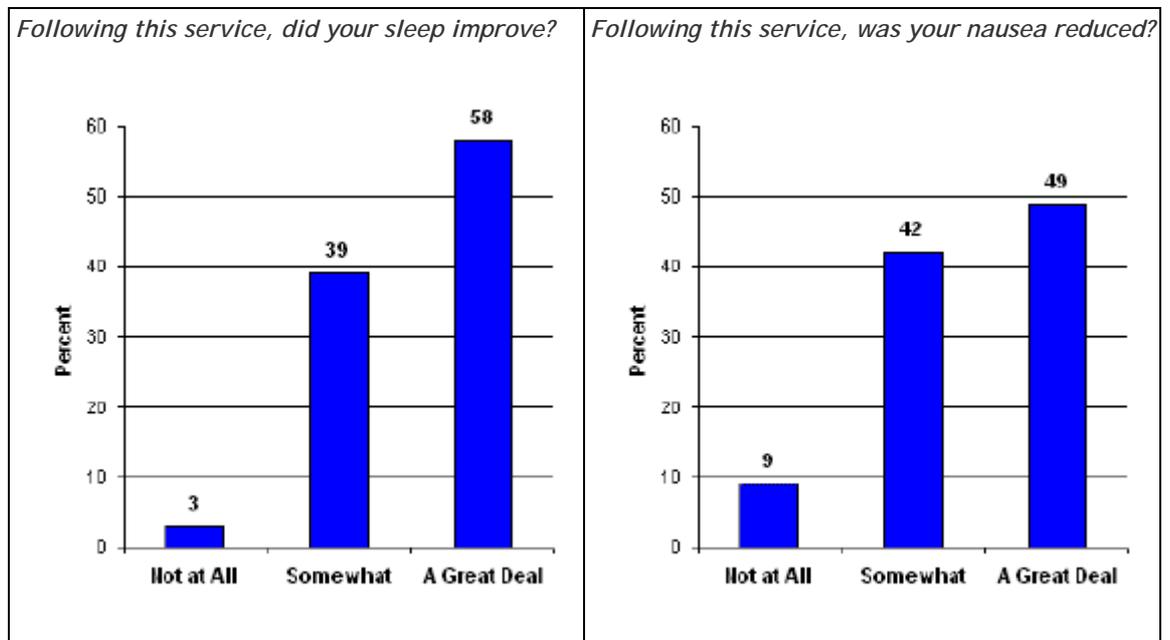


Tableau de gauche : à la suite de ces soins, votre sommeil s'est-il amélioré?

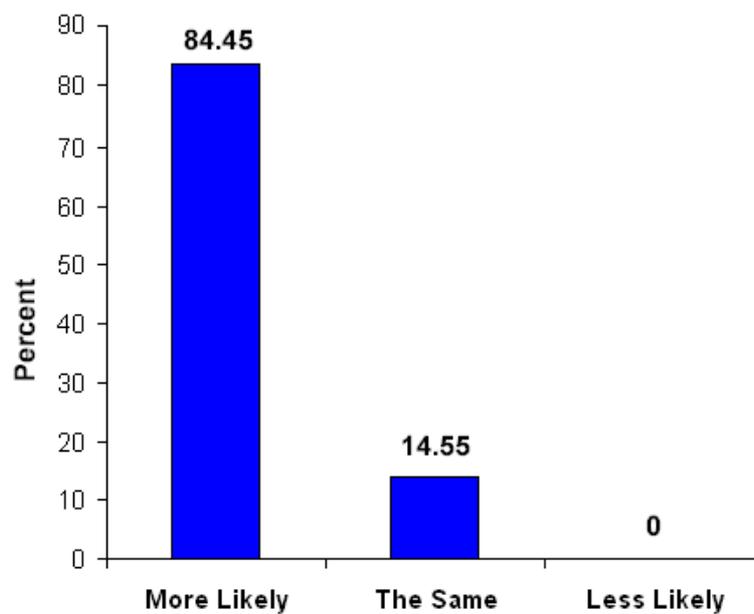
Tableau de droite : " " " " " , vos nausées ont-elles diminué ?

Not at all = pas du tout Somewhat = un peu A great deal = beaucoup

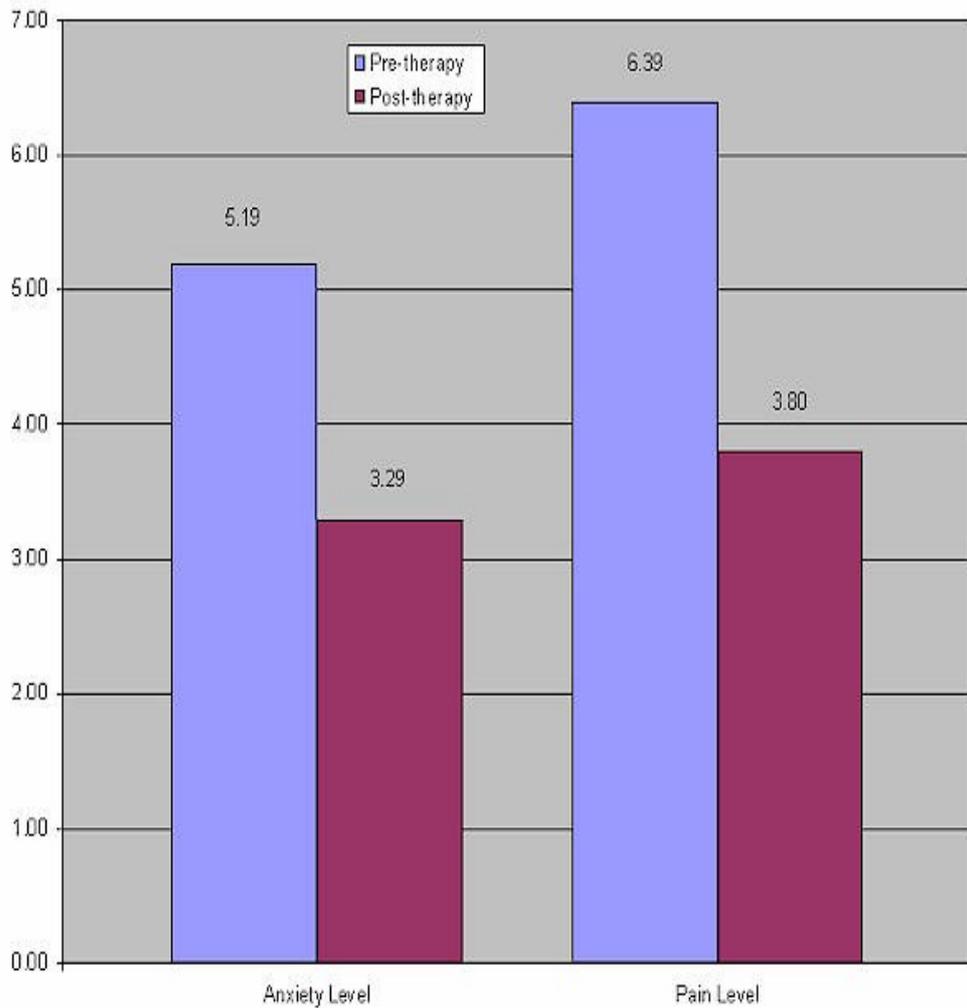
Taux de satisfaction des patients :

Mesures obtenues après la phase initiale et l'expansion du programme : d'Oct. à Déc. 2003

*Eventualité de choisir l'hôpital d'Hartford pour une hospitalisation future
à cause du programme de médecine Intégrative*



More likely = très probable The same = identique Less likely = moins probable

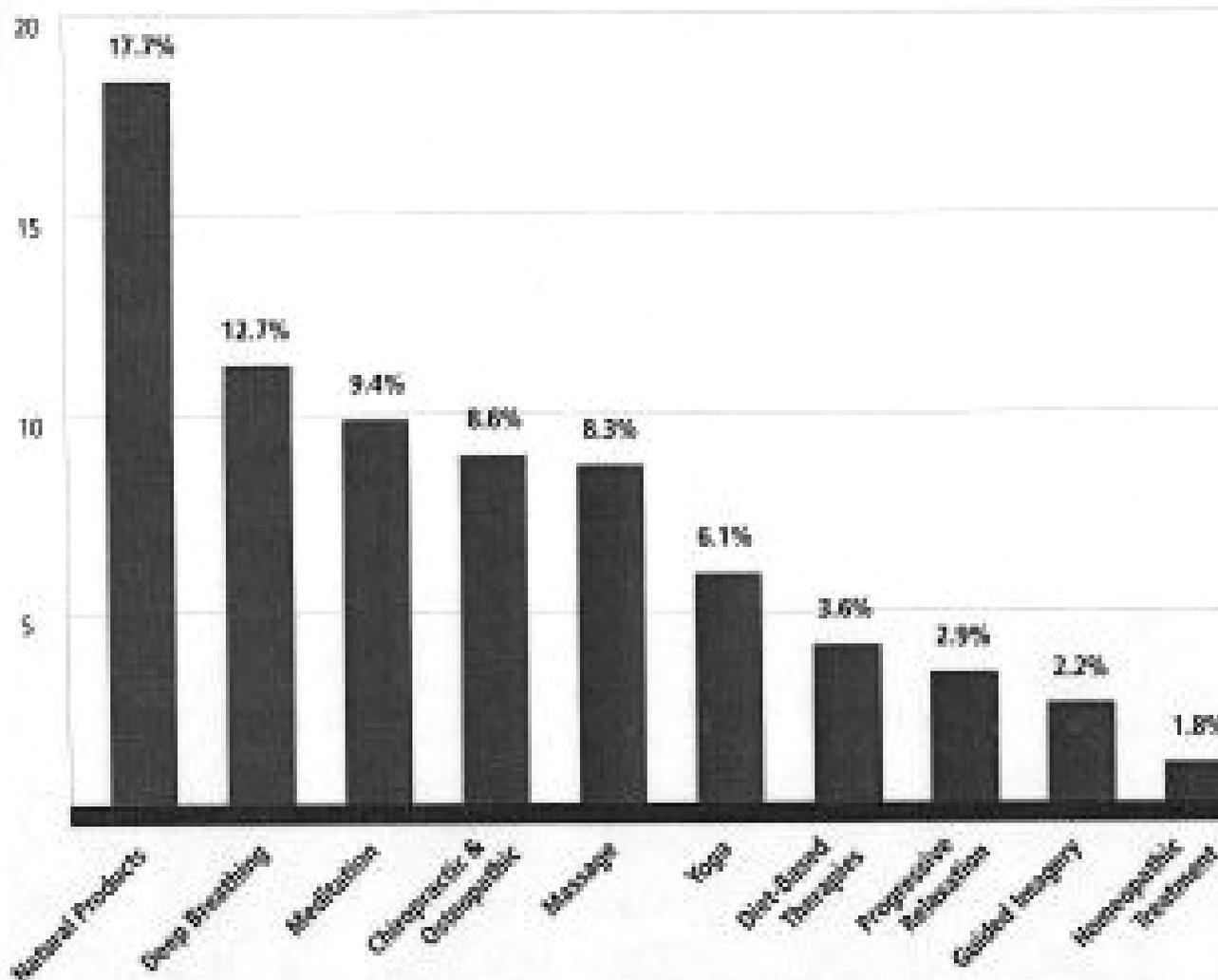


Patients externes : avant et après Massages, Acupuncture et Reiki

Le graphique montre les effets sur les niveaux d'anxiété et de douleur de 189 patients vus une fois par semaine pendant 6 semaines dans le Centre Ambulatoire de Brownstone du 1/8/03 au 12/3/04.

76 patients ont eu de l'acupuncture, 84 des massages et 36 du Reiki

10 Most Common CAM Therapies Among Adults - 2007



Therapies with significant increases between 2002 and 2007 are

	2002	2007
Deep breathing	11.6%	12.7%
Meditation	7.6%	9.4%
Massage	5.0%	8.3%
Yoga	5.1%	6.1%

Source: Barnes PM, Bloom B, Nahin R. CDC National Health Statistics Report #173. Complementary and Alternative Medicine Use Among Adults and Children: United States, 2007. December 2008.

NOUVELLE ENQUÊTE GOUVERNEMENTALE AMERICAINE :
Près de 4 adultes sur 10 et 1 enfant sur 9
UTILISENT DES MEDECINES ALTERNATIVES OU COMPLEMENTAIRES (CAM)

Approximativement 38 % des adultes des Etats Unis âgés de 18 ans et plus et près de 12 % des enfants américains âgés de 17 ans ou moins, ont utilisé une des formes de médecine alternative ou complémentaire (CAM) dans les 12 derniers mois, selon une nouvelle enquête nationale du gouvernement américain¹.

Cette enquête, pour la première fois, a inclus des questions sur l'utilisation des CAM par les enfants.

Les CAM forment un ensemble varié de systèmes des soins médicaux divers, l'emploi de produits tels que les suppléments alimentaires de plantes, des pratiques variées comme la méditation, la chiropractie ou l'acupuncture qui, généralement, ne sont pas considérés comme faisant partie de la médecine conventionnelle.

Cette étude fait partie d'une enquête plus globale menée annuellement par le NHIS (National Health Interview Survey : Enquête nationale sur la santé par interview) dans laquelle des dizaines de milliers d'Américains sont interrogés sur leurs problèmes de santé et leurs maladies. Elle fut organisée par le Centre National pour les Médecines Complémentaires et Alternatives (le NCCAM) qui fait partie du NIH (National Health Institute : Institut National de la Santé).

L'enquête portait sur 36 types de thérapies alternatives ou complémentaires utilisées habituellement aux USA dont 10 du genre thérapie donnée par un thérapeute (comme l'acupuncture ou la chiropractie) et 26 autres qui ne demandent pas l'intervention d'un thérapeute (comme la méditation ou des suppléments alimentaires sous forme de plantes).

Selon Josephine P. Briggs, docteur en médecine, directrice du NCCAM, l'enquête de 2007 du NHIS fournit la source d'information la plus sûre et la plus complète sur l'usage des CAM par les Américains :

" Ces statistiques confirment que les CAM font partie des pratiques fréquentes de soins des Américains et nous incitent encore plus à mener des recherches rigoureuses sur l'efficacité et l'innocuité de ces thérapies. Les données montrent aussi la nécessité pour les patients et les médecins de discuter ouvertement de l'utilisation des CAM afin de coordonner les soins de façon sûre."

(En fait ils ont trouvé que 2 personnes sur 3 ne disaient pas à leur médecin qu'elles utilisaient des CAM. Ils viennent de lancer une campagne à ce sujet appelée : "Time to talk" (Il est temps de parler)

Les résultats de cette enquête de 2007, communiqué dans un rapport du NCHS (Centre des statistiques nationales sur la santé) se basent sur des données tirées de plus de 23 300 interviews d'adultes américains et de plus de 9 400 interviews d'adultes en charge d'un enfant dans leur habitation. Cette étude de 2007 est la 2^{ème} menée par le NCCAM et le NCHS; le 1^{er} faisait partie de l'enquête de 2002 du NHIS ²

Les médecines complémentaires ou alternatives (CAM) utilisées par les adultes:

Une comparaison entre les données de 2002 et celles de 2007 montrent que globalement l'utilisation des CAM est restée relativement stable : 36 % en 2002 et 38 % en 2007. Cependant il y

eut des variations importantes dans l'utilisation de certaines thérapies CAM particulières : des thérapies comme la respiration profonde (12,7 / 11,6), la méditation (9,4 / 7,6), les massages (8,3 / 5) et le yoga (13 / 10) ont toutes montré des augmentations importantes (*Chiffre 2007 / chiffre 2002 en %*)

Les 10 thérapies CAM les plus utilisées par les adultes étaient:

- Les compléments alimentaires naturels (non vitaminés, non minéraux) par 17,7 % des personnes.
Les plus habituels sont : huile de poissons / Omega 3/ DHA puis glucosamine, Echinacea, huile de graine de lin (ou gélules), Ginseng
- Les exercices de respiration profonde : 12,7 %
- La méditation : 9,4 %
- La chiropractie ou l'ostéopathie : 8,6 %
- Les massages : 8,3 %
- Le yoga : 6,1 %

Remarque : Le Reiki n'est pas dans la liste car il n'obtient que 0,5 % ; mais cela fait quand même plus de 1200 personnes en 2007 (même % en 2002)

Objectifs d'utilisation des CAM:

Généralement les personnes qui utilisent les CAM cherchent à améliorer leur santé, leur bien-être ou à soulager des symptômes associés à des maladies chroniques, même incurables, ou aux effets secondaires de leurs traitements conventionnels.

D'autres raisons apparaissent comme le fait d'avoir une philosophie holistique de la santé ou d'avoir vécu des expériences qui vous transforment et vous font voir la vie autrement, exigeant un plus grand contrôle personnel sur votre propre santé.

Beaucoup de praticiens de CAM essaient de ne pas traiter seulement les manifestations physiques et biochimiques des maladies mais aussi le contexte nutritionnel, émotionnel, social et spirituel dans lequel les problèmes émergent.

La très grande majorité des patients qui utilisent les CAM le font dans un esprit de thérapie complémentaire aux traitements conventionnels plutôt qu'alternatives.

Les adultes ont utilisé les CAM pour traiter principalement des douleurs de dos, de cou, d'articulations, d'arthrite et autres problèmes musculaires ou du squelette.

L'utilisation a diminué fortement pour le traitement des rhumes ou des bronchites (de 9,5 à 2 %).

Qui sont les principaux utilisateurs de CAM ? En 2002 comme en 2007 ce sont majoritairement :

- les femmes (42,8 %) comparées aux hommes (33,5 %)
- Les personnes de 30-69 ans (39,6 %)
- Ceux qui ont un bon niveau d'éducation : 55,4 %
- Ceux qui ne sont pas pauvres : 43,3 % (les pauvres : 28,9 % les presque pauvres : 30,9 %)
(Remarque : pourtant les CAM ont plus de chances d'être utilisées lorsqu'il y a des soucis sur le coût des traitements conventionnels ou une impossibilité à y subvenir).
- Ceux qui ont des problèmes de santé et voient leur docteur au moins 10 fois par an.(53,4 %).
Pourtant 21,3 % des personnes sans aucun problème de santé utilisent des CAM
- Ceux qui vivent dans l'Ouest des USA (44,6 %) Sud (32,5 %)
- Les anciens fumeurs : (48,1 %) Fumeurs ou Non fumeurs font 36 %
- Les ethnies les plus utilisatrices de CAM sont les Indiens d'Amérique ou les natifs de l'Alaska (50,3 %), les originaires d'Hawaï ou des îles du Pacifique (43,2 %) les blancs non hispaniques (43,1 %).

L'utilisation des CAM par les enfants

Environ 1 enfant sur 9 (12 %) utilise des CAM. Bien évidemment les enfants dont les parents utilisent les CAM ont 5 fois plus de chances d'en utiliser que ceux dont les parents n'en utilisent pas. Les autres facteurs qui favorisent l'utilisation de CAM sont identiques pour les enfants et les parents comme par exemple l'éducation, le niveau de ressources ou le lieu de vie, etc.

Les objectifs d'utilisation pour les enfants sont principalement :

- douleurs dans le dos ou le cou
- rhumes ou bronchites
- anxiété et stress
- des problèmes musculaires ou du squelette
- Déficit d'attention ou hyperactivité

Les thérapies les plus utilisées pour les enfants sont :

- Compléments alimentaires naturels (non vitaminés, non minéraux) : 3,9 % tels que (en ordre décroissant d'utilisation) : echinacea, huile de poisson/oméga 3/DHA, pilules de combinaisons d'herbes, huile de lin ou gélules, prébiotiques ou probiotiques.
- Chiropractie ou ostéopathie (2,8 %)
- Exercices de respiration profonde (2,2 %)
- Yoga (2,1 %)

Remarque: Le Reiki fait 0,2 % pour 161 enfants

" Cette étude nous donne des informations sur les tendances et un ensemble de données très riches qui nous permettront d'étudier qui utilise les CAM en Amérique, quelles pratiques sont utilisées et les raisons de ces choix" dit Richard L. Nahin, docteur, MPH, directeur du service de recherches du NCCAM et co-auteur du Rapport Statistique du Service National de Santé. " Les futures analyses de ces données pourraient nous expliquer quelques unes des variations observées et nous fournir de meilleures indications sur les comportements des Américains à propos des CAM."

Notes :

1. Barnes PM, Bloom B, Nahin R. *CDC National Health Statistics Report# 12. Complementary and Alternative Medicine Use Among Adults and Children : United States, 2007. December 10, 2008.*
2. Barnes P, Powell-Griner E, McFann K, Nahin R. *CDC Advance Data Report #343. Complementary and Alternative Medicine Use Among Adults: United States, 2002. May 27, 2004.*

Le rapport complet avec toutes les statistiques et tableaux peut être téléchargé (en anglais) sur le site:

<http://nccam.nih.gov/news/camstats.htm>

Traduction : Jean-Marc Locoge

Note : les textes en italiques sont des ajouts tirés du rapport complet et ne figurent pas dans le résumé officiel.

F 1 RECHERCHES :

Rapport préliminaire sur l'utilisation du Reiki pour des séropositifs en relation avec la douleur et l'anxiété.

Pamela Miles

Un programme de formation qui initiait des patients au 1^{er} degré de Reiki fut lancé dans l'espoir que le Reiki pourrait réduire les douleurs et l'anxiété de patients externes, atteints du Sida, dans un hôpital de centre ville.

Les patients étaient envoyés à la formation 1^{er} degré par les médecins traitants et les psychiatres pour travailler sur l'anxiété, l'insomnie, les douleurs et pour soutenir le sevrage de drogues. Les patients présentaient des perturbations émotionnelles allant de l'anxiété et la dépression à des psychoses moyennes. Les douleurs comprenaient des névropathies périphériques, des douleurs gastro-intestinales, des myalgies et des maux de tête. Beaucoup de patients étaient motivés par la croyance que la réduction de leur stress pouvait améliorer leurs fonctions immunitaires.

Le Reiki est un système subtil de soins vibratoires qui affirme équilibrer le champ bioénergétique (c'est à dire le champ d'énergies subtiles qui entoure et interpénètre le corps physique) et amener ainsi une relaxation conduisant à un bien-être ¹. Les patients dans les groupes furent testés pour voir s'il y avait une réponse mesurable, pour le stress et l'anxiété, après 20 minutes d'auto-traitement ou de traitement fait par un autre élève. Les échelles utilisées étaient le State Trait Anxiety Inventory (STAI ± inventaire national de traits d'anxiété) et la Visual Analog Scale (VAS ± échelle analogique visuelle). Le STAI est une mesure normalisée d'anxiété dans laquelle les personnes donnent une note de 1 à 4 à propos de 20 affirmations. L'amplitude des réponses va donc de 20 à 80. L'échelle VAS est une mesure normalisée de la douleur.

La formation au 1^{er} degré Reiki était faite en 4 séances de 4 heures sur 4 jours consécutifs de la semaine. On demanda aux élèves les 3^{ème} et 4^{ème} jours de voir s'il y avait des changements dans les réponses sur l'anxiété et les douleurs après 20 mn de Reiki (auto-traitement ou traitement par un autre élève). Trente élèves participèrent à l'évaluation. On donna 2 séries de feuilles de réponses, une pour le bilan avant le traitement, l'autre pour après le traitement. Chaque imprimé était codé pour le nom de l'élève et le type de traitement (auto-traitement ou traitement direct). Les élèves remplissaient leurs imprimés dans une pièce silencieuse en indiquant comment ils se sentaient avant ou après le traitement. Les évaluations étaient anonymes.

A l'évaluation du programme, on nota qu'il y avait une baisse de la douleur après le traitement de Reiki. Sur une échelle de 11 points, la valeur moyenne de la douleur baisse de 2,80 à 1,77. (= Baisse de 37,7 %). Les résultats étaient similaires avec l'anxiété moyenne qui est tombée de 32,6 à 22,8.

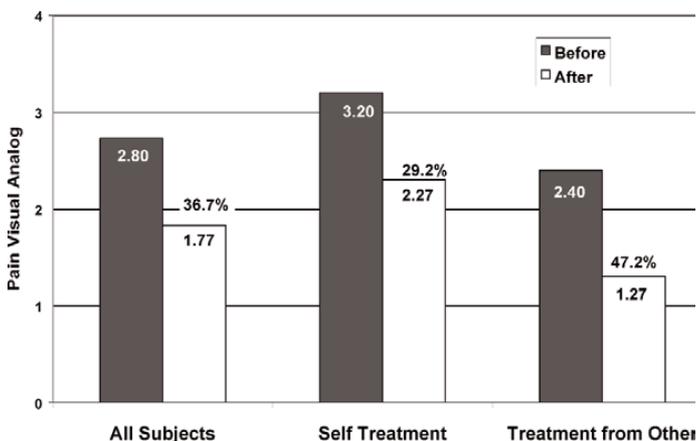


Figure 1 : Evaluations avant et après traitements avec l'échelle VAS sur la douleur.

- En premier la moyenne générale avec le pourcentage de baisse.
 - En deuxième pour auto-traitement
 - En troisième pour le traitement par un tiers.
- En sombre : avant En clair : après

Il n'y a pas de différence significative dans la réduction de la douleur ou de l'anxiété selon que le Reiki était donné par une autre personne ou en auto-traitement.

Commentaires

Plusieurs facteurs s'accumulent pour rendre plus difficiles les traitements complémentaires du Sida dans les centres hospitaliers des villes pour les patients externes. La population ciblée a souvent des diagnostics multiples incluant des désordres psychiatriques, le Sida, l'hépatite C et l'usage de drogues. Elle doit de plus faire face aux difficultés des pauvres en milieu urbain : pas de logement, pas d'argent et des réseaux d'aide sociale limités. Le traitement le plus efficace actuellement du Sida : la tri-thérapie (HAART = Highly Active Anti Retroviral therapy) exige énormément des patients. Ce traitement doit être pris par la personne elle-même, selon un protocole compliqué qui exige une participation très structurée pour garder son efficacité.

Les services hospitaliers de soins complémentaires pour le Sida et les séropositifs proposent fréquemment Reiki, acupuncture, shiatsu, massages, hatha yoga, et méditations en tant qu'approches multidisciplinaires pour renforcer l'adhésion des patients à leurs traitements médicaux classiques².

La baisse constatée de la douleur et du sentiment d'anxiété après une courte séance de 20 mn de Reiki dans les 2 types de traitements est encourageante. Le fait que l'auto-traitement soit aussi efficace que le traitement reçu d'une autre personne pour la douleur est particulièrement intéressant.

Il n'est pas possible d'éliminer une série d'effets non spécifiques comme explication alternative à ces résultats mais la réduction rapide de la douleur et de l'anxiété est cependant un résultat important. Cette évaluation du programme offre des informations utiles pour mettre sur pieds une étude officielle sur le Reiki comme traitement complémentaire pour ces problèmes de santé.

Le taux élevé de réponses était un élément encourageant quand on sait que la population étudiée souffre souvent physiquement et/ou émotionnellement, qu'elle a des conditions de vie difficiles et que beaucoup de patients devaient faire plus d'une heure de transports pour venir à l'hôpital. Former au 1^{er} degré de Reiki des patients peut s'avérer être une manière efficace de soutenir les traitements du Sida et des séropositifs en donnant aux patients un outil efficace de réduction de la douleur et de l'anxiété.

Une recherche officielle pour déterminer l'étendue complète des bénéfices est tout à fait justifiée.

Patricia Miles.

Directrice et fondatrice de l'Institut pour la promotion des thérapies complémentaires (I ACT)

Remerciements

Je voudrais remercier les Docteurs Maria Hernandez-Reif et Samuel Shiflett pour leur soutien amical.

Notes

¹ Miles P., True G. Reiki- Review of a biofield therapy : history, theory, practice and research. *Altern Ther Health Med* 2003; 9(2) :62-72

² Schmer R. Enhancing the Treatment of HIV/AIDS with Reiki Training and treatment. *Altern Ther Health Med* 2003;9(2) : 120-122

Traduction par Jean-Marc Locoge d'un article paru dans la revue américaine :
Alternative therapies Mars / Avril 2003, Volume 9 No 2

F 2 Extraits du livre de Thierry Janssen : " La solution intérieure " Vers une nouvelle médecine du corps et de l'esprit

Les recherches sur le Reiki relevées par l'auteur :

Page 17 : Crédits pour la recherche :

Une qualité à la culture américaine : le pragmatisme, fait qu'aux USA, le Reiki (et toutes les thérapies associées et classées sous le vocable de thérapies énergétiques) fait partie de la liste des thérapies à investiguer et pour lesquelles un budget supérieur à 100 millions de dollars a été voté par le Congrès américain en 92 .

Cela se fait dans le cadre du National Health Institute (le ministère de la santé, partie recherche) où a été créé un département : "The National Center for complementary and alternative medicine" (le Centre de recherches pour les médecines alternatives et complémentaires) qui étudie le Reiki parmi ces "nouvelles" thérapies.

Référence : Gordon J.S., "The White House Commission on Complementary and Alternative Medicine Policy and the future of health" in Schlitz M., Amorok T., Micozzi M.S. (éd.), *Consciousness and Healing .Integral Approaches to Mind-Body Medicine*, Saint Louis, MO, Elsevier Churchill Livingstone, 2005, p.489-498.

Les recherches

Page 274 - A l'université de South Glasgow en Ecosse, on a montré que les personnes qui bénéficiaient d'une séance de Reiki avaient des **diminutions de leur fréquence cardiaque et de leur tension artérielle** beaucoup plus importantes que dans de simples exercices de relaxation. Et on a montré aussi que ces diminutions étaient beaucoup plus importantes si le praticien Reiki était un vrai praticien Reiki (quelqu'un qui avait passé l'initiation). L'effet parasympathique du Reiki semble donc particulièrement intense.

Note 11

Page 275 : D'autres études, menées à l'Université de Houston au Texas ont confirmé qu'effectivement il y avait un effet de détente profond lors d'une séance de Reiki. Il y a une **stimulation** d'une branche du système nerveux appelée le "**parasympathique**". C'est ce qui nous permet de nous relâcher et qui stimule les mécanismes réparateurs du corps et de bonnes défenses immunitaires.

Dans cette université une évaluation des effets d'une séance de Reiki révèle une diminution significative de l'anxiété, une baisse de la pression sanguine et une augmentation des Ig A salivaires

Note 12

Donc il y a déjà un fait incontestable : une séance de Reiki a, au moins un avantage : elle permet à la personne qui le reçoit de se détendre profondément et on sait aujourd'hui que cette détente a une influence positive sur la santé et sur la récupération des problèmes de santé.

- On a même rapporté une normalisation de la glycémie chez des patients qui présentaient des taux de glucose sanguin trop élevés.

Note 13

Malheureusement, la faiblesse méthodologique de la plupart de ces travaux empêche de tirer des conclusions définitives

Note 14

- D'autres études ont montré qu'il y avait une **diminution de la douleur** notamment dans les périodes post-opératoires, et toute une série d'effets bénéfiques sur la cicatrisation de certaines blessures.

- Une psychologue de l'Université Angelo State au Texas : Sangeeta Singg d'origine indienne, a demandé à une praticienne Reiki : Linda Dressen de venir faire toute une série d'expériences dans le cadre de l'université.

Elles ont toutes les deux, de manière rigoureuse, mis en évidence qu'il y avait un effet de stimulation du parasympathique, une nette diminution de l'anxiété, des symptômes dépressifs mais qu'il y avait aussi un réel effet sur la douleur qui persistait plus de 3 mois après les 10 séances reçues à raison de 2 par semaine par le groupe de patients.

Cet effet bénéfique sur la douleur a été objectivé sur toute une série de gens qui souffraient de maladies chroniques : cancers, rhumatismes invalidants ou autres maladies qui engendrent des douleurs sur de longues périodes.

Notes 15 et 16

- Pour être sûr que ce ne soit pas l'effet Placebo, on a comparé à nouveau des gens qui recevaient le soin d'une personne initiée au Reiki avec des gens qui recevaient le soin d'une personne non initiée au Reiki : les effets étaient beaucoup plus probants chez les personnes qui recevaient les soins d'un vrai praticien.

- Mais on peut imaginer que des gens qui reçoivent une séance de Reiki puissent enregistrer quelques petits signes (dans la concentration, la détente, le professionnalisme ...) chez le praticien et que cela fasse la différence dans les résultats entre le groupe soigné par le vrai praticien et celui qui est soigné par celui qui n'a pas la connaissance réelle du Reiki et qui pose simplement ses mains de la même façon. On a essayé de départager cela :

- Une étude a été réalisée à l'université de la Saskatchewan au Canada où on a pu montrer que les gens soumis à une séance de Reiki n'arrivaient pas à reconnaître qui était un vrai ou un faux praticien. Donc cette idée du placebo n'est pas tout à fait valable et en tout cas, jusqu'à preuve du contraire, il faut qu'on continue à se poser des questions

Note 17 -> [c'est l'article F10](#)

Le toucher

Des études faites à l'université de Miami montrent que nous avons bien tort de ne pas nous toucher assez souvent car s'accumulent la production de facteurs de croissance, de cellules immunitaires, de toute une série de substances bénéfiques aux mécanismes réparateurs du corps, et que cela agit directement sur le cerveau émotionnel en créant un apaisement et donc une stimulation de toute la chaîne de décontraction du corps.

Dans le Reiki, il est indéniable que c'est un toucher de qualité. Donc le Reiki joue là-dessus aussi bien sûr et cela peut avoir des effets positifs sur la santé, même physique, de la personne. Mais est-ce que cela s'arrête là ?

Listes d'hôpitaux relevés par l'auteur

Page 276 :

De tels résultats justifient sans doute l'engouement de certaines infirmières ou même de certains médecins. Comme le toucher thérapeutique, le Reiki a fait son entrée à l'hôpital.

Depuis 1997 par exemple, les chirurgiens du **Columbia /HCA Portsmouth Hospital** en proposent une séance avant les opérations.

Note 18

Et des « maîtres Reiki » sont admis dans des centres aussi prestigieux que le **Memorial Sloane Kettering Hospital** à New York, le **Tucson Medical Center** en Arizona ou l'**University of Michigan Hospital** à Ann Arbor .

Note 19

Au **Columbia Presbyterian Medical Center** à New York, Mehmet Oz, professeur de chirurgie et directeur du programme de médecine intégrée, a invité Julie Motz à pratiquer le Reiki sur ses patients transplantés cardiaques. De manière tout à fait surprenante, ceux-ci présentaient très peu de douleurs postopératoires, n'avaient aucun des symptômes dépressifs qui accompagnent les suites de ce genre d'intervention et n'ont manifesté par la suite aucun rejet de l'organe transplanté.

Note 20

Placebo ou non, le Reiki gagne du terrain. Au Canada et en Europe, je connais plusieurs kinésithérapeutes ou infirmières qui, sans en faire étalage, le pratiquent quotidiennement au chevet de leurs patients...

--==--.

Notes des pages 274 à 276 :

- 11** : Mackay N., "Automatic nervous system changes during Reiki treatment : a preliminary study" *Journal of Alternative and Complementary Medicine* , 2004, 10, p. 1077-1081.
- 12** . Wardell D.W., Engesbreston J., "Biological correlates of Reiki touch healing", *Journal of Advances Nursing*, 2001, 3, p. 439-445.
- 13** . Wirth D.P., Chang R.J., Eidelman W.S., Paxton J.B., "Hematological indicators of complementary healing intervention", *Complementary Therapies in Medicine*, 1996,4, p.4-20.
- 14** . Olson K., Hanson J., « Using Reiki to manage pain : a preliminary report », *Cancer prevention and Control*, 1997, 1, p.108-113.
- Wirth D.P., Brelan D.R., Levine R.J., Rodriguez C.M., "The effect of complementary healing therapy on postoperative pain after removal of impacted third molar teeth" *Complementary Therapies in Medicine*, 1993,1,p.133-138. [Voir article F9 .2ème recherche](#)
- Wirth D.P., Richardson J.T., Eidelman W.S., "Wound healing and complementary therapies: a review", *Journal of Alternative and Complementary Medicine*, 1996, p. 493-502;
- Bullock M., "Reiki : a complementary therapy for life", *American Journal of Hospice and palliative Care* 1997, 14, p.31-33.
- 15** Singg S., " Reiki: an alternative and complementary healing therapy", in Davis C.M. (éd.), *Complementary Therapies in Rehabilitation : Evidence for Efficacy in Therapy, Prevention, and Wellness*, Thorofare, NJ, Slack Inc., 2004
- 16** Dressen L.J., Singg S., "Effects of Reiki on pain and select affective and personality variables of chronically ill patients", *Subtle Energies & Energy Medicine*, 1998, 9,p. 51-82;
- Singg S., Dressen L.J., " Desirable self-perceived psychophysiological changes in chronically ill patients : an experimental study of Reiki", présenté à la 9ème conférence annuelle de l'International Society of Subtle Energy Medicine, juin 1999, Boulder, Colorado.
- 17** Mansour A.A., Beuche M., Laing G., Leis A., Nurse J., „A study to test the effectiveness of placebo Reiki standardization procedures developed for a planned Reiki efficacy study" *Journal of Alternative and Complementary Medicine* , 1999, 5, p. 153-164.
- 18** : Alandydy P., Alandydy K., " Using Reiki to support surgical patients", *Journal of Nursing Care Quality*, 1999, 13, p. 89-91.
- 19**: Rand, W.L., "Reiki news articles: the International Center for Reiki Training. Reiki in hospitals" . c'est l' [Article D15](#)
- Barnett L., Chambers M. *Reiki Energy Medicine : Bringing Healing Touch into Home, Hospital and Hospice* Rochester, VT, Healing Arts Press, 1996.
- Sawyer J., "The first Reiki practitioner in our OR", *Association of Operating Room Nurses Journal*, 1998,67,p. 674-677.
- Wing J., Wolf A., "How we got Reiki into the hospital", *Reiki News*, 28-29 septembre 2000
- [C'est l' Article B2](#)

Miles P., True G., "Reiki, a review of a biofield therapy. History, theory, practice and research"
Alternative Therapies, 2003, 9, p.62-72 [C'est l' Articles A2](#)
20: Motz J., *Hands of Life*, New York, Bantam, 1998;
Oz M., *Healing from the Heart*, New York, Dutton, 1999.

Extraits et sous-titres faits par Jean-Marc Locoge

F3 La recherche à Cleveland

La clinique de Cleveland, dans l'Ohio (Etats-Unis), s'est vu attribuer 250.000,- USD par l'Office National de la Santé pour étudier les avantages potentiels de Reiki pour des patients souffrant de cancer de la prostate (communiqué de presse du 8 mars 2004).

L'Hôpital de Cleveland est une structure médicale associée à l'université (de la même ville) et ne vise aucun objectif de profit. Il a été fondé en 1921 par quatre médecins renommés, ayant en commun une vision ; celle de fournir aux patients des soins exceptionnels par leur qualité et basés sur les principes de la coopération, de la compassion et de l'innovation. En 2003, cet établissement hospitalier a été classé comme le cinquième meilleur aux Etats-Unis pour son efficacité thérapeutique. Approximativement 1 200 personnes y travaillent à temps plein, dont 100 médecins spécialistes. En 2002, ils avaient assuré la consultation de 2,5 millions de patients, avec plus de 52.000 admissions à l'hôpital. Les patients viennent de tous les Etats américains et de plus de 90 pays.

L'étude clinique conduite sur le Reiki et son efficacité sur les cancers de la prostate est une collaboration entre trois entités médicales : le Centre pour la médecine intégrant les approches non-scientifiques, l'Institut d'urologie Glickman (tous deux au sein de l'Hôpital de Cleveland) et la Clinique Sophia (qui a une approche holistique de la santé) tenue par les sœurs Ursulines de Cleveland.

Le projet est une prolongation des études conduites préalablement pendant deux ans par le Centre et la Clinique Sophia. Les études préliminaires ont été menées pour identifier des problèmes méthodologiques potentiels, rechercher et évaluer les marqueurs physiologiques et psychologiques qui peuvent être modifiés par l'énergie curative du Reiki. En effet, pour le moment, le Reiki est basé sur la confiance en la méthode du Dr Mikao Usui. En plaçant les paumes de leurs mains à une variété d'endroits sur le patient, les praticiens disent qu'ils peuvent augmenter la vitalité du patient et réintroduire les schémas biologiques de la santé :

le corps et le psychisme se guérissant alors spontanément. Les patients apprécient ces soins et les trouvent efficaces. On observe des cas de rémission spontanée et immédiate des cancers. Dès lors, il fallait évaluer le Reiki selon des critères et une méthodologie scientifiques.

Le Dr Eric Klein, chef de la section d'oncologie de l'Institut d'urologie Glickman, professeur de chirurgie à l'université de médecine Lerner de Cleveland est l'investigateur principal de l'étude. Il déclarait : « Nous sommes intéressés par le Reiki. Nous souhaitons découvrir si l'utilisation de Reiki, déjà observée cliniquement, peut ralentir la progression du cancer de la prostate et diminuer le niveau d'inquiétude des patients. C'est important parce que l'inquiétude, qui accompagne souvent un diagnostic de cancer, peut altérer la qualité de vie des patients et jouer un rôle dans l'accélération de la progression de plusieurs cancers ».

Le Dr. Klein et le Dr Fox (directeurs du Centre pour la médecine intégrant les approches non-scientifiques) ont choisi le cancer de la prostate pour l'étude parce qu'une analyse de sang, qui mesure facilement l'antigène spécifique de la prostate (PSA), permet de surveiller la progression de la tumeur. L'efficacité du Reiki peut ainsi être contrôlée directement et objectivée par un relevé scientifique rationnel.

Le cancer de la prostate est le plus commun aux Etats-Unis et la forme de la maladie qui génère le plus d'anxiété chez les patients. Il est la deuxième principale cause de mortalité des hommes par le

cancer aux Etats-Unis. 220 900 nouveaux cas ont été diagnostiqués en 2003, tuant 28 900 hommes chaque année. Ce drame est le fruit de l'industrialisation de l'alimentation et des modes de consommation aberrants véhiculés principalement par la publicité. On doit ajouter l'usage abusif de psychotropes et de médicaments (qui bouleversent les équilibres microbiens intestinaux et prostatiques), l'absence de périodes de jeûne (où le corps se décharge de ses toxines) et enfin le manque chronique d'exercice physique provoqué par deux causes : une augmentation vertigineuse du temps de travail moyen depuis les années 90 (+10 heures par semaine) sous l'effet de la concurrence accrue générée par la mondialisation ; et la consommation excessive de programmes télévisés.

Le Dr Fox affirmait : « Cette étude est importante parce que tant de personnes emploient la thérapie de Reiki, alors que nous savons tellement peu au sujet de ses effets sur la physiologie. C'est une occasion merveilleuse d'identifier la manière dont le Reiki pourrait bénéficier aux patients ».

L'étude est faite sur un panel de 120 hommes volontaires, souffrant d'un cancer de la prostate et dont l'opération est programmée (retrait de l'organe et remplacement par un organe en plastique de tout le système urinaire). Des patients seront aléatoirement affectés en trois groupes, bénéficiant tous du soin médical standard : un groupe de contrôle de 40 hommes ne recevant que le soin médical standard ; un groupe de 40 hommes recevant en plus des traitements de Reiki simulés ; et un groupe de 40 hommes recevant en plus un véritable soin de Reiki.

Il n'est pas possible légalement de ne donner que des soins de Reiki exclusivement, sans soin médical standard, même avec l'accord des patients. C'est dommage ; mais cela fait courir un risque aux patients que l'assurance professionnelle des médecins ne prend pas en charge et que les tribunaux sont en mesure de sanctionner par de lourdes amendes et une interdiction du droit d'exercer (que cette demande de condamnation soit exercée par la famille, l'Etat ou l'ordre des médecins). L'expérience se limite donc au Reiki comme accompagnement thérapeutique ; ce qui n'est déjà pas mal mais cela relève du gadget.

Voici le protocole : des traitements de 30 mn de Reiki et de faux Reiki seront donnés deux fois par semaine pendant quatre semaines. Les soins commenceront six à huit semaines après que le cancer de prostate ait été diagnostiqué chez les patients, mais avant qu'ils ne subissent la chirurgie. Des patients seront traités par huit maîtres de Reiki ou huit faux guérisseurs, selon leur groupe. Après les traitements de Reiki et de faux Reiki, la progression de la maladie sera évaluée en mesurant les niveaux du PSA des hommes par analyse sanguine. Leur état de stress et d'inquiétude sera mesuré en utilisant les questionnaires et les niveaux psychométriques des marqueurs physiologiques de l'effort, selon le protocole international.

Les résultats seront publiés en 2009, après leur exploitation statistique et les corrections en usage.

Notes

1. Weze, C, Leathard HL, Grange J, et al, *Healing by Gentle Touch Ameliorates Stress and Other Symptoms in People Suffering with Mental Disorders or Psychological Stress, Evid Based Complementary Alternative Medicine*, 2007, Mar. 4 (1):115-123. 2. Weze C, Leathard HL et al. *Evaluation of healing by gentle touch Public Health*, 2005 Jan. 119(1):3-10

Traducteur inconnu.

Informations officielles à ce sujet trouvées sur le site officiel : "ClinicalTrials.gov" (du NIH) le 22/07/2008

Recherche sponsorisée par le NCCAM : National Center for Complementary and Alternative Medicine
N° identification du ClinicalTrialgov : NCT00065208 N° de l'étude :R21 AT001120

But: déterminer si l'énergie Reiki modifie l'anxiété et la progression de la maladie chez des patients avec un cancer localisé à la prostate et prévus pour avoir une ablation totale de la prostate.

Méthode : traitement au hasard en double aveugle avec un contrôle Placebo et étude de l'efficacité

1^{ère} série de mesures :

-Mesure de l'effet du Reiki sur l'anxiété en utilisant les instruments psychométriques reconnus

- " " " " " " " " physiologique par les niveaux de cortisol et de DHEA

- " " " " " " " " l'évolution du cancer par les niveaux de PSA dans le sang.

2^{ème} série de mesures :

-Mesure de l'effet du Reiki et de la méditation guidée sur les douleurs post-opératoires et symptômes urinaires.

Nombre estimé de patients : 120. Début de l'étude : Avril 2005 Fin estimée : Juin 2008-08-21

Protocole : 120 patients récemment diagnostiqués avoir un cancer de la prostate seront au hasard répartis en 3 groupes : un groupe recevra du Reiki, un autre une thérapie par le toucher et un 3^{ème} une méditation guidée. Dans les 2 premiers groupes, les patients recevront 8 séances en 4 semaines avant l'intervention chirurgicale. Dans le 3^{ème} groupe ils n'auront qu'une séance avant l'opération.

Contacts : Dr Joan E. Fox, Dr Didier Allexandre

Lieu : Cleveland Clinic Foundation . Cleveland Ohio 44195

Autorité de Santé responsable : Gouvernement Fédéral des Etats-Unis

Document traduit du site de la clinique de Cleveland :www.ccf.org

Nom : Cleveland Clinic Foundation Center for Integrative Medicine 18 /02/2008
Bucksville Ohio 44195

Le programme Reiki fait partie d'un programme global mis au point par l'hôpital. Il a commencé en Octobre 2004

Les traitements sont donnés par 1 seule personne membre du personnel de l'hôpital.

Les patients paient 60 dollars pour une séance.

La clinique de Cleveland pour une Médecine Intégrée fut fondée en 2001 et se destine à rechercher des pratiques qui s'intéressent au mode de vie, aux émotions et à la spiritualité des patients en même temps qu'à leurs besoins médicaux.

Les patients peuvent avoir une consultation d'une heure pour en savoir plus sur les possibilités d'intégrer les thérapies complémentaires sûres dans leurs soins médicaux traditionnels. Le Reiki est une de ces thérapies proposées à ces patients (qu'ils soient externes ou internes) pour le prix de 60 dollars le traitement d'une heure. Un traitement Reiki est aussi proposé avant et après une intervention chirurgicale.

Le Reiki peut être proposé par un médecin (mais ce n'est pas obligatoire) ou par le site Internet du Centre de Thérapie intégrée.

Pour programmer un traitement Reiki, le patient laisse un message par téléphone au praticien Reiki (qui est un maître Reiki). Seuls les maîtres Reiki employés par la Cleveland Clinic Foundation sont autorisés à donner du Reiki aux patients.

Un compte-rendu de chaque traitement est joint au dossier du patient.

Il est possible de recevoir sur place une formation au 1^{er} degré Reiki.

Il n'est pas prévu de plan de recherche pour le moment.

Maître Reiki responsable : Carol J. Spears tel: 330 929 4478 Email: carolspears@cs.com
www.heartinhands.com

Traduction : Jean-Marc Locoge

Note du traducteur :

Carol Spears m'a confirmé dans un message que la clinique a bien reçu une subvention du NIH pour rechercher les effets du Reiki sur des patients atteints de cancer de la prostate mais elle n'en connaît pas les détails, n'étant que la praticienne Reiki et non la responsable du projet.

F 4

Une interaction personnelle avec un praticien Reiki réduit les dommages micro vasculaires causés par le bruit chez un modèle animal.

Objectif : Déterminer si oui ou non le **Reiki**, une méthode de transmission d'énergie de guérison, peut réduire de façon significative les **fuites** au niveau micro vasculaire entraînées par une exposition excessive au bruit en utilisant un modèle animal.

Raisons : Le **Reiki** commence à être utilisé dans les hôpitaux pour accélérer la guérison. Malgré de nombreuses anecdotes décrivant la réussite du Reiki, on dénombre peu d'études scientifiques, et aucune de celles-ci n'utilise des animaux. L'avantage des modèles animaux par rapport aux sujets humains est que ceux-ci permettent des expériences parfaitement contrôlées et faciles à interpréter. L'utilisation du bruit est en rapport avec la condition des patients hospitalisés vu le bruit ambiant excessif auquel ceux-ci sont exposés dans les hôpitaux en Grande Bretagne et aux Etats Unis. Le bruit intense peut causer divers troubles non auditifs chez l'humain et l'animal qui freinent la guérison. Chez le rat, le stress engendré par le bruit endommage la micro vascularisation mésentérique, entraînant l'**écoulement** de plasma dans le tissu environnant.

Concept : Un groupe de quatre rats a reçu simultanément le bruit quotidien et du Reiki, alors que deux autres groupes ont reçus respectivement un simulacre de Reiki, ou seulement du bruit. Un quatrième groupe n'a reçu ni bruit, ni traitement additionnel. L'expérience a été menée par trois fois pour tester sa reproductibilité.

Critères d'évaluation : Nombre moyen et zones de fuites micro vasculaires à l'albumine fluorescente par unité de longueur de veinules.

Résultats : Lors de chacune des trois expériences, le Reiki réduit de façon significative les résultats des mesures du groupe qui en a reçu comparés aux autres groupes soumis au bruit (simulacre de Reiki et bruit seul) ($p < 0.01$)

Conclusions : L'apport de Reiki réduit de façon significative les fuites micro vasculaires causées par le bruit chez le modèle animal. Que ces effets soient dus au **Reiki** lui-même, ou à l'effet relaxant du praticien Reiki, cette procédure pourrait être utile pour minimiser les effets du stress environnemental sur les animaux de laboratoire et les patients hospitalisés.

Responsables de la recherche :

Ann L. Baldwin, Gary E. Schwartz.
The Journal of Alternative and Complementary Medicine.
January 1, 2006, 12(1): 15-22. doi:10.1089/acm.2006.12.15.

Ann L. Baldwin, Ph.D.

Department of Physiology, College of Medicine, University of Arizona, Tucson, AZ.

Gary E. Schwartz, Ph.D.

Department of Psychology, Center for Frontier Medicine in Biofield Science, University of Arizona, Tucson, AZ.

Traduction Sarah Puffet

F 5

Le Reiki améliore l'homéostasie du rythme cardiaque chez les rats de laboratoire

RESUME

Objectifs: Déterminer si oui ou non l'application de **Reiki** sur des rats stressés par le bruit peut diminuer leur rythme cardiaque et tension artérielle.

Raisons: Lors d'une précédente étude, nous avons montré qu'une exposition des rats à un bruit blanc de 90dB pendant 15 minutes entraînait une augmentation significative de leur rythme cardiaque et de leur tension artérielle. Il a été prouvé que le **Reiki** diminuait de façon significative le rythme cardiaque et la tension artérielle chez un groupe de sujets humains en bonne santé. Cependant, l'utilisation de sujets humains pour de telles études a pour inconvénient le fait que les interprétations expérimentales peuvent être influencées par la variable de la croyance ou du scepticisme envers le **Reiki**. Pour cette raison, des rats soumis au stress du bruit ont été utilisés comme modèles animaux pour tester l'efficacité du Reiki à diminuer un rythme cardiaque et une tension trop élevée.

Concept: Trois rats Sprague-Dawley mâles, sans entraves, auxquels on avait implanté des capteurs radio-téléométriques ont été exposés 15 minutes quotidiennement pendant 8 jours à un bruit blanc de 90dB. Durant les 5 derniers jours, les rats ont reçu 15 minutes de **Reiki** juste avant l'exposition au bruit et pendant celle-ci. L'expérience a été reproduite sur les mêmes animaux mais en utilisant un simulacre de **Reiki**.

Lieu/ infrastructure: Les animaux ont été accueillis dans une pièce calme des installations réservées aux animaux à l'université d'Arizona.

Critères d'évaluation: Le rythme cardiaque moyen et la tension artérielle moyenne ont été mesurés avant l'apport de **Reiki**/du simulacre de Reiki, pendant l'apport de **Reiki**/du simulacre de Reiki, et pendant l'exposition au bruit dans chacun des cas.

Résultats: Le **Reiki**, mais pas le simulacre de Reiki, a réduit de façon significative le rythme cardiaque comparativement aux valeurs initiales. Avec le **Reiki**, on a pu observer une corrélation étroite entre la modification du rythme cardiaque et le rythme cardiaque initial, ce qui suggère un effet homéostatique. Le Reiki, et pas le simulacre de Reiki, a limité de façon significative l'augmentation du rythme cardiaque causée par l'exposition des rats à un bruit intense. Ni le **Reiki**, ni le simulacre de **Reiki** n'ont affecté de façon significative la tension artérielle.

Conclusion: Le **Reiki** est efficace pour moduler le rythme cardiaque chez les rats stressés et non stressés, ce qui est favorable à son utilisation comme réducteur de stress chez les humains.

Auteurs de la recherche:

Ann Linda Baldwin, Ph.D.

Laboratory for the Advances in Consciousness and Health, Department of Psychology, Ann Linda Baldwin, Christina Wagers, Gary E. Schwartz.

The Journal of Alternative and Complementary Medicine.

May 1, 2008, 14(4): 417-422. doi:10.1089/acm.2007.0753.

University of Arizona, Tucson, AZ.

Department of Physiology, College of Medicine, University of Arizona, Tucson, AZ.

Christina Wagers Department of Physiology, College of Medicine, University of Arizona, Tucson, AZ.

Gary E. Schwartz, Ph.D. Laboratory for the Advances in Consciousness and Health, Department of Psychology, University of Arizona, Tucson, AZ.

Traduction : Sarah Puffet

Une étude visant à tester l'efficacité des procédures de standardisation du Reiki placebo mises au point pour une étude à venir sur l'efficacité du Reiki.

Le Reiki est un type de thérapie alternative qui gagne en popularité. Il est préconisé par ses praticiens en tant que méthode précise permettant de connecter le processus naturel de guérison du corps à l'énergie de vie universelle via des techniques d'imposition des mains. L'affirmation des praticiens Reiki est que le Reiki atténue une série de problèmes physiques et améliore le bien-être psycho spirituel. Il existe de très nombreux récits anecdotiques pour appuyer cette affirmation, et quelques études scientifiques complètement nouvelles commencent à voir le jour. Bien que toutes les recherches menées sur le Reiki corroborent les récits anecdotiques, l'absence d'essais randomisés et contrôlés par des placebos exclut l'interprétation des résultats comme résultant d'effets spécifiques plutôt que d'effets placebo. Les autorités en la matière précisent que les chercheurs intéressés par des études contrôlées par placebo doivent faire en sorte que le traitement placebo ressemble en tout point à l'intervention réelle. Dans la mesure où aucune étude qui aurait testé les procédures de standardisation du Reiki réel et du Reiki placebo ne figurait dans la documentation, on décida d'en mener une. Le but de cette étude était de mettre à l'épreuve les procédures de standardisation du Reiki placebo développées par notre équipe de recherche, avant de passer à l'étape suivante et de mener – comme prévu – notre étude de grande envergure randomisée et contrôlée par placebo sur l'efficacité du Reiki. Cette étude a mis en oeuvre un plan d'étude croisé expérimental en quatre séries selon lequel 20 sujets aux yeux bandés (12 étudiants, 4 personnes ayant survécu à un cancer du sein, et 4 observateurs) ont été soumis à une combinaison de 2 interventions (Reiki plus Reiki, ou placebo plus placebo, ou Reiki plus placebo, ou placebo plus Reiki) ; et ont ensuite été conviés à évaluer les interventions au moyen d'un questionnaire auto administré. Les observateurs aux yeux bandés ont été utilisés dans la série numéro 4. Deux praticiens réels de Reiki Usui ont été choisis en premier lieu, ensuite deux praticiens placebo qui leur ressemblaient beaucoup ont été recrutés. Les praticiens placebo ont été formés à la technique du Reiki par le Maître Reiki de l'équipe et le principal investigateur, mais n'ont pas été initiés. La croyance en Reiki est que seuls les praticiens initiés peuvent donner du Reiki, chose qui permet d'intégrer un bras placebo dans les études d'efficacité. Les conclusions de l'étude indiquent que les procédures de standardisation mises au point ont produit de bons résultats puisqu'aucun des participants à la série n°4 (4 patients ayant été atteints par un cancer du sein et 4 observateurs) n'a pu faire la différence entre l'identité des praticiens placebo et celle des praticiens Reiki. Les remarques qualitatives exprimées par les participants n'ont fait que confirmer les données quantitatives. Sur base de ces résultats, on en a conclu que l'on pouvait en toute sécurité poursuivre plus avant et mener l'étude clinique randomisée à 3 bras Reiki, prévue antérieurement, sur l'efficacité du Reiki. On ne saurait que recommander que les chercheurs intéressés par une investigation sur le Reiki intègrent nos techniques pour consolider leurs concepts en y ajoutant un bras placebo.

Ahlam A. Mansour, Marion Beuche, Gail Laing, Anne Leis, Judy Nurse.

The Journal of Alternative and Complementary Medicine.

April 1, 1999, 5(2): 153-164. doi:10.1089/acm.1999.5.153.

Dr. Ahlam A. Mansour, Ph.D. College of Nursing, University of Saskatchewan, Saskatoon, Saskatchewan, Canada.

Marion Beuche Regina Reiki Center, Regina, Saskatchewan, Canada.

Gail Laing, Ph.D. College of Nursing, University of Saskatchewan, Saskatoon, Saskatchewan,

Anne Leis, Ph.D. Department of Community Health and Epidemiology, University of Saskatchewan, Saskatoon, Saskatchewan, Canada.

Judy Nurse Saskatchewan Sociobehavioral Cancer Research Satellite Center, Department of Community Health and Epidemiology, Saskatoon, Saskatchewan, Canada.

Traduction : Sarah Puffet

F7 Le Reiki soulagerait les symptômes de la dépression

Le 9 juin 2004 - Une étude de cas-témoin¹ à double insu, menée pendant six semaines auprès de 45 personnes âgées de 19 à 78 ans, tend à démontrer que le Reiki permettrait de réduire les symptômes de la dépression et que ses effets se feraient sentir jusqu'à un an après les traitements.

Fait particulier, tant le Reiki pratiqué en personne que le Reiki à distance² semblent avoir donné des résultats positifs.

L'auteur de cette étude visait deux objectifs : vérifier d'abord l'effet de la thérapie énergétique du Reiki sur des personnes nécessitant des traitements contre la dépression et le stress psychologique et en vérifier ensuite l'effet à long terme.

Après avoir été sélectionnés en fonction de leur état de détresse psychologique, les participants ont été séparés aléatoirement en trois groupes. Les gens du premier groupe ont reçu des traitements de Reiki en personne, tandis que ceux du deuxième groupe ont pris part à des séances de Reiki à distance. Dans le troisième groupe, qui servait de groupe-témoin, les participants ont fait l'objet de simulations de traitement de Reiki à distance (placebo).

Préalablement à la randomisation des groupes, les participants avaient été informés que durant les séances de Reiki en personne, ils pouvaient recevoir de vrais ou de faux traitements. On voulait ainsi que tous soient convaincus que durant les séances de Reiki à distance, ils recevaient de véritables traitements. Pour chaque séance de Reiki à distance (vraie ou placebo), les participants devaient s'allonger habillés sur une table.

Durant les essais cliniques, chaque participant recevait un traitement de Reiki par semaine (d'une durée de 60 à 90 minutes), par l'un des douze thérapeutes choisis pour l'expérience. Ceux-ci devaient pratiquer des techniques identiques afin de réduire le risque de distorsion de l'étude.

Avant chaque traitement, les participants devaient répondre à un questionnaire qui permettait de mesurer leur condition, selon trois facteurs : l'ampleur de la dépression, selon le Beck Depression Inventory ; le degré de désespoir, selon le Beck Hopelessness Scale ; et le niveau de stress perçu, d'après le Perceived Stress Scale.

Puis, un an plus tard, les personnes ont répondu au même questionnaire, afin de vérifier leur condition selon les trois mêmes mesures.

Par une analyse de variance multiple (ou manova), on a observé une diminution significative des trois mesures (dépression, désespoir et stress perçu) chez les participants des groupes 1 et 2 et ce, tant pendant les essais cliniques, qu'un an plus tard. Ceux du groupe-témoin n'avaient affiché aucune variation significative.

Martin LaSalle - PasseportSanté.net

1. Shore AG, Long-Term Effects of Energetic Healing on Symptoms of Psychological Depression and Self-Perceived Stress, 2004 *Mau-Jun*; 10(3):42-8. Pour obtenir l'étude complète : *Alternative Therapies*, May/June, vol.10, No 3, 2004, p 42 à 48.
2. Dans le Reiki à distance, le praticien n'est pas sur place durant la séance : il procède en visualisant son patient qui, de son côté, se met en état de réceptivité, sur une table énergisée.

F8

Changements au niveau du système nerveux autonome pendant un traitement Reiki : étude préliminaire.

Objectifs : Examiner si une thérapie complémentaire, le Reiki, a un quelconque effet sur les indices de fonction du système nerveux autonome.

Concept : Test en aveugle

Lieu : Une pièce calme dans une clinique de consultation externe.

Sujets : Quarante-cinq (45) sujets répartis au hasard en trois groupes.

Interventions : Trois conditions de traitement : aucun traitement (repos seulement) ; un traitement **Reiki** par un praticien **Reiki** expérimenté ; un traitement placebo dispensé par une personne n'ayant aucune connaissance du Reiki singeant un traitement **Reiki**.

Critères d'évaluation : des mesures quantitatives de la fonction du système nerveux autonome telles que le rythme cardiaque, le tonus vagal cardiaque, la tension artérielle, la sensibilité cardiaque au baroréflexe, et l'activité respiratoire ont été enregistrées en continu pour chaque battement de coeur. Les valeurs enregistrées pendant et après le moment du traitement ont été comparées aux données de base.

Résultats : Le rythme cardiaque et la pression diastolique ont diminué de manière significative dans le groupe ayant reçu du **Reiki** comparativement au groupe placebo et au groupe de contrôle.

Conclusions : L'étude indique que le **Reiki** a un effet sur le système nerveux autonome. Cependant, ceci était une étude pilote concernant un nombre relativement réduit de sujets et les changements notés étaient relativement légers. Les résultats justifient cependant des études supplémentaires, plus vastes pour étudier les effets biologiques du traitement **Reiki**.

Auteurs de la recherche :

Nicola Mackay, Stig Hansen, Oona McFarlane.

The Journal of Alternative and Complementary Medicine.
December 1, 2004, 10(6): 1077-1081. doi:10.1089/acm.2004.10.1077.

Nicola Mackay, M.Sc.

Institute of Neurological Sciences, South Glasgow University Hospital NHS Trust, Glasgow, UK.

Stig Hansen, Ph.D.

Institute of Neurological Sciences, South Glasgow University Hospital NHS Trust, Glasgow, UK.

Oona McFarlane, M.A.

Institute of Neurological Sciences, South Glasgow University Hospital NHS Trust, Glasgow, UK.

Traduction : Sarah Puffet

F9 Applications thérapeutiques du Reiki

Résumé de 7 recherches

1 Contribuer à la réadaptation à la suite d'un accident vasculaire cérébral (AVC).

Un essai clinique randomisé publié en 2002 a évalué l'efficacité du Reiki comme ajout au protocole de réadaptation chez des patients hospitalisés ayant subi un **accident vasculaire cérébral**². Cinquante participants ont été répartis en quatre groupes : séances de Reiki avec un maître, séances de Reiki avec un praticien, séances de Reiki simulées ou encore aucune intervention. Les participants ont reçu, sur une période de deux semaines et demie, de six à dix traitements de 30 minutes chacun. Les résultats ont indiqué que le Reiki aurait un effet limité et sélectif sur l'humeur et le degré d'énergie. Par contre il n'aurait pas d'impact significatif sur l'indépendance fonctionnelle dans des activités quotidiennes comme manger, se vêtir, se déplacer, etc., ni sur la dépression.

2 Aider à diminuer la perception de la douleur. Une étude randomisée réalisée en chassé-croisé a examiné l'effet du Reiki combiné à la thérapie LeShan (une technique similaire de guérison) sur la douleur suivant l'extraction de dents de sagesse³. Vingt et un participants ont subi l'extraction de deux dents à au moins deux semaines d'intervalle. Jusqu'à neuf heures à la suite des interventions, ils ont reçu de façon aléatoire, pour une dent, un traitement Reiki-LeShan à distance, et pour l'autre dent aucune intervention. L'intervention a été réalisée à distance par deux praticiens à partir de photographies. La médication analgésique habituelle était toujours permise. Les résultats ont affiché une diminution significative de la douleur pour le groupe Reiki-LeShan par rapport au groupe contrôle, et ce, de la quatrième à la neuvième heure après la chirurgie.

3 Dans une étude pilote sans groupe contrôle, des chercheurs ont évalué l'utilité de l'ajout du Reiki aux analgésiques opioïdes pour gérer la douleur chronique⁴. Vingt volontaires ont reçu 75 minutes de Reiki dans une salle avec éclairage tamisé et musique douce. Les résultats indiquent une diminution significative de la douleur suivant cette séance. Cependant, l'absence de groupe contrôle, le petit nombre de participants et l'impact potentiel de la musique limitent la portée des résultats.

4 Améliorer la qualité de vie des diabétiques de type 2. Lors d'un récent essai clinique randomisé, 93 participants ont reçu des séances de Reiki véritable, 88 des séances « mimées » par des acteurs, et 26 uniquement les soins habituels⁵. Les participants ont reçu deux séances la première semaine, puis une séance par semaine pendant 11 autres semaines. Les séances duraient 25 minutes. La médication habituelle était permise. Selon les résultats, on a noté une diminution de la douleur et une amélioration de la distance de marche, autant pour le groupe Reiki réel que le groupe Reiki mimé. Toutefois, ces différences n'étaient presque pas plus grandes que pour le groupe contrôle. Les auteurs avancent que les effets observés résulteraient davantage de la relation participant-praticien que du Reiki lui-même.

5 Aider à diminuer les problèmes de mémoire et de comportement. Une étude randomisée publiée en 2006 a exploré l'efficacité du Reiki pour améliorer la mémoire et limiter les problèmes de comportement chez 24 patients présentant soit des atteintes cognitives légères, soit un début de **maladie d'Alzheimer**⁶. Les participants ont été répartis en deux groupes. Ceux du groupe Reiki ont reçu 30 minutes de Reiki une fois par semaine pendant quatre semaines. Ceux du groupe contrôle n'ont reçu aucun traitement. Les résultats affichent une amélioration significative de la fonction mentale ainsi qu'une diminution des problèmes de

mémoire et de comportement chez les participants du groupe Reiki. Mais ces résultats doivent être considérés comme préliminaires en raison de l'absence d'un groupe placebo (Reiki mimé par exemple) et du petit nombre de participants. -> Voir article F10

6 Améliorer la qualité de vie des gens atteints de cancer. Une récente étude pilote réalisée en chassé-croisé a évalué l'effet du Reiki sur la fatigue, la douleur, l'anxiété et la qualité de vie de 16 personnes souffrant de cancer⁷. Les participants ont expérimenté en alternance, soit sept séances de Reiki de 45 minutes réparties sur deux semaines, soit des périodes de repos similaires. À la suite des séances de Reiki, la fatigue, la douleur et l'anxiété ont diminué, et la qualité de vie s'est améliorée comparativement aux séances de repos. Toutefois, le peu de participants et l'absence de groupe placebo limite la portée des conclusions.

Une autre étude randomisée a étudié l'effet du Reiki chez 24 patients atteints de cancer avancé⁸. Ils ont reçu deux séances de Reiki d'une heure et demie, à deux jours d'intervalle, ou ils se sont reposés le temps équivalent. Tous les participants pouvaient continuer de gérer leur douleur avec des opioïdes. Les résultats indiquent une diminution de la douleur et une amélioration de la qualité de vie pour le groupe Reiki, mais aucune différence dans la consommation d'analgésiques. Ces résultats tendent à inciter l'emploi d'une combinaison Reiki et opioïdes pour gérer la douleur en cas de cancers avancés. Cependant, dans le groupe repos, les participants n'ont bénéficié d'aucun contact physique semblable à ceux du groupe Reiki. Il est donc difficile de savoir quelle part des résultats peut être attribuable spécifiquement au Reiki ou aux contacts interpersonnels.

7 Diminuer le stress et les symptômes dépressifs. Le Reiki est utilisé par certains praticiens pour réduire l'anxiété au moment d'opérations chirurgicales ou dans des maisons de santé ou de retraite, par exemple. On a aussi rapporté qu'il pouvait contribuer à réduire le stress et les périodes de déprime chez les personnes âgées¹. Un seul essai randomisé a évalué l'efficacité du Reiki contre le stress et les symptômes dépressifs⁹. Le Reiki avec contact et le Reiki à distance ont été comparés à un placebo du Reiki à distance. Ainsi, 46 patients ont reçu six séances (une heure à une heure et demie par semaine) de l'une des trois interventions. D'après les résultats obtenus, une diminution significative des symptômes de dépression et du stress perçus chez les sujets a été enregistrée par les deux groupes de Reiki (à distance ou avec contact) comparativement aux sujets du groupe placebo. De plus, les effets bénéfiques se sont maintenus un an après la fin des traitements. Ces résultats préliminaires laissent présager la possibilité d'un effet à long terme du Reiki sur la détresse psychologique.

Section Applications thérapeutiques

Recherche et rédaction : Estelle Vallée, MSc, Chaire Lucie et André Chagnon pour l'enseignement d'une approche intégrée en prévention, Université Laval.

Révision scientifique : Claudine Blanchet, Ph. D., Chaire Lucie et André Chagnon pour l'enseignement d'une approche intégrée en prévention, Université Laval.
(septembre 2007)

NOTES :

2. Shiflett SC, Nayak S, *et al.* Effect of reiki treatments on functional recovery in patients in poststroke rehabilitation: a pilot study. *J Altern Complement Med.* 2002;8(6):755-63.
3. Wirth DP, Brenlan DR, *et al.* The effect of complementary healing therapy on postoperative pain after surgical removal of impacted third molar teeth. *Complementary Therapies in Medicine.* 1993;1:133-138.
4. Olson K, Hanson J. Using Reiki to manage pain: a preliminary report. *Cancer Prev Control.* 1997;1(2):108-13.
5. Gillespie EA, Gillespie BW, Stevens MJ. Painful diabetic neuropathy: impact of an alternative approach. *Diabetes Care.* 2007;30(4):999-1001.
6. Crawford SE, Leaver VW, Mahoney SD. Using Reiki to decrease memory and behavior problems in mild cognitive impairment and mild Alzheimer's disease. *J Altern Complement Med.* 2006;12(9):911-3.
7. Tsang KL, Carlson LE, Olson K. Pilot crossover trial of Reiki versus rest for treating cancer-related fatigue. *Integr Cancer Ther.* 2007;6(1):25-35.
8. Olson K, Hanson J, Michaud M. A phase II trial of Reiki for the management of pain in advanced cancer patients. *J Pain Symptom Manage.* 2003;26(5):990-7.
9. Shore AG. Long-term effects of energetic healing on symptoms of psychological depression and self-perceived stress. *Altern Ther Health Med.* 2004;10(3):42-8.

Renseignements trouvés sur le site Internet : www.passeportsante.net

F 10

Utiliser le Reiki pour atténuer des problèmes de mémoire et de comportement chez des patients souffrant d'un déficit cognitif léger et d'un début de maladie Alzheimer.

Objectifs: cette étude empirique a exploré l'efficacité du **Reiki** pour améliorer la mémoire et limiter les problèmes de comportement chez des patients souffrant d'un déficit cognitif léger ou d'un début de maladie Alzheimer. Le **Reiki** est une ancienne technique de guérison par imposition des mains que l'on dit avoir été développée au Tibet il y a 2500 ans.

Concept: Cette étude est une étude quasi expérimentale qui a comparé les résultats obtenus à deux tests distincts– the "Annotated Mini-Mental State Examination" (AMMSE) (ou «thermomètre cognitif » du clinicien) et the "Revised Memory and Behavior Problems Checklist" (RMBPC) (ou Liste de contrôle révisée des problèmes de mémoire et de comportement) – réalisés avant et puis après un traitement Reiki hebdomadaire pendant quatre semaines consécutives par un groupe de participants traités et par un groupe de contrôle.

Lieu: Les participants ont été traités dans des locaux mis à disposition par le "Pleasant Point Health Center" dans la réserve naturelle indienne de Passamaquoddy.

Sujets: L'échantillon incluait 24 participants ayant obtenus entre 20 et 24 sur « le thermomètre cognitif » (AMMSE). Les caractéristiques démographiques de l'échantillon était les suivantes: participants compris dans une tranche d'âge de 60 à 80 ans, dont 67% de femmes, 46% d'Indiens d'Amérique et le reste de race blanche.

Interventions: 12 participants ont reçu un traitement **Reiki** hebdomadaire donné par deux praticiens de **Reiki** de niveau 'maîtrise' durant quatre semaines. 12 autres participants n'ont reçu aucun traitement et ont servi de groupe contrôle.

Critères d'évaluation: Les deux groupes ont été comparés sur la base de leurs résultats aux tests AMMSE et RMBPC (Revised Memory and Behavior Problems Checklist) avant et après le traitement.

Résultats: Les résultats affichent une amélioration statistiquement significative de la fonction mentale (telle que démontrée par de meilleurs résultats au AMMSE) et une diminution des problèmes de mémoire et de comportement (telle que mesurée par le RMBPC) chez les participants du groupe traité en Reiki. Cette expérience s'ajoute à une maigre base de données issue d'études empiriques sur les résultats obtenus par le **Reiki**.

Conclusion: Les résultats indiquent que le traitement en Reiki promet d'aider à améliorer certains problèmes de mémoire et de comportement chez des patients souffrant d'un déficit cognitif léger ou d'un début de maladie Alzheimer. Les personnes qui s'occupent d'un proche dépendant peuvent donner du **Reiki** à moindre frais, et cela aurait une valeur sociétale non négligeable puisque cela pourrait potentiellement réduire les besoins en médicaments et en soins hospitaliers des personnes traitées.

The Journal of Alternative and Complementary Medicine.
November 1, 2006, 12(9): 911-913. doi:10.1089/acm.2006.12.911.

Auteurs de la recherche:

Stephen E. Crawford, M.Sc. Passamaquoddy Tribe at Pleasant Point, Perry, ME.

V. Wayne Leaver, Ph.D. Walden University, Ft. Myers, FL.

Sandra D. Mahoney, Ph.D. Walden University, Phoenix, AZ.

Traduction Sarah Puffet